

# LIBER TOLOSA





# LIBER TOLOSA

LIBRE TOLOZA  
TOLOZA SORN NÜECH  
TOLOZA EDAT TENEBROR



Tolosa can remire  
Vostre fag valen  
E vostre parlar gen,  
Autres ciutatz n'aïre  
E ten a nien  
De bel ensinhamen.

Peire Cardenal

*Toulouse ! quand je considère  
votre conduite vaillante  
et votre parler gracieux,  
j'en viens à détester les autres cités  
et je les juge dérisoires  
pour ce qui est du bel enseignement.*



**Couverture :** Fablyrr  
**Textes :** Pandore & Yamo  
**Maquette :** Fablyrr et un peu Yamo  
**Illustrations:** Fablyrr, Pandore, Jijicé  
**Relecture :** Pandore, Thomas, Nelly, Virgo et Yamo  
**CD-Rom :** Fablyrr & Yamo

**Testeurs**

Pandore (Psyché), Fablyrr (Albion de Sagenote), Batx (Scythale), Virgo (Fra Alexandro, Peire de Muret), Flo (Aurora), Moon (Eloïse), Thomas (Umberto Giovanni), Zhar (Engherand Martiniac), Doro (Fra Mal'hakh Hamavet), Jud (Enrique) et bien d'autres plus éphémères...

**Adresses**

Cendres de Sphinx  
 78 rue de la Roquette  
 75011 PARIS

**ou via le net**

par email  
 larchotte\_b@yahoo.fr  
 fablyrr2@yahoo.fr  
 yamo\_yshia@yahoo.fr

sur le site de Cendres de Sphinx (CDS)  
<http://membres.lycos.fr/fablyrr4/index.html>



sur le site Masters of Dark Night (MoDN)  
 Forums des conteurs de l'Âge des Ténèbres  
<http://membres.lycos.fr/yyfogz>



**Avertissement :**

Cet ouvrage est une source historique écrite pour un jeu de rôle. C'est donc un produit de pure imagination et une interprétation libre de l'histoire n'engageant que le lecteur qui choisit de son plein gré de lire ces lignes. Cette création se base sur des produits (c)White-Wolf de la gamme Dark Ages: Vampire. Elle est indépendante et ne constitue en aucune manière un produit concurrent. Elle fait partie du fanzine « Cendres de Sphinx », association loi 1901, à but non lucratif et se présente sous la forme d'un numéro hors-série. Le CDROM d'accompagnement est fourni en l'état, testé mais non garanti sans erreur. Nous ne pourrons pas gérer d'échange en cas de problèmes.

**Edito**

Je ne sais si vous l'avez remarqué, mais depuis quelques années il y a dans le monde de l'édition (le vrai, pas celui des fanzines), une coutume qui consiste à remercier quinze mille fois famille, amis, chiens, chats, chevaux et j'en passe au début et à la fin d'un roman... D'habitude, je trouve cela quelque peu excessif, quoique compréhensible, mais je vais pour cette fois rentrer de plain-pied dans le flux des modes et adopter ce principe. Durant plus d'un an, Yamo, tu nous as tenus en haleine avec ta chronique toulousaine, nous faisant découvrir l'Histoire au fil de scénarios passionnants, nous plongeant au cœur des mystères de la palladienne. Durant près de six mois, nous t'avons harcelé pour que de ce « fouillis de notes gribouillées et illisibles » tu fasses un Hors Série pour notre fanzine. Durant près de quatre mois, nous t'avons martyrisé lors de sa rédaction... Donc, merci à toi pour avoir survécu à cette Ordalie et nous permettre aujourd'hui de sortir ce supplément ! (normalement, je devrais ajouter « merveilleux », « magnifique », etc. Mais il ne faut pas trop en rajouter, cela finit par perdre de la crédibilité, non ?)

*Pandore d'Angré*

**PARS I : TOLOSA CARPE DIEM**

*Le Languedoc* .....8  
*Croix Occitane* .....9  
*Via Tolosana* .....9  
*Tolosa istoria* ..... 11  
*Les catbares* .....15  
*Les croisades Albigeoises* .....17  
*Ciutat Tolosa* .....19

**PARS II : TOLOSA CARPE NOCTEM**

*Roses et politique* .....30  
*Elysium* .....33  
*Les liens Caïnites* .....36  
*Ambassadeurs à Toulouse* .....37  
*Domaines voisins* .....37  
*Hérésie Caïnite* .....40

**PARS III : PONE SCENAE**

*Conte à Tolosa* .....41  
*Les principales trames de fond* .....42  
*Idées de scénario, intrigues et complots* .....45  
*Les PNJs* .....48

**ANNEXES ET INDEX**

*Références et sources* .....68  
*Lexique* .....69  
*Chronologies* .....70  
*Index* .....72



## Préface

**L**iber Tolosa s'inscrit dans la tradition des « Liber » du Monde des Ténèbres et décrit une cité vampirique. Il aurait pu s'intituler, en occitan, Libre Toloza, pourtant c'est le titre latin qui a été retenu, ceci afin de respecter la langue écrite en usage au Moyen Âge, en occident. Cet ouvrage se propose donc de vous faire découvrir la cité de Toulouse à la fin du 12<sup>ème</sup> siècle - un cadre qui vous permettra d'y mettre en scène vos chroniques Dark Ages: Vampire. Prévu à l'origine pour la première édition, nous présentons ici une version « légèrement » adaptée à la nouvelle édition... La date de départ choisie demeure 1197, en accord avec la chronologie originelle, soit douze ans avant le début des croisades Albigeoises. Afin de permettre une évolution temporelle nous avons inséré des indications quant au futur de la région et suggéré des perspectives. Mais cette adaptation demeure partielle puisque la gamme Dark Ages : Vampire n'est pas encore entièrement développée.

Ce « supplément » comporte trois parties. D'abord, un premier chapitre purement historique, où l'on trouve une description de Toulouse et du Languedoc. Nous nous sommes efforcés d'y mettre le plus d'informations possible concernant la cité, afin de développer un cadre viable, non seulement pour Vampire, mais également pour n'importe quel jeu médiéval se déroulant à Toulouse. Nous avons essayé d'être précis et de donner une version la plus plausible de l'histoire de la ville rose, celle sur laquelle s'accordent le plus d'historiens. Cependant, il reste encore des mystères et des contradictions qui nous ont amené à trancher ou à laisser dans le vague, notamment en ce qui concerne la première enceinte romaine de Toulouse dont on sait qu'elle faisait trois kilomètres de long et comportait cinquante-deux tours, mais dont la date de construction demeure incertaine. Nous avons pris le parti de la situer avant la dynastie flavienne. Un autre gros point d'incertitude concerne l'évêque saint Germier qui apparaît à deux dates, soit au 6<sup>ème</sup> siècle, soit au 7<sup>ème</sup> siècle. Là, même le site de l'évêché de Toulouse propose les deux versions, la confusion venant du fait qu'il soit contemporain de Clovis ou de Clovis III. Nous pencherions volontiers en faveur du second qui correspond à la construction de Muret dont il est le fondateur, mais la plupart des références à saint Germier le situent aux alentours de 541, faisant de lui le fondateur de l'église de la Dalbade. Dans le doute, nous présentons les deux possibilités. Un autre point important est celui relatif au nom de la cité. D'abord Tholosa, puis Civitas Tolosana et Tolosa, vous trouverez aussi Toloza en occitan. La chronologie principale tâche de suivre ces changements patronymiques.

Le deuxième volet est, quant à lui, consacré au monde de la nuit : la société Caïnite de Toulouse et des environs ainsi que son organisation. Cette partie se veut volontairement sans référence spécifique au jeu en lui-même, le souhait étant de proposer là un décor politique et un environnement avant tout. Nous nous sommes attachés à décrire les personnages et les lieux avec le plus de mises en situation possible. Ainsi, chacun peut s'imprégner de l'atmosphère et créer son ambiance de partie en s'inspirant, par exemple, de diverses citations. Les relations avec les cités voisines contribuent également beaucoup à forger le climat vampirique de Toulouse. Nous avons juste jalonné ces rapports en indiquant les clans dominant les comtés voisins ainsi que les alliances ou les tensions. A l'aube de la naissance de l'Inquisition, nous exposons aussi les influences Caïnites sur les diverses factions religieuses, moines et ordres de chevaleries.

Le dernier acte est axé sur l'aspect ludique. Il présente l'envers du décor, ce que l'on trouve derrière la scène. Sa lecture est exclusivement destinée au Conteur. Il expose le côté technique, décrit les personnages non-joueurs et leur histoire. On y trouve des idées de chroniques, une description de nombreux complots ainsi que des conseils sur les clans intégrables et ceux plus difficiles à gérer. On trouvera en complément sur un CDROM d'accompagnement les fiches complètes et les illustrations de ces PNJs.

*Yamo*



*Tolosa, neuf janvier mil cent quatre-vingt-dix-huit.*

Le Languedoc, terres riches et vastes qui s'étendent au nord des Pyrénées, de Toulouse à Saint Gilles, pays au sang chaud, aux cœurs amoureux et à la langue chantante. Ces terres occitanes sont mon domaine, moi Étienne de Toulouse, Prince et Mathusalem du Clan Toréador.

Nous sommes en l'an de grâce mil cent quatre-vingt-dix-huit de l'incarnation de notre Seigneur. Un siècle de conflits et de croisades touche à sa fin. Une accalmie semble enfin récompenser notre labeur. Le nouveau comte de Toulouse, Raimond VI, dit le Vieux est un homme de paix. Bon et ouvert, protecteur des libertés et fervent admirateur de la beauté sous toutes ses formes, il est devenu comte à trente-huit ans à la mort de son père Raimond V en 1194. Sa cour est l'une des plus prisées des Dames de la noblesse occitane, le finamor trouve ici ses plus belles cansos.

Mais ce ne sont pas seulement les troubadours qui font de ma ville une grande et belle cité. D'abord, elle est connue dans toute la chrétienté en tant que centre religieux de très grande importance, faisant partie d'un des quatre axes principaux de pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle. Sur la Via Tolosana, comme on l'appelle, on s'arrête à Toulouse pour venir en la basilique St Sernin sur le tombeau de saint Saturnin, son premier évêque, martyr au 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Il fut traîné dans la ville, attaché à un taureau, depuis l'actuelle église du Taur jusque sur l'ancienne voie romaine d'Agen, porte Matabiau.

Toulouse attire aussi grâce à sa toute jeune autonomie économique. Libéré en partie du joug du comte, un conseil de capitouls gère les droits de la ville et lui donne encore plus d'attraits pour prospérer et se développer. A l'instar de certaines cités italiennes, je peux me satisfaire de sa position de troisième grande cité d'Europe, après Venise et Rome.

Mais la rancœur des hommes demeure. Telle une braise tiède, attendant le moindre souffle pour reprendre de plus belle. La rancœur d'une croisade avortée, la troisième, celle qui a tenté de reprendre Jérusalem en vain. La rancœur et l'amertume d'une ferveur bafouée au profit d'hommes impurs, d'évêques décadents et d'une chrétienté qui se soucie plus du salut des âmes que de celui des hommes. La rancœur envers le manque de contrôle sur le pouvoir temporel, la volonté d'imposer l'ordre spirituel à tout prix. Nous sommes dans le sillage de la réforme grégorienne et du droit canon. Déjà, quelques bûchers sont venus éclairer nos cieux, rien de majeur, l'inquisition n'est pas encore une mission primordiale, elle est épiscopale et donc au bon vouloir des évêques et de leurs intérêts.

Cependant l'hérésie gronde sur nos terres, une nouvelle parole se répand, celle des bons hommes et des bonnes femmes, les cathares. Les quelques tentatives d'enrayer ce mouvement n'ont pas eu l'effet escompté. Cette croyance dualiste est ancrée profondément dans nos terres, même la noblesse occitane semble soutenir cette spiritualité austère et rigide.

Une époque terrible s'annonce pour les simples mortels soumis aux caprices des grands seigneurs. Que nous réservent les années à venir ? D'autres croisades ? Plus de bûchers ?

Alors que ce siècle se meurt, une figure émerge parmi les grands de ce monde. Succédant au pape Célestin III, un certain Lotario di Segni, prend place sur le Saint Siègre. Ce nouveau pape, Innocent III, est rempli d'ambitions et rêve de pouvoir. Sa ferveur étonnante écarte de lui l'influence directe que certains membres de la famille pourraient avoir. Ni le Clan Tasombra, ni même mon clan n'arrive plus depuis son élection à pénétrer au Vatican, dans l'enceinte papale. A peine élu, Innocent III ordonne de prêcher la Quatrième Croisade. De nouveaux légats sont envoyés aux quatre coins du monde connu. Bientôt nous verrons venir les nôtres sur nos Terres.

Je prie pour qu'ils ne mettent point trop d'ardeur à accomplir leur tâche.





# PARS I : TOLOSA CARPE DIEM

## PARTIE I : TOULOUSE, LE JOUR

*Nuit d'été à la cour de Raimon le Vieux*

*par Raimon de Miraval, chevalier dépossédé et fervent défenseur du Fin'Amor.*

Ma que calor !

Oui quelle chaleur en cette nuit d'août mil cent quatre-vingt-dix-sept. La cour intérieure du château Narbonnais a à peine su conserver un peu de fraîcheur. Entre ses murs, sous un ciel étoilé les convives de nostre coms Raimon digèrent un banquet fort apprécié. Un grand feu illumine encore les tables et la petite scène où des jongleurs se sont donnés en spectacle et où j'ai moi-même pu exprimer une élogieuse canso en l'honneur de la douce Jeanne, la nouvelle épouse de mon Audiartz et de son jeune fils, Raimondinet. Les temps sont à la paix et aux réjouissances. C'était la naissance tant attendue. Oh, ce n'est pas le premier enfant, ni le premier fils du comte, ni le premier mariage d'ailleurs, mais le premier mâle légitime. Son premier fils, Bertrans, aîné de vingt ans et issue d'une union naturelle n'y voit là que joie et bonheur pour son père. Cette naissance scelle également la paix avec l'Angleterre, grâce à la fille d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine, dorénavant notre bien-aimée comtesse Jeanne. Il faut dire que même dans les temps difficiles, la famille comtale a toujours su garder la tête haute et son esprit de fête.

Je n'étais pas le seul à être accueilli ici à bras ouverts, même si mon malheur avait peut-être contribué à une certaine compassion, au demeurant naturelle chez mon Audiartz, à mon égard et que, comme à l'accoutumée, il m'avait ce soir offert une fière monture et deux tenues fort élégantes pour me permettre de parcourir le Languedoc noblement vêtu. Cette générosité, il l'avait au cœur. L'hospitalité chaleureuse des gens du sud, il lui donnait un sens. Et l'on retrouvait cela dans ses relations avec son entourage. N'allez pas croire que le moindre maraud pouvait l'estourbir. Point de niaiserie dans son jugement ne l'égaré. Un profond respect et un amour pour son peuple sont ses véritables atouts. Je le sais politicien, à voir comment il marie, se marie et s'entoure de gens. Oui c'est tout de même son quatrième mariage et rien ne dit que c'est le dernier. Il faudra bien trouver un moyen de confirmer les liens avec l'Aragon.

A la table du comte, un trobador de mes amis, Peire Cardenal discute avec lui et rit à gorge déployée. Ils sont en train de mirer Bertrans et Hugues d'Alfaro se défiant au bras de fer pour faire les jolis cœurs devant les quelques damoiselles réunies ici ce soir. Les deux jeunes hommes sont des fiers chevaliers et semblent de force égale. La mignonne Guilhelmine, autre enfant naturelle du comte, qui marche à peine, encourage à grands cris son demi-frère, tentant de donner des coups de pied dans les mollets du Navarrais. Et hop, la voilà sur le derrière. Le cadelon surpris éclate en sanglots, cherchant sa mère, invitée timide qui n'ose aller vers l'enfant. C'est Hugues, cessant le jeu de force, qui la saisit et l'élève à bout de bras vers le ciel pour l'amuser, tournant sur lui même. Elle n'a pas l'air rassuré pour autant. La femme s'approche, prend l'enfant et s'éloigne discrètement. Bertrans le nargue :



- "- Ah Ah ! C'est tout l'effet que tu fais aux femmes !  
- Au moins je leur en fait de l'effet moi ! ", répond l'autre.

Raimond de Ricaud, que l'on n'a pas beaucoup entendu de la soirée, un homme de confiance du comte, sérieux et austère, s'approche alors en compagnie d'un clerc.

"- Votre seigneurie, voici Raimond de Rabastens, dont vous avez déjà entendu parler en bien et qui a déjà œuvré à votre cause pour le rattachement de l'Agenais.

- Bonjour mon père, prenez place !  
- Comte, c'est un honneur.  
- Alors vous êtes curé à Agen, demande Raimond O.  
- Archidiacre de l'église d'Agen pour être exact, mais mes desseins ne s'arrêtent pas là.

Sans prétendre à une grande ambition, je cherche un évêché digne de ce nom.

- Comme celui de Toulouse ? sourit le comte.  
- Par exemple !  
- Nous en reparlerons en temps utile mon père, pour l'heure Fulcrand notre évêque, même s'il se fait vieux, est encore bien valide.  
- Mais il n'a pas toujours été du côté de la maison de Toulouse, n'est-ce pas ?  
- C'est de l'histoire ancienne, du temps de mon père - paix à son âme - qui n'était pas l'homme le plus doux du monde. Il s'opposait facilement à tous et réciproquement.  
- Je comprends, mon fils, je comprends. En tout cas, merci de votre hospitalité et de m'avoir envoyé votre viguier pour me guider dans votre magnifique cité.  
- Oui, merci à toi mon bon Ricaud, souligne le comte.  
- Ce n'est rien, j'aime les balades nocturnes et le calme des rues toulousaines. Et puis ça permet d'avoir un œil sur les petites gens et les estafiers qui ne manquent pas dès que la nuit est tombée."

Les deux hommes s'éloignent, laissant le comte à ses pensées. Peire Cardenal qui est resté à ses côtés, risque un mot :

- " - Senhal, vous semblez bien songeur tout d'un coup ?  
- Oui... Je pensais à ma sœur Azalais.  
- Ah, quelque chose ne va pas ? Enfin je ne veux pas paraître indiscret ni discourtois.  
- Ce n'est rien, je la crois bien seule depuis la mort de son époux. Bien que nos points de vue aient souvent divergé et que sa colère contre notre père ait peut-être été la cause de bien des maux, je ne me réjouis pas de son veuvage.  
- Roger III Trencavel est mort la même année que votre père je crois ?  
- En effet, Azalais doit doublement s'en sentir affligée. Je me rappelle encore l'époque où elle défiait notre père, puis lorsqu'elle vint en aide à Iqvaour lors de cette sordide affaire d'hérésie qui a fait lever une armée sur nos terres pour le compte de ce légat, Henri de Marsiac.

Elle livra aux assiégeants l'évêque cathare de Toulouse, Bernard Raymond, et son coadjuteur Raymond de Baimac, si je ne m'abuse. Ce n'est pas une tendre.

- Elle sauva bien des vies, ainsi. Et je devine qu'elle avait négocié avant leur reddition, une absolution s'ils abjuraient. Elle mena l'affaire d'une main de maître.  
- Vous l'admirez ?  
- Je l'aime, c'est tout. Elle est de mon sang. Nos convictions nous poussent parfois à agir à l'encontre de notre raison. Et ces croyances hérétiques ne sont que l'image de la liberté d'expression et de pensée que vous autres troubadors avez à ma cour, sans réserve.

Liberté et religion ne font peut-être pas bon ménage. Les prélats ne sont pas prêts de lâcher leurs privilèges et les utilisent souvent à l'encontre des libertés de chacun.

- Votre esprit trop clair pourrait vous faire avoir des ennuis s'il ne trouvait pas un jour bonne protection ou bon seigneur pour l'employer judicieusement. Je peux avoir besoin d'un homme comme vous.  
- Mon bon comte, pour l'heure je désire encore la liberté d'aller et venir au gré du vent, mais je sais l'accueil et la proposition que vous me faites, je la garde par devers moi, ma bonne espérance pouvant changer."







Mon attention se porte alors sur une autre table, autour de laquelle deux hommes discutent tout en examinant l'assemblée. Un vieillard aux traits marqués et un plus jeune lui ressemblant. Le père parlant au fils. Le vieux conseillant le jeune, lui désignant qui est qui. Guilhem de Sabran, conseiller et sénéchal depuis quarante ans, enseigne à son fils les ficelles du métier. Rostaing écoute sagement, dévisageant presque ouvertement les invités. Son regard est plein de fierté et d'admiration. Sa famille est depuis plus de deux siècles au service des comtes de Toulouse : d'un côté, une sorte de vénération ancestrale, de l'autre une confiance aveugle. Pour preuve, Alphonse-Jourdain avait confié son fils Raimond V sous la tutelle du père de Guilhem pour faire son éducation politique, c'est pour dire. Même si les temps changent et que la bourgeoisie est plus présente à la cour du comte, comme les Capdeniers ce soir, ils demeurent parmi les barons les plus influents. La confiance des comtes n'est pas exclusive pour autant. J'en veux pour preuve ne serait-ce que le très écouté chevalier Aimeric de Castelnaud qui s'entretient avec le prieur de St Jean non loin de moi. J'attends les conseils du premier :

- « - Ne devriez-vous pas vous réjouir de ces temps de paix ?
- Si, mais je crains qu'ils ne durent point ! rétorque l'hospitalier.
- Même si vous dites vrai, profitez-en pour consolider votre position. On dit que la commanderie de St Gilles vous tient en haute estime non ?
- Mes talents de diplomate m'ont permis de redorer le blason de notre ordre après ce conflit avec les clunisiens de Moissac. Il est vrai que l'ambition de mes prédécesseurs n'a pas toujours été très bien vue. Ces moines sont si bien implantés dans Toulouse qu'ils y font la pluie et le beau temps. Même l'évêque n'a pas toujours son mot à dire.
- Monseigneur Fulcrand n'est pas la personne effacée qu'il semble être. Sa politique est plus subtile. Croyez-vous que l'on puisse se passer de l'appui d'une telle abbaye ? Evitons les querelles de chapitres du temps de l'évêque Isarn. Le comte ne les apprécie pas plus que vous. Montrez-lui ce que vous êtes à même de faire pour sa ville et je vous garantis qu'il ne se montrera pas ingrat.
- Mes idéaux sont ceux de mon ordre, mais il est dur dans une ville de pèlerinage d'être les seuls à avoir des établissements charitables, tant les hospices fleurissent dans Tolosa. Dieu ne nous prépare pas à la concurrence, il juge sur la durée.
- Le comte aussi juge sur la durée et l'engagement, sachez-le. »

Ah, les puissants de ce monde ne peuvent s'empêcher, même par une si belle nuit d'été de faire de la politique. Mais je sais mon coms bien entouré. Il y a de l'amour et du dévouement dans le cœur de tous ces gens. Si certains cherchent des privilèges faciles, ils sauront vite que l'on doit montrer sa valeur avant d'y prétendre.

*"Per mon Audiartz sui gais  
que tota gens ad eslais  
prezon mais lo comte Ramon  
de nul autre comte del mon." (1)*

### Lexique

Audiartz : surnom que donne Raimon de Miraval à Raimond VI et réciproquement

cadelon : jeune enfant qui tête encore sa mère

coms : comte

estafier : escroc, luron, drôle, mauvais sujet

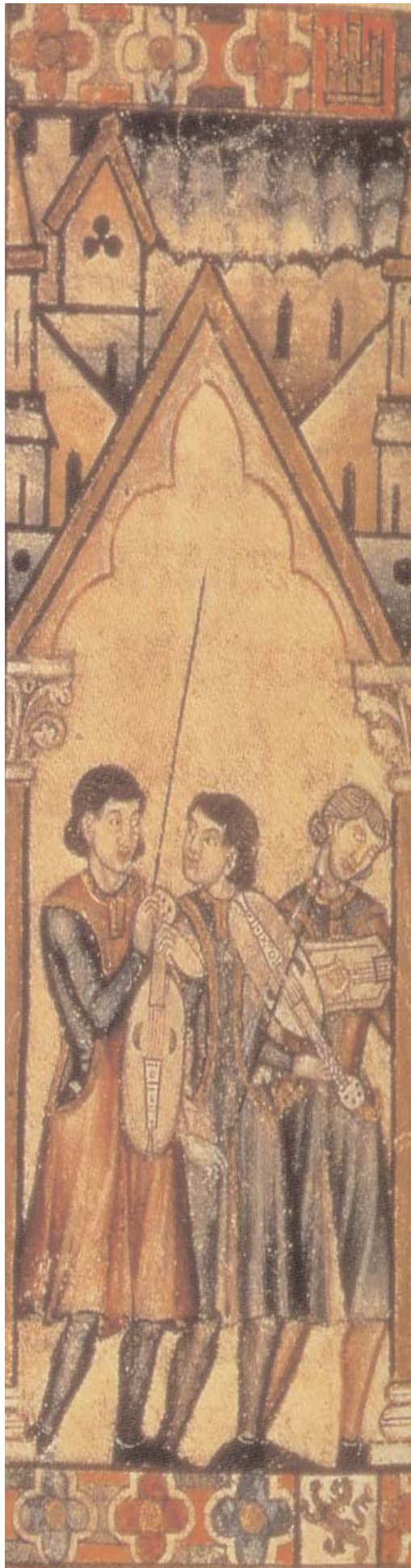
senhal : seigneur, forme poétique employée par les troubadours

trobador : troubadour

viguièr : prévôt

(1) Pour mon Audiart je suis plein de gaieté  
parce que tous les gens, d'un même élan,  
présent davantage le comte Raimon  
qu'aucun autre comte du monde.





## Le Languedoc

Permettez-moi de planter le décor : le Languedoc, ces vastes terres du sud de la France. Ce terme qui n'est apparu qu'aux alentours du 13<sup>ème</sup> siècle, par opposition à langue d'Oïl parlée dans le nord, désigne simplement l'ensemble des contrées où l'on parle, je devrais dire où l'on chante, ma belle langue, la langue d'Oc. Oc signifiant oui en occitan, une déformation du mot latin hoc.

Nous parlerons aussi d'Occitanie, même si la région alors désignée est plus étendue en superficie et que cette dénomination soit encore plus tardive. Le premier ne comprend ni la Provence, si chère à mon cœur, ni l'Aquitaine, ni le Quercy, tandis que le second trop large, englobe aussi le Limousin et l'Auvergne. En résumé, considérez qu'il s'agit des territoires compris entre le Massif Central et les Pyrénées, s'étalant notamment sur les contreforts respectifs de ces deux montagnes et le long des côtes du golfe du Lyon jusqu'à Marselha (Marseille).

Le principal cours d'eau est bien sûr la majestueuse Garonne, qui traverse Tolosa et Agen, puis le domaine des Plantagenêt, avant de se jeter dans l'océan Atlantique au-delà Bordeaux. Puisque nous étendons ce pays jusqu'au comté de Provence, il nous faut inclure le Rhône, qui descend par Avignon et Arles et son delta non loin de St Gilles.

Je ne puis poursuivre ma description sans mentionner le pays et les hauteurs qui m'ont vu naître : le Cabardès et la montagne Noire. Celle-ci s'élève au nord de Carcassonne, entre le Lauragais et Narbonne. Couverte de forêts, elle n'en recèle pas moins des quantités de minerais, dont de l'argent et de l'or. Comprenez que c'est très jalousement que les seigneurs du coin se la disputent et même ceux venus de plus loin.

Au crépuscule du 12<sup>ème</sup> siècle, après bien des conflits, l'ensemble des fiefs du Languedoc se retrouvent sous l'influence de trois grands seigneurs : celui du comte de Toulouse, celui de Trencavel et celui de la couronne d'Aragon. De nombreux autres comtés et vicomtés s'ajoutent à la liste comme vassaux des précédents.

### *Dépendant du comte de Toulouse*

Toulousain  
Vicomtè de Narbonne  
Marquisat de Provence (Avignon)  
Vicomtè de Nîmes (St Gilles)  
Comté de Mauguio (Melgueil)  
Quercy (Cahors)  
Rouergue (Rodez)  
Agenais

### *Vassaux de Toulouse*

Comté de Foix  
Comté des Comminges

### *Dépendant du comte de Trencavel*

Vicomté de Carcassonne  
Razès (Limoux)  
Vicomtè d'Albi  
Vicomtè de Béziers

### *Dépendant de la couronne d'Aragon (Barcelona)*

Roussillon (Perpignan)  
Seigneurie de Montpellier  
Comté du Gévaudan et Vicomtè de Millau  
Comté de Provence (Marselha)





La maison des comtes de Toulouse, dont le domaine fut fort contesté par ses voisins, vient juste de récupérer l'Agenais, suite au quatrième mariage du comte Raimond VI de Toulouse avec la sœur de Richard Cœur de Lion, Jeanne d'Angleterre. Notre comté reprendra celui du Gévaudan et de Millau en 1204, après un nouveau mariage, le cinquième et dernier, avec Eléonore d'Aragon, sœur du roi d'Aragon Pierre II le Catholique. Mais cette souveraineté semble parfois bien fragile. Les villes du Languedoc cherchent leur indépendance. L'esprit de liberté qui règne sur ces terres laisse la porte ouverte à bien des controverses. C'est aussi le pays des cathares, hérésie pour les uns, salut pour les autres, à coup sûr un sujet de discorde.



### Croix Occitane

Je ne peux vous parler de ce pays sans évoquer la croix qui le symbolise. Un ami héraldiste la dépeindrait comme « Pattée, élchée, vidée, pommetée d'or de douze pièces ». Cette figure qui évoque le rayonnement solaire, bien qu'ancienne, n'a semble-t-il été adoptée officiellement par les comtes de Toulouse qu'au 13<sup>ème</sup> siècle. En 1211, elle figure sur le sceau de Raimond VI et deviendra à la fois l'emblème de Toulouse et du Languedoc. La tradition voudrait qu'elle fût portée pendant la première croisade par Raimond IV de Saint Gilles, mais aucune trace matérielle ne peut prouver cette affirmation. Les comtes de Toulouse utilisaient, me semble-t-il,

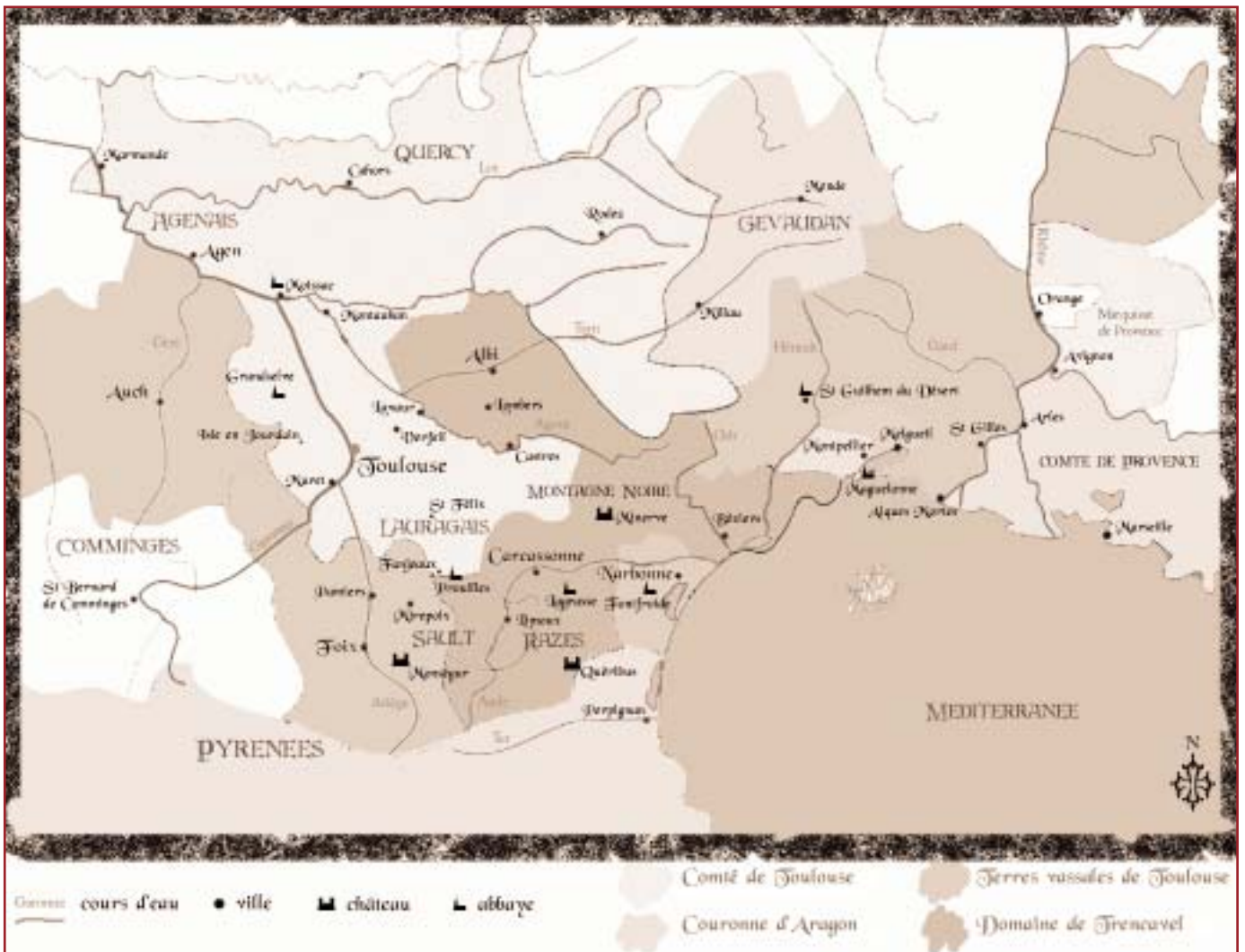
cette croix depuis le 10<sup>ème</sup> siècle, suite au mariage du comte Guillaume III Taillefer avec Emme de Venasque. Elle était employée dans le marquisat de Provence par les comtes de Venasque.

Une interprétation plus mystique la rattache au cycle des saisons et au zodiaque. C'est peut-être la fusion d'anciennes croyances avec le christianisme qu'il faut simplement y voir. On retrouve d'ailleurs des nombreuses autres croix similaires en Catalogne, dans le nord de l'Italie ou dans les Balkans. Associée également au mouvement cathare, il n'est pas exclu qu'elle soit un vestige de l'arianisme que les Wisigoths ou autres peuplades auraient rapporté de la mer Noire.

C'est sans mal que vous comprendrez alors pourquoi tant de mes confrères troubadours en tombent amoureux, pourquoi tant de gens se l'accaparent pour en faire un symbole de liberté.

### Via Tolosana

Que dire de plus sur le Languedoc que je parcours à cheval, chantant sa beauté en y cherchant ma dòmna. Peut-être vous narrer ce que je sais des pèlerins que je croise sur la Via Tolosana. C'est en effet l'une des principales routes de pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle : la « voie toulousaine ». Les trois autres chemins sont : la Via Podiensis, qui part du Puy-en-Velay, la Via Turonensis, qui passe par Tours et la Via Lemovicencis, qui traverse le limousin. Vous comprendrez alors pourquoi on l'appelle ainsi, elle passe par Toulouse pardi !





### Chronologie toulousaine

VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère : Premières traces d'implantation dans les environs de Tholosa : **Nécropole Saint-Roch.**

ca. 215-200 avant notre ère : Arrivée à Tholosa des Volques Tectosages.

ca. 120 avant notre ère : Le consul romain **Cneus Domitius Ahenobarbus** crée de la Via Domitia reliant l'Italie à l'Espagne.

118 avant notre ère : Fondation de Narbo Martius (Narbonne). Les Romains installent un poste frontalier à Tholosa, les Volques Tectosages restent indépendants.

109 avant notre ère : Tholosa se soulève et égorge la garnison romaine. Rome envoie le consul **Quintus Servilius Caepio** rétablir l'ordre. Il en profite pour piller la ville, notamment le fameux trésor d'or et d'argent de Tholosa.

107 avant notre ère : Victoire des Tigurins et des Volques Tectosages sur les Romains près d'Agén.

106 avant notre ère : Victoire des Romains sur les Volques. **Fin de l'indépendance de Tholosa.**

76-74 avant notre ère : Soulèvement des Volques, répressions romaines.

52 avant notre ère : Jules César installe une garnison à Tholosa et donne le nom de Tholosates à ses habitants.

27-22 avant notre ère : Début de l'Empire Romain, réorganisation des provinces gauloises. Tholosa passe sous l'autorité du proconsul de Narbonne et de la nouvelle province « Gallia Narbonensis » (la Narbonnaise).

18 avant notre ère : Tholosa reçoit le titre de **colonie** de droit latin et prend le nom de **Civitas Tolosana** (cité de Toulouse), elle compte alors 25000 habitants.

Les nombreux pèlerins avec lesquels j'ai pu discuter m'ont assuré que c'était la plus courte des quatre. Elle rassemble au départ d'Arles, ceux venant d'Italie et d'Allemagne.

Je n'ai pas eu le « guide du Pèlerin » entre les mains, mais la compilation de manuscrits datant de 1130, précise bien que c'est Toulouse qui en est l'étape majeure. Outre la possibilité d'y enjamber la Garonne, on y rend hommage à saint Sernin dont l'adoration n'a cessée de croître jusqu'à notre époque. Une particularité de cette voie, contrairement aux autres, est qu'elle ne traverse pas les Pyrénées à Roncevaux, mais passe par le col du Somport, ne rejoignant ses sœurs que plus loin en Espagne au niveau de Puente la Reina.

Les pèlerins qui empruntent ce chemin, partent donc d'Arles et franchissent le Rhône près de Saint-Gilles-du-Gard. D'ores et déjà, ils sont sur les terres du comte de Toulouse. Saint Gilles, depuis la Première Croisade, est une des place-fortes de la maison de Toulouse. Même si ce n'est qu'au 13<sup>ème</sup> siècle que Raimond VI y fera bâtir un château, les comtes y possèdent une vaste demeure et y font frapper une partie de leur monnaie. L'abbaye de Saint Gilles, fondée au 7<sup>ème</sup> siècle par l'ermite grec Aegidius, bénéficie d'une indépendance assez marquée. Elle fut rattachée à celle de Cluny en 1066, mais elles garderont des rapports conflictuels, si bien qu'en 1098, le pape Urbain II lui accordera le droit d'élire son abbé. Son imposante abbatiale abrite une vaste crypte où reposent les restes de son fondateur. Plus tard ceux du légat Pierre de Castelnau y seront aussi déposés.

La route fait ensuite un crochet par Montpellier. Ah, Montpellier, ville de savoir ! Depuis plus d'un demi-siècle les prémices d'une université y attirent toutes sortes de gens. Gageons qu'elle obtiendra sa charte tôt ou tard. De là, une voie mineure s'offre aux voyageurs, elle s'enfonce en pays Roussillon. Je l'emprunte parfois pour me rendre à Barcelona. Certains font de même, poursuivant ainsi leur trajet vers Santiago depuis la Catalogne. Pourtant l'axe majeur remonte vers Saint Guilhem du Désert, lieu où le comte de Toulouse Guillaume Ier (Guilhem au nez court) a fondé une abbaye vers la fin du 8<sup>ème</sup> siècle. Il y passera les six dernières années de sa vie. Son cousin Charlemagne lui offrit un morceau de la Vraie Croix que l'abbaye

conserve précieusement.

On continue ensuite vers Lodève qui ouvre un accès à travers le domaine de Trencavel, contournant la montagne Noire par le nord et longeant l'Agout jusqu'à Castres. Cette partie du trajet ne semble pas être des plus palpitantes. Elle donne peut-être un avant goût de la traversée des Pyrénées. Une chose est sûre, les pèlerins ne sont pas mécontents d'arriver à Castres. Toulouse n'est pas encore tout près, mais la progression devient plus facile à compter d'ici et jusqu'à Pau.

On arrive enfin à Toulouse. Ce sera parfois la fin du voyage pour certains. On pénètre dans la cité par la porte Saint-Etienne, dans un axe est-ouest jusqu'au faubourg Saint Cyprien. De nombreuses jacquères et hospices accueillent les pèlerins. En premier lieu, l'Hôpital Saint-Jacques du Bout-du-Pont, qui officie dès 1121. En dehors de l'hôtellerie de l'abbaye de Notre Dame de la Daurade, une forte concentration d'hôpitaux se situe dans le bourg, autour de la basilique St Sernin. D'abord l'hôpital Saint-Sernin, puis peut-être un des plus anciens, l'hôpital Saint-Raymond (vers 1080) et l'hôpital de Grandselve (1147) dont la fonction évolua petit à petit vers un hôtel réservé aux moines et aux pèlerins. D'autres établissements plus éphémères ou moins spécialisés reçoivent également le flot incessant de pèlerins, notamment les hôtelleries de la rue des auberges menant au Pont Vieux.

### L'or de Tholosa

La fameuse légende de l'or maudit de Tholosa s'inscrit dans le tumulte des prémices de la domination romaine. L'histoire n'a pas retenu le pourquoi, mais toujours est-il que le peuple de la ville rose égorga la garnison romaine une nuit de 109 avant notre ère. Cet acte ne passa pas inaperçu à Rome, qui dépêcha le consul Quintus Servilius Caepio pour mater le soulèvement. Ce qu'il fit d'ailleurs presque sans mal, se faisant ouvrir les portes par d'autres Toulousains plus loyaux ou plus visionnaires. Le consul pilla quand même la ville en représailles. Le butin n'arriva jamais à destination. Le convoi fut à son tour attaqué, entre Tholosa et Massilia (Marseille) et l'or disparut. Le consul, accusé de l'avoir détourné, fut déchu peu de temps après, alors qu'il venait d'essayer une défaite du côté d'Orange. Ainsi naquit le mythe d'une malédiction. Cet or causerait la perte de quiconque tentait de se l'approprier.

Partant de Toulouse, une alternative se présente aux dévots : passer par Muret et Saint Bertrand de Comminges avant de rejoindre Oloron-Sainte-Marie. Mais ce chemin est plus difficile, moins sûr et très peu pratiqué. Le guide propose plutôt de prendre par l'Isle en Jourdain, en ligne droite plein ouest vers Auch - dont l'évêque est en très bons termes avec les comtes de Toulouse - laissant ainsi les premiers contreforts Pyrénéens sur sa gauche. Ce n'est qu'après Pau que s'amorce l'ascension avec comme point de départ Oloron-Sainte-Marie. Il faut gravir les pentes du Somport et franchir son col à plus de mille six cents mètres, avant de pouvoir redescendre vers Jaca. Cette voie singulière renoue avec les autres juste avant Burgos, à Puente la Reina.

La Via Tolosana chemine donc sur plus de deux cent soixante-dix lieues (1300 km). Elle passe par Arles, Saint-Gilles-du-Gard, Montpellier, Saint-Guilhem le Désert, Lodève, Castres, Toulouse, l'Isle en Jourdain, Auch, Pau, Oloron-Sainte-Marie, le Col du Somport, Jaca, Puente-la-Reina pour rejoindre plus loin Santiago.





En dehors du gué, que l'on nommera plus tard Bazacle, du latin *vada culum* - qui se traverse à pied -, la présence d'argile est certainement l'autre facteur déterminant pour le choix de l'implantation de Tholosa. Cette matière première servit de briques, permettant des constructions plus rapides, ainsi qu'à la fabrication de poteries en grande quantité. Les amphores sont, à l'époque, un élément primordial pour le transport de denrées et le commerce de vin. Tholosa profitera d'ailleurs de cette abondance de céramique pour développer ce commerce. Toutefois, les Volques restaient des guerriers dans l'âme et ils n'ont pas dû non plus négliger la position purement stratégique de Tholosa. Très tôt, ils en ont fait leur capitale. Lorsqu'ils ne s'occupaient pas d'agriculture, leurs coutumes martiales faisaient d'eux de redoutables marchands. On les retrouve guerroyant jusqu'en Asie mineure et en Grèce où ils auraient participé au pillage de Delphes. Leur relative prospérité ne tarda pas à intéresser d'autres peuples.



### Domination Romaine

Alors que Rome est encore une République et sort tout juste des guerres Puniques, elle se doit de récompenser ses légionnaires. Pour cela, une pratique commune consiste à créer des colonies qu'elle octroie à ses soldats. C'est ainsi, alors que les premières voies romaines commencent à s'étendre, que Narbo Martius est fondée sur la Via Domitia en Gaule transalpine. Cette colonie de droit romain deviendra plus tard Narbonne et le cœur de la fameuse Provincia Narbonensis. Afin de sécuriser leurs provinces, les Romains installent des postes frontaliers.

10-8 avant notre ère : Les Romains déplacent Tolosa de 9 km vers le nord, la rapprochant de la Via Aquitania.

10-30 : Naissance de Tolosa, 3 km de remparts et 52 tours ceinturent la ville.

69 : Victoires du toulousain **Marcus Antonius Primus** en Italie. Premier Gaulois à devenir sénateur, il sera commandant de plusieurs légions romaines. Il aura le pouvoir quelques jours à Rome.

69-96 : Essor économique et culturel de Tolosa au temps des empereurs de la dynastie flavienne.

ca. 90 : Interdiction est faite de créer de nouveaux vignobles en Gaule pour protéger l'importation du vin romain.

94 : Le poète **Marcus Valerius Martialis** dans un recueil d'épigrammes qualifie Tolosa de palladienne, **Palladia Tolosana**.

ca. 250 : Tolosa devient un évêché

257 : **Martyre de Saturnin** (st Sernin), premier évêque de Tolosa, traîné en ville attaché derrière un taureau.

ca. 360 : Hilaire érige une *memoria* en bois sur la tombe de saint Saturnin ; développement de la grande nécropole chrétienne de Tolosa.

395 : L'Empire romain est partagé en deux territoires, l'Empire romain d'Occident avec Rome pour capitale et l'Empire romain d'Orient avec Byzance comme capitale.

402 : L'évêque **Exupère** consacre l'église St-Sernin, mise en œuvre par son prédécesseur l'évêque Sylve.

403 : Déplacement des reliques de saint Saturnin vers St-Sernin.

406 : Exupère sauve Tolosa de la destruction et de la famine.

407 : Les Vandales assiègent Tolosa, mais ne parviennent pas à prendre la ville protégée par ses remparts ; et défendue avec

A titre de comparaison, voici succinctement les autres tracés :

Via Podiensis (1500 km) : Le Puy en Velay, Saugues, Espalion, Estaing, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Condom, Navarrenx, Saint-Jean-Pied-de-Port et Santiago.

Via Turonensis (1600 km) : Paris, Chartres ou Orléans, Tours, Poitiers, Lusignan, Melle, Saintes, Bordeaux, Dax, Saint-Jean-Pied-de-Port et Santiago.

Via Lemovicensis (1600 km) : Vézelay, Bourges, Châteauroux ou Nevers, Limoges, Périgueux, la Réole, Mont-de-Marsan, Saint-Jean-Pied-de-Port et Santiago.

### Tolosa istoria

Quittons les longues routes et nos folles chevauchées, pour nous concentrer sur Toulouse. D'aussi loin que remonte ma mémoire, j'ai toujours entendu parler de Toulouse la belle, la palladienne. Pourtant, au travers des siècles son visage n'a pas toujours été le même. Plusieurs périodes couvrent son épanouissement. De ses origines incertaines au fleuron culturel du Languedoc d'aujourd'hui, elle est passée de mains en mains, sous le joug de différents peuples qui n'ont eu de cesse d'en faire leur capitale. Je vous invite donc à parcourir ces âges avec moi. A tenter de comprendre comment le sculpteur a transformé une masse brute et sauvage en une statue fascinante et désirable.

### Origines Celtes

Une nécropole du 6<sup>ème</sup> ou 7<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, découverte près de Saint Roch au sud de Toulouse sur la route de Narbonne, témoigne de la présence d'hommes dans la région. Ces premières traces ne constituent pourtant pas les véritables racines de Toulouse. Il est plus avisé de considérer que ce sont des tribus nomades celtes qui se sont sédentarisées vers la fin du second âge du fer, vers 215 avant notre ère.

Une chose est sûre, c'est bien la présence d'un gué permettant de franchir la Garonne qui a motivé ces nomades à s'installer, à quelques milles au sud de l'actuel emplacement de la cité, sur les hauteurs de Pech-David. Ces Celtes sont les Volques Tectosages, littéralement « loups cherchant un toit ». Originaires d'Europe centrale, ils ont séjourné un temps en Belgique avant de descendre en Occitanie. Cette implantation n'a rien d'une invasion massive : il s'agit plutôt d'une intégration progressive parmi les autres tribus celtes de la région.

Le nom de Toulouse, ou, à l'époque « Tholosa », confirme en partie ses origines. Bien que ce soit sujet à controverse, il viendrait de Tol Ossa, désignant à la fois une hauteur (Tol) et une source d'eau potable (Ossa).





conviction par Exupère.

410, 24 août : Prise de Rome par les Wisigoths. L'Empereur Honorius signe un traité les laissant s'installer en Gaule du Sud.

413 : Prise de Tolosa par les Wisigoths. Cette fois, Exupère est obligé de s'exiler.

418 : Les Wisigoths font de la riche Tolosa la capitale de leur royaume (jusqu'en 507).

439 : Attaque du général romain Litorius (siège de Tolosa), repoussée par les Wisigoths.

476 : Fin de l'Empire romain d'Occident. Euric, roi Wisigoth de Tolosa s'empare de la Basse-Provence, contrôlant le commerce du port de Massalia (Marseille).

507 : Victoire de Clovis sur les Wisigoths à Voeladis (Vouillé) à 15 km à l'ouest de Poitiers. Les Francs de Clovis s'emparèrent de l'Aquitaine.

516 : Les Wisigoths abandonnent Tolosa qui devient un duché Franc. Les Wisigoths transfèrent leur capitale à Narbonne.

526 : Les Wisigoths se replient de Septimanie en Espagne, Barcelona devient leur capitale.

541 : Fondation de la Dalbade.

554 : Le roi Wisigoth Athanagild établit sa capitale à Tolède (jusqu'en 711).

628-48 : Fondation du monastère bénédictin de Moissac, au nord de Tolosa.

631 : Tolosa devient capitale du duché d'Aquitaine.

721 : Les Arabes assiègent Toulouse en vain. Le 9 juin 721, près de Toulouse, le duc d'Aquitaine Eudes leur inflige une sévère défaite.

778 : Création du **comté de Toulouse** par Charlemagne.

Mort de Roland à Roncevaux.

781 : Fondation du royaume

C'est ce qu'ils font à Tholosa vers 118 avant notre ère. Les Volques Tectosages demeurent indépendants, mais la présence romaine ne manque pas de causer quelques conflits. Il faudra attendre la conquête des Gaules par Jules César pour que la domination romaine soit pleinement établie. Entre temps, de nombreux incidents viendront troubler Tholosa : soulèvements, révoltes et diverses batailles graveront dans la mémoire romaine la fureur belliqueuse des Volques.

Tholosa finit par perdre son indépendance. Ayant refusé de s'allier à Vercingétorix et, après que Jules César ait conquis la Gaule, elle profita pleinement de son statut romain. Outre le commerce de produits agricoles et principalement le vin, un abondant négoce d'esclaves et de produits de luxe lui font obtenir le titre de colonie de droit latin. Alors que les provinces de Gaule sont réorganisées par Auguste, elle est rattachée à Narbonensis Prima, et dépend directement du proconsul de Narbo Julia Paterna Martius (Narbonne). Prenant le nom de civitas Tolosana (cité de Toulouse), elle va enfin avoir sa place parmi les plus grandes. Les Romains vont même la déplacer de deux lieues (9 km.) vers le nord pour la rapprocher de la Via Aquitania. Dans les premières années de l'Empire romain, elle compte environ vingt-cinq mille habitants, on y enseigne le latin et le grec, théâtres et temples font déjà écho de sa volonté de séduire.



Mais c'est au premier siècle de notre ère que son véritable essor économique et culturel se fait. Elle devient cette Palladia Tolosa célébrée par le poète Marcus Valerius Matialis dans ses épigrammes, comparant sa beauté à la déesse Pallas, autre nom d'Athéna. Son université restera en activité jusqu'au 3<sup>ème</sup> siècle. Antonius Primus, d'origine toulousaine, aide même Vespasien à devenir empereur en prenant Rome pour lui en décembre

69, alors que Vespasien réprime la révolte en Judée. Tolosa profite pleinement de la Pax Romana. La ville s'entoure d'une enceinte de dix-neuf stades (3 km.) et cinquante deux tours faisant d'elle une redoutable place-forte. Elle fera échouer bien des sièges. Au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> siècles, Tolosa est la quatrième cité de l'empire et la deuxième de Gaule.

Comme dans toute l'Europe en ces temps-là, la chrétienté se répand. C'est en la personne de Saturnius qui évangélise la région, qu'elle vient frapper à ses portes. Envoyé par le pape saint Fabien (236-250), en Gaule et en Espagne, notamment Pampeluna, il s'établit à Toulouse, et fonde ainsi l'évêché Tholosanensis. Opposé aux pratiques païennes des religions alors en vigueur, il sera martyrisé.

### Martyre de saint Saturnin

Vers la moitié du 3<sup>ème</sup> siècle, l'empereur Dèce impose à tous citoyens de l'empire de sacrifier aux dieux romains. Saturnius refusant de se plier à l'obligation, tente de s'opposer à l'immolation d'un taureau en l'honneur de Jupiter. La foule se saisit alors de lui et l'attache par les pieds à l'animal. Il est ainsi traîné derrière la bête depuis le Capitolium, l'ancien temple romain situé au centre du forum, à la croisée du cardo et du decumanus, jusque sur la voie romaine d'Agen. Son crâne se brise dès les premières marches du temple. La corde se rompt au niveau de l'église du Taur laissant un corps ensanglanté complètement disloqué. Recueilli par deux femmes, il est enseveli dans un cercueil de bois à l'endroit même. Le taureau, poursuivant sa course est, lui, abattu près de Matabiau.

### Capitale des Wisigoths

La fin de la Pax Romana est proche. Les invasions barbares n'épargnent pas Tolosa. Les Vandales sont repoussés une première fois, mais les Wisigoths, vainqueurs de Rome, sont autorisés à s'installer dans le sud de la Gaule et prennent Tolosa. Très vite, ils en font leur capitale. Pourtant cette page de l'histoire ne se fera pas sans mal. Au début du 5<sup>ème</sup> siècle, une figure emblématique défend cette cité avec ardeur : son évêque Exupère. grand homme, humaniste et visionnaire, il ne ménagera pas ses efforts. Connu pour distribuer l'aumône dans les rues, il vend même les biens de son église pour donner aux plus pauvres. Il sauve d'ailleurs Tolosa de la famine. Il est aussi initiateur du monachisme et permet aux premiers monastères toulousains de s'implanter. C'est également lui qui achève et consacre la basilique Saint Sernin que son prédécesseur avait commencée. Il y transfère les reliques du saint. Ce n'est pas seulement de l'homme d'église dont on se souvient, mais surtout du défenseur de Tolosa contre les assauts répétés d'Alaric et les siens. Il défendra la cité jusqu'au bout. Il est finalement obligé de s'exiler en 413, lorsque les Wisigoths se rendent maître de la place. Cet esprit de lutte, les Toulousains ne le perdront jamais, de nombreux sièges, à l'avenir, seront voués à l'échec. Tolosa ne reste pas longtemps Wisigoth. Repoussés systématiquement vers le sud et l'Espagne durant le 6<sup>ème</sup> siècle, ils transfèrent leur capitale de Tolosa à Narbonne puis Barcelona et Tolède. Au nord, ce sont les Francs de Clovis qui étendent leur suprématie jusqu'au sud des Pyrénées. Au siècle suivant, les Wisigoths sont pris en étau entre ces derniers et les Musulmans qui remontent l'Espagne depuis le Maroc.





## Au temps de Charlemagne

Devenue franque, Tolosa doit aussi faire face aux Musulmans. Elle résiste encore une fois de façon remarquable. Bien que l'on accorde généralement à Charles Martel la victoire décisive à Poitiers en 732 sur les Arabes, onze ans plus tôt, en 721, Eudes, le roi d'Aquitaine dont Tolosa dépend à l'époque, leur inflige une sévère défaite alors qu'ils assiègent la cité. Celle-ci devient de surcroît une place importante pour les Carolingiens. Charlemagne en fait un comté, dont il nomme lui-même les comtes. Capitale du royaume d'Aquitaine, elle s'impose comme le point stratégique qui contrôle la marche d'Espagne. De nombreuses ambassades arabes y sont reçues par Louis le Pieux. Des accords durables y sont discutés et signés. Tolosa sera même alliée aux Musulmans contre Charles le Chauve. Dans ces périodes troubles, où raids vikings et assassinats fratricides sont de mise, une grande dynastie enracine ses fondations, celle des Raimond, la future lignée des comtes de Toulouse.

## Dynastie des Raimond (Raymond ou Raimon)

L'entrée dans le Moyen Âge de la plupart des cités n'est pas synonyme d'épanouissement, loin de là. Le déclin des institutions religieuses et une politique plutôt recluse sont des caractères marquant le début de cette époque. Il faudra attendre la réforme grégorienne et les croisades pour voir s'ouvrir les relations commerciales et les échanges intellectuels. Pourtant les prémices de la chevalerie sont déjà bien présents. Alors que les premiers pèlerins de saint Jacques le Majeur empruntent la Via Tolosana pour aller à Compostelle, les comtes de Toulouse s'inscrivent aussi dans cette tradition. Dès la fin du 10<sup>ème</sup> siècle, Raimond III dit Pons, cherche à développer cet esprit religieux. Il – à moins qu'il ne s'agisse de son petit-fils Pons III - va faire ce voyage. Touchant au but, éreintée, la troupe arrive un soir et trouve les portes closes pour la nuit. Elle demande en vain qu'on leur ouvre, mais les gardiens refusent. Pons s'adresse alors directement à saint Jacques, la porte et les verrous volent en éclat, leur permettant enfin d'adorer les reliques du saint. Depuis, ces portes restent ouvertes nuit et jour.

L'aura et l'image forte des comtes de Toulouse attirera l'attention des papes. Il faut attendre le 11<sup>ème</sup> siècle pour que la communauté religieuse de Toulouse soit en phase avec la réforme. Dès lors, une frénésie s'emparera de Raimond de St Gilles et de sa descendance. Celui-ci abandonnera les terres de son vaste domaine pour la Première Croisade, guidant plus de cent mille hommes, jurant de libérer Jérusalem et d'y demeurer jusqu'à sa mort pour protéger le St Sépulcre. Il accomplira son rêve, mais il mourra plus tard pendant le siège de Tripoli, qui dura deux mille jours. Bertrand, son premier fils l'y rejoindra et l'achèvera, fondant le quatrième état latin : le comté de Tripoli. Son autre fils, Alphonse-Jourdain, qui a vu le jour en orient et qui sera baptisé dans le Jourdain reviendra à Toulouse mais mourra pendant la Seconde Croisade, empoisonné à Césarée. Après une première moitié de siècle sous l'influence forte de la religion et des croisades, Raimond V, fils d'Alphonse-Jourdain fera aussi la guerre... mais à ses voisins : les Anglois, qui menacent ses terres et font le siège de Toulouse en 1159, puis l'Aragon pour la possession de la Provence, enfin Roger II Trencavel, qui protège des hérétiques et intrigue contre lui. Il autorise même le légat du pape Henri de Marsiac à lever une armée pour soumettre Lavar en 1181. Ce n'est que vers la fin du siècle, sur le début du règne de Raimond VI, dit le Vieux, que la paix sera retrouvée grâce à de nombreux mariages et moult efforts diplomatiques que la paix sera retrouvée.

## Raimond VI dit le Vieux

Né le vingt-sept octobre mil cent cinquante-cinq, l'actuel comte de Toulouse n'accède au règne que vers l'âge de trente-huit ans, d'où son surnom. Comparé à ses ancêtres, c'est effectivement assez tardif. Il s'est déjà marié par trois fois. Son père Raimond V, qui avait épousé Constance de France, fille du roi Louis VI le Gros, régna d'une main de fer. La coutume familiale voulait que le pouvoir soit partagé avec l'un des frères, le premier de Raimond V, qui avait le nom de son grand-père, Alfons, était plutôt effacé, et ne remplira pas complètement son rôle de comte de St Gilles. Cette volonté d'assumer seul la suzeraineté du comté se retrouve lors de la querelle à propos du comté de Melgueil, dont Raimond VI, grâce à son premier mariage, hérite à la mort deux ans plus tard d'Ermessinde Pelet. Mais c'est son père qui l'ajoute à ses titres. Raimond VI est donc un vieux loup lorsqu'il prend les rênes. Même s'il semble plus pacifiste, il a l'esprit des Raimond et la même volonté d'hégémonie. Il utilisera aussi les siens pour ses manigances politiques, ses enfants, même ceux naturels qu'ils gardent auprès de lui, avec semble-t-il un amour véritable. Il les marie aux seigneurs alentours. Il s'entoure comme ses prédécesseurs d'hommes forts, de confiance, qu'il récompense comme il se doit. Il sait se faire aimer et apprécier. Il placera son confesseur, Raimond de Rabastens, sur l'évêché de Toulouse, fera de l'évêque d'Auch le compater de son fils Raimond VII, choisira un homme de valeur comme chef de guerre, Hugues d'Alfaro, à qui il donnera sa fille naturelle Guillemette et prendra Raimond de Ricaud, un fidèle de tous jours, comme sénéchal dans les moments troubles. S'il manque parfois de fougue, son entourage en déborde. Cet étrange mélange saura-t-il résister aux trames du destin ?

## Les capitouls



La ville profite de tous les conflits du 12<sup>ème</sup> siècle et du relatif éloignement du pouvoir comtal pour prendre son essor. Ainsi on voit peu à peu apparaître une sorte de conseil communal, les capitouls. Cette institution date du comte Alphonse-Jourdain, fils de Raimond IV. Le seigneur avait formé un chapitre (capitolum) de conseillers et de juges pour régir les nombreux différends existant

me d'Aquitaine dont Toulouse reste la capitale (jusqu'en 877).

785 : Conquête de la marche d'Espagne par Louis le Pieux. Toulouse devient une zone frontalière pour contrôler l'Espagne.

790 : Louis le Pieux reçoit des ambassades arabes sur Toulouse.

813 : L'ermite Pelage découvre le tombeau de l'apôtre Jacques le Majeur.

844-864 : A plusieurs reprises les Normands remontent la Garonne de Bordeaux à Toulouse.

848 : Le Languedoc s'allie aux Musulmans. Le gouverneur de Saragosse pénètre en France. Charles le Chauve cherche à traiter.

849 : Frédélon, puissant seigneur de Louis le Pieux, devient premier comte de Toulouse de la **dynastie des Raimond**.

850 : Tremblement de terre de forte intensité dans les Pyrénées.

869 : Raids musulmans sur les côtes de la Provence.

873 : Invasion de criquets en Languedoc.

877 : Indépendance du comté de Barcelona.

889 : Fondation de la colonie musulmane de Grimaud en Provence

892 : Nîmes passe sous l'autorité des comtes de Toulouse.

920 : Les Maures passent les Pyrénées et atteignent Toulouse.

929 : Avènement du califat de Cordoba.

936 : Les comtes de Toulouse prennent le titre de duc d'Aquitaine.

951 : Godelscalc, évêque du Puy-en-velay, premier pèlerin vers Saint Jacques de Compostelle (Via Podiensis).

1019 : Raids sarazins contre Narbonne.

1025 : Bûcher d'hérétiques à Toulouse.

1053 : L'abbaye de Moissac





devient clunisienne.

**1056, 13 septembre :**

**Concile de Toulouse** excommuniant les hérétiques, mais avec la possibilité de s'amender.

**1073 :** Réforme du chapitre de St-Etienne par l'évêque Isarn qui impose la pauvreté clunisienne.

1078 : L'évêque Isarn (de Lavaur) lance l'édification de la cathédrale St-Etienne.

1080 : Début du chantier de **St-Sernin**, terminée en 1118.

**1088 :** Raimond IV dit de Saint-Gilles devient comte de Toulouse.

**1096, 24 mai :** Le pape Urbain II consacre la basilique St-Sernin, lors d'une cérémonie à laquelle participent 14 évêques et archevêques.

1099, 15 juillet : Raimond IV de St-Gilles prend Jérusalem aux côtés de Godefroi de Bouillon et Robert de Normandie.

1105 : Mort de Raimond IV pendant le siège de Tripoli.

**1109 :** Prise de Tripoli, après 2000 jours de siège (depuis 1103). Le comté de Tripoli devient le quatrième Etat Latin d'Outremer et dépend de Toulouse.

1114 : Guilhem IX duc d'Aquitaine usurpe le comté de Toulouse (jusqu'en 1119).

1116 : Les chevaliers de St Jean (Hospitaliers) s'installent à l'hospice rattaché à l'église St-Rémézy.

**1119, 5 juillet : Concile de Toulouse** présidé par le pape Calixte II (1060-1124) enjoignant aux pouvoirs séculiers de sévir contre les hérétiques.

1135 : Les Templiers s'installent leur Domus Milicie Templi à Toulouse.

1141 : Siège de Toulouse par Louis VII en vain, sous l'influence d'Aliénor d'Aquitaine.

**1145 :** Mission de Bernard

entre les marchands. Le viguier fait évidemment partie de ce conseil, c'est même lui qui le nomme en partie.

Avant de partir pour la croisade, en 1147, le comte rédige les privilèges et fixe à douze le nombre des capitulaires. Chacun d'eux provient de l'un des douze Capitulats (*partitæ*) de Toulouse, la moitié issus de la ville, l'autre du bourg de Saint-Sernin.

#### Cité

Pa Deaurata  
Pa Pontis Veteris  
Pa Beata Marie Dealbata  
Pa Sti Petri Sti Geraldii  
Pa Sancti Stephani  
Pa Romani

#### Bourg

Pa Sti Petri de Coquinis  
Pa Crosarum  
Pa Arnaldi Bernardi  
Pa Posunvillæ  
Pa Matabovis  
Pa Villæ novæ

Dès 1152, le chapitre se compose de six capitulaires, quatre juges, deux avocats. En 1176, on supprime ces derniers pour former un conseil de douze notables. En 1180, ils sont au nombre de vingt-quatre. Les capitouls profitent d'une guerre entre Raimond V et les rois d'Angleterre et d'Aragon pour obtenir leur autonomie. Ainsi, le 6 janvier 1189, par un acte solennel, Raimond V, comte de Toulouse, confirme aux capitulaires représentants de la population de la ville les libertés qui fondent l'indépendance de la municipalité toulousaine. Il déclare céder par « amour » des Toulousains à la foule assemblée devant Saint Pierre des Cuisines, le lieu qui servit à la médiation. Le comte se réserve cependant le droit de lever l'armée et de battre la monnaie. Vers 1190, les capitouls occupent une tour des remparts, la tour Charlemagne et achètent une série de bâtisses pour en faire la maison commune. Ils commencent à se faire appeler consuls.

Elus pour un an, ils sont recrutés parmi les diverses classes de la société : noblesse, métiers liés à la justice et au commerce. Chacun des capitouls se voit attribuer une responsabilité précise : justice, police, surveillance des métiers, hôpitaux, réparations, procès civils et criminels, impôts. Ils ont une milice et font la guerre à qui bon leur semble. La charge de capitoul permet même à son titulaire d'être anobli (tout comme sa descendance). Les capitouls emploient un personnel varié : tré-

soriers, notaires, greffiers, bourreaux, soldats du Guet, chirurgiens, capitaines de la santé, veilleurs de nuit, gardes des portes et marchés. Ils assurent également la bonne gestion des finances et font dresser des cadastres pour décider des impositions et collecter les taxes diverses. Chacun peut avoir accès à la justice, rendue à la maison commune. La procédure est rapide et le prix peu élevé. Les capitouls peuvent même prononcer des condamnations à mort. Les soldats du Guet sont chargés d'assurer la sécurité de la ville. Ils procèdent aux arrestations et patrouillent régulièrement dans la ville. Ils accompagnent aussi les capitouls qui doivent veiller au respect de la réglementation en matière de commerce. Ils surveillent les prix sur les marchés, les poids et mesures des commerçants et règlent les différends entre corps de métiers. L'entretien des maisons et bâtiments appartenant à la ville, mais aussi celui des routes et des chemins, fait partie des attributions des capitouls. En outre, ils entreprennent la construction de bâtiments d'intérêt général (ponts, halles...). A cette époque, les capitouls sont reconnaissables lorsqu'ils siègent à leurs habits rouges et noirs.

#### Grandes familles capitulaires

### L'égalité sur terre

Violaine s'était mêlée à la foule impatiente qui se pressait devant la maison commune, avide d'entendre le résultat de l'entrevue avec les légats, venus disait-on pour prêcher la croisade tant désirée par Innocent III, mais également pour mobiliser le peuple contre ce que Rome nommait « l'hérésie cathare ». La jeune femme ne connaissait pas tous les tenants et aboutissants de cette politique, mais ce qu'elle savait, en revanche, c'était que le comte et les capitouls n'étaient en aucun cas prêts à se soumettre à l'autorité du pape, ou plus exactement, de la couronne de France car c'était bien de cela dont il s'agissait, sous le couvert d'un appel à la lutte contre les Sarrasins. Autour d'elle, les gens chuchotaient à voix basse, certains espéraient que Raimond VI accepterait d'y participer pour calmer les tensions qui régnaient en Languedoc, d'autres simplement pour pouvoir s'engager en tant que soldats et voir du pays – ou simplement pour se frapper afin de défendre une cause en laquelle ils croyaient. Ces hommes ne comprenaient pas que cela n'avait aucune importance. Guerre, violence, pillage, luxure... C'était du pareil au même. Les Maures qu'ils voulaient combattre ne valaient pas mieux qu'eux, tous étaient égaux, emprisonnés sur terre par une enveloppe de chair lourde et pesante qui entravait leur âme et la souillait de passions et de besoins impurs... Soudain, ses yeux croisèrent ceux de Clarimonde, la Bonne Femme qui lui avait donné le consolamentum. Elle y lut de la pitié, la même pitié qu'elle-même ressentait à l'égard de ces ignorants.

A cet instant-là, les portes s'ouvrirent...

Capdenier (Bernard et Pons) (Pons donnera de l'argent aux dominicains pour acheter le terrain des Jacobins)

Villeneuve

Castelnau

Roaix

Turre

Le clan Caraborda (Bourg) (1180-1202)

Aiz

Sord







Raimon du "Bourg"  
 Ulmo (Pierre, Raymond [1204, 1205, 1208, 1215, 1221]  
 Bernard, Arnaud [1220], Guillaume [1226])  
 Claustre  
 Carbonnel (Vital)  
 Gautier (Raymond)  
 Mauran (Peire)  
 Arnaut Guilabert (Bazacle) (1197-1198)  
 Bernart Peire de Coussa (1188-1199)  
 Chevalier Toset de Toulouse  
 Chevalier Aimeric de Castelnau

## Les cathares

Ce terme, inventé par Eckbert de Schönau en 1163 vient du grec *katharos*, qui signifie « pur ». C'est sous ce nom que l'on désigne la communauté hérétique de croyants qui se sont répandus dans le Languedoc aux 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles. Le catharisme est issu d'une pensée dualiste du 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Manès (aux alentours de 240), reprenant les enseignements du Perse Zarathoustra (7<sup>ème</sup> siècle avant notre ère), prêchait un ensemble de croyances au sein desquelles un dieu suprême (le Bien) combattait dans une lutte éternelle les démons (le Mal). Cette hérésie, condamnée au concile de Toulouse en 1056, puis de nouveau en 1119, a déjà donné lieu à une répression armée à Lavaur, près de Toulouse, en 1181. Elle est profondément ancrée dans les mœurs et soutenue par diverses couches de la société, des plus humbles paysans aux plus nobles dames occitanes.



## La religion cathare

Elle est connue à travers quelques textes liturgiques écrits en latin : *Livre des deux Principes*, *Le Rituel de Florence* et *l'Interrogatio Iobannis*. Pour les cathares, seuls les Evangiles, principalement celui de saint Jean, sont sources de Vérité et possibilité de Salut.

### *Le Bien et le Mal*

Le Dieu suprême est unique. Source idéale du Bien et de l'Amour, il ne peut donc absolument pas être à l'origine du Mal. Celui-ci, négation du Bien et de l'Eternité, est l'enfant du Temps et de la Matière, par lesquels il croît et se développe.

### *Corps, Ame, Esprit*

Le cathare définit l'homme en tant que corps, esprit et âme. L'âme se soumet à l'esprit pour être métamorphosée, l'esprit a besoin de l'âme pour s'élever. Le corps, lui, est une prison qui enferme l'être humain dans le cycle des renaissances. Sans la purification de l'âme durant l'existence terrestre, l'esprit ne peut espérer atteindre l'Eternité. L'âme, tombée par mégarde dans le monde matériel et

tentée par Satan, ne peut reprendre sa place auprès de Dieu que si elle atteint la Vérité suprême, qui fut révélée aux hommes par le Christ à travers le baptême.

### *Baptême ou "Consolamentum"*

Le *baptême* cathare est un rite de transmission de la connaissance. Il consiste en l'imposition des mains : c'est le baptême du feu (en opposition au baptême par l'eau des catholiques) que les cathares appellent *consolament* en occitan ou *consolamentum* en latin et qui signifie consolation. C'est l'unique sacrement cathare, appelé aussi saint baptême de Jésus-Christ.

Ce *consolamentum* est à la fois baptême pour les novices, marquant leur entrée dans la vie religieuse et une extrême-onction pour le salut des mourants. Il est aussi utilisé pour l'ordination des membres du clergé : les *Bons òmes* ou *Bons Hommes*. Administré par un autre Bon Homme ou Bonne Femme (les termes Parfait ou Parfaite seront plus tard employés par les Inquisiteurs), il consiste en une présentation du Nouveau Testament, une lecture de l'Evangile selon saint Jean, des récitation de prières (Pater, Bénédicité et Adoremus). Il ne peut être administré qu'à des mourants conscients. Il n'annule pas un précédent baptême, mais se pratique uniquement sur des personnes consentantes et à même de l'entendre, contrairement au baptême catholique que l'on peut donner aux nouveaux-nés ou à l'extrême-onction qui peut être faite même sur un mourant dans le coma. Cependant, en cas de risque de mort subite ou violente il pouvait être précédé de la *convenença*. Le croyant manifestant ainsi sa volonté de recevoir le consolament si jamais il gisait inconscient. S'il guérissait, il n'était pas contraint de devenir Bon Homme, il pouvait rester simple croyant et recevoir un nouveau consolamentum au terme de sa vie.

## Les principes cathares

- La pauvreté étant de rigueur, un cathare abandonnait tous ses biens à la communauté et devait exercer un métier (souvent enseignant ou tisserand) pour vivre.

- Toute nourriture d'origine animale leur était interdite (sauf le poisson). Ils suivaient donc un régime végétarien et avaient interdiction de consommer même du lait, des œufs et des fromages. Ils jeûnaient trois fois par semaine au pain et à

de Clairveaux (st Bernard) en Toulousain et Albigeois sur l'appel du légat du Pape.

1146 : Bernard de Clairveaux prêche la Deuxième Croisade à Vézelay et à Spire.

1147 : Echec de prédication de Bernard de Clairveaux à Verfeil.

1148 : Mort du comte de Toulouse Alphonse-Jourdain empoisonnée à Césarée (Outremer).

1152 : Premier **commun conseil** de Toulouse, les **capitouls** (6 capitulaires, 4 juges et 2 avocats).

1159 : Henri II d'Angleterre assiège Toulouse qui est secourue par le roi de France Louis VII.

1163 : Concile de Tours, le pape Alexandre III y condamne l'hérésie cathare.

1165 : Colloque contradictoire de Lombers (près d'Albi) entre catholiques et cathares.

1167 : **Concile cathare de St-Félix en Lauragais**. Le patriarche byzantin Nicéas, chef de l'Eglise cathare de Dragovitchia, ordonne et confirme les 4 évêchés cathares : Albi, Toulouse, Carcassonne et Agen.

Raymond Trencavel, vicomte de Béziers, d'Albi et de Carcassonne assassiné par les bourgeois de Béziers dans sa cathédrale.

1177 : Le comte Raimond V demande de l'aide pour lutter contre l'hérésie en écrivant au roi de France Louis VII et à l'ordre de Cîteaux.

1178 : Discussion publique dans la cathédrale St-Etienne de Toulouse entre catholiques et cathares

1178 à 1181 : **Henri de Marsiac**, abbé de Clairveaux, prêche à Toulouse contre l'hérésie.

1179 : Mise en service du pont de brique à 9 arches, construit par les moines de la Daurade (en chantier depuis 1140).





1180 : 24 capitouls (12 pour le bourg / 12 pour la cité).

1181 : **Soumission de Lavaur.** Henri de Marsiac, légat du pape, lève une armée en accord avec Raimond V contre Roger II Trencavel et mène une expédition en pays chrétien. Mais après son départ, les évêques catholiques seront dépassés et impuissants.

1189 : **Révolution de Janvier.** Les Toulousains se soulèvent contre le comte Raimond V pour obtenir la gestion des affaires judiciaires de la cité. L'évêque Fulcran intervient en réunissant dans l'église de St Pierre des Cuisines les 2 partis. Le comte finit par plier par "amour" pour Toulouse.

1194 : Raimond VI, dit le Vieux, devient comte de Toulouse.

1196 : Raimond VI, épouse Jeanne d'Angleterre.

1198, 8 janvier : Le cardinal Lotario de Conti di Segni devient le pape **Innocent III.**

l'eau et observaient trois carêmes de quarante jours par an, le premier précédant Pâques, le second, la Pentecôte et le troisième, Noël.

- L'abstinence est aussi une règle absolue : l'acte de procréation est une invention diabolique destinée à retarder la libération des âmes.

- Les purs ne mentaient jamais et ils se considéraient comme des pacifistes : ils préféreraient se laisser torturer et tuer plutôt que de se défendre contre leurs assaillants. Ils ne craignaient pas le martyre, ni la mort qu'ils considéraient comme une libération de l'âme (celle-ci pouvait ainsi retourner à Dieu).

- La religion cathare admettait l'égalité des sexes, les femmes faisaient partie des assemblées et avaient droit de vote au chapitre.

### Le clergé cathare

Les cathares doivent suivre à la lettre les principes évangéliques - en particulier la non-violence - et refusent la justice séculière. Quand un conflit apparaît, ils demandent l'arbitrage d'un Bon Homme. La lâcheté est considérée comme un très grave péché. Le simple croyant, lui, soumis à l'emprise du Mal, peut vivre normalement, mais il doit avoir la foi, aspirer à la vertu et écouter les prédications des Bons Hommes.

L'Eglise cathare est divisée en évêchés depuis le concile de 1167 à St Félix en

Lauragais : Agenais, Toulousain, Albigeois, Carcassès. Chaque évêque est assisté de deux coadjuteurs et de diacres, tous élus par les communautés de Bons Hommes et de Bonnes Femmes. Ils dispensent aux fidèles les préceptes de la religion par la prédication itinérante (publique ou clandestine). L'Eglise cathare est totalement intégrée à la vie sociale et économique. Elle n'exerce aucun pouvoir temporel, ne possède aucun bien foncier, n'exerce aucune tutelle d'ordre fiscal ou social. Elle est cependant riche des dons des croyants et du revenu du travail des Bons Hommes.

Les deux coadjuteurs sont appelés fils majeur et fils mineur. A terme, le premier finit généralement par remplacer l'évêque.

#### *Quelques noms d'évêques cathares*

##### *Agen*

1167 Raymond de Casalis

...

1223 Vigouroux de la Bouconne

1229 Tendo

##### *Albi*

1167 Sicard Cellierier

...

1224 Sicard de Figueras (Quercy)

1240 Jean de Collet (Hautpoul/montagne Noire)

##### *Carcassonne*

1167 Guiraud Mercier

1204 Bernard de Simorre

...

1223 Pierre Isarn (brûlé à Caunes en 1226)

1226 Guiraud Abit (disparaît en 1228)

1230 Pierre Polhan (mort en 1244)

### Vers Saint Félix

Sigisbert s'était levé tôt, ce matin-là – plus tôt que de coutume. Son jeûne lui ayant évité de perdre du temps en nourritures inutiles, il fut prêt en quelques minutes et rejoignit la majorité des habitants du village sur la grand-place. Félicie, la mère de l'actuelle seigneur du castrum, était présente, vêtue, comme son statut l'exigeait de la simple robe noire des prédicateurs de l'église. Il put apercevoir également les deux autres Bons Hommes, Peire et Raimon. C'était ce dernier qui, un an auparavant, lui avait octroyé le baptême par l'esprit, par une simple imposition des mains et l'avait guidé dans la voie du Bon Christianisme. Saint Félix était à cinq lieues de là et il y avait parmi ces pèlerins d'un jour plusieurs personnes âgées, qui ne pouvaient avancer rapidement. Ils marchèrent une bonne partie de la journée, empruntant petits sentiers boisés et larges chemins de terre, puis, au coucher du soleil, arrivèrent en vue de Saint Félix. Le château, massif, était entouré d'une douzaine de bâtisses autour desquelles des campements avaient été dressés, destinés à accueillir tous les Bons Hommes et Bonnes Femmes de la région. Il régnait là une atmosphère particulière, à la fois joyeuse et solennelle, troubadours et amoureux y côtoyaient austères personnages et simples artisans. Un peu à l'écart s'était installée une délégation de l'Eglise de France. Sigisbert ne mit que quelques minutes à apprendre qu'il s'agissait de l'évêque Robert d'Epernon et de son entourage. Près de l'entrée du castrum, deux énormes torches avaient été allumées trois personnages étaient apparus et contemplaient le rassemblement. Deux hommes et une femme habillés de noir, aussi immobiles que des statues. Il émanait d'eux, et, surtout, du personnage central, dont il ne distinguait pourtant que la silhouette, une aura de force, de pureté spirituelle intense, comme s'ils n'étaient que les réceptacles passagers d'une lumière divine, comme si leur âme n'attendait que la fin de la réunion pour se libérer à tout jamais des entraves du monde terrestre, ce monde sans Dieu où ils étaient tous condamnés à vivre... Peu à peu, Bons Hommes et Bonnes Femmes les rejoignirent, un par un ou par petits groupes et disparurent tous, happés par l'obscurité, à l'intérieur des murailles...





### Toulouse

- 1167 Bernard Raymond (capturé en 1181 à Lavaur, finit ses jours comme chanoine à Toulouse)
- 1203 Gaucelm
- 1220 Guilhabert de Castre (fils majeur depuis 1203, il meurt en 1240)
- 1225 fils majeur Bernard de Lamothe
- 1232 Jean Cambiaire
- 1233 Ces deux derniers seront brûlés à Toulouse
- 1240 Bertrand Marty (brûlé à Montségur en 1244)

### Nouvel évêché en 1226 Limoux/Razès

- 1226 Benoit de Termes (connu depuis 1207 à Montréal) fils majeur Raymond Agulher - fils mineur Pons Bernardi (prêchant depuis 1200 à Cabaret)
- 1230 Raymond Agulher

### Bons Hommes et Bonnes Femmes dès 1202

- Raimon Bernardi (diacre à Laurac)
- Isarn Capel (Caraman)
- Raimond Aimeric (Villemur)
- Raimond (Mirepoix)
- Guillaume Salamon (Verfeil)
- Guillaume Clergue (Dun)
- Pierre Durand (Montréal)
- Raimond Agulher (Tarascon)

## Les croisades Albigeoises

Je reprends ici l'histoire laissée en friche par mon prédécesseur, il me faut en effet – le récit ne serait pas complet sans cela – m'exprimer au sujet des heures les plus sombres de notre belle région, celles où le sang coula et coula encore, irriguant tel un fleuve les terres de Languedoc, celles où des centaines de milliers d'hommes et de femmes périrent sous les coups des croisés et dans les flammes des bûchers érigés par les envoyés du pape. Du catharisme, point ne sera plus question ici, car il a fort bien été évoqué un peu plus haut... Non, il sera ici question du conflit larvé entre la couronne de France et le comté de Toulouse, entre la passion de notre peuple et le conflit engendré par l'insistance des trois légats... De la chute d'une dynastie et de la ruine d'une culture.

Tout commence avec l'avènement du pape Innocent III, en janvier



1198 et sa volonté d'avoir sa propre croisade à tout prix. Il déclare dès août celle-ci, dont la cible devait être l'Egypte. En quête de fonds, un peu partout en Europe, les préparatifs traînent. Ses légats ne sont pas toujours très bien accueillis. Dans le Languedoc, une hérésie gronde et les reproches aux clergés locaux et à la noblesse sont très mal reçus. Ils arrachent aux Toulousains un serment de fidélité au Saint-Siège en décembre 1203, mais rien de la part du comte et ni contre les hérétiques.

L'archevêque de Narbonne ayant même refusé catégoriquement de les aider dans leur tâche. C'est Venise qui fournira au final son appui à la Quatrième Croisade, la détournant à son profit sur Constantinople. La ville sera pillée et dévastée en avril 1204... Et le pape, fort marri, se concentre alors con-

tre l'hérésie cathare et nomme Arnaud Amaury, abbé de Cîteaux, à la tête des légats. Ils s'attaquent alors aux prélats et entament une épuration du clergé catholique laxiste. En 1205, l'évêque de Toulouse, Raymond de Rabastens, est déposé pour simonie par les légats Pierre de Castelnau et Raoul de Fontfroide. Remplacé par Foulques de Marseille, ce dernier sera beaucoup moins tolérant envers l'hérésie que son collègue...

La situation par la suite ne fit que s'envenimer, les légats s'avérant incapables de tenir tête aux confrontations organisées par les cathares, préférant répondre à la parole par la menace et l'excommunication. Dominique de Guzman vient alors les aider à lutter contre l'hérésie en employant leurs armes et avec l'approbation du pape, en 1206, commence à prêcher. Mais suite au colloque de Montréal, l'année suivante, Pierre de Castelnau revient sur Toulouse et prononce l'excommunication sur le comte. La sentence est confirmée par le pape. Le temps de la prédication touche à sa fin. Raoul de Fontfroide meurt au début de l'été, de mort naturelle, ainsi que Diègue d'Osma, le compagnon de Dominique, épuisé par ses années de privation et de prêches.

Le véritable déclencheur de la croisade est, en 1208, l'assassinat du légat Pierre de Castelnau après une vaine entrevue avec le comte Raimond VI, par l'un des membres de l'escorte de ce dernier. Il n'en fallait pas plus pour Innocent III et un roi de France ambitieux qui en avait fini avec les Anglais, pour lever des armées contre les cathares. En 1209, ce sera le massacre de Béziers, transformé en gigantesque bûcher où tous les citoyens, hérétiques et catholiques furent brûlés sur ordre d'Arnaud Amaury qui le justifiera avec son fameux : « Brûlez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens ! » Un peu plus tard, le vicomte de Carcassonne, le jeune Raimond-Roger Trencavel, est jeté en prison et Simon de Montfort, devient le nouveau seigneur de la ville, et s'impose comme chef de guerre de la croisade. Raimond VI, lui, qui avait fait amende honorable après son humiliation publique à St Gilles et qui avait dû se joindre à la lutte contre les hérétiques fait de nouveau scission et une deuxième excommunication ne tarde pas dès l'automne. La croisade se poursuit sur ses terres. Très vite, bûchers et massacres s'enchaînent : en 1210, Minerve, Termes, en 1211, Montgey, Lavaur

### Chronologie toulousaine XIIIe

**1200** : Création dans chaque paroisse d'une commission dont le rôle est de rechercher et dénoncer les hérétiques.

1201

nov.-déc. : le pape Innocent III écrit au comte Raimond VI lui demandant d'expulser les hérétiques.

1203 : Le pape nomme les légats Pierre de Castelnau et Raoul de Fontfroide.

**13 déc.** : Serment des consuls de Toulouse aux légats du pape.

1204

jan. : A Perpignan, mariage de Raimond VI avec Eleonore d'Aragon.

fév. : Pierre II d'Aragon convoque à Carcassonne une première conférence contradictoire entre catholiques et hérétiques.

printemps : Concile cathare de Mirepoix au cours duquel on demande à Raymond de Perelle de fortifier Montségur.

avr. : les comtés du Gévaudan et de Millau sont cédés par Pierre II d'Aragon à Raimond VI scellant leur alliance.

12-15 avril : Sac de Constantinople.

31 mai : **Arnaud Amaury**, abbé de Cîteaux nommé chef des légats.

1205

16 jan. : Innocent III presse Philippe-Auguste de prendre les armes

été : Diègue, évêque d'Osma arrive à Rome avec un de ses chanoines, Dominique de Guzman (futur saint Dominique). Le pape les envoie prêcher dans le Languedoc. Ils rencontrent les légats à Montpellier.

**5 juin** : L'évêque de Toulouse, Raymond de Rabastens est déposé pour simonie.

6 nov. : Foulques de Marseille élu évêque par le chapitre de St Etienne.





1206

Début de la prédication de Dominique de Guzman.

5 fév. : Foulques de Marseille est consacré évêque de Toulouse.

22 nov. : Fondation du monastère de Prouille par Dominique de Guzman.

1207

printemps : Colloque de Montréal, entre catholiques et cathares, miracle du futur saint Dominique dont les écrits ne brûlent pas.

**Fin avril** : Le légat Pierre de Castelnau revient sur Toulouse et prononce l'**excommunication** contre Raimond VI.

29 mai : Innocent III confirme l'excommunication de Raimond VI

juil. : Mort naturelle du légat Raoul de Fontfroide à Franquevaux, près de St Gilles.

sep. : Dernier débat contradictoire à Pamiers entre catholiques, cathares et vaudois.

nov. : Mort de Diègue d'Osma, fatigué par les années de prédication.

17 nov. : Innocent III redemande l'intervention de Philippe-Auguste.

déc. : Philippe-Auguste via l'évêque de Paris, refuse d'autoriser la croisade.

1208

**14 jan.** : Assassinat du légat Pierre de Castelnau près de Saint Gilles.

**10 mar.** : Bulle papale déclarant anathème Raimond VI, appel à la **croisade Albigeoise**.

28 mar. : Innocent III nomme Arnaud Amaury chef spirituel de la croisade.

mai : Philippe-Auguste autorise les barons français à se croiser.

1209

18 juin : Soumission de Raimond VI, humiliation publique, flagellé sous l'autorité du légat Millon à Saint Gilles.

## Une décision aveugle ?

Magdala était assise sur un banc de bois grossièrement taillé, tête haute, une lueur de défi dans les yeux. Face à elle, Mireille, une Bonne Femme, son oncle et sa tante ainsi que le fils majeur de l'évêque, un certain Gaspard. Ils l'admonestaient – les discours habituels sur le Bien et le Mal, le péché de chair, la nécessité de s'élever au-delà des contingences matérielles pour délivrer l'âme de la prison du corps, à grands renforts de citations tirées de l'Évangile. Elle ne les écoutait pas. Ce qu'elle entendait, en revanche, ce qu'elle ressentait jusqu'aux tréfonds de son essence, c'était le petit être qui grandissait en elle et qu'elle chérissait déjà de tout son cœur. Il y avait autre chose, aussi. L'amour qu'elle portait au père du petit, un simple troubadour dont les chants l'émouvaient à en pleurer, dont la voix au timbre profond la faisait trembler des pieds à la tête.

A présent, ils parlaient des nécessités de réparer le mal qui avait été fait, de libérer cette petite âme de ses chaînes en lui donnant l'éducation qui convenait... Magdala se leva calmement, ajusta le châle qui recouvrait ses épaules et se dirigea vers la porte.

- Où vas-tu ? l'arrêta son oncle.

- Je m'en vais, répondit-elle doucement. Il est inutile de chercher à m'empêcher de partir... Vous perdriez votre temps.

- Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie, récita Mireille. Je t'en prie, Magdala, ne te laisse pas corrompre par l'illusion de la chair, par la fallacieuse joie de croire que ce qui croît en toi est source de vie ! Car c'est en vérité tout...

- Je sais ce que vous allez me dire, vous tous qui êtes ici, coupa la jeune fille. Que je suis semblable à cet aveugle avant que Jésus ne l'ait guéri, qu'il me suffirait de laver mes yeux, de me purifier pour ôter la boue qui m'empêche de percevoir la vérité... Je sais, tout cela.

- Alors ?

- Alors, répondit-elle en les dévisageant les uns après les autres, je respecte votre enseignement, mais je choisis de vivre. Je choisis de voir l'enfant que je porte en moi ouvrir les yeux sur un monde triste et lumineux, silencieux et bruyant, sentir les effluves des fleurs au printemps comme les ordures pourrissant dans les rigoles à l'automne, je choisis de tenter ma chance dans ce que vous appelez l'Enfer, la Jérusalem terrestre et d'aimer. Gaspard et son oncle s'interposèrent, lui barrant la sortie.

- Les légats sont en ville, dit très doucement Magdala. Et mon fiancé m'attend. Si je ne suis pas revenue auprès de lui à la nuit tombée...

Elle laissa sa phrase en suspend. Les deux hommes baissèrent la tête et s'écartèrent en silence.

Dehors, la brise apportait des odeurs de terre mouillée et d'herbe fraîche. Magdala inspira profondément, tourna la tête en direction de ce soleil de fin d'après-midi et s'engagea sur la Via Tolosana sans jeter un seul regard en arrière.

et les châteaux de Lastours, sièges de Toulouse...

Puis, en 1213 eut lieu la terrible défaite de Muret, durant laquelle Peire II le Catholique, roi d'Aragon, héros de la Reconquista et allié de Raimond VI, grâce au mariage de sa sœur Eléonore d'Aragon avec le comte de Toulouse, trouve la mort. S'ensuit la dépossession du concile de Latran IV, les Montfort sont maîtres de Toulouse.

Dès 1216, Raimond VII, fils de Raimond VI, prend la tête de la « conquête occitane » et remporte plusieurs victoires. L'ennemi, Simon de Montfort, tentant de reprendre Toulouse, est tué, la tête fracassée par un rocher envoyé par une femme depuis la tour Montgaillard, en 1218. Le Languedoc reprenait des forces. C'est alors qu'en 1224, son fils, Amaury de Montfort décide qu'il n'est pas de taille à affronter ces rebelles et fait don de ses terres à la couronne de France. La deuxième vague de croisade, débutée en 1226 sera terrible. En 1229, après une longue médiation et la possibilité

d'un mariage de sa fille Jeanne avec un frère de Louis IX, Raimond VII accepte de signer la paix. A Paris, le traité se transforme en véritable humiliation, le contraignant tout comme son père à tout accepter et tout céder devant l'enfant Louis IX et sa mère, Blanche de Castille. Les représentants de l'Eglise imposent une université aux Toulousains pour garantir un enseignement respectable. Lors du concile de Toulouse de la même année, les premières procédures inquisitoriales voient le jour. A peine confiée aux frères prêcheurs, un tribunal d'inquisition s'installe à Toulouse fin 1233. Face à ces hommes, les cathares, réfugiés pour la plupart dans le castrum de Montségur, sous la protection, depuis 1232, de Raymond de Péreille, attendent leur heure. En 1235, les Toulousains, reprenant espoir, guidés par leur comte, chasseront les dominicains de leur ville, mais ils reviennent l'année suivante. En 1242, des chevaliers de Montségur s'en prennent directement à l'inquisition, tuant deux inquisiteurs à Avignonet... Passionnés et trop fougueux, cela ne fit que renforcer la détermination de l'ennemi.

Les défaites du comte à Saintes et Taillebourg, le contraignent en 1243 à signer la paix de Lorris et de promettre de lutter contre l'hérésie. En 1244, le 16 mars, le bûcher de Montségur marquera la fin des grands mouvements de résistance cathare, fin qui sera confirmée avec la mort de Raimond VII en 1249, la prise de Quéribus en 1255 et, en 1271, le rattachement du Languedoc à la couronne de France après la mort de Jeanne de Toulouse, dernière comtesse de la lignée des Raimond.





## Ciutat Tolosa

### Arrivée à Toulouse

Toulouse s'étend sur la rive droite de la Garonne. Lorsque l'on y arrive, on est frappé par le nombre impressionnant de clochers et de tours qui dépassent des remparts. La ville est divisée en trois grandes parties : la cité, le bourg St Sernin au nord et le faubourg St Cyprien à l'ouest, sur la rive gauche. Un certain nombre de bâtisses sont visibles à l'extérieur des remparts, notamment le château Narbonnais au sud, celui du Bazacle au nord ainsi que quelques hospices et léproseries. Le faubourg, lui, n'est pas encore fortifié. Bien que l'orientation nord-sud, vestige du *cardo maximus* de la cité romaine semble être l'axe de développement de Toulouse, les voyageurs la traversent plutôt d'est en ouest, pénétrant le plus souvent par la porte St Etienne, tout près de la cathédrale, pour se diriger vers le Pont Vieux, en suivant le trajet de l'ancien aqueduc disparu aujourd'hui. A part le gué du Bazacle, il existe un nouveau pont mis en service en 1179 : celui de la Daurade.



### La Cité

#### Capitoulat Sancti Stephani

C'est le domaine de l'évêché de Toulouse. Outre la cathédrale St Etienne dont le portail n'est pas achevé, c'est aussi le siège d'un capitoulat. Ce quartier, qui longe le rempart est, étend son influence jusqu'aux places Montaygon et Ste Scarbes. Il faut noter la présence d'un hôpital, celui du Corps du Christ, qui était attenant à la cathédrale et qui a été déplacé vers 1162 près de la Porte St-Etienne. Il continue d'accueillir les pauvres et les pèlerins. La cathédrale, vraisemblablement bâtie sur les fondations d'une chapelle érigée au 3<sup>ème</sup> siècle par saint Saturnin lui-même, fut reconstruite par Exupère au 5<sup>ème</sup> siècle. La première mention historique de cet édifice est fournie par une charte de Charles le Chauve accordée en l'an 844 au profit des églises de la ville. Il faudra attendre 1073, et les débuts de la réforme grégorienne, pour voir l'évêque Isarn initier le projet de l'actuelle cathédrale. Après avoir fait de la communauté religieuse de son église un chapitre de chanoines réguliers, il lance le chantier en 1078 sur l'ancienne bâtisse qui tombait en ruines. Jusqu'au 13<sup>ème</sup> siècle, les plans de l'église romane seront sans cesse modifiés, si bien qu'on finit par la surnommer la « cathédrale inachevée ». Le cloître construit à la fin du 11<sup>ème</sup> siècle et au début du 12<sup>ème</sup> est situé entre la cathédrale et la chapelle Saint-Jacques, formant un carré d'environ 51 mètres de côté. La nef, achevée au 13<sup>ème</sup> siècle, faussement appelée « Raymondine », est considérée comme le prototype de l'architecture gothique médiévale. Elle mesure 19,20 m. de large sur 19 m. de haut. On entreprit ensuite la construction d'un chœur, et de la

façade occidentale, avec une grande rosace dont le tracé ressemble à celui de Notre-Dame de Paris.

En dehors d'un grand espace dégagé autour de la cathédrale, incluant la place St Etienne et sa fontaine, le reste du quartier est composé d'habitations. La place Montaygon marque le début d'une zone plus commerçante, faisant elle-même office de forum, ainsi que de lieu d'exécution des sentences publiques, application de la justice des Capitouls.

#### Capitoulat Romani

Il tire son nom du prieuré St Rome (Prieuré de Saint Romain ou Sanctum Romanum), celui là même qui accueillera en 1216 l'ordre des frères prêcheurs, les futurs dominicains, avant qu'ils ne s'installent en 1230 aux Jacobins.

Mais pour l'heure, ce quartier est et restera le cœur de l'activité des capitouls. C'est sur le mur d'enceinte qui sépare la cité du bourg, dit mur sarrasin, qu'ils implantent leur Maison Commune vers 1190. Avant, ils possédaient déjà l'une des tours, la tour Charlemagne, et avaient aussi l'habitude de tenir séance en la petite église de St Quentin (Sanctum Quintinum). Bâti sur un ancien temple romain dédié à Jupiter, ce lieu était coutumier de la noblesse et de la bourgeoisie toulousaine. C'est d'ailleurs de ce culte auquel on associe le bélier ou aries (en latin) que l'on tire le nom de l'imposante porte séparant le bourg de la cité : Portaries ou par déformation, la Porterie. Véritable petite forteresse composée de deux tours, elle filtre les allées et venues quotidiennes et est le passage obligé des pèlerins allant rendre hommage à St Sernin.

Ce quartier inclut aussi celui des Bancs où les Toulousains vont pour acheter leur viande les jours de marché et qui héberge de nombreux artisans. Hautement commerçant, c'est donc l'un des lieux de vie de la cité.

#### Capitoulat Sancti Petri Sancti Geraldii

Prolongeant vers le sud la zone commerçante de la cité, ce quartier n'est autre que celui du marché central, place St Pierre St Géraud où les capitouls ont fait construire une halle. Trônant à l'emplacement de l'ancien forum romain, le marché aux fruits et aux grains semble s'y être installé durablement depuis 1187. C'est sur le bord nord-est de cette place que s'élève l'oratoire St Pierre St Géraud, construit sur les ruines du Capitolium, l'antique

24 juin : Début de la **croisade Albigeoise**.

22 juil. : Sac de Béziers, Arnaud Amaury déclare "Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !"

Début sep. : Concile d'Avignon, 2<sup>ème</sup> excommunication de Raimond VI.

1210 : Création de la Confrérie Blanche (une milice catholique toulousaine) sous le contrôle de l'évêque Foulques. En opposition se crée une Confrérie Noire défendant l'idéologie cathare.

1211 : Siège de Toulouse par Simon de Montfort, en vain.

1213 : Bataille de Muret, mort de Pierre II d'Aragon.

1215 : Toulouse se rend à Simon de Montfort.

Fondation de l'ordre des frères prêcheurs; les 2 premiers frères dominicains s'installent dans une maison près du château Narbonnais.

nov. : **Concile de Latran IV**, Raimond VI y est dépossédé au profit de Simon de Montfort.

1216 : Mort du pape Innocent III.

1217 : Soulèvement de Toulouse, 2<sup>ème</sup> siège de sept. 1217 à juillet 1218.

1218

25 juin : Simon de Montfort meurt sous les remparts de Toulouse.

1219 : 3<sup>ème</sup> siège de Toulouse.

1221 : Mort de Dominique de Guzman

1222 : Mort de Raimond VI.

1224 : Capitulation d'Amaury de Montfort à Carcassonne, les Français quittent le Languedoc.

1226-1229 : Croisade du roi Louis VIII dans le midi.





1229

12 avr. : Traité de Paris entre Raimond VII et la couronne de France

24 mai : Fondation de l'université de Toulouse.

nov. : **Concile de Toulouse**, on y définit les bases de l'Inquisition.

Début du chantier des Jacobins.

1231

fév. : Début de l'inquisition, Excommunicamus, le premier inquisiteur Conrad de Marbourg et son tribunal sont nommés.

1232 : Guilbert de Castres fait de Montségur le siège de l'Eglise cathare de Toulouse.

1233 : le pape Grégoire IX confie l'inquisition aux frères prêcheurs.

1234 : Canonisation de St Dominique

1242 : 28 mai : Meurtre de deux inquisiteurs à Avignonet.

1244 : **Chute de Montségur**.

1249 : Mort de Raimond VII

1255 : Reddition de Queribus, la dernière forteresse cathare.

1271 : Mort de Jeanne de Toulouse, rattachement du comté de Toulouse à la couronne de France

temple consacré au culte de la triade Jupiter, Junon et Minerve. A l'angle opposé se coupent les rues de la Pierre et Cambos (les changes). La halle porte le nom de « la Peire » (pierre en occitan) et les Toulousains parlent du marché de la pierre ou simplement d'aller à la Peire. De l'autre côté de la rue de la Pierre, on trouve quelques hostelleries comme celle de la Clef ou celle de la Pierre et celle de la Colombe, dans la rue du même nom, qui prolonge celle de la Pierre et remonte vers celle des Arts.

Non loin de là, on trouve la place Rouaix, au bout de la rue Croix Baragnon venant de la place St Etienne et servant d'artère principale vers le Pont Vieux. Les abords de cette place sont à la fois très commerçants, emprunts de la volonté d'essor culturel et religieux et en forte explosion démographique. Témoins illustrant cela, les rues des Arts et Tolosane, dont la croisée avec celle de la Croix Baragnon est marquée par l'érection d'une croix et qui est l'image même des artisans voués à la réforme religieuse du siècle passé. On y côtoie aussi bien des ébénistes et des tailleurs de pierres, que des orfèvres et des drapiers.



#### Capitoulat *Deaurata*

C'est celui du sanctuaire de la Daurade, l'imposant domaine des clunisiens de Moissac au cœur de la cité toulousaine. Au 5<sup>ème</sup> siècle, l'empereur romain Honorius cède aux Chrétiens un certain nombre de temples désaffectés pour en faire des églises. C'est sur les vestiges d'un temple dodécagonal dédié à Apollon ou Minerve qu'Exupère ébauche la construction de la Daurade. Son nom vient de sa décoration du 6<sup>ème</sup> siècle, où la couleur jaune d'or dominante lui valut le nom de « deaura-

#### Jour de fête

- Pousse-toi ! Pousse-toi, je veux voir moi aussi !

Les deux gamins dépenaillés, l'un perché sur une barrique branlante, l'autre sautillant tout autour de son aîné en lui tirant le bas des braies, s'efforçaient de voir ce qui se passait plus loin, au centre de la place Montaygon, noire de monde en ce début de matinée. Ca et là, des marchands ambulants vendaient des fruits, du pain noir et des friandises sucrées, aux balcons se pressaient bourgeois et belles dames. L'excitation ambiante ne faisait qu'accroître l'impatience des deux garçons. Un homme, grand, bien bâti, mal rasé, s'approcha d'eux et, au moment où l'échevin prononçait la sentence des trois voleurs condamnés – pendaison jusqu'à ce que mort s'ensuive – il hissa le cadet sur ses épaules afin qu'il puisse lui aussi assister au spectacle.

- C'est pas tous les jours qu'on peut profiter d'une belle exécution, après tout, lança-t-il avec un clin d'œil au plus grand.

Puis leur attention se reporta entièrement sur les trois gueux, là-bas, sur l'échafaud. Un prêtre vint murmurer quelques prières à chacun d'entre eux, terminant par un vague signe de croix, puis s'écarta avec un bref hochement de tête au bourreau. Soudain, les cordes se détendirent, les corps se balancèrent quelques minutes dans le vide, agités de brefs soubresauts avant de s'immobiliser, inertes, sous les huées des badauds.

- Et c'est tout ? s'étonna le bambin perché sur les épaules de son bienfaiteur.

- Eh oui, petit, si tu veux plus d'animation, faudra venir assister au supplice de la roue...

ta » qui fut transformé en occitan daurado et en français daurade, littéralement « couverte d'or ». Une légende voudrait que Ranachilde, surnommée la « reino pé de aouquo », la reine aux pieds d'oise, épouse du roi Wisigoth Théodoric II (453-466), soit aussi l'instigatrice du projet. Toujours est-il qu'elle fut très rapidement dédiée au culte de la Vierge Marie, qui avait été initié à Ephèse, en 431, mais représentée ici sous la forme d'une Vierge Noire. Intégrée au 9<sup>ème</sup> siècle à un monastère bénédictin, l'église, restée dodécagonale, sera prolongée par une nef romane au 11<sup>ème</sup> siècle à laquelle s'adosse un cloître. En 1077, Hugues, abbé de Cluny, place la Daurade sous la dépendance directe de Moissac. L'expansion tant artistique qu'économique de Notre-Dame-de-la-Daurade, au 12<sup>ème</sup> siècle, sera colossale, avec notamment la construction d'un pont et le développement du monastère sur la rive gauche, faubourg St Cyprien. Commencé sous le règne du comte Alphonse-Jourdain, ce pont à neuf arches n'est en service qu'à partir de 1179. Il part en contrebas de la place de la Daurade et est couvert, avec deux tours fortifiées à ses extrémités. Les talentueux moines sculpteurs de Moissac n'étant pas uniquement des artistes, ils possèdent aussi entre les deux ponts, une quinzaine de moulins, ainsi qu'un grand verger. De là, en descendant vers la Garonne dont les courants sont très forts à cet endroit, et avant d'atteindre le Bazacle, on a accès à une sorte de plage, le *banb cleril*, principalement fréquentée par des moines. C'est aussi dans ce quartier que les dominicains construiront leur couvent des Jacobins, à partir de 1230, la première église étant achevée en 1234. Le chantier se poursuivra jusqu'à la fin du 13<sup>ème</sup> siècle. Les frères prêcheurs y célébreront leur première messe le 5 août 1234 pour la canonisation de saint Dominique, et en 1369, le corps de saint Thomas





d'Aquin y sera inhumé. C'est également en 1234, que le pape Grégoire IX, nomme Inquisiteur Pons de Saint-Gilles, prieur du couvent, et quatre de ses frères. Ils allumeront le premier bûcher de l'inquisition la même année.

#### *Capitoulat Pontis Veteris*

S'il existe un capitoulat relativement petit par la taille, mais grand par son importance, c'est bien celui du Pont-Vieux. Seul pont permettant de traverser la Garonne il y a encore vingt ans, il n'a pris ce nom que depuis peu. Vestige de l'ancien aqueduc romain suivant le tracé du decamanus, il est bien sûr en pierre. Supportant un trafic notable, il est régulièrement entretenu pour permettre le passage de lourds chariots. Il prend appui sur la pointe nord de l'île de Tournis et atteint la rive gauche dans le faubourg St Cyprien, au niveau de l'hôpital Saint-Jacques du Bout-du-pont qui deviendra plus tard l'Hôtel-Dieu. Donnant sur le pont, la rue du Pont Vieux, ou des Auberges du Pont, est depuis le siècle dernier un lieu de prédilection pour l'hostellerie. Profitant du passage des pèlerins de saint Jacques de Compostelle, ainsi que de voyageurs et autres marchands, une concentration d'auberges tient la place. Souvent d'une honnêteté douteuse, les tenanciers n'hésitent pas à arnaquer et vendre à prix d'or leurs services, trompant les acheteurs sur les quantités et la qualité. Le client averti se doit de verser des pots-de-vin au patron avant d'envisager tout autre chose. En contrebas du pont, c'est le marché aux poissons, avec une petite halle à proximité de la Garonne et l'agitation commune à ce genre d'endroit.



#### *Capitoulat Beata Marie Dealbata*

Un quartier de Toulouse des plus intéressants est celui de la Bienheureuse Marie la Blanche. Assez calme et relativement patrouillé, c'est là que se trouve l'église Ste Marie de la Dalbade, dépendant de la Daurade et des clunisiens de Moissac. La tradition veut que l'église soit bâtie sur un oratoire fondé en 541 sous l'épiscopat de saint Germarius. Ses murs, primitivement badigeonnés à la chaux afin d'en rappeler le sanctuaire marial, lui ont donné le nom : Sancta Maria de Ecclesia Alba (Sainte-Marie de l'église blanche), devenu « de albata » et francisé par la suite en Dalbade. On invoque en ce lieu Notre Dame la Blanche dans sa représentation d'argent « Médiatrice de toutes les grâces, Protectrice des mères et des enfants ». Plusieurs fois usurpée par le prieur de St Jean, elle est restituée aux clunisiens de la Daurade en 1160. Des travaux de reconstruction sont alors lancés et achevés en 1200. Les hospitaliers de St Jean restent, eux, installés à l'hospice rattaché en 1116 à la chapelle St Rémy. C'est vraisemblablement l'évêque Germier de Toulouse, fondateur de Muret, et contemporain de Clovis III qui l'a

fait construire vers 693, en l'honneur de saint Rémy (437-533) de Reims, qui baptisa Clovis Ier (481-511).

Il faut aussi mentionner la présence des Templiers qui y ont dès 1135 installé une commanderie de leur ordre : la « Domus Milicie Templi ». D'elle dépendent d'autres implantations de la région comme Lespinet, Larramet ou Fontenilles et l'Isle en Jourdain, ainsi que d'autres commanderies comme Tozac, Marestaing ou La Ville-Dieu-du-Temple et plus tard Larmont.

Un place importante également est celle du Salin où se tient le marché au sel. Elle sera plus tard utilisée par l'Inquisition comme lieu d'exécution. C'est aussi ici que les comtes de Toulouse font frapper une partie de leur monnaie, l'autre étant frappée à St Gilles.

Un dernier lieu particulier est à noter : le quartier des Comminges, près de la porte du même nom. Là, le plus vieux métier du monde s'y exerce sans vergogne, à domicile ou en plein air. Les capitouls en interdiront la pratique dans l'enceinte de la cité, mais elle se poursuivra sur les berges voisines des moulins du château.

#### *Château Narbonnais*

Sa construction date certainement du 11<sup>ème</sup> siècle. Image du pouvoir comtal, il figure sur les armoiries de Toulouse. Adossé aux remparts à l'extérieur de la cité, il est de forme rectangulaire (40 m. sur 50 m.), protégé par une barbacane : la porte Narbonnaise. Une nouvelle porte a été percée permettant de quitter Toulouse en contournant la forteresse pour atteindre la barbacane. Son nom lui vient simplement du fait qu'il se dresse sur la route allant vers Narbonne. Flanqué de quatre tours, il conserve les deux tours de la porte antique qui gardent son entrée principale donnant sur la ville rose. Dans la cour intérieure domine un donjon de forme carrée - tout comme les deux tours des coins sud surplombant le fossé qui entoure l'édifice. Le fossé est alimenté à la fois par la Garonne et par le ruisseau du Sauzat.

Il convient de mentionner deux hospices : celui de St-Antoinin-de-Lezat, et celui de Ste Catherine. Le premier qui dépend de l'abbaye clunisienne de Lézat, date de 1193. Il comprend un hôpital et un prieuré. L'autre plus ancien, fondé par le médecin Guilhem Arnaut entre 1180 et 1190, absorbe une léproserie qui accueillait les malades depuis 1161.

#### *Quartier Juif*

Alors que le cimetière juif est comme à l'accoutumée pour l'époque en dehors des murs de la cité, près de la porte Montgaillard, le quartier juif lui, trône au beau milieu, entre celui du Pont Vieux, de la Peire St-Gérault et de la Dalbade. Centré sur la rue Judaïgues, la majorité de la communauté y vit. Une grande maison fait office de Synagogue, avec une petite école rabbinique. Contrairement à la plupart des seigneuries de l'époque, le comté de Toulouse tient en haute estime les Juifs. L'obligation annuelle pour la mort du Christ, aux représentants de la communauté juive, de venir recevoir une claque magistrale sur le parvis de l'église principale de chaque ville catholique a été depuis longtemps abolie sur le comté. Les comtes de Toulouse emploient même régulièrement des Juifs comme officiers. Nommés viguiers ou sous-viguiers pour leurs différentes possessions, ils administrent les biens du comte, font payer les impôts et les taxes et rendent parfois la justice. C'est d'ailleurs l'un des griefs qui sera reproché à Toulouse lors des croisades Albigeoises et il sera explicitement fait mention de l'interdiction de leur emploi dans le traité de Paris en 1229.





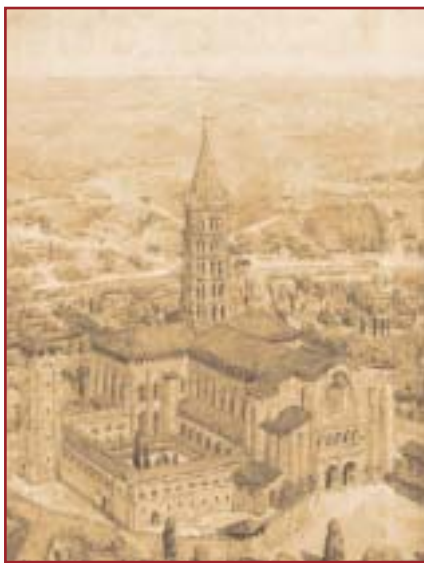
### Grand rue Nazareth

Peu de choses à dire sur cette partie de la cité qui semble n'être sous aucune juridiction particulière. Allant de la place Ste Scarbes jusqu'à celle du Salin, elle sera plus tard un lieu de prédilection pour l'expansion du pouvoir royal après le rattachement de Toulouse à la Couronne de France en 1271. Pour l'heure, c'est un quartier peu commerçant, de grandes maisons y côtoient de plus modestes. Un endroit particulier est la rue Mage, qui va de la place Mage jusqu'à la place Perchepinte, en prolongement de la rue Tolosanes. On trouve ici de nombreux ateliers de confection, tanneurs et autres tisseurs. L'odeur du cuir y est parfois assez forte et inconfortable.

### Le bourg St Sernin

#### Quartier St Sernin

L'âme du bourg est la basilique St Sernin. Sernin est le nom francisé pour « Sarni », la déformation en langue d'Oc du nom latin « Saturnius », autrement dit Saturnin, le premier évêque de Toulouse qui fut martyr au 3<sup>ème</sup> siècle. Son corps fut recueilli et enseveli dans un cercueil de bois à l'endroit même où il gisait au niveau du Taur. Au cours du 4<sup>ème</sup> siècle, l'évêque Hilaire fit dresser au dessus de l'emplacement un petit oratoire de bois pour honorer la mémoire de son prédécesseur. Devant l'importance de la dévotion et le développement de la nécropole suscités par la gloire et les vertus du martyr, l'évêque Silve entreprit, vers la fin du 4<sup>ème</sup> siècle, l'édification d'une nouvelle basilique – le martyrium. Ce monument fut achevé par son successeur Exupère qui y transféra les restes de Saturnin en les enterrant dans un sarcophage de marbre, en novembre de l'une des premières années du 5<sup>ème</sup> siècle. En 844, une communauté de chanoines fut fondée pour veiller sur le corps du saint et assurer les célébrations liturgiques. Dans la seconde moitié du 9<sup>ème</sup> siècle, le chapitre des chanoines de St-Sernin se trouvait à la tête d'un patrimoine foncier considérable, qui lui permit de remplacer l'antique basilique par le monument actuel. En effet, St-Sernin était devenue une étape majeure sur la route du pèlerinage de St-



Jacques de Compostelle et l'ancienne église ne suffisait plus pour accueillir les foules qui se présentaient. La chapelle que l'on avait construite au 5<sup>ème</sup> siècle, en lieu et place de l'actuelle basilique, débordait régulièrement de fidèles et de nombreux pèlerins, venus adorer les reliques de saint Saturnin. La construction de la basilique commence entre 1070 et 1080 par la partie orientale de la nouvelle église. En 1096, le déambulatoire et ses chapelles, le chœur et le transept sont presque achevés. Le pape Urbain II vint en personne consacrer l'autel, dans une cérémonie grandiose où pas moins de quatorze évêques étaient présents. C'est peut-être à cette occasion qu'il persuada Raimond IV de St Gilles, le comte de l'époque de se croiser pour la Première Croisade. Il faudra encore vingt ans pour achever l'édifice. La deuxième partie de la construc-

tion comprenant la nef et ses collatéraux ainsi que la façade occidentale avec ses deux tours ne s'achèvera qu'en 1118. Le chantier du cloître s'étalera entre 1120 et 1150, accueillant dès lors le chapitre des chanoines Augustins dont dépend Sancti Saturnini.

### Le pigeon

L'après-midi était bien entamée, déjà et Gerfaut, pèlerin sur la route de Compostelle, se sentait épuisé. Trop de marche, trop peu de nourriture, de tristes pensées qui tournaient et tournaient encore dans sa tête – l'obligation de ce pèlerinage, lui qui n'avait au départ que voulu accompagner sa pauvre mère... Il l'avait vue mourir, aux pieds d'une petite statue de la Vierge, à peine quinze jours auparavant et se sentait obligé de poursuivre la route sans elle – et pour elle. Il était un peu étourdi par le brouhaha constant de la rue, où étals divers, tavernes et auberges s'entassaient, débordant de voyageurs, de marchands, de pèlerins ou de simples passants. Soudain, il se sentit tiré vers la gauche – la menotte qui l'avait ainsi sollicité appartenait à une ravissante frimousse, une adolescente de treize ou quatorze ans à peine, au nez retroussé et aux yeux rieurs.

Elle lui désigna d'un geste l'enseigne de fer blanc qui se balançait doucement au gré d'une légère brise. La pierre levée. Pourquoi pas après tout ? Il se sentait vraiment à bout de forces.

- Et c'est un bon endroit ? demanda-t-il quand même, par simple précaution.

- Oh, oui, mon bon seigneur, répondit la gamine avec un sourire lumineux. La meilleure de la rue. Et puis, c'est peut-être un peu plus cher qu'ailleurs, mais ici on mange correctement et on ne trouve pas de vermine !

Par lassitude, parce que peut-être, il avait envie de croire les propos de la jolie jeune fille, Gerfaut accepta.

Et se rendit vite compte que la seule chose sur laquelle elle n'avait pas menti – au vu de la bouillie infâme qu'il dut ingurgiter et de la paille pleine de punaises et de poux qu'il dut partager avec un autre homme – c'était sur le prix.

Tout autour de ce magnifique édifice sont venus se greffer bons nombres d'hospices et d'hôpitaux. En traversant la place St Sernin, il y a l'hospice St Raymond, fondé par Raimon Gairat, le prévôt de St Sernin, entre 1075 et 1078 pour loger les sans-abris. Il englobe une petite église dédiée à St Jean qui lui sert de chapelle. Derrière la basilique, au-delà du cimetière, c'est l'hospice St-Bernard, établi par Bernart de Maso en 1147 sous la tutelle de l'abbaye de Grandselve. Les cisterciens ont en effet reçu en legs des terrains de la riche famille des Capdenier, dont la tour s'élève aussi dans les parages. D'ailleurs, le quartier est plutôt bourgeois : de grandes demeures trônent à proximité de la place St Sernin. Des noms comme ceux de Gueraut Garba, Arnaut Guilhem de la Claustra, Senhoret, Pons de las Tors, Peire de Roaix, Peiron Alon sont au cœur de l'expansion du bourg. Cela va de pair avec les trois capitoulat des portes de ce quartier, qui sont l'héritage de gros propriétaires fonciers : Lascrosses (Capitoulat Crosarum), Arnaut Bernard (Capitoulat Arnaldi Bernardi), Pouzonville (Capitoulat Posumvillae). Témoins de cela, les moulins de St Sernin et les casales proches d'un quatrième capitoulat, celui de Matabiau (Capitoulat Matabovis). Ces riches bourgeois sont aussi les premiers financeurs d'hospices, comme en témoignent l'hôpital de la porte Arnaut-Bernard fondé en 1148 ou l'hospice de la porte Matabiau qui verra le jour en 1202 à la mort de Guilhem de Trenis.







### Quartier du Taur

L'église du Taur, l'ecclésiastion de Tauro, anciennement Saint-Sernin du Taur a été édifée sur le lieu même où le corps de saint Saturnin s'est détaché du taureau qui le traînait derrière lui. Un oratoire a tout d'abord été installé pour les pèlerins, vers 360, par l'évêque Hilaire. Les reliques du saint y ont été conservées jusqu'en 403, puis transférées à St-Sernin. La légende raconte que lors de la cérémonie, les restes du saint dégageaient de « douces effluves », caractéristiques avérées des saints selon le Saint-Siège. La rue principale menant à St Sernin et traversant ce quartier s'affiche commerçante avec moult ateliers de confection. Il faut noter la tenue d'un marché par les bouchers, au mois de novembre, en mémoire du martyr. Derrière l'église, s'étend un saoulad, une zone encore marécageuse le long du mur sarrasin et donc peu habitée. D'ailleurs le quartier reste peu dense en population, la spéculation des riches propriétaires faisant rage. Ici aussi se sont installées des personnes influentes comme Bomacip Mauran, ancien conseiller du comte Raimond V et la famille Villeneuve qui donne son nom à une des portes du bourg et au Capitoulat Villae Novea qui s'étend autour de celle-ci. A l'extérieur de l'enceinte on aperçoit encore une léproserie, celle de ladite porte.



### Domaine des Cuisines

C'est aussi le Capitoulat Sancti Petri de Coquinis, celui de St Pierre des Cuisines. Son nom « Cuisines » est une version francisée de « Coquinis », et désigne des petits artisans. La première église fut bâtie au 5<sup>ème</sup> siècle sur une nécropole. Au 11<sup>ème</sup> siècle, le comte Guilhem IV permet aux clunisiens de l'abbaye de Moissac de s'y installer, alors que le faubourg n'est pas encore protégé d'une enceinte. Parmi les dix hectares se trouvent les fours du comte qui abandonne ainsi son droit de

ban obligeant chacun à faire cuire son pain dans ses fours. En dehors de ses aspects pratiques et économiques, l'église de St Pierre des Cuisines est un lieu où les comtes de Toulouse ont l'habitude de ressembler leur peuple pour y proclamer leurs décisions et leurs volontés. Son parvis et sa place bondée de monde furent témoin du serment de Raimond de St Gilles de délivrer le St Sépulcre ou de l'ultime concession de Raimond V aux capitouls, les rendant maîtres de la ville après la révolution de janvier 1189. Le capitoulat comprend aussi deux petites églises, St Julien et Ste Marie ainsi que la Mainaderie, un hospice créé vers 1184 par Bernard Mainadier et qui est aussi sous la tutelle des moines de Moissac. Il convient également de mentionner la porte Vital Carbonnel, baptisée ainsi en l'honneur d'un notable de la première moitié du 11<sup>ème</sup> siècle. Par celle-ci, on rejoint le Bazacle.

### Le Bazacle

Sous la protection de son château, l'antique gué subsiste et a même été complété par une chaussée en bois vers 1177. Celle-ci oriente le courant de la Garonne vers la berge droite où une douzaine de moulins - les moulins du Bazacle - se dressent. Elle conserve un passage pour les bateaux donnant accès à un petit port. Les pêcheurs profitent ainsi de la proximité des îlots de Briscoul où le saumon se laisse prendre aisément. La forteresse appartient à Arnaud Guilabert, notable, régulièrement élu capitoul, qui contrôle la navigation et le passage du gué. L'assemblée des capitouls envi-

sage cependant de se porter acquéreur de l'endroit au profit de la cité.

Une exploitation agricole s'étend aux pieds du château et vers le nord, tandis qu'un marché se tient de façon irrégulière entre le château et la porte Vital Carbonnel. L'ensemble ne deviendra une bastide que beaucoup plus tard.

### Le faubourg St Cyprien

Son nom lui vient d'un sanctuaire qui a été édifé au 6<sup>ème</sup> siècle en l'honneur d'un moine périgourdin. En revanche, l'essor de ce faubourg n'est que très récent et en partie dû à la politique d'expansion du prieur de la Daurade. Il n'est sous la juridiction d'aucun capitoul et ne possède pas encore de remparts. En 1197, une église vient juste d'être achevée. Dédée à St Nicolas de Myrrhe, patron des pêcheurs et des marins, elle atteste l'importance du développement de la navigation fluviale. Les autres édifices majeurs du faubourg sont des hospices. En commençant par l'hôpital Sainte-Marie-de-la-Daurade qui officie depuis 1119 pour les pèlerins. Son jumeau, ou une extension de celui-ci est celui de Saint-Jacques du Bout-du-pont qui prendra le pas sur le précédent pour devenir le principal havre des pèlerins. Il sera indépendant de la Daurade en 1258 et deviendra bien plus tard l'Hôtel Dieu. Un autre hôpital apparaît en 1194, celui de la Grave : il n'accueille pas de pèlerins. Enfin, pour finir, il y a, à partir de 1196, la léproserie de Bru Baragnon, qui appartient également à la Daurade. Elle dispose de sa propre chapelle.

### L'île Tournis

A part un port sur la pointe sud de l'île, ce sont les moulins du château Narbonnais qui occupent à partir de 1183 une partie de l'île. La moitié de ces moulins, soit huit, tourne sur ses berges, l'autre moitié leur fait face, près de la porte des Comminges. Le reste de l'île est une longue rue parsemée d'habitations.

**Fiat lux**

C'était un homme aux épaules tombantes, aux joues creuses et au regard fiévreux. Personne n'aurait cru, en le voyant ainsi, misérable et vêtu de haillons, qu'il avait autrefois été un solide fermier, qui ne rechignait pas à porter des charges que d'autres auraient confiées à des bœufs. Mais c'était avant, avant ce terrible hiver qui s'était abattu sur la région, avant l'épidémie qui avait décimé le village et emporté sa femme et ses trois jeunes fils... Avant que cette créature ne vienne à lui et lui apprenne que la cause de son malheur n'avait qu'un seul nom : vampire, et qu'une seule essence, le mal. « Faut-il que je t'arrache les paupières pour que tu voies que tout ceci est l'œuvre des vampires, pauvre mortel que tu es ? » avait grondé l'être, retroussant ses babines en un hideux rictus qui dévoila de longs crocs jaunâtres. Quand il était revenu à lui, Antoine était seul, près du puits. Le jour était levé depuis une heure à peine. Cela s'était passé deux jours auparavant. A présent, il marchait d'un pas décidé en direction de Toulouse, où, il en était sûr, des hommes de foi pourraient prendre soin de lui.

Des vampires... Ce qu'il avait vu, cette nuit-là, il en était convaincu, c'était un ange qui s'était manifesté à lui et l'avait mis en garde. Des démons malfaisants grouillaient en Languedoc, ils avaient pour nom Cathares et il lui appartenait de les combattre.





## Légende détaillée de la carte

P. porte  
 pl. place  
 Pnt. pont  
 Ch. château  
 M. moulin  
 E. église  
 H. hospice  
 D. domus/demeure



### Les portes des remparts

P1 Vital Carbonnel  
 P2 Lascrosses  
 P3 Arnaud-Bernard  
 P4 Pouzonville  
 P5 Matabiau  
 P6 Villeneuve  
 P7 Saint-Etienne  
 P8 Montolieu  
 P9 Montgaillard, Montgarhart  
 P10 Narbonnaise  
 P11 Du Château Narbonnais (plus tard de l'Inquisition)  
 P12 Comenge Comminges  
 P13 La Porterie / Porte St-Quentin

### Les places

pl1 La Peire / place St Pierre St Géraud  
 pl2 place Salin  
 pl3 place St Etienne  
 pl4 place Montaygon  
 pl5 place Rouaix  
 pl6 place Trinité  
 pl7 place du Vieux pont  
 pl8 place de la Daurade  
 pl9 place Ste Scarbes  
 pl10 place Mage  
 pl11 place Perchepinte  
 pl12 place St Sernin  
 pl13 place de la Fontaine Gatlepa

### Ponts

Pnt1 Pont-Vieux  
 Pnt2 Pont de la Daurade  
 Pnt3 Chaussée de la Daurade  
 Pnt4 Gué et Chaussée du Bazacle

### Les châteaux

Ch1 Château Narbonnais  
 Ch2 Château du Bazacle  
 Ch3 Castel Molto

### Les moulins

M1 Moulins du Château  
 M2 Moulins du Bazacle  
 M3 Moulins de Saint-Sernin  
 M4 Moulins de la Daurade

### Les églises, couvents et cloîtres

E1 Basilique St-Sernin (Sancti Saturnini) + cimetières  
 E2 Cathédrale St-Etienne + cimetières  
 E3 Notre-Dame-de-la-Daurade (Sancta Maria Deaurata) + cimetières  
 E4 Notre-Dame-du-Taur (ecclesia de Tauro) + cimetières  
 E5 St-Pierre-des-Cuisines (ecclesia Sancti Petri) + cimetières  
 E6 Notre-Dame-de-la-Dalbade (Sancta Maria Dealbata) + cimetières  
 E7 St-Rome (Prieuré de Saint Romain)  
 E8 St-Julien  
 E9 Ste-Marie  
 E10 St-Quentin (Sanctum Quintinum)  
 E11 Chapelle St-Jacques  
 E12 St-Pierre-St-Géraud  
 E13 St-Rémésy + cimetières  
 E14 Temple (Domus Milicie Templi)  
 E15 St-Nicolas

### Hospices

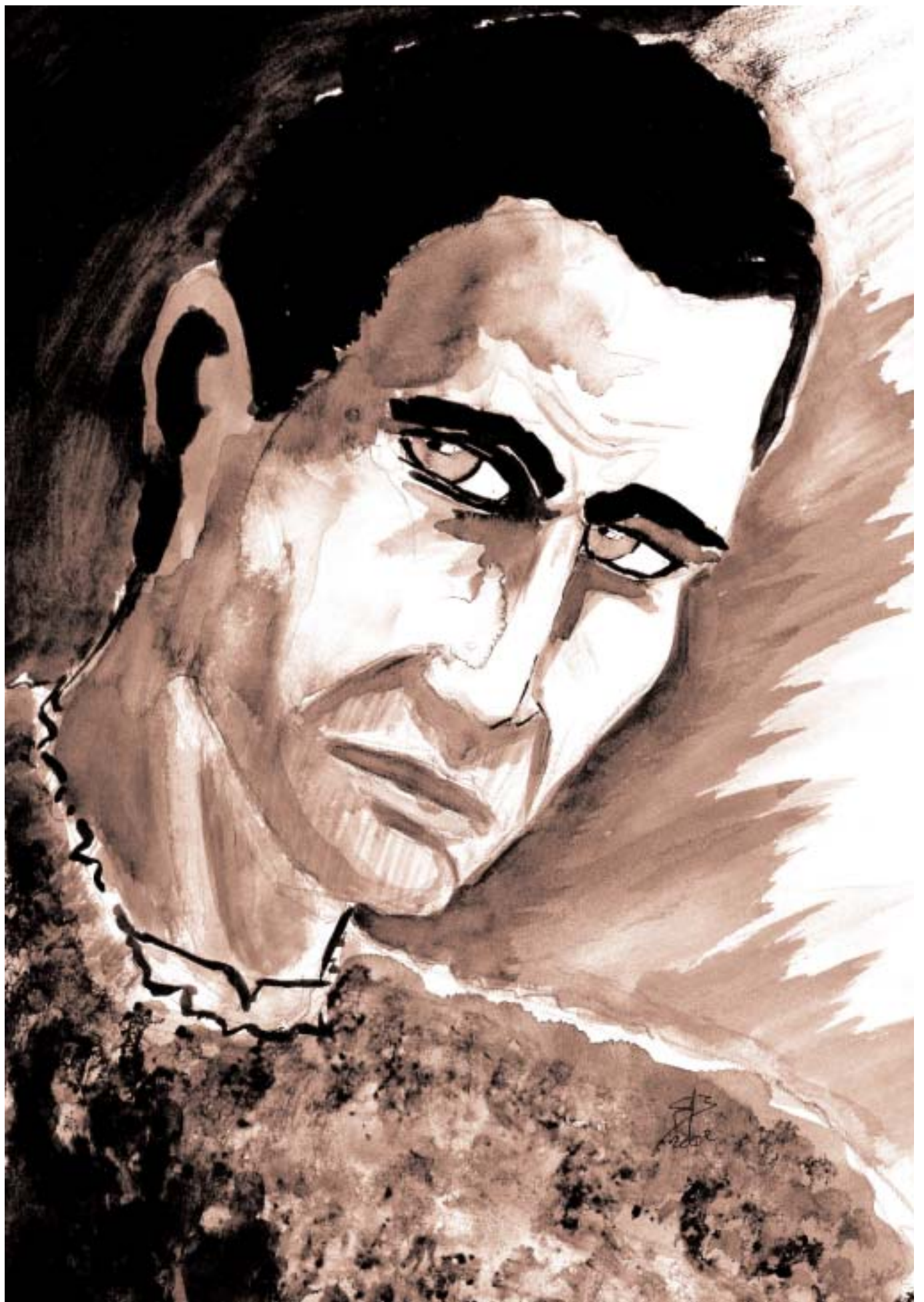
H1 Hôpital de Grandselve  
 H2 Hospice St Raymond  
 H3 Hôpital de la Porte Aurnaut-Bernard  
 H4 Hospice Guilhem de Trenis (porte matabiau)  
 H5 Léproserie de la Porte Villeneuve  
 H6 La Mainaderie  
 H7 Hôpital du Corps du Christ  
 H8 Hôpital Sainte-Marie-de-la-Daurade  
 H9 Hôpital Saint-Jacques du Bout-du-pont  
 H10 Hôpital de la Grave  
 H11 Léproserie Bru Baragnon + Chapelle  
 H12 Hospice et léproserie Ste Catherine  
 H13 Hôpital et Prieuré St-Antoinein-de-Lézat

### Domus / demeures

D1 Maison Commune  
 D2 Capdernier  
 D3 Gueraut Garba  
 D4 Roaix  
 D5 Pons de las Tors  
 D6 Senhoret  
 D7 Del Claustre  
 D8 Alon  
 D9 Mauran  
 D10 Mascaron









# PARS II : TOLOSA CARPE NOCTEM

PARTIE II : TOULOUSE, LA NUIT

## *Damnata Amarae Lacrimae*

*En ce temps plein de félonie,  
D'envie et de trahison,  
D'injustices et de méfaits...  
Je veux dire une chanson.*

Trop belle, trop parfaite, jusque dans ses moindres mouvements, jusque dans les moindres nuances de sa voix cristalline.

L'ensorceleuse. La putain du prince. Le ventre de Toulouse.

Celle que je devrais appeler mère, celle qui m'a donné la vie - figée à jamais dans l'éclat de l'immortalité.

Celle que je hais parce que sa lumière me blesse. Parce que sa lumière me caresse. Parce qu'elle se tient devant moi, dans toute sa lumineuse ingénuité, ange et démon, il ne lui manque que les ailes et la couronne.

Une douce expression lorsqu'elle tourne la tête vers moi, un murmure, un tendre bruissement que je suis seule à entendre.

*Rejoins-moi.*

Et j'obéis.

L'ensorceleuse. La putain du prince. Le ventre de Toulouse.

D'autres noms, certainement, me viendront bientôt à l'esprit. Sourire à droite, révérence à gauche, je marche derrière elle, je fais partie de sa suite. Privilège suprême d'être Toréador et descendante d'Etienne, on m'adresse la parole avec un tout petit peu plus de révérence et de crainte que... si j'étais de cette race dégénérée d'obscurs guerriers grecs ?

Pour cela, ô ma mère, je vous suis redevable, ô tellement redevable !

*Elle est si pure... Comment une telle beauté... Pour un seul de ses regards... Et quelle grâce...*

A plat ventre.

Tous.

Même lui, son sire, son amant.



Des chiens qui se traînent à ses pieds, quémangent une entrevue - ils s'urineraient presque dessus en guise de soumission, s'ils en étaient capables. Des pores ou des corniauds, je ne sais. Et tous, elle les flatte d'une parole courtoise - c'est une Dame - d'un geste aimable. Même cette racaille en guenille que le prince se plaît à tolérer en sa cour reçoit de sa part une mignardise.

*Cher Antall...*

Qu'il ne s'avise point de m'approcher. Sa présence est déjà une souillure. Mais il ne me voit pas. Une faveur dont je devrais la remercier, peut-être ? Soit. Son agonie sera moins longue.

Ils sont tous là, en cercle autour d'elle.

Le bouffon du roi. Pardon ! L'âme sodomite de ce théâtre grotesque.

La fille de joie. J'ignorais que la prostitution était un art.

Ma chère sœur de sang, tout émerveillée, encore, de l'avoir eue pour amante. Les lèvres rouge de l'ichor de la bête qu'elle nomme sa protégée.

Le chantre du pardon et des bons sentiments. Un cœur à défaut d'une tête. Je me demande ce qui restera de lui s'il venait à le perdre.

Cette lumineuse assemblée réunie autour du joyau de la ville rose, disparaissant peu à peu dans les ombres à mesure qu'elle les éclipe tous de ses rayons chatoyants.

Et Etienne. Ah, oui ! Etienne ! Glissant gracieusement vers l'objet de ses soins, sa plus belle œuvre puisqu'elle est chair et sang. Etienne, ébloui par la merveille qui se tient devant lui et irradie chaleur, amour, dévotion...

Toulouse se meurt, Toulouse se consume, Toulouse bientôt ne sera plus. A cause de son existence à elle. A cause de votre aveuglement, à tous.

Vous l'élevez au rang de déesse, de sainte - sans comprendre ce que vous lui infligez, que vous m'infligez. Vous ne la méritez pas.

Elle est ma mère. Je suis son sang.

Elle est à moi. Se donne à vous.

Putain du prince.

Je la tuerai

Quand votre corps ne sera plus que cendres, ô ma mère, que votre âme s'étiolera dans les limbes, peut-être verront-ils quel mal ils vous ont fait, quel mal vous habitait.

Leurs yeux, enfin dessillés, regarderont et verront.

Me verront.

*Son cœur est bien cruel, s'il lui permet  
De me haïr, comme elle y est décidée,  
Car du monde entier je ne lui demanderais  
Que son amour qui me conduit à la mort.*

Erreur ! Erreur ! Terrible erreur ! Et pourtant je ne regrette rien.

L'ensorceleuse. La putain du prince. Le ventre de Toulouse.

Tiamate.

Morte. A jamais disparue de leur existence. Par mes soins. Mais le mal était déjà fait, n'est-ce pas ? J'ai agi trop tard. Son ombre plane sur la ville née de ses entrailles, la hante puisque tous refusent de la laisser aller. Ils ne voient rien, les uns accablés par une juste - pensent-ils - douleur, les autres dont les paupières brusquement ont été arrachées - paniqués et perdus ; trop violente, sa mort ?





Désolée, vraiment.

La divine étoile de Toulouse ne vous éblouit plus, ne vous berce plus de ses doux chants d'amour et de beauté. L'ensorceleuse est morte.

Vous étiez libérés, vous pouviez de nouveau découvrir le monde, paré du simple voile de la réalité, non plus entortillé comme un jouvenceau dans des linges immaculés. Cette liberté, vous l'avez refusée. Et pour quelle pureté, pour quelle vérité au juste ? Ah, oui... Les faux-semblants. Tiamate, certainement, aurait adoré ce présent.

Vous Etienne, rongé par la douleur et l'amertume - trop vil pour vous donner la mort, trop lâche pour avouer - avouer que vous savez, avouer que vous avez laissé faire, que vous l'aimiez trop pour ne point la haïr. Nous nous ressemblons tant, prince ! Et pourtant, vous refusez de voir !

Vous, Louise, qui me haïssez depuis toujours et n'avez de la poétesse que le prénom., qui craignez qu'en me dénonçant, vous sonnerez le glas de la cité aux murs roses !

Vous, Felipe, attiré par le mal et la perversité comme un papillon par la lumière des flammes, vous qui savez également mais refusez de parler - parce que la souffrance qui vous torture vous nourrit mieux que la vitae dont vous craignez de vous abreuver...

Prenez garde !

Si Tiamate est Toulouse, si Toulouse est Tiamate, soyez sûrs d'une chose, pauvres petits Cainites accrochés à vos souvenirs - parce que c'est le seul mouvement dont vous êtes capables, peut-être : le souvenir, les regrets et les pleurs ? Je le jure, Toulouse disparaîtra, s'écroulera dans un fracas de pierres et de sang. Vous ne pourrez que regarder, encore une fois impuissants et amers, vos rêves disparaître et vos vies s'effondrer.

Car Tiamate est en moi. Mais vous ne la voyez pas.

Tiamate et moi. Tiamate est moi.

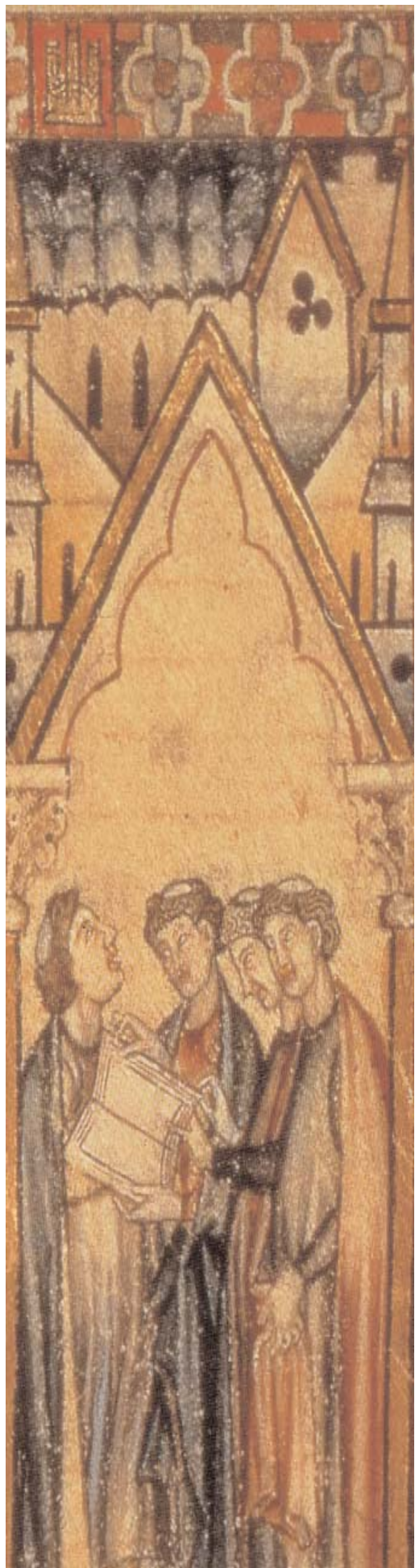
C'est elle qui vous tuera.

L'ensorceleuse. La putain du prince. Le ventre de Toulouse.

*Si elle me tue ce sera bassesse,  
Et s'il arrive que je doive mourir pour elle,  
C'est la mort dont je voudrais mourir.*

*Diana*





## Roses et politique

Par Psyché, visionnaire du Clan Malkavian



*En vérité je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le Royaume des Cieux. Je vous le répète ; il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux.*

Evangile selon Saint Matthieu.

J'adore les paraboles, celle-ci tout particulièrement car elle peut être appréhendée, concernant la vie politique de Toulouse, à deux niveaux.

Les riches, d'abord – au sens littéral. C'est un peu facile, mais en ce siècle où la valeur d'un homme se mesure à la pureté de son sang et celle de ses biens... Les Ventrue sont *persona non grata* dans les murs de la Palladienne et ce, pour des raisons sans doute dues à une méfiance naturelle des Caïnites de la cité envers leurs anciens dirigeants. Méfiance qui me semble un tant soit peu excessive, car s'il faut pour l'un des nôtres plusieurs années pour être accepté au sein de la cité, pour un Patricien, aussi intéressant et désintéressé (une utopie) soit-il, plusieurs siècles seront nécessaires !

Les étrangers, ensuite. Etrangers à la ville, étrangers au pays, étrangers au clan de la Rose. Une question de "rite de passage", certes, mais également d'élitisme. Il y a un sculpteur : le Prince. Il y a un homme de théâtre : Leonardo. Une seule forme d'art : celle, aussi diverse soit-elle, créée par la lignée du Prince. Et, bien entendu, seules les roses d'Etienne sont capables d'aimer, de haïr, de souffrir et de comprendre... Un tableau trop amer ? Peut-être, mais également assez proche de la vérité. Car les Toréador constituent le cœur et l'âme – aussi double soit-elle – de la politique de Toulouse. Et même si le Prince s'entoure de conseillers appartenant à d'autres clans – la froide et énigmatique Dame Jessica, par exemple – ce sont les Artisans qui finalement donnent à la ville rose son impulsion, sa raison d'être et la voie qu'elle suit. Celle de l'excellence et de l'ouverture.

L'ouverture, oui. Car, au-delà de cette apparente vanité, ces Caïnites accueillent au sein de leur monde suave et périlleux des vampires aussi divers que des Malkavians, des Assamites ou même des Ravnos, sans manifester les préjugés qui ont cours, à l'égard de ces clans, dans d'autres cités. Le père Jacques, par exemple, se rend très souvent au *Theatrum Rosarum* : pourtant, c'est un Nosfératu. Je connais bien des lieux, fréquentés par les chantres et égéries du Beau, dont l'accès lui aurait été refusé, du simple fait de sa laideur. Très honnêtement, je pense que les choses seraient probablement très différentes sans Etienne.

*Tels sont ces deux écueils : l'un dresse jusqu'au vaste ciel  
La pointe de sa cime (...);  
L'autre écueil est plus bas, tu le verras, Ulysse,  
Ils sont voisins. Homère, Odyssée chant XII.*

Charybde et Scylla. Les deux écueils qui menacent chaque nuit la Palladienne et son Prince. Je pourrais les nommer, ces deux bêtes féroces, hérétiques et catholiques, Paris et Venise... Mélancolie et lassitude.

Toulouse ambassadrice, Toulouse terre d'accueil : emblème occitan et modèle d'une cité libre, dans une certaine mesure – assez proche de mes convictions selon lesquelles la valeur d'un être ne se mesure pas à l'aune de sa naissance, mais à celle de son âme... Etienne offre l'hospitalité et laisse faire, ce qui en un sens est très intelli-







gent, puisque cela n'offre guère l'occasion de se révolter contre une trop grande autorité, mais d'un autre côté met en jeu non pas l'équilibre, mais la vie même de Toulouse puisque cela met en lice des factions adverses et des ambitions démesurées; puisque cela crée des dissensions qui, dans une finalité politique de "diviser pour mieux régner" serait efficace, mais demeure ici, à mon sens, quelque peu incontrôlée. Un exemple ? Le catharisme. Le problème en soi n'est pas cette nouvelle religion, du moins pas entièrement. Le problème est que ce mouvement touche à peu près toutes les classes de la société, une société rebelle par nature qui refuse obstinément de faire profil bas, durant quelques temps et veut à tout prix être reconnue et officialisée alors que la période exigerait d'eux la plus grande discrétion. Et les cathares sont soutenus, bien évidemment, par des vampires, qui ne semblent pas plus disposés à faire en sorte que la situation s'améliore que les mortels qu'ils dirigent. Ces vampires exposent la cité, et s'exposent eux-mêmes, à des représailles... Car, en effet, la position de la Palladienne est fort intéressante, d'un point de vue politique, commercial et artistique, pour les autres puissances. Pour Paris, car cela renforcerait le poids de la Couronne de France et le pouvoir des Ventrue, pour Rome, toujours en quête d'appuis et de nouveaux centres religieux, pour Venise, ensuite, dont les ambitions sont infinies. Le catharisme sera le prétexte, je crois, qui déclenchera leurs foudres... Au fil du temps, les dissensions entre les nôtres ne font que s'accroître, une sorte de gangrène sourde qui ronge insidieusement les fondations du pouvoir et aspire lentement l'âme de la ville.

Quant à la mélancolie qui hante Etienne, je l'ai décelée dès notre première rencontre. Profonde, insoutenable, irrémédiable.

Ô Etienne, comme je vous comprends ! Comme je voudrais vous aider à guérir l'inguérissable !

Et parce qu'il est Prince, cette tristesse devient nécessairement politique. J'ai réussi à savoir que la cause principale, semble-t-il, est le décès de son infante Tiamate, décès mystérieux, inexplicable encore, qui a coûté son poste de prévôt à Angélus.



*Qu'il soit donc admis que l'âme universelle a un Amour universel et que les âmes particulières ont chacune l'amour qui leur est propre.* Plotin, Ennéades.

C'est l'amour qui provoquera la perte de Toulouse, ou bien sera sa planche de salut. Car l'amour devient également politique. Amour de Tiamate pour Toulouse, Amour d'Etienne pour Tiamate et Toulouse, amour des Toréador pour Etienne et Toulouse, ou Toulouse et Etienne, amour de Dieu, quelle que soit sa forme, haine aussi, la haine étant une forme d'amour. Jeux de dames, jeux de cour, jeux de dupes. Cette ville est un piège, une toile d'araignée dans laquelle il est impossible de ne pas se laisser prendre.

Le Prince laisse faire, volontairement ou involontairement aveugle, ceux qui tentent d'écarter de lui tout souci, toute douleur... Ont-ils raison ?

Tout ce que je sais, c'est qu'un jour il faudra choisir et que ce choix, au-delà des alliances, au-delà de la religion sera : Etienne ou Toulouse.

## Politique vampirique de Tolosa

*Par Julia, infante de Tiamate l'Ancienne, infante d'Etienne, ambassadrice de Toulouse.*



Si Toulouse a toujours été – et son histoire le prouve – une cité ouverte, mais également un lieu marqué par une identité forte et une profonde volonté d'indépendance, elle a véritablement pris son essor lorsque mon sire, Tiamate l'Ancienne, est devenue sénéchal de Toulouse, puis a créé la lignée des ambassadeurs. Je suis profondément convaincue – et ce pas seulement pour lui rendre hommage maintenant qu'elle n'est plus – que c'est en grande partie grâce à elle que Toulouse est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, une ville florissante, noble au sens spirituel du terme, ouverte également. La création des capitouls, d'abord, puis la confirmation de leur liberté en 1189 – je soupçonne fortement Léonardo, si "neutre" politiquement par ailleurs, d'avoir influencé le pouvoir en ce sens – n'a fait que confirmer cette volonté dans le domaine mortel. Après tout, il fut sénéchal avant mon sire et du temps des ambassades musulmanes. Du côté de notre Famille, je dirai que les choses se sont faites naturellement, grâce à des alliances et des légations. Le statut d'ambassadeur a ceci de périlleux – et de passionnant – qu'il est à la fois politique, guerrier et esthétique. Après tout, si certains Caïmites se rendent dans la ville rose et en tombent amoureux, c'est parce que nous autres, envoyés de la Palladienne, nous leurs proposons un avant-goût, aussi infime soit-il, de ce qu'elle est. Ambassades et hospitalité, tels sont les maîtres mots des jeux politiques toulousains, orchestrés merveilleusement par notre Prince et ses conseillers – et, également, je me dois de l'avouer, par notre clan.

Au fil des siècles, diverses ambassades menées par les descendants de Tiamate, ont ainsi permis de forger des liens durables avec le pouvoir en place dans d'autres cités et d'autres royaumes. A Barcelona se trouvent une infante de Léonardo di Vendi et Tiamate la Jeune, unique enfant de Félipe. Celui-ci se rend régulièrement à Paris dont il est originaire et, malgré des relations parfois houleuses avec la Grande Cour, y est fort bien accepté. Mon nouvel enfant, Albion, partira sans nul doute prochainement pour la capiteuse cité de Venise. Moi-même, je me rends très souvent, en dehors du territoire de France, dans des terres aussi diverses que l'Angleterre, l'Italie ou l'empire des Almohades.

A l'inverse, Toulouse accueille en son sein – en dehors bien entendu des Ventrue – des Caïmites de clans et d'origines diverses. Ceux-ci viennent, pour des raisons politiques – l'idée de mon Sire a été adoptée par bien d'autres Princes – ou personnelles s'installer sur le domaine languedocien et y sont acceptés sans difficultés, pourvu qu'ils se montrent respectueux des Traditions de Caïn et acceptent l'autorité d'Etienne. Et ceci qu'ils fassent partis des Clans Majeurs ou des Clans Mineurs comme ce clan peu connu de l'Est, les Tremere.

## Les Traditions de Toulouse

Les six Traditions sont bien sûr respectées comme il se doit à Toulouse. Nul besoin de les rappeler ici. En revanche, un point particulier est à souligner, celui de la hiérarchie de sang. Sur le domaine de Tolosa, celle-ci est très établie. D'une part, le prince de Toulouse est aussi Seigneur du Languedoc. De ce fait, la tradition du Domaine est assez importante ainsi que le principe de vassalité. D'autre part, même si Toulouse accepte assez librement n'importe quel Caïnite à sa cour, en dehors des Sethites et des Baali – et des





Ventruie, assez mal considérés - la notion de Statut prime sur celle d'ancienneté, toutes proportions gardées. Ainsi, les goules gardiennes d'Elysium ou celles du Prince ont un statut plus élevé que la plupart des Caïnites. En dehors des conseillers et des ambassadeurs, seul les Mathusalems peuvent prétendre à plus de respect.

## Statuts

Si la hiérarchie de sang demeure traditionnelle, allant des Antédiluviens aux nouveau-nés, laissant de côté les Furores, Autarkis et autres Caïtiffs, celle des statuts mérite d'être passée en revue.

**Seigneur** / Dominus / Sénher / Senhor

**Prince** / Princi

**Légit** / Legatus, nommé par un Seigneur ou un Prince pour le représenter

**Sénéchal** / Dapifer, bras droit du Prince

**Chambellan** / Cambellor, cœur social de la cour du Prince

**Conseiller** / Conselhar, éminence grise du Prince

**Prévôt** / Viguier, police du Prince

**Bourreau** / Borrel, exécuteur du Prince

**Ambassadeur** / Ambaassador

**Gardien d'Elysium** / Bailli / Bailia

En dehors des quelques grands seigneurs et dames qui traversent parfois le territoire et sont toujours considérés comme des invités de marque auxquels tous doivent le plus grand respect, la plus haute autorité du domaine de Toulouse est bien sûr notre Prince, Etienne. Le titre de Prince ou **Princi** est en général utilisé à son égard, certaines personnes emploient aussi le titre plus poétique de **senhal**, qui veut dire Seigneur dans la langue des troubadours. Il s'entoure principalement de trois conseillers : son chambellan, Leonardo di Vendí, la froide Dame Jessica, du Clan Cappadocien et le très respecté Mathusalem Nofsératu Ghérard. Un amateur de théâtre, une mystérieuse érudite et un médecin retors. Un choix qui pourrait sembler étrange mais qui me paraît totalement justifié du fait que ce sont des personnes que je qualifierais, en plus d'être neutres politiquement, de visionnaires, chacun à leur façon. Le titre usuel pour ces trois Caïnites est **conselhar**, bien que l'on appelle volontiers Leonardo **cambellor**. La position de Sénéchal n'est plus exactement détenue par une personne en particulier depuis la disparition de Tiamate l'Ancienne. Elle est tenue à tour de rôle par les goules du Prince et les conseillers ou le Prévôt. Je me montrerai cependant plus réservée sur le choix du prévôt que l'on désigne par **viguier** dans les terres du sud : il y a encore quelques années, Angelus du Clan Nofsératu occupait cette fonction. Aujourd'hui, c'est le Brujah Roland qui a pris cette place et, comme il la partage avec la position de dirigeant des Brujah sur le territoire, je ne puis que m'interroger sur cette brusque destitution. D'un autre côté, on dit que Roland serait un protégé de Dame Callisti y Castillo, alors... C'est Gaétan, infant de Louise, qui occupe la triste position de **borrel** (bourreau). Un enfant étrange et tourmenté. Je ne sais si sa place d'exécuteur est un bien ou un mal, pour la tranquillité de son âme. J'ai expliqué ce qui en était des ambassadeurs - tous ici, à la seule exception de Cassandra de Nevers et pour des raisons évidentes, sont bien traités. On s'adresse à eux en utilisant le nom d'**ambaassador**. Les gardiens d'Elysium possèdent, eux, un statut à part. Il y en a, en cette année 1197, quatre dans notre belle cité. Et sur ces quatre, seule Louise en assume totalement le statut de Gardienne. Les autres Caïnites ont tendance à déléguer cette responsabilité à leur goule. La charge de gardien d'Elysium équivaut

à celle d'un **bailli** et c'est ce terme ou celui de **bailia** que l'on utilise pour les nommer. Pourquoi une infante du Prince tient-elle tant à tenir elle-même les rênes de l'*Epine de Rose* ? Cela demeure un mystère... Et si j'ai des soupçons, il ne m'appartient pas de lever ici un pan du voile...

Viennent ensuite les autres Caïnites, anciens, que l'on appelle ancians, les responsables d'un domaine particulier, qui portent aussi le titre de bailli, les Ancillae, étrangers installés à Toulouse et nouveaux-nés. Ceux-ci n'ont guère d'importance en ville, ils leur faut se frayer eux-mêmes un chemin dans la hiérarchie de la palladienne.

## De l'influence Caïnite sur les âmes mortelles

par Leonardo di Vendí, cambellor du Princi de Tolosa, ancien du Clan Toréador



Quelles que soient les cultures ou les époques, nous revenons vers les mortels après notre Etreinte, certains pour le salut de leur âme, d'autres par conviction, la plupart par intérêt. Je fais peut-être partie d'une autre catégorie, ceux qui influencent les mortels pour les émanciper, les changer profondément pour leur ouvrir les portes de la Beauté, du Verbe et de la Grâce. J'ai arrêté « la politique » il y a bien longtemps - je fus sénéchal au temps des ambassades musulmanes, peu de gens le savent - car je considère que ce n'est qu'un outil parmi tant d'autres pour contrôler les hommes. Je lui préfère son étymologie grecque - vie de la cité - et je serais tenté de mettre un grand « V » à vie.

Mon sire se doit d'être plus pragmatique, même s'il donne un sentiment différent et a depuis toujours utilisé dans son entourage de nombreuses goules plus ou moins proches du pouvoir mortel. La religion et ceux qui la contrôlent ont toujours été une de ses premières cibles. Ancien évêque, il a fait en sorte que les communautés religieuses aient une place de choix dans notre cité. Influençant notamment l'abbaye de Moissac à travers Louise lorsqu'elle était sa goule, faisant d'elle une émissaire tantôt noble, tantôt religieuse, il a facilité à travers elle l'implantation des clunisiens. Je fus moi-même sa goule, choisie parmi ses ennemis de l'époque pour intercéder avec les Maures. Au moment de la réforme Grégorienne, il identifia de suite le potentiel de l'évêque Isarn, dont il fut le protecteur et qui le sert aujourd'hui en tant qu'intermédiaire religieux, jouant les moines itinérants auprès de divers monastères de la région et des évêchés. Ce n'est pas innocent si la cathédrale retrouva un peu de prestige face à l'engouement pour St Sernin. Il a aussi toujours fait en sorte d'avoir un pouvoir indirect sur les dirigeants, souvent dans l'entourage du comte, généralement ses sénéchaux ou ses viguiers comme avec Hugues d'Alfaro, ayant ainsi une vision de la politique comtale et un pouvoir d'interférence le cas échéant. Récemment, avec l'essor de la bourgeoisie, il renforce son autorité via l'appui qu'il fournit à certaines familles capitulaires.

Tolosa, ville de pèlerinage, autour de saint Saturnin, attire donc de nombreux visiteurs. Là, il semble que ce soient les nosfératu qui contrôlent ce terrain, la quasi totalité des hospices étant sous leur coupe. La communauté juive est également sous leur domination. Sans leur donner un grand pouvoir, Sarah fait en sorte qu'elle soit protégée, voire appréciée des comtes, au point de leur confier des tâches administratives et des responsabilités de viguier et sous-viguier. L'autre influence du clan à travers Angélus est tournée vers les ordres de chevalerie comme les Hospitaliers de St Jean ou les Templiers, sur lesquels il paraît difficile d'avoir un ascendant absolu. Il semble d'ailleurs que le nouveau Clan Tremere tente aussi sa chance.





Mais, comme vous devez le savoir à présent, un mouvement hérétique s'est développé dans nos contrées. Même si l'on ne le cautionne pas, il ne faut pas le laisser trop autonome. Estelle et Arturo s'y emploient. Cependant, sa nature clandestine et éparpillée font d'elle la proie d'autres manipulateurs parmi nos propres Hérétiques, allant de simples cultes de personnalité aux annonciateurs de la fin du monde. Le Clan Lasombra doit bien avoir quelques ficelles sur ces cathares.

En tout cas, il en a sur le clergé, que ce soit à Narbonne ou à travers son influence à Rome et les légats du pape. L'abbé Petrus, à chacune de ses visites, ne cache pas ses projets de prédication et de conversion par la parole. Plus sympathique en ce sens que d'autres qui attisent la ferveur des cisterciens ou des croisés en manque de sang.

Pour ma part, je me contente de la gent féminine de la noblesse occitane et aragonaise. Favorisant la liberté de pensée et d'expression des troubadors, je pousse les plus doués à voyager, afin qu'ils se fassent connaître et j'enflamme le cœur des domna pour les autres. Il en va ainsi de mes excentricités, de l'amour courtois et des plaisirs du beau qui n'ont de limites que celles de vos goûts et de vos imaginations.

## Elysium

*Rosa Rosa Rosam, Rosae Rosae Rosa  
Rosae Rosae Rosas, Rosarum Rosis Rosis*

Les Elysium de Tolosa portent tous le mot " Rose " dans leur nom - souvent en latin " Rosa ", parfois en occitan " Roza ". Leurs noms sont exclusivement attribués par des membres du Clan Toréador, c'est un privilège important.



## Theatrum Rosarum ou Rozarum Theatrum

*(Théâtre des Roses)*

*Bâti aux environs du cinquième siècle de notre ère à l'emplacement d'un ancien théâtre romain, cet Elysium possédait déjà ce statut au temps des Ventruie. Aujourd'hui, cet hôtel particulier bâti sur deux étages est l'Elysium principal de Toulouse – c'est là que le prince Etienne donne audience.*

**Gardien :** Johan, goule de Léonardo di Vendi

Songeur, Leonardo di Vendi, chambellan de Toulouse et domitor de Johan, le Gardien, s'était perché de façon fort peu protocolaire sur un gradin de l'amphithéâtre du Theatrum Rosarum. Appuyé contre le socle d'une statue de Melpomène, Muse de la Tragédie, il contemplait la scène, songeant à la prochaine pièce qu'il présenterait devant les Caïnites de Toulouse. Il hésitait entre une satire d'Aristophane et la classique Antigone de Sophocle. Ne parvenant pas à se décider et n'étant pas d'humeur liante, cette nuit là, il préféra se concentrer sur l'exploration spirituelle de l'Elysium...

Le rez-de-chaussée était désert, à peu de choses près. Il était seul dans la salle, les coulisses étaient vides et la troupe dormait dans les logements qui leur étaient attribués. Il ne s'attarda pas, éleva sa vision vers le premier étage : personne dans les loges à balcon. Les salles, en revanche, étaient pour la plupart occupées. Dans le Grand Salon gréco-romain, où des vestiges antiques harmonieusement restaurés et plusieurs œuvres classiques sculptées par le Prince créaient une atmosphère à la fois intemporelle et nostalgique, Estelle, son infante et Arturo, descendant de Louise, discutaient à voix basse. De la nécessité de l'âme de se débarrasser des chaînes de la chair et des passions. La belle Toréador jetait de temps à autres des regards méfiants en direction d'un autre groupe de Caïnites – parmi ceux-ci, le père Jacques, qui ne tarda pas à prendre congé, prétextant quelque affaire à l'extérieur et quitta le Theatrum d'un pas mesuré. Leonardo fut un instant tenté de le suivre, mais renonça et reprit son exploration. S'il n'y avait personne dans le vaste salon oriental, en revanche, deux des quatre boudoirs privés étaient occupés. Le Pourpre et l'Azur. Il ne savait pourquoi, mais ces derniers mois, ils avaient plus de succès que le Doré et l'Amande. Dans le premier, savourant une coupe de sang servie dans un cristal pur, Julia, revenue depuis peu d'une ambassade à Paris et ses deux enfants, Félipe et le jeune Albion. Le second était occupé par un jeune Tremere de Lavaur, Richard Kurt.

*Ab... Venu en " ambassade " à Toulouse - à croire que c'est la mode. Sans partager la défiance de certains citoyens de la ville rose à l'égard de ce clan si mystérieux, le chambellan se méfiait. Une aura de calme et de patience... Qui sait ? Peut-être mon sire lui accordera-t-il une audience d'ici quelques nuits. Pour le moment, je ne discerne en lui que droiture et bonne volonté. Mais les membres de la Famille changent avec le temps...*

Le deuxième étage, plus intime, était réservé aux invités de marque – nul n'occupait en ce moment les quatre chambres et deux suites réservées à cet usage – aux réunions et aux discussions plus... privées. Etienne, en ce moment même, s'entretenait avec Dame Jessica, sa conseillère cappadocienne.

Le Toréador hésita quelques minutes, puis sa vision revint à l'amphithéâtre.





## Septem Rosae

(Les sept roses)

*Cette auberge, qui date du 8<sup>ème</sup> siècle au moins, est l'un des principaux Elysium de la cité, c'est en ces lieux que sont accueillis les gens de passage. Ce havre de paix, sous l'autorité directe de la viguerie, est essentiellement fréquenté par des nosfératu et des Brujah.*

**Gardien :** Guilbert, aubergiste, goule de Roland. Roland.

Des lumières ténues éclairaient la cour du *Septem Rosae* – assez pour que l'on distingue la bâtisse principale et la silhouette des écuries dans les ténèbres, trop peu pour faire fuir les ombres. Psyché hésita quelques instants, resserrant les bords de sa lourde cape de laine autour d'elle, puis se décida et passa finalement le seuil. A cette heure de la nuit, l'Elysium n'était pas encore vide de toute présence mortelle. Dans la grand salle on trouvait, ici des pèlerins discutant à voix basse, là quelques marchands solitaires, là encore quelques soldats échangeant des souvenirs guerriers.

Trois Caïnites s'étaient attablés au fond de la pièce, près de la cuisine séparant la pièce principale de l'arrière-salle. La même table que de coutume. Les mêmes personnes que de coutume. Le visage aussi froid et impassible que de coutume. Roland, Gardien des lieux et prévôt de Toulouse, Esteban Cortez et Pedro. Trois Brujah... Elle les salua d'un mouvement aussi courtois que possible puis poursuivit son inspection. Il n'y avait personne d'intéressant, ce soir.

Antall avait disparu de la circulation depuis quelques semaines déjà. Ce qui était regrettable. L'extravagance et les facéties du Ravnos avaient le don de mettre la plupart des Caïnites hors d'eux, mais Psyché, elle, était amusée. Presque charmée. Il était, certes, parfois très embarrassant de traîner en sa compagnie, mais du moins sa présence aurait-elle égayé ces lieux austères – tant par leur architecture que par les vampires qui le fréquentaient.

Le père Jacques n'était pas encore arrivé. Elle ne doutait pas qu'il passerait, mais ce ne serait pas avant quelques heures. Le père Jacques... L'intelligence de ce Nosfératu était à la hauteur de son ambition – immense – et, si la jeune Caïnite se méfiait de lui, elle n'en appréciait pas moins énormément sa conversation.

*Et dire que c'est censé être un Elysium populaire, songea-t-elle in petto, tout en s'installant dans un coin – le plus loin possible des Brujah. Nous sommes bien loin des rires et des discussions interminables du Quartier Latin...*

*Qui sait ? Je devrais lancer la mode, après tout, que peut-on reprocher à un fou ? Sa folie, peut-être.*

Un homme d'une trentaine d'années, vêtu d'une tunique et de braies coupées dans un solide tissu brun se dirigea vers elle.

- Que prendrez-vous ?

- La même chose que ces messieurs, là-bas, répondit-elle doucement, désignant d'un geste le groupe de Brujah.

Quelques minutes plus tard, la goule lui apporta le sang qu'elle avait demandé, servi dans une coupe de métal grossièrement ciselé, recouverte d'un petit couvercle destiné à dissimuler l'ichor aux yeux des mortels.

Elle laissa de nouveau son regard dériver dans la pièce, étendant machinalement ses sens pour capter des bribes de conversation, mieux percevoir les détails de ces lieux sévères – et pourtant fort commodes. D'abord, il était tout à fait possible pour les membres de la Famille d'y loger, le *Septem* comprenant six chambres et une cave, accessible par l'arrière-salle ; ensuite, si l'endroit n'était ni aussi accueillant, ni aussi raffiné que le *Theatrum Rosarum*, il avait du moins l'avantage d'être à l'abri des investigations indiscretes du Clan Toréador.

Un pas léger interrompit le fil de ses réflexions. Un prêtre. Elle releva la tête et, d'un sourire, invita le nouveau venu à s'installer à sa table.



## Rosa Spinae

(Les épines de rose)

*Il s'agit d'une maison close, située dans un hôtel particulier du quartier de Comminges. Elle possède le statut d'Elysium depuis l'Étreinte de Louise, qui en est également la Gardienne.*

*Les Rosa Spinae possèdent, au sous-sol, un passage secret menant vers l'extérieur de Toulouse, sur les berges de la Garonne, près des Moulins du Cbâteau.*

**Gardien :** Louise, infante d'Etienne

Arturo s'arracha, non sans regret, à l'étreinte sensuelle de la jeune mortelle. Les yeux mi-clos, la bouche encore humide de baisers languoureux, elle l'observait en silence. Arturo devina sans peine qu'elle était trop lasse pour le retenir, trop épuisée pour accéder aux désirs de son corps qui réclamait une nouvelle extase. D'une douce caresse, il prit congé de la belle prostituée et quitta la chambre. De chaque côté du couloir se trouvaient d'autres chambres, des écrins de tissus moirés et de dentelles sombres renfermant, tels des écrans, les charmes incomparables des courtisanes que dirigeaient son sire. *Pas ce soir*, pensa-t-il tout en descendant vers le rez-de-chaussée. *Pas ce soir... Magdala le prendrait mal et Louise voulait me parler.*

Au pied de l'escalier, il croisa un homme, un mortel dans la force de l'âge et assez richement vêtu, escorté par une fille de joie – une nouvelle, visiblement. Il ne se souvenait pas de l'avoir déjà vue en ces lieux.

Il fit quelques pas, déboucha sur une salle de réception à l'ambiance tamisée, dans laquelle des femmes dénudées discutaient et riaient, quelques unes enlacées, d'autres occupées à distraire des clients.

Pas de trace de la belle Caïnite.

*A quoi joue-t-elle ? Sonia la belle m'avait pourtant dit qu'elle m'attendrait ici...*

Perplexe, il se passa machinalement la main dans les cheveux et s'apprêtait à entrer dans la vaste pièce quand il se sentit subtilement attiré à l'étage. Il traversa un long corridor éclairé çà et là de lanternes aux reflets chatoyants, puis s'arrêta devant une porte de bois ouvragé, frappa et entra.

- Cher enfant, pardonnez-moi de vous avoir fait venir ainsi, mais je voulais être bien certaine que nous ne serions pas dérangés...

Arturo s'inclina respectueusement devant son Sire et referma la porte derrière lui.



## Roza Cantarans

(La rose chantante)

**Gardien :** Marcabru, goule d'Etienne

*Je vous dirai d'amour comment il signe  
Vers ici il regarde, vers là-bas il guigne,  
Ici il baise, là il rechigne.*





Ecoutez !

Là où il ne peut mordre il lèche,

Plus âprement qu'un chat.

Marcabru

*La Roza Cantarans* possède le statut d'Elysium depuis le début du 12<sup>ème</sup> siècle – date de la mise en chantier de Saint Sernin et de l'essor du Bourg. Je n'ai guère l'occasion de la quitter, puisque j'en suis le Gardien, mais, pour avoir fréquenté brièvement les autres hauts lieux de la cité, je dois avouer que c'est de loin celui que je préfère... et puis, *Roza cantarans*, c'est un joli nom, non ? Un nom vibrant et chaleureux, sans manières ni minauderies. Un nom qui m'évoque la vie, dans ce qu'elle a de plus léger, enivrant et charnel... D'ailleurs, ceux qui fréquentent cette modeste auberge que mon domitor – le Prince Etienne de Toulouse – a eu la grâce de me confier en apprécient la simplicité, la joie de vivre si propre à ceux de mon rang et de ma profession... Oh ! pardonnez ce manque de convenance : je ne me suis pas présenté ! Marcabru, alias "pain perdu", enfant trouvé et jongleur, rebelle et beau parleur, moine défroqué et contre le péché emporté, assez bon amant dit-on, mais Troubadour avant tout. Vous n'avez jamais lu mes textes ? Honte à vous... Quoique, peut-être ne les trouveriez-vous pas à votre goût, car si le vers est riche et bien travaillé, les propos crûs et francs risqueraient de vous choquer. Oui, je ne goûte que peu la Fin Amor, l'ivrognerie, les bassesses des hommes et le clame haut et fort... Mais reprenons. *La Roza Cantarans* est un lieu simple : une grande salle, possédant un comptoir, une scène accueillant des troubadours, ainsi qu'une mezzanine. Une arrière-salle plus calme, donne sur la cave...

Alors, jolie damoiselle, que désirez-vous ? Une coupe de sang et une vue sur nos artistes... ou bien une table dans un coin un peu plus... intime et un beau garçon près de vous ?



## Liber Rosae

(le livre de la rose)

*Cet Elysium est en fait la bibliothèque attenante à la chantrerie Tremere. Il ne sera créé qu'en 1202, date à laquelle le clan s'installe dans la cité de Toulouse. Le Gardien en est une jeune Tremere, Aurora (enfantée aux alentours de 1198) – mais si vous le préférez, il peut s'agir d'un autre membre de ce clan ou d'une goule de Heinrich.*

C'était au fond de la rue Mage. Un bâtiment carré surplombé des impressionnantes gargouilles de pierre de la chantrerie. Un quartier idéal pour les complots, les assassinats et autres méfaits de ce genre... Mais Heinrich veillait. Et Antall n'était ni assez fou, ni assez stupide, pour risquer d'attirer le courroux du nouvel allié de la ville.

C'est donc à pas lents, posés et humbles – oh, tellement humbles ! – qu'il pénétra dans le nouveau sanctuaire des lettres et des sciences de Toulouse. Des rangées de bancs et d'écritoirs, une vingtaine d'ouvrages disposés soigneusement sur des étagères. Du fond de la pièce, s'avançant vers lui d'une démarche fluide, la jeune Gardienne de l'Elysium.

- Bonsoir, commença-t-elle d'une voix hésitante – visiblement, elle ne savait pas à qui elle avait affaire. Puis-je vous être d'une quel-

conque utilité ? Vous guider dans vos choix de lecture, peut-être ? Le Ravnos prit son air le plus modeste et tira des replis de sa tunique un objet enveloppé dans un pauvre morceau de tissu rapiécé.

- C'est que, voyez-vous, je ne sais pas vraiment lire et j'ai ça en ma possession... Je me disais que, peut-être, éventuellement, quelqu'un comme vous pouvait me dire exactement de quoi il en retournait... Bon, j'avoue qu'il y a de belles images – d'ailleurs, je ne regarde que les images mais...

Il déplaça la toile qui recouvrait son bien et découvrit un magnifique manuscrit, dont la couverture était de cuir doré à l'or fin.

- Mais... Mais où avez-vous eu ce... ceci ? hoqueta la Gardienne. Antall prit un air encore plus contrit si cela était possible, se félicitant intérieurement de la naïveté de la jeune Tremere et murmura : - Je crois bien que je l'ai emprunté à quelqu'un et que je n'ai jamais eu le temps de le lui rendre... Il est mort depuis et je n'en ai guère l'utilité. Alors je me suis dit : Antall, ce n'est pas parce que tu es Ravnos que tu ne dois pas faire un petit geste pour encourager l'essor du nouvel Elysium... et me voilà !

- Ravnos ? Bon... Ecoutez, installez-vous ici, à cet écritoir et surtout, ne touchez à rien. Je reviens d'ici quelques minutes.

- Nous sommes dans un Elysium, belle dame ! Je ne me permettrai pas quoi que ce soit au sein d'un tel lieu...

La Tremere s'éloigna d'un pas vif, tenant l'ouvrage entre ses mains – comme s'il s'agissait de la chose la plus précieuse du monde. Antall attendit quelques instants, puis se concentra et, enfin, s'éloigna de son siège, aussi silencieux et discret qu'une ombre. Il se glissa sans effort jusqu'à l'étage – la seule partie intéressante de la bibliothèque puisqu'elle était interdite...

Aurora, absorbée par l'analyse du traité d'alchimie que le Ravnos lui avait apporté, n'omit pourtant pas de vérifier à deux ou trois reprises que son "invité" demeurait bien à sa place et s'avéra fort satisfaite en constatant qu'il n'avait pas bougé.



## Absconditus Rosam

(La rose cachée)

*Cet hospice pour Pèlerins se situe à l'extérieur de la Cité, près de la porte Mata Biau. Il a été décrété Elysium sous l'impulsion du père Jacques – le gardien est l'une de ses goules - en 1203 et est essentiellement fréquenté par des nosfératu.*

Gherard n'était pas dupe une seule seconde. Si le père Jacques avait insisté pour faire de ce lieu austère et froid un Elysium, c'était avant tout pour grignoter quelques pouces de terrain et étendre son influence au sein du clan – au détriment du mathusalem. C'était de bonne guerre. Et cela ne le dérangeait pas outre mesure... Bien au contraire. D'abord, cela évitait que les gens viennent l'importuner à l'hôpital Saint-Jacques du Bout-du-pont pour des raisons diverses et variées, parfois intéressantes, souvent ennuyeuses; ensuite, cela lui permettait de se décharger des tâches les plus ingrates de la politique sur les épaules de l'ambitieux nosfératu – tout en sachant qu'en cas de crise, il demeurait le maître absolu...

Une technique vieille comme le monde, mais toujours efficace, que de pousser les gens à croire qu'ils agissaient de leur propre chef et dans leur propre intérêt...

Cela étant, si le père Jacques souhaitait rendre son hospice un peu plus populaire parmi les Caïnites de la cité, il fallait qu'il fasse quelques





efforts afin de le rendre plus accueillant. Cet immense réfectoire, par exemple, était bien vide et bien froid... Et il ne donnait pas cher des cellules destinées aux pèlerins de passage...

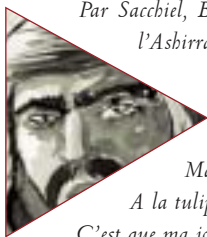
*Voilà que je me mets à penser en Toréador, songea le mathusalem en haussant les épaules. L'Absconditus Rosam n'existe pas pour les beaux yeux des Artisans de la ville, mais pour ménager une sortie en cas de problème. Et pour que nous puissions déterminer qui est suffisamment motivé – ou a suffisamment de choses à cacher – pour venir en discourir ici.*

Le vieux Caïnite ramena la capuche de sa houppelande brune sur le devant de son visage et ferma les yeux. Pour les rares mortels qui traînaient encore ici à cette heure avancée, ce n'était qu'un homme fatigué, abîmé dans ses réflexions.

*L'illusion est parfaite – et facile, se dit-il en étendant lentement ses sens au reste de la cité.*

## Les liens Caïnites

*Par Saccbiel, Bay't Mutasharid, infant de Gherard, observateur de l'Asbirra.*



### Les coteries de Toulouse

*La jolie, à la rose, on la compare ;*

*Ma jolie, à la tulipe, je la compare.*

*A la tulipe plutôt qu'à la rose pourquoi je la compare ?*

*C'est que ma jolie aux autres jolies jamais je ne la compare !*

Si par ces vers d'Omar Khayyam je ne craignais d'offenser le clan de la Rose, si par ces vers je ne craignais d'oublier les épines qui parsèment la palladienne, c'est ainsi que je décrirais Toulouse la belle.

Il y a d'abord la " Grande Famille du Prince "... Les Toréador qui gravitent autour de l'illustre chambellan, amateur de théâtre et infant d'Etienne au demeurant. Une petite communauté élitiste et aveugle au premier abord : artisans, artistes perdus dans la contemplation de leur propre perfection et imbus de la grandeur de leur Lignage. Rien ne saurait être plus stupide que de s'arrêter à ces apparences. Sous les masques de grâce et de légèreté, les Artisans de Toulouse sont de redoutables prédateurs, divisés, secrets, voués à la protection de leur seigneur – à l'insu de lui-même – ou à sa destruction.

Tous les Toréador de Toulouse, je pense, se réclament de cette coterie tacite, ne serait-ce que parce qu'ils sont majoritairement descendants d'Etienne. Comme je le remarquais précédemment, cependant, il y a entre eux des divisions plus ou moins marquées. Ainsi les Ambassadeurs possèdent un statut à part et provoquent peut-être, dans une certaine mesure, l'envie chez certains de leurs pairs. Certains d'entre eux, comme Estelle et Arturo, sont favorables à la religion cathare, d'autres y semblent indifférents, ou, comme Gaétan, parfaitement opposés. Et bien entendu, plusieurs d'entre eux, de par leurs affinités politiques, intellectuelles ou spirituelles, ont d'autres " amitiés "... Ainsi, il n'est pas rare de voir Gaétan, dans l'Elysium des *Septem Rosae*, s'entretenir avec Roland ou Angélu. Dame Diana, lors des rares fois où elle daigne se rendre au Theatrum Rosarum, est souvent accompagnée de l'ambassadrice de la Grande Cour de Paris, la Ventrue Cassandra de Nevers. Félipe et Albion de Sagenote, eux, n'hésitent pas à se mêler à la " populace ", ils sont souvent en compagnie de Psyché et du nosfératu Scythale. Et Julia, lorsqu'elle est à Toulouse, se trouve assez souvent avec la porte-parole du Clan Gangrel, Cynthia.

Ensuite, il y a la coterie du Prévôt. **Roland, Esteban et Pedro**, mon

frère Angélu... Je ne sais comment qualifier ces Caïnites. A dire vrai, je suis partagé entre l'admiration la plus grande et la pitié la plus profonde, devant ces gens qui ne reculent devant rien pour combattre le mal et ignorent que ce faisant, ils donnent prise à la Bête qui nous ronge tous. Roland est cependant assez efficace, dans son genre. Si l'on apprécie ce genre, bien évidemment. Quant à mon frère, son orgueil causera sa perte. Pourquoi ne parvient-il à comprendre que la lutte contre le Démon peut prendre – doit prendre – plusieurs visages ? Le plus souvent réunis au *Septem Rosae*, je les sais en assez bons termes avec le père Jacques, bien que ce dernier soit plus ouvertement politicien.

A l'opposé, diverses personnes : la belle **Estelle de Saint Félix et Arturo**, son inséparable compagnon. Je les crois très sincèrement convaincus de la foi qu'ils prêchent, je crains simplement qu'ils ne se laissent abuser et manipuler par des forces plus obscures, des forces que je ne soupçonne qu'à peine mais que je devine pourtant. Ils cherchent des alliés, cela est sûr, mais me paraissent plus proches des mortels que des Caïnites. Ils sont souvent au *Theatrum Rosarum* et y retrouvent de temps en temps une femme que l'on voit rarement, mais dont les talents d'orateur ne sont plus à faire, **Felice de Bérenger**, qui partage les mêmes croyances. Une autre femme, encore plus rare et discrète, est l'étrange **Rachelle**, dont la vraie foi cathare masque le clan.

Il faut également compter avec des forces plus souterraines, sans être moins politiques. J'ai pu observer, depuis mon arrivée, mon frère de clan, le **père Jacques** – un Nosfératu de Rome aux grandes qualités intellectuelles. Je le sais engagé dans une lutte impitoyable contre l'hérésie. Il discute très régulièrement avec **Psyché**, membre d'une sorte de coterie comprenant un jeune Toréador, **Albion de Sagenote et Scythale**, un Nosfératu et je le soupçonne de vouloir l'utiliser pour amener ces Caïnites à se rallier à sa cause. Pour ce que j'en sais et augure, il prêche une convaincue.

Plus mystérieux me sont les Tremere, installés à Lavour. Ce clan de sorciers me demeure inconnu. Je les sais puissants, ambitieux et extrêmement unis. Pour l'instant, ils se contentent de rendre service occasionnellement à la ville rose et demeurent relativement discrets. Leur représentant, **Richard Kurt**, passe assez souvent à l'Elysium principal de la cité mais en dehors de sujets " neutres ", je le crois assez renfermé.

J'ai également entendu parler de la coterie d'exterminateur de Sethites de Dame Orseau. La haine, la vengeance... Il y a pourtant d'autres moyens de combattre. Du moins je le crois.

Et, bien sûr, il y a ces rumeurs d'Hérésie Caïnite. Il ne me faudra pas très longtemps pour découvrir de qui il s'agit exactement.

*Nul n'a vu le Paradis ni l'Enfer, ô mon cœur !*

*Nul ici qui de là-bas soit revenu, ô mon cœur !*

*Nos peurs, nos espoirs, reposent sur...*

*Sur seulement des mots, une chose au loin, c'est sûr, ô mon cœur !*

Si par ces vers du Poète je ne craignais d'être ô combien trop loin de la vérité, c'est ainsi que je décrirais les différentes coteries qui y croisent le fer. Une complexité, ma foi, qui n'a rien à envier aux jeux politiques qui divisent les membres de l'Asbirra dans le Sud.

### Les itinérants

Le tableau des Caïnites ne serait pas complet, cependant, si je n'écrivais quelques mots sur les éléments incontrôlés du Domaine : le Ravnos **Antall**, espion, voleur, fin manipulateur – sinon il ne serait plus en vie – et **Talbat**, Malkavian itinérant, à la tête d'un cirque des





plus étranges et des plus dérangeants : jongleurs, cracheurs de flammes, dresseurs d'ours et charmeurs de serpent y côtoient Maria la chatte, infante de Talbat, acrobate dont la spécialité est de jouer littéralement avec le feu, puisque sa performance consiste à passer entre des cerceaux enflammés. Sur les routes, on peut croiser aussi deux autres Caïnites remarquables et itinérants : **Rodriguez** et **Siméon**. Le premier semble toujours perdu, ne sachant plus s'il est Malkavian ou Ravnos. La rumeur prétend que c'est le sire d'Antall, mais il le nie. C'est de la graine d'Autarkis. Quant à Siméon, il prétend être Malkavian. J'ai du mal à cerner sa folie, il paraît juste très curieux de tout et voyage ainsi, portant des messages ou des nouvelles de village en village.

## Ambassadeurs à Toulouse



### Roland (Barcelona)

*Un portrait par Albion de Sagenote, infant de Julia*

Originaire d'Ibérie, ce colossal personnage est donc ambassadeur permanent à Toulouse. Arrivé avec deux autres membres du Clan Brujah, Esteban Cortez et Pedro, il est devenu viguier dans les années qui ont suivi. A la fois austère et droit, il est d'une patience très limitée. Il ne montre guère de talent en matière de diplomatie, usant plus de la force que de persuasion verbale. Son dévouement à la tâche estompe cependant son attitude bourrue et même s'il est craint, il inspire confiance, ce qui est rare pour un vampire.

### Cassandra de Nevers (Paris)

"Je sais maintenant pourquoi personne ne voulait de cette place. Une chimère issue du passé hante les Toulousains. Il faut vivre avec son époque, pourtant. Je tente de bonne foi de faire la preuve de ma sincérité. Mais je sens bien leur haine et leur méfiance à mon égard. Malgré tout, ils ne savent que peu de choses sur ce passé qu'ils refusent. Dame Diana m'a peut-être dressé un portrait peu engageant du temps du génocide Ventrue, mais c'est surtout pour démontrer sa clémence envers les nôtres et espérer que nous le serons en retour. D'ailleurs à ma connaissance, il n'y a pas de grand projet de conquête, juste un besoin de renouer des liens. Et si je suis indiscrete parfois, c'est bien normal, il faut bien connaître les gens pour leur offrir ce qu'ils apprécient."

### Fra Juliano (Venise)

"Que d'hérésie ! Mais votre terre n'est donc remplie que de cela ? Je ne voudrais pas avoir l'air d'un donneur de leçons, mais un jour, il se pourrait bien que ceci vous coûte très cher. Imaginez que le pape soit plus vaillant et mieux informé. Une catastrophe pour

votre beau pays. Si je peux faire quelque chose, n'hésitez pas. Nous avons aussi nos problèmes à Venise, avec les pilliers de tombes notamment, mais nous contrôlons. Je ne vois pas beaucoup de Lasombra parmi les vôtres... Ne sous-estimez pas le Troupeau, non dominé il peut devenir rebelle."

### Abbé Petrus (Rome)

"Ah, quel dommage que l'hérésie ronger ce beau pays ! il n'en a pourtant pas toujours été ainsi. Et je ne blâme personne en particulier, l'Hérésie Caïnite est un mal bien connu à Rome, mais pas assez pour l'éradiquer. Non, ne me prenez pas pour un bourreau sanguinaire, je n'en suis point un ! Mes armes s'apparentent plus à la plume et au verbe. Une bonne prédication, voilà ce qui peut changer profondément les convictions. Les conversions par la force sont soit éphémères, soit expéditives : dans un cas comme dans l'autre, le berger ne gardera pas bien longtemps son troupeau."

### Cynthia (Foix)

"Je n'aime pas être ici, je préfère de loin les grands espaces. Mais il faut bien quelqu'un pour faire le lien avec les miens. Si vous n'avez rien d'important ou d'essentiel à dire, allez donc jouer plus loin. Ah ! Vous voulez vous rendre dans le sud ? Rien que ça ! Avec cette tenue sur le dos, j'espère que vous plaisantez ! C'est important ? J'étudierai la question. Je repars dans trois nuits, je vous ferai savoir ma réponse."

### Sacchiel (Cordoba)

"Ma visite est très exceptionnelle, je l'avoue. Bien que votre cité soit très accueillante, vous savez comment sont difficiles nos relations. Et puis Cordoba, ce n'est pas la porte à côté. En fait, le plus difficile, c'est de traverser la Castille, du moins pour nous autres les Maures. Dans l'autre sens, je ne sais pas. Ma foi, il est fort possible que certains Brujah ou Lasombra trouvent suspicieux votre venue dans nos contrées. L'accueil n'y serait pas forcément mauvais, quoique... En ce moment, les Guerriers du Clan Assamite sont sur les dents."

## Domaines voisins



### Comté de Foix et des Comminges

Le comté de Foix est sous la domination absolue du Clan Gangrel et son seigneur, **Jehan**, bien que vassal d'Etienne, reste néanmoins très indépendant et a mainmise sur une bonne partie des Pyrénées. Ses enfants partagent ce territoire avec lui, l'un d'eux n'étant autre que Cynthia. Le domaine, plutôt montagneux, est très sauvage. Les tribus des Enfants de Gaïa y sont bien installées. Les relations avec Tolosa se réduisent au strict minimum et il ne fait pas bon s'aventurer dans les parages sans invitation. Le pays est un repaire de cathares, bien que ne faisant pas office d'évêché, d'où l'absence de tentative d'influence Caïnite.





### *Lauragais*

Le territoire du Lauragais est dirigé par **Estelle de Saint Félix**, infante du Toréador Léonardo di Vendi. Déjà largement favorables au mouvement cathare, ces terres sont, depuis le concile de Saint Felix et le passage de Nicéas, un véritable foyer pour cette nouvelle religion. Estelle demeure pour le moment loyale envers Etienne, mais sait, dans le fond de son cœur, que si un jour elle doit être amenée à choisir entre le Sire de son Sire et " l'âme " du catharisme, elle n'hésitera pas un seul instant et c'est vers l'ancien Tzimisce qu'elle se tournera.

### *Agenais*

Ce territoire n'est que depuis peu lié au comté de Toulouse. Son dirigeant, **Ranulfe**, Toréador anglais et ancien sujet de Mithras, est un vassal assez récalcitrant, qui abrite encore quelques Ventrue et appartient de plus à l'Hérésie Caïnite. Etienne a influencé le comte Raymond VI pour que Hugues d'Alfaro, sa goule, devienne sénéchal d'Agen et contre ainsi l'influence de son dirigeant. On trouve également dans la région une modeste chantrerie Tremere, dont les membres, au nombre de trois, sont de fermes opposants à tout ce qui, de près ou de loin, touche le Seigneur d'Angleterre.

### *Quercy*

C'est le domaine de la Toréador **Dame Diana**, infante de Tiamate l'Ancienne. Elle administre ses terres avec fermeté et est en apparence une loyale vassale du Prince. En réalité, elle profite de la relative quiétude des lieux pour y cacher plusieurs Ventrue et y rencontrer des alliés plus obscurs. Elle loge également, à Cahors même, Cassandra de Nevers, lorsque celle-ci se rend sur le territoire toulousain. A savoir que Cahors est une seigneurie ecclésiastique depuis plus d'un siècle.

### *Vicomté de Narbonne*

C'est une place centrale dans le Languedoc, puisque c'est le siège de l'archevêché dont dépend Tolosa. Sur ces terres, on trouve aussi la puissante abbaye de Fontfroide. Autant de critères religieux qui présupposent une influence Caïnite, principalement Lasombra. Domaine de **Félice de Bérenger** et de quelques autres membres de son clan qui manipulent un clergé méridional plus faste et enclin à le rester. Malgré les liens de Félice avec Venise, Narbonne est loin d'être sous la coupe de Narsès, car la proximité de Perpignan et les ombres de Barcelona contrebalancent cet état de fait. Le reste du fief était partagé entre Brujah et Toréador jusqu'à l'arrivée du Clan Tremere, qui semble avoir la mainmise sur la communauté juive par l'entremise d'une certaine Leora de Barcelona. D'une manière générale, même s'ils sont peu fréquents, les rapports entre Narbonne et Tolosa sont en bonne entente, surtout depuis la venue de Roland en ambassade permanente à Tolosa.

### *Comté de Provence / Saint Gilles / Avignon*

Domaine incontesté de **Dame Geneviève Orseau**, Mathusalem du Clan Toréador, invitée de marque à la cour de Toulouse et alliée du Prince Etienne. Son refuge officiel est situé près d'Avignon mais c'est avant tout une itinérante et sa croisade personnelle la mène bien souvent hors des frontières de son territoire. Celui-ci demeure, cependant, toujours protégé et quiconque y pénétrerait dans l'intention manifeste de nuire à la Dame ou à sa coterie se verrait détruit, sans sommation.



### *Lavaur / Verfeil*

Le domaine de Lavaur a échu en 1077 à **Heinrich**, du Clan Tremere et aux siens. S'il demeure le lieu où les Sorciers sont le plus représentés, on trouve néanmoins quelques extensions à Pamiers et alentours. Vassal " dévoué " d'Etienne, Heinrich a cependant pour projet de faire en sorte de très rapidement pouvoir mettre un pied dans Toulouse et acquérir le pouvoir lié à cette position...

### *Muret*

Ce petit domaine était le fief d'un Lasombra originaire de la région et farouchement attaché à ses terres. Il a disparu il y a quelques années et ce territoire est libre.

### *Pamiers*

**Roger**, infant de Jehan, du Clan Gangrel est le bailli de Pamiers. Attaché à son domaine, mais néanmoins loyal vassal de son Sire, et du Prince de Toulouse, il doit depuis quelques temps partager son domaine avec des membres du Clan Tremere, ce qu'il n'apprécie guère. Plusieurs Caïnites ayant disparu de la région au fil des ans, depuis l'arrivée des Sorciers, il a décidé de mener une enquête. Pour l'instant, il n'a encore rien trouvé.

### *Mirepoix*

Le domaine de Mirepoix est plus ou moins celui de la Salubrienne **Rachelle**. Marine y passe régulièrement, ainsi que Gerhart, car le Pays de Sault qu'il a pris comme domaine est voisin, et il n'est pas rare qu'Estelle vienne rendre visite à la douce Caïnite. Comme la majorité des villages et villes du Languedoc, Mirepoix est cathare.

### *Montségur*

C'est un petit fief haut-perché, au milieu du pays de Sault. Pour l'heure il n'est pas encore la formidable forteresse qui sera un des plus imprenables refuges des cathares. Il est sous l'influence du puissant seigneur Tzimisce **Dussan**, dont le domaine est sous son entière domination. Ce dernier tente d'étendre son pouvoir et de se faire reconnaître comme Voïvode des Pyrénées.







### **Marselba**

Nommée la Phocéenne, Marseille est depuis bien longtemps un carrefour de commerce et de culture pour les Mortels... Et un bien étrange lieu pour les Caïnites. Assamites, Sethites, Toréador, Brujah, Nosfératu et Ventrue s'y côtoient et s'y déchirent et ce sans compter les Ravnos qui ont fait de ce port l'un de leurs lieux de prédilection. Le Prince, un Toréador surnommé Saint Régis, se débat dans des conflits politiques qui dépassent de loin ses capacités, conflits dans lesquels le nombre ahurissant d'Autarkis et de Furore présents sur place semblent se complaire, sans guère se préoccuper de son autorité.

### **Carcassonne**

Carcassonne est une cité où la religion cathare gagne chaque jour un peu plus de terrain. Sa dirigeante, une Brujah qui n'est autre que **Dame Carcass**, celle qui dit-on donna son nom à la ville, était d'origine musulmane. Etreinte par un Zélateur d'Al Andalus, elle demeurera néanmoins Prince de la ville après le départ des Maures, et ce pour la bonne raison qu'elle était sincèrement "éprise" de la ville. Elle a pour conseillère une Toréador, **Esclaramonde la Noire**, une femme dont les qualités politiques et artistiques ne sont plus à démontrer, qui soutient ardemment l'hérésie cathare, tant par réel intérêt pour cette religion que par pure défiance envers ses pairs de la grande Cour. Indépendante de Toulouse, elle possède en revanche des liens étroits avec Barcelona.

### **Albi**

La ville d'Albi dépend de Carcassonne et ne compte pas beaucoup de vampires. Le Prince Toréador a peu d'influence et est plus ou moins lié à l'Hérésie Caïnite. Il subit notamment la forte influence de Félice de Béranger. La ville est une seigneurie ecclésiastique.

### **Montpellier**

Montpellier est une cité totalement indépendante, qui ne connaît de problème ni avec l'Eglise, ni avec les différents seigneurs : et pour cause, c'est là qu'a été fondée l'une des toutes premières universités. Lieu de connaissances et d'échanges, elle est fréquentée par des Caïnites de divers clans et origines, des êtres plus intéressés par l'étude que par la politique. Sous la protection de Rome, même si l'université n'obtiendra sa chartre qu'en 1254, elle contient dans sa bibliothèque depuis la première moitié du 12<sup>ème</sup> siècle de nombreux traités de droit et de médecine. Le Clan Cappadocien et le Clan Brujah y sont très bien représentés, ainsi que les clans Toréador et Lasombra.

### **Béziers**

Le prince de Béziers est un Toréador, frère de sang d'Esclaramonde la Noire. Il a fait la rencontre de Nicétas à Constantinople, il y a bien longtemps et s'est converti rapidement à la religion prônée par le bogomile. Homme de paix avant tout, il a fait de sa ville un lieu d'équilibre religieux et un refuge pour les membres en fuite du Clan Salubri. Son lien avec l'une d'entre elles, une soigneuse, n'y est peut-être pas étranger.

### **Barcelona**

Les relations avec le comté de Barcelone, autrefois houleuses, sont de plus en plus étroites au fil des ans, et ce, grâce au magnifique travail des Ambassadrices de Toulouse, Julia et Tiamate la Jeune, ainsi qu'à l'infante de Léonardo, Filomène de Bénédicte, qui dirige le Clan Toréador sur place. Politiquement, les liens entre les

deux comtés ne feront que se renforcer puisque la cité viendra au secours du Languedoc durant les croisades Albigeoises. Témoin de cette alliance, la présence de trois Brujah Barcelonais à Toulouse : Roland, Esteban Cortez, infant du bras armée Brujah de Barcelona et Pedro. Il est quand même fort à parier que le Clan Lasombra tente de prendre pied plus subtilement qu'au siècle passé, où une guerre ouverte pour le contrôle de la Provence était de mise.

### **Jaca**

La cité de Jaca est vassale de la couronne d'Aragon. Son prince, un Lasombra, est un habile politicien, étroitement lié à Luis Monçada et que Roland connaît relativement bien. Son caractère ombrageux, néanmoins, le tient relativement à l'écart et son obsession pour la destruction de l'Hérésie Caïnite risque de lui coûter très cher.

### **Aquitaine**

Sous la domination des Plantagenêts, l'Aquitaine est l'ennemie du Roi de France et les relations entre les Caïnites de la région et ceux de Paris sont on ne peut plus tendues. Dame Diana, jouant de ses charmes et des faveurs que lui doivent plusieurs membres du Clan Ventrue, a néanmoins réussi à forger une fragile alliance entre l'Aquitaine et le comté de Toulouse, en apportant Jeanne d'Angleterre en mariage à Raymond VI. Les souvenirs douloureux des tentatives de prise de pouvoir, d'abord par Guilhem (Guillaume) IX, duc d'Aquitaine, surnommé l'usurpateur par les Toulousains, entre 1114 et 1119, puis sous l'influence d'Aliénor d'Aquitaine, d'abord en tant que reine de France en 1141 avec Louis VII, puis reine d'Angleterre en 1159 avec Henri II sont encore présents. Ce qui sauve peut-être Toulouse, c'est la lutte impitoyable que se livrent les Ventrue français et anglais.



### **Paris, Rome, Venise**

Les relations entre la Grande Cour et Toulouse sont relativement tendues, malgré les efforts conjugués de **Félice** et **Julia**. Une suspicion mutuelle, des envies de conquêtes, une condescendance réciproque des Toréador du Nord et du Sud... Néanmoins, grâce à la présence régulière de la Toréador Helena et de plusieurs liens affectifs et politiques, un statu quo est maintenu.

Julia se rend souvent à Rome et elle y connaît bien la plupart des Caïnites qui y résident. Elle sait que l'hérésie cathare est un danger pour Toulouse, car les vampires romains n'hésiteront pas à utiliser ce prétexte pour agir. Elle sait également que le nouveau pape, Innocent III, est insensible à la majorité des Disciplines des leurs... Pour le moment, elle possède quelques liens avec le Lasombra nommé **abbé Pétrus**, ambassadeur de Rome pour Toulouse et un Nosfératu, ainsi qu'avec les membres de son clan dont l'influence sur le Vatican est au moins aussi importante que celle des Lasombra.





Venise, puissance commerciale et financière, perpétuellement en quête d'expansion, de nouveaux marchés et de nouveaux pigeons, a envoyé des ambassades à Toulouse, qui ne pouvait que s'empresse de faire de même. Là encore, c'est Julia qui s'y est rendue, accompagnée de son jeune infant **Albion**. Le Prince, Narsès, est à la tête de l'Hérésie Caïnite et un ennemi juré de Rome. Pour le moment, elle essaie d'en apprendre plus afin d'utiliser ce qu'elle aura appris à l'avantage de Toulouse.

## Hérésie Caïnite

par Béliaste, infant de Grégorius, infant de Caias Koinè, infant de Cappadocius.



L'hérésie est dans le cœur des hommes. Elle n'y prend pas seulement racine, elle y trouve aussi un écho, même pour ceux d'entre eux qui semblent hors d'atteinte. Le plus fervent croyant ne croit-il pas au diable, lui aussi ? Alors, comment nous, qui ne sommes plus des hommes et encore moins des religieux, serions-nous épargnés ? Notre nature, et la Bête qui est en nous, rendent cette hérésie encore plus violente. L'Hérésie Caïnite est un mal qui nous ronge et nous gangrène. Quels que soient l'époque et le lieu, les sectes religieuses ont toujours existé. Celles dont les convictions ont été les plus fortes subsistent, ou celles qui ont réussi à motiver le plus grand nombre. Cela tient bien souvent au charisme de leurs prêcheurs et messies. L'Hérésie Caïnite diffère cependant d'une simple secte, dans ce sens où elle est plus un outil qu'une vraie foi. Elle nécrose bien d'autres religions, pervertit leur clergé, mais ne fait que détourner des croyances vers des rites plus sanguins. Fondée en 413 par un prêtre byzantin, Procopius, elle ne sera découverte qu'en 754 près de Rome à Ostia. Condamnée et déclarée anathème, elle poursuit pourtant son chemin. Vers 879, elle est finalement formalisée : l'Eglise de Nod établit une hiérarchie d'évêques dépendant d'un archevêque dont le Siège est à Venise. L'archevêque de Nod n'est autre que le Prince de la Sérénissime en personne, **Narsès**, véritable pape des Ombres. L'instrument mortel de cette Hérésie se fait appeler Curie écarlate. Formée de membres du clergé catholique et d'autres mortels dévoués, elle prend peu à peu le contrôle de monastères et d'abbayes comme celle de St Pantéléimon à Venise. Son influence grandissante atteint même le Vatican.

La force de l'Hérésie Caïnite réside dans son action discrète, utilisant certaines hérésies mortelles comme devanture, créant même ces déviances si besoin est. Dans le Languedoc, elle manipule en partie l'hérésie cathare. Cela lui permet ainsi de masquer le fait qu'elle infecte le clergé catholique, laissant le soin à ses propres membres d'étendre la Curie écarlate et d'en pervertir de nouveaux. Bien que certains Caïnites soient convaincus de la vraie foi cathare et propagent ce mouvement tel un vent de liberté, ils se heurtent aux véritables hérétiques, les fidèles du Siège de Nod. Le responsable de l'Hérésie Caïnite pour le Languedoc et le nord de l'Ibérie est une Lasombra. Il s'agit de **Félice de Béranger**, évêque de Nod, basée à Narbonne, siège de l'archevêché catholique dont dépend Toulouse. Ses connexions avec l'Eglise et les membres du clergé sont aussi importantes que ses liens familiaux avec la noblesse de la région. Autre atout dans sa manche, elle milite activement et peut-être sincèrement auprès des cathares, développant le statut de la femme et forgeant dans cette religion les armes de la bataille contre l'ordre établi. En second rôle, s'avance **Fra Juliano**, infant du Prince de Venise. Ce " séduisant " personnage, bien qu'ayant une faible

influence sur les terres du Languedoc, profite de sa position d'Ambassadeur de Venise pour intriguer, attendant un faux-pas de la part de Félice. Il espionne aussi pour le compte de Narsès, court-circuitant parfois l'autorité de l'évêque auprès d'autres membres de l'Hérésie. En revanche, il n'a pas de contact avec les cathares, du moins pas amicaux. Son compère, **Octavius**, lui aussi Lasombra, est lié à l'Hérésie, bien que plus insidieusement. Quoiqu'Italian lui aussi, il ne parle pas beaucoup. Son air sombre suggère qu'il en sait plus qu'il ne veut bien le reconnaître. Il me fait penser à un chien bien dressé, attendant les ordres. Mais peut-on dresser un vampire ? Je sais qu'il a le bras long et qu'il est riche comme Crésus, deux raisons supplémentaires pour se méfier de lui, même si on est de ses amis.

Il y a d'autres membres de l'Hérésie Caïnite formalisée, mais je vous laisse les découvrir. Je préfère vous parler des schismatiques. Je commencerai par celui que je crois le plus ancien. A tout seigneur tout honneur : le Sethite **Anatep**. Arrivé très tôt d'Egypte, il fit naître autour de Marselha une secte au sein de l'Eglise, celle de la Vierge Noire. En détournant les croyances et les interdits de l'Eglise, cette secte altère le culte de la Vierge en culte de la fertilité, la rapprochant d'Isis ou de Cybèle. Transformant des monastères en temple de prostituées, satisfaisant les envies lubriques de moines défroqués ou de prêtres libidineux et cela pas nécessairement de manière très discrète aux yeux des non-avertis. Les occupations de cet infâme personnage sont de nos nuits plus tournées vers les Caïnites occidentaux, laissant à d'anciens acolytes la charge de ces sectes. Il propose ses services et sa corruption à qui veut l'écouter, offrant pouvoir et désir sur un plateau, exauçant les souhaits inavoués de ses hôtes.

Une autre secte sévit parmi les eschatologistes, celle des Nuées de Samaël, un culte de Baali proche de la croyance originelle de l'Hérésie Caïnite en la venue du Troisième Caïn, annonciateur de la Géhenne. Ils ont juste identifié le Démiurge comme l'une des manifestations de Samaël, ou Baal. Leurs rituels blasphématoires sont plus que de simples Communions de Sang ou des adaptations de messes chrétiennes. Ils pratiquent la Pentecôte Rouge à outrance, ainsi que des sacrifices et sévices corporels ou sexuels. Les maîtres de cérémonie étant souvent d'indescriptibles bouchers. La rumeur veut que l'un d'entre eux, issu d'un nid du nord de l'Ibérie, parcourt les terres d'Occitanie. Un démon du nom de **Kieriann**. Je ne serais pas étonné qu'il parvienne à convaincre les plus fous des cathares à suivre ces rites ou à convertir des villages entiers isolés dans les contreforts pyrénéens.

Je me dois de mentionner une autre figure, celle d'un récent seigneur dont l'influence grandit dans le pays de Sault. Bien qu'il ne fasse pas vraiment partie de l'Hérésie Caïnite et qu'il soit encore peu connu des non-initiés, ce Tzimisce est l'infant de Nicéas ou Sredetz, le père fondateur du mouvement cathare. J'ai eu l'occasion de le rencontrer à Montségur. **Dussan** m'y a reçu en grand seigneur et offert sa protection. Le temps viendra peut-être où je devrai l'accepter, je ne pourrai pas toujours protéger seul mon troupeau.





# PARS III : PONE SCENAE

## PARTIE III : L'ENVERS DU DECOR

### Conter à Tolosa

Bienvenue à toi, futur Conteur... Et seulement à toi ! Car nous allons aborder ici la partie technique du Liber. Nous nous proposons de commencer par quelques conseils d'ordre pratique. Le point essentiel, même si cela paraît ridicule de le répéter, est que nous encourageons chacun à appliquer la « règle d'or », comme nous l'avons nous-même fait pour ce livre. C'est votre univers de jeu, les attributs et autres pouvoirs ne sont là qu'à titre indicatif. Nous avons ainsi pris quelques libertés - que les puristes nous pardonnent ! - avec les règles concernant les créatures du *Monde des Ténèbres*, notamment avec les quelques Garous ajoutés çà et là, que certains trouveront parfois trop proches des Caïnites, avec l'extension de la notion de Gnosis à d'autres créatures que les Lupins et la possibilité exceptionnelle de faire d'un loup-garou une goule. A vous de voir si vous voulez intégrer ces éléments qui n'ont rien d'essentiel mais peuvent s'avérer intéressants si vous comptez utiliser et développer la coterie de Dame Orseau.

En dehors de cela, vous remarquerez un nombre relativement important de Caïnites possédant le trait Vraie Foi. Là encore, cela peut être discuté mais il nous paraît plus difficile de ne pas en tenir compte, une bonne partie des intrigues possibles et des différentes trames de fond reposent en partie sur des notions de foi - catholique, cathare, musulmane, juive et même peut-être démoniaque.

Concernant les mortels de Toulouse, vous pourriez avoir le sentiment qu'ils n'ont que peu d'importance dans l'existence des vampires, il n'y a rien d'écrit spécifiquement à leur sujet - faute de place - et aucun ordre religieux ou de chevalerie n'est présenté. Référez-vous aux historiques Influence, Contacts, Alliés et Serviteurs qui se font l'écho de ces relations. Appuyez-vous également sur la première partie du Liber, surtout sur la description des capitouls et des cathares pour puiser d'autres personnages le cas échéant. Nos suggestions de développement de groupes humains sont les suivantes : les différents chapitres des églises, les Templiers, les Hospitaliers, les hospices, les capitouls, les frères prêcheurs (futurs dominicains) et, bien sûr, les troubadours.

Abordons maintenant l'aspect vampirique de Tolosa. Comme nous

vous l'avons signalé en préambule, cette extension s'appuie principalement sur la première édition de *Vampire : l'Âge des Ténèbres*. Les disciplines, en particulier, sont en première édition - pas de voie pour Mortis, par exemple. Les rituels thaumaturgiques, kolduniques et de sorcellerie ont été développés à l'aide des suppléments *Blood Magic*, *Blood Sacrifice* et les *Clanbooks Revised Tremere* et *Tzimisce*. Pas d'affolement : si vous ne les possédez pas, n'en tenez pas compte. En ce qui concerne le lien avec les mondes des Esprits, Fantômes ou Garous, nous l'avons supposé accessible et ces derniers manipulables grâce à la voie Rego Manes (Voie des Esprits) - tout comme les démons, etc. Dans la perspective où nous avons décidé de nous situer, un adepte de Rego Manes doit cependant posséder, en plus, une connaissance appropriée des créatures qu'il tente d'atteindre - Spiritisme ou Nécromancie pour les Fantômes, Lupins pour les Esprits qui leur sont liés, Démonologie ou Sorcellerie Koldunique pour les démons, etc. Vous trouverez également d'autres voies en relation avec les Esprits, mais elles sont plus spécifiques, comme *Manipulation d'Esprit* qui est orientée vers les Lupins et les fétiches, ou *Voie des Esprits*, qui est koldunique et permet d'utiliser les esprits de la Terre pour pratiquer la sorcellerie koldunique à travers eux, à distance.

Du point de vue du contexte et de l'ambiance vampirique, nous avons choisi d'adapter et de proposer la nouvelle vision de *Dark Ages : Vampire* quant aux Via et leur aspect religieux. Vous trouverez donc l'ancienne et/ou la nouvelle version des Via et des chemins associés (« chemin » étant notre traduction de « path »). A cette fin, nous avons sélectionné certains Caïnites pour en faire des Prêtres des Cendres. Si vous ne jouez pas cet aspect, considérez simplement que ces vampires sont importants et respectés. De même, la notion de Seigneur Vampirique d'une région était plus ou moins implicite pour nous, Etienne de Toulouse était Prince du comté de Toulouse, non pas seulement de la ville. La deuxième édition propose une reine pour Toulouse, Esclarmonde la Noire. Vous pouvez à loisir l'ignorer, ou alors faire d'Etienne le véritable Seigneur du Languedoc avec la reine de Toulouse sous sa coupe. Il y a trente ans qui séparent notre Toulouse de celle décrite dans





## Chronologie Vampirique de Tolosa

-18  
Les Ventrue dominant la cité, le Prince est un certain Tiberius Leptis Caepio.

94  
Arrivée de Martialis sur Tholosa.

104  
Etreinte de Martialis par Helena.

400  
Etreinte de Talbat à Rome.

410  
Anatep arrive sur Massilia.

413  
L'Hérésie Caïnite est fondée par un prêtre Byzantin : Procopius [VTDA p48].

Etreinte d'Etienne (Exupère) par Martialis, qui doit fuir Tolosa avec sa goule Louise.

418  
Martialis devient Prince de Tolosa avec l'appui d'Helena.

Retour d'Etienne.

421  
Arrivée de Gerardus sur Tolosa, il prend le nom de Gherard.

500  
Etreinte de Geneviève Orseau

507  
Etienne (sous la Domination des Ventrues Parisii) commet l'Amaranthe sur Martialis. Etienne fuit de nouveau Tolosa, les Ventrue reprennent le trône de Tolosa.

602  
Abraham quitte Jerusalem, il part avec Jessica comme goule.

620  
Etreinte de Jessica par Abraham à Marselha

642  
Dame Jessica arrive à Tolosa.

Etienne devient Prince de Toulouse

Génocide des Ventrue toulousains

650  
Sarah devient goule de Dame Jessica.

Etreinte de Jehan

700  
Etreinte de Rodriguez en Navarre.

710  
Etreinte d'Antall par Rodriguez.

711  
Etreinte de Sarah par Gherard.

721

*Dark Ages : Europe*, jouez donc la carte de l'évolution politique des Caïnites de Toulouse et faites vivre notre monde ! Et si l'inspiration pour cette reine est la cathare historique, ordonnée vers 1204 et sœur du comte de Foix, changez sa date d'étreinte et son historique !

Maintenant, il vous appartient de choisir le genre d'histoire dans laquelle vous allez intégrer Tolosa. Si ce n'est pas le centre de votre chronique, vous avez toute latitude d'y faire passer des personnages joueurs de n'importe quel clan. Certes, les Ventrue ne seront pas bien vus, les Séthites devront mentir sur leur clan, les Salubri devront faire profil bas et les Assamites - mais ça c'est classique - devront compter avec une très grande méfiance à leur encontre de la part des toulousains... Rien de plus. En revanche, si vous décidez de faire de Tolosa votre ville principale et d'y faire s'installer vos vampires, il en ira tout autrement. Réfléchissez bien avant d'autoriser ces clans: pour vous-même et l'intérêt de votre chronique, mais aussi pour les joueurs, qui n'apprécieront peut-être pas d'être rejetés, en permanence proie de l'opprobre et de la suspicion et tenus à l'écart de la vie de la cité. L'environnement très politique et les problèmes liés à l'hérésie sont en effet des critères à envisager sur le long terme pour tout personnage, en imaginant quelle est sa position par rapport à cela et comment il va réagir.

## Les principales trames de fond



Nous avons choisi de vous présenter les thèmes majeurs qui pourront vous servir de guide lorsque vous ferez jouer dans Tolosa. Les trames de fond sont simplement des intrigues d'arrière-plan qui soulignent les motivations et les oppositions des Caïnites. Elles peuvent être utilisées à votre convenance pour donner du relief à

vos PNJ - qui ont des projets de plus ou moins grande envergure. Laissez ces choses remonter lentement à la surface tout le long des scénarios et au fur et à mesure des discussions et des prises de position des vampires face aux événements liés ou non à leurs idéaux.

### Les cathares, le Tzimisce Nicétas

Un conflit se prépare sur les terres du Languedoc. En 1209, les croisades Albigeoises déchireront le pays, et ce, durant plus de cinquante ans. L'hérésie cathare existe depuis le 10<sup>ème</sup> siècle, mais c'est au milieu du 12<sup>ème</sup> qu'elle a pris réellement une ampleur susceptible de déclarer les hostilités et pour cause : c'est à cette époque que le Tzimisce Nicétas de Sredetz (Sofia, en Bulgarie) vient en Languedoc pour formaliser l'Eglise cathare. Il fonde les quatre premiers évêchés en 1167 et infante Dussan qu'il va laisser sur place afin de veiller sur son « bébé ». Nicétas n'est autre que celui qui a conduit Narsès sur la voie de l'Hérésie Caïnite et qui prendra sa place après 1212. Contrairement à beaucoup de membres de ce mouvement, il y croit fermement et reviendra mettre de l'ordre dans ses affaires, s'alliant avec les adversaires des cathares pour combattre les bêtes noires de l'Hérésie Caïnite. Malgré les efforts conjugués de la majorité des Caïnites de Toulouse - ou, du moins, des fidèles d'Etienne - la situation politico-religieuse du comté empire un peu plus chaque année. Les voix des cathares sont de plus en plus fortes, de plus en plus belliqueuses et le pape Innocent III, révolté par l'échec de la Quatrième croisade (qui s'est, en résumé, soldée par le pillage de Constantinople par les Vénitiens) compte bien marquer l'histoire de son épiscopat par une action d'éclat en faveur de la Chrétienté. Les Vénitiens, de leur côté, lorgnent avec avidité sur la ville rose et la Grande Cour parisienne attend son heure, tapie dans les ombres... Sauver Toulouse ou sauver le Prince ? Pour plusieurs Caïnites de la Palladienne, comme Psyché ou Albion de Sagenote, la question ne se pose pas et ils tentent de convaincre plusieurs vampires de se rallier à leur cause : persuader Etienne d'abdiquer et laisser le « nouveau Prince » combattre les appétits des uns et le fanatisme des autres. Et si ce « nouveau Prince » est cathare, tant mieux : le comté de Toulouse sera purgé de l'hérésie (non mortelle, mais caïnite) et la cité pourra être reconstruite sur de nouvelles bases. Une occasion pour le Conteur, s'il le souhaite, de faire le lien entre *Vampire : L'Âge des Ténèbres*, 1<sup>ère</sup> édition et *Dark Ages: Vampire* (2<sup>ème</sup> édition). Les personnages pourraient en effet être manipulés de manière à partir eux-mêmes en quête de quelqu'un qui fasse l'affaire... Esclaramonde la Noire, peut-être ?

### Les spectres Ventrue

Tolosa n'est guère accueillante pour les Ventrue, voire très hostile. Tolosa fut Ventrue au temps des Romains et c'est la Mathusalem Helena qui plaça une de ses lignées sur le trône de la palladienne. La vengeance des Ventrue fut terrible, ils poussèrent l'actuel Prince de Toulouse, Etienne, à commettre l'Amaranthe sur son sire Martialis, infant d'Helena, qui était Prince bien malgré lui. Cette folie a causé le génocide des Patriciens présents à l'époque sur le territoire toulousain. De nos nuits, ces souvenirs douloureux sont peu connus et donnent l'occasion de poser des questions parfois embarrassantes. Certains, comme l'abbé Petrus, se rappellent le temps où le Prince était Ventrue, d'autres, comme Etienne ou ses alliés de l'époque Dame Jessica et Gherard, des atrocités qu'ils ont dû commettre. Les Ventrue, eux aussi, ont de la mémoire et les efforts de diplomatie et d'ambassade ne pourront peut-être pas toujours suffire (cf. Delenda est Tolosa).





### La mort de Tiamate et ses conséquences

La mort de Tiamate l'Ancienne est une énigme pour la majorité des Caïnites de Toulouse. L'enfant prodige de la ville rose a été détruite par sa propre infante, par une nuit de 1188, sans que personne, apparemment, n'y puisse rien ni ne trouve de coupable. Diana a en effet pris soin de faire écrire la lettre dans laquelle Julia l'appelait au secours par un mortel dûment dominé, mortel qui a péri la nuit même, à la suite d'une malencontreuse chute de cheval. Le prévôt de l'époque, Angélu, enquêta longtemps sur ce sujet mais ne put rien découvrir, les pistes qu'il suivait ne menaient nulle part. Les rumeurs disent que c'est à la suite de cet échec qu'Etienne lui ôta sa fonction, le remplaçant par Roland et que, depuis lors, les Nosfératu ont perdu de leur poids auprès du Prince. La réalité est un peu plus compliquée que cela. En plus d'Heinrich, plusieurs Caïnites connaissent le secret de Diana, soit pour l'avoir découvert par eux-mêmes, soit pour avoir rencontré le fantôme de la belle Toréador sur les rives de la Garonne. Il y a d'abord Félipe, l'enfant de Julia, qui, par les images confuses que lui a envoyées Tiamate a plus ou moins compris ce qui s'était passé. Son engouement pour l'étrangeté et les passions les plus noires des personnes hors-normes, ainsi que sa créance en la Rédemption individuelle, l'ont empêchés de parler – peut-être a-t-il également le sentiment que le fantôme désire se venger d'elle-même. Ensuite, il y a Louise, Louise qui depuis longtemps a percé les secrets les plus sombres de l'âme humaine (et Caïnite) et n'a pas mis longtemps à découvrir ce qui s'était passé. Deux raisons la poussent à se taire : d'abord, Dame Diana est en excellents termes avec Cassandra de Nevers et les Patriciens de Paris. La dénoncer ne pourrait qu'entraîner une série de catastrophes et de vengeance sanglantes qui mènerait probablement la Grande Cour à marcher sur Toulouse et réduirait à néant le rêve de Tiamate. En outre, elle craint que la vérité ne rende Etienne fou de douleur et ne l'affaiblisse, tant d'un point de vue mental que d'un point de vue politique. Assumant complètement son rôle d'ange noir, elle a donc fait en sorte d'éloigner ou de museler tous ceux qui s'intéressaient de trop près à cette affaire, c'est ainsi qu'elle a lié Albion de Sagenote par le sang et s'est arrangée pour écarter Angélu de la fonction de prévôt. Puis, il y a Gherard. Peu de personnes sont capables de cacher quelque chose à ce puissant Mathusalem. Pour des raisons qui lui sont propres, le Nosfératu a accepté d'appuyer Louise dans sa démarche et fera même en sorte d'écarter quelques temps son clan du pouvoir de Toulouse (cf. La Curie et l'Ordalie) – cela sert également d'autres buts. Enfin, le Cappadocien Béliaste, qui depuis longtemps est capable de converser avec les fantômes et de les dominer, a appris qui avait détruit Tiamate. Il ne sait pour le moment comment utiliser l'information mais n'hésitera pas à le faire si cela peut servir ses desseins (cf. La folie du Prince, La rose noire). Quant au fantôme de Tiamate, son Ombre le corrompt peu à peu, sa passion pour Toulouse et le Prince se meut en possessivité extrême et en haine, à la fois pour ceux qui lui veulent du mal et pour ceux qui sont trop proches de lui. Et, bien sûr, elle est toujours déterminée à se venger de Diana (cf. La folie du Prince, La rose noire).

### Amarante et Toréador, la lignée d'Helena

Une légende court dans le Clan Toréador; surtout parmi ceux qui connaissent certains secrets. Helena aurait commis la diablerie sur son sire, Etienne sur le sien, Tiamate a mystérieusement disparu, ayant peut-être subi le même sort. C'est comme si toutes les deux générations, un descendant de la Mathusalem se sentait obligé de commettre l'Amarante sur son sire. Quand on connaît le conflit

qui oppose Helena à Callisti y Castillo ou à Ménélas, deux puissants Caïnites maîtres des secrets de la magie du sang, ne peut-on imaginer une malédiction sur la lignée de la Toréador, une malédiction puisée dans son propre sang...

### Montségur, voïvode des Pyrénées : seigneur Dussan

Les querelles religieuses ne sont pas toujours l'apanage des seuls mortels, des Caïnites en sont même bien souvent l'origine. Mais l'hérésie cathare ne catalyse pas seulement contre elle des vampires avides de puissance ou illuminés par la Foi. Les enjeux de la lutte contre le catharisme sont tout autres et finiront par rassembler les plus divers des membres de la Famille, en plus des catholiques convaincus comme Angélu, Roland ou le Père Jacques. Car cette nouvelle religion porte en elle la marque de l'Hérésie Caïnite... Son fondateur n'est autre que Nicéas, un Tzimisce pour qui la transcendance de l'âme se fait par la métamorphose de la chair, son évêque est Dussan, un monstre qui aliène et pervertit des mortels pour son propre pouvoir. En outre, les cathares font, de par leur obstination à exister au grand jour, peser une lourde menace sur Toulouse (et sur le Prince – surtout lorsque ce dernier rentre en possession de la rose noire). Les Tremere, Heinrich à leur tête, entrent peu à peu en conflit ouvert avec « ceux de Montségur », au risque de transformer la région en une autre Transylvanie - si les vampires de Toulouse n'apprécient pas nécessairement leurs méthodes, force leur est de constater qu'ils sont très efficaces, même s'ils doivent être contenus. Le père Jacques fait très vite appel à l'abbé Pétrus, un Lasombra ennemi de Narses qui lutte de toute son âme contre l'Hérésie Caïnite. L'Assamite Psyché, révoltée par l'asservissement des mortels, puis alarmée par le danger que court Etienne, se joint très vite à eux. Albion de Sagenote, pour protéger Toulouse et le Prince, décide également de combattre l'hérésie (avec l'accord de Louise qui préfère rester dans l'ombre). Tous ces Caïnites essaient de gagner, d'une manière ou d'une autre, le plus de personnes possible à leur cause. De l'autre côté de la barrière, dans l'ancre de Dussan ou, après la chute de Constantinople, auprès de Nicéas, d'autres Caïnites se regroupent, bon gré, mal gré. La Toréador Estelle agit par conviction. Rachele, la Salubrienne, possède la

Etreinte de Léonardo di Vendi par Etienne.  
750  
Léonardo devient Sénéchal de Tolosa  
754  
L'Hérésie Caïnite est découverte à Ostia et déclarée Anathème [VrDA p48]  
790  
Arrivée de deux Assamites de Cordoba, Karim Al Awal (vizir, infant d'Al Ajaj) et Malaïka (guerrier), accompagnés d'un Nosferatu, Marifah  
Départ de Gherard pour Cordoba où il étreint Sacchiel.  
791  
Etreinte de Tiamate l'Ancienne par Etienne  
ca. 800  
Etreinte de Roger  
Etreinte de Rachele  
849  
Etreinte de Diana par Tiamate l'Ancienne  
852  
Tiamate l'Ancienne devient Sénéchal de Tolosa.  
Etreinte de Julia par Tiamate l'Ancienne.  
879  
L'Hérésie Caïnite est formalisée. [VrDA p.48]  
Etreinte de Fra Juliano par Narses à Venise  
ca. 900  
Etreinte de Maria la chatte  
Etreinte de Kieriam près de Valencia  
Etreinte de Cynthia  
914  
Etreinte de Félipe de Beranger  
920  
Raid Assamite, tentative d'élimination d'Etienne.  
Les Assamites de Cordoba sont renvoyés chez eux.  
936  
Tiamate l'Ancienne crée le titre d'Ambassadeur et nomme Julia comme première ambassadrice de Tolosa  
Dame Diana part sur Paris, folle de rage. Elle y reste quelques temps.  
960  
Etreinte d'Octavius à Rome  
985  
Le comté de Barcelona est interdit aux assamites après le sac de Barcelona.  
ca. 1000  
Etreinte de Jacques par Zacheus à Rome  
Etreinte de Kamael  
1024  
Pèlerinage de Gherard et Angélu (sa goule) à St





Jacques de Compostelle.  
1025  
Mort d'un Cappadocien  
eschatologiste de Barcelona  
et Marifah (Nosfératu de  
Cordoba) sur un bûcher  
d'hérétique  
Etreinte d'Angélus par  
Gherard de retour à Tolosa.  
1033  
Etreinte d'Heinrich à  
Ceoris.  
1034  
Etreinte de Célène à Ceoris  
1040  
Etreinte de Gerhart par  
Wilhem dans l'Est.  
1050  
Etreinte de Diane dans  
l'Est  
Etreinte de Marine (Pays de  
Sault)  
1055  
Arrivée de Gerhart, Diane  
et Wilhem en Languedoc  
Etreinte de Walderic  
(Montagne Noire)  
1056  
Etreinte de Bélibaste par  
Gregorius près de  
Marselha.  
1070  
Etreinte de Louise par  
Etienne.  
1071  
Isarn devient goule  
d'Etienne  
1077  
Arrivée d'Heinrich, Célène  
et leur sire Petrus Coppa  
sur le comté de Tolosa (à  
Lavaur)  
1085  
Etreinte de Roland après la  
prise de Toledo.  
1090  
Arrivée du père Jacques à  
Tolosa, il vient de Rome.  
1096  
Angélus part en Terre  
Sainte  
Etreinte de Gaétan par  
Louise.  
1099  
Etreinte d'Estelle par  
Léonardo  
ca. 1100  
Etreinte de Iohannis à  
Gènes  
Etreinte de Raimon  
Etreinte de Sybille près de  
Marselha  
Etreinte de Siméon à  
Narbonne  
Etreinte de Cassandra de  
Nevers  
1107  
Arrivée de Iohannis à  
Tolosa  
1116  
Etreinte de Gaspard par  
Angelus  
Angelus devient prévôt de

Vraie Foi cathare, mais se réfugie à Montségur tant parce qu'elle y a été contrainte par Bélibaste et Dussan que parce qu'elle fuit les Sorciers. Marina, proche de Rachele, est prête à tout pour fuir son sire Antall. Gerhart, en conflit ouvert avec Cynthia et plusieurs autres Gangrels, se range du côté des cathares de Montségur par provocation. Et ce, sans compter les divers membres de la Famille (Kieriann, Félice de Berenger, Anatep...) qui viennent à Montségur pour fuir un châtement, forger des alliances ou échauffer les esprits... et les Seigneurs de l'Ombre avec lesquels Dussan s'est allié. Au fil des ans, les deux partis seront de plus en plus divisés, de plus en plus ouvertement agressifs les uns envers les autres, enchaînant assauts politiques (cf. La folie du Prince, La rose noire) et guerriers (cf. La dispute de Pamiers). Comme le dit le père Jacques, il faudra choisir son camp, mais choisir judicieusement...

#### **Bélibaste, pour échapper à une malédiction**

Qu'est-ce qui peut pousser un homme de science et de sagesse comme Bélibaste à vendre son âme au diable ? La volonté d'échapper à la malédiction de son clan, de faire mentir la vision qu'il a eue de l'extinction des Cappadociens... Lorsque Bélibaste a appris que l'on pouvait devenir Baali, en choisissant de se convertir à leur cause et que cette conversion consistait en une métamorphose profonde de l'âme et du corps, au point que le clan d'origine disparaissait, l'érudit a longuement pesé le pour et le contre. Puis, lors d'un passage de Kieriann sur le territoire de Toulouse, il s'est décidé à l'approcher et à se laisser corrompre. Pour prouver sa bonne foi, il a dû commettre plusieurs crimes et détruire l'un de ses propres enfants, mais il a finalement passé l'épreuve et a subi le rituel qui a fait de lui un membre de cette lignée maudite. Il s'est ensuite arrangé pour disparaître, contrôler le démon qui le tentait et a trouvé refuge à Montségur. Sa nouvelle condition le satisfait, mais il a malgré lui développé un côté pervers et sombre, tourné vers la destruction... Côté qu'il satisfait en essayant de convertir des gens à sa cause (les cathares) en employant des méthodes peu orthodoxes. Loin de suivre les préceptes de sa nouvelle lignée, il est au contraire prêt à tout pour détruire les éventuels Baali de la région en général et son sire en particulier... même à s'allier

pour un temps avec l' « ennemi ». Enfin, la crainte de l'anéantissement de son clan le hante toujours. Il harcèle régulièrement son infant Thosa pour que celui-ci le rejoigne (en vain) et est prêt à détruire tout Cappadocien lié de près ou de loin aux Giovanni de Venise...

#### **Anatep ou les ténèbres révélés**

Un autre genre de démon erre dans les contrées toulousaines, un serpent à l'image de celui du jardin d'Eden : Anatep. Ce Séthite, envoyé il y a fort longtemps par les siens, a, depuis Marselha, créé et développé un culte, celui de la Vierge Noire. Non content de pervertir des abbayes entières ou des villages, il est devenu une sorte de Nicodème, de mauvais diable, conseillant et trompant les Caïnites de la région, du plus humble au plus puissant. Son but est fort simple : attirer l'attention du monde sur l'existence des Caïnites en Europe, détournant ainsi les croisades à destination de l'Egypte vers des terres moins lointaines (cf. La trahison de Jehan, In vitae veritas).



#### **Nuées de Samaël et Ordre de Chanteclair**

Les hérétiques ont leurs propres schismatiques. Nous voulons parler ici des Nuées de Samaël, une secte secrète qui prêche une interprétation extrémiste de l'Hérésie Caïnite et recherche le Troisième Caïn, annonciateur de la Géhenne. Il devrait apparaître vers 1206 et, trente-trois ans plus tard, déclencher la fin du monde. Un groupe encore plus discret les combat : l'ordre de Chanteclair. Au nom du coq chantant à la crête rouge, ils pourfendent aveuglement les Baali et l'engeance démoniaque. Plus ou moins interdits de séjour en Europe, l'ordre est puissant en Orient. Le Silsila Hamal, guerrier du Clan Assamite, en est une image criante de vérité. Il viendra peut-être sur les terres du Languedoc prêter main forte à Rotlans et Angélus, deux autres membres de l'ordre (cf. L'équation assamite, La Curie et l'Ordalie). Une chose est sûre, cependant : une incarnation du mal traîne sur les talons de Rotlans en la personne de Kieriann dont les voix démoniaques guident les pas. Les temples de Shaïtan pourraient devenir monnaie courante.

#### **A la recherche de la Seconde cité : Enoch**

Que fait un Mathusalem comme Gherard dans une cité comme Tolosa ? En apparence rien de bien méchant : il a besoin de calme pour ses recherches. Et que cherche-t-il ? Les portes d'Enoch, rien que ça ! Et peut-être un moyen radical de lutter contre les Niktuku. Vous comprendrez qu'il se range systématiquement dans le camp de ceux qui cherchent la paix, ou à éliminer les problèmes la mena-





çant. Dans sa longue collecte d'informations, il est tombé sur des morceaux de l'*Euagetaematikon* écrit par Procopius à partir de parchemins extraits du *Livre de Nod*. De là est également née une obsession : infanter des personnes très pieuses issues de diverses religions, cherchant peut-être à provoquer Dieu ou Ialdalbaath, le Demiurge. Cette quête le poussera à faire des choix critiques, comme écarter les Nofsératu du pouvoir à Tolosa, passer des pactes avec Bélibaste ou s'opposer à Dame Jessica. Il reprendra peut-être la route, s'il a besoin de récupérer de nouveaux éléments pour ses projets, l'Égypte pourrait être l'une de ses destinations, ou les Etats Latins.

### La vida des Tremere

Nouveau clan, nouvelles intrigues. Les Tremere ont de nombreuses intentions en arrivant dans le sud de la France. Le régent de Lavaur, Heinrich tente de gagner les faveurs du Prince de Tolosa. Il voudrait bien une place de conseiller. Patient et calculateur, il se donne les moyens de sa politique, alliances avec la Dame Diana, influences mortelles au travers des Templiers, preuves d'efficacité lorsque survient un problème à résoudre, tous les moyens sont bons. L'un des grands projets d'Heinrich, hormis avoir sa chanterrie dans Toulouse, serait d'établir une université dans la cité rose. D'autres desseins animent ce clan, comme la traque implacable du Clan Salubri. C'est Siméon qui incarne cette autre facette : sous couvert d'une supercherie, il se fait passer pour un Malkavian (cf. Trois petits yeux et puis...). Les Tremere ne peuvent donc pas être fiers de tous leurs actes ! Ils le seront encore moins lorsque Guy d'Orléans, infant de Goratrix, viendra recruter dans le clan des infernalistes potentiels pour servir ses propres désirs de pouvoir.

### Antall et les Fae

L'espion terrible de Toulouse est, en plus d'un diableriste, un trafiquant de sang de Fae. L'effet de l'ichor du Peuple Magnifique est des plus déconcertant sur les Caïnites (il en est souvent lui-même une victime), provoquant des états étranges, des expériences hallucinatoires, parfois terrifiantes, toujours déroutantes... Très au fait des croyances des cathares – malgré ce qu'il laisse parfois entendre – il a décidé d'utiliser le sang de Fae pour « aider » les Bons Hommes et Bonnes Femmes de la Famille à élever leur âme au-dessus des contingences matérielles. Parmi ses clients les plus assidus, il compte Estelle de Saint Félix et il n'est pas exclu que des personnages cathares ou proches des cathares deviennent ses cibles. Ce qu'il demande en échange de ses services ? Tout et n'importe quoi, tout dépend de son humeur... Mais une chose est sûre, lorsque l'on s'acoquine avec le Ravnos, on est assuré de connaître des temps intéressants et de ne pas s'en sortir indemne !

### Tueurs de Sethites

La Dame Geneviève Orseau, aussi belle qu'implacable, règne sans partage sur la Provence et le Prince Etienne la convie souvent à sa cour, pour le plaisir de sa compagnie ou parce qu'il possède un cas à lui soumettre (un Sethite). Cette Caïnite remarquable a rassemblé autour d'elle des personnes aussi hétéroclites qu'étonnantes, des Caïnites et des Lupins tous voués à une même cause : la destruction de l'engance de Sutekh. Certains personnages pourront être intéressés par cette coterie, soit pour le prestige, soit par conviction, ou encore pour d'autres raisons mais ils devront se montrer dignes d'y appartenir et savoir garder certains secrets. Dans l'entourage de Geneviève Orseau, il y a plusieurs Gangrel et Scythale le Nofsératu – le contact le plus aisé pour rencontrer la Dame.

## Idées de scénario, intrigues et complots



### La folie du Prince, la rose noire

Bélibaste s'est installé à Montségur : l'ancre du voïvode Dussan le protège et sert ses plans tout à la fois (cf. Pour échapper à une malédiction). Le Tzimisce, obsédé par l'idée d'étendre son pouvoir et de soumettre ou de rallier peu à peu les Caïnites de la région, a réussi, grâce au Cappadocien, à attirer et capturer le fantôme de Tiamate. Il a lié un démon Kuppala, par le biais d'un rituel de sorcellerie koldunique, à une rose qu'il a métamorphosée en sculpture noire et tranchante, ce qui lui a permis d'y emprisonner également l'âme de Tiamate – un geste de provocation qui, sous le couvert d'un présent, insulte tant l'art du Prince que le Clan Toréador. Mais, au-delà de ce geste, Dussan a mis en œuvre un processus bien plus pernicieux. La goule qu'il envoie porter cette « marque de bonne volonté » au Prince de Toulouse a pour ordre de le lui remettre en main propre... Et pour cause : le réceptacle du fantôme de Tiamate a été créé pour Etienne. Si un thaumaturge averti peut éventuellement déceler une trace magique sur l'objet, la puissance de celui-ci ne se révélera qu'au contact du Mathusalem. En effet, il agit essentiellement sur les passions, exacerbant l'amour et la haine de la victime et, comme il porte en lui l'empreinte de la belle défunte (et plus encore, il s'agit de sa prison), l'emprise de la rose sur Etienne se fait chaque nuit de plus en plus vive, le détourne peu à peu de ses devoirs de Prince et l'affaiblit toujours plus. En outre, la morte emprisonnée se laisse complètement submerger par son Ombre et, expression même de la haine et de la monstruosité, tourmente son possesseur, menaçant à chaque instant de briser définitivement son esprit. La solution

Tolosa
1120
Etteinte de Lazarus par Jacques
Etteinte de Martin par Iohannis
1134
Etteinte de Guy D'Orléans
1140
Etteinte de Félipe par Julia
1143
Etteinte de Richard Kurt
1145
Etteinte de Scythale à Kiev par Embrosia
1150
Etteinte de Robert
1163
Etteinte de Thosa
Etteinte de Beatriz, construction de la Chanterrie de Pamiers, Célène en devient régente
1175
Etteinte d'Arturo di Salerno par Louise
1178
Etteinte de Psyché par Al Hajaj (près d'Alamut).
1180
Etteinte de Raoul
1188
Disparition de Tiamate l'Ancienne
1189
Roland arrive à Tolosa
Etteinte d'Erwin par Beatriz qui devient régente du chanterrie de Pamiers
Départ de Célène pour Paris, elle y rencontre Goratrix et Guy d'Orléans.
1191
Etteinte de Tiamate la jeune par Félipe
1194
Roland devient prévôt, il remplace Angélys à ce rôle.
Etteinte d'Albion de Sagenote par Julia.
1195
Arrivée de Scythale à Tolosa
1197
Arrivée de Psyché à Tolosa
1199
Concile Tremere (tous les 7 ans VtDA p. 91)





la plus simple serait de détruire la fleur noire, mais cela risquerait d'anéantir l'âme de Tiamate – et Etienne ne le veut pas... Ou de faire basculer le Prince dans la folie... et ses « anges gardiens » se refusent à prendre le risque. En fait, si la rose venait à être brisée, Tiamate, devenue spectre, serait alors libérée et chercherait à se venger, d'abord de Diana, puis des « vivants » et d'Etienne, qu'elle préfère voir succomber à la Mort Ultime que menant une existence indépendante d'elle.

#### *Tholosa delenda est*

La haine est une passion suffisamment forte pour rassembler les êtres les plus disparates... ou attirer l'attention des personnes les plus retorses. Loin d'être apaisée par le meurtre de son sire, Diana est toujours rongée par l'envie et la jalousie... Ce qu'elle veut, c'est certes le pouvoir mais également la destruction de ceux qui l'ont ignorée et l'ignorent encore. Pour cela, elle est prête à tout, même à trahir ses alliés, même à faire cause commune avec les plus vils des Caïnites. Son association avec Heinrich porte sur le long terme, c'est une sorte de pacte inavoué et politique qu'elle a tout intérêt à maintenir. En revanche, Cassandra de Nevers a beau être une « proche », elle demeure un pion. Aussi, lorsque Anatep, tout à fait conscient de l'état d'esprit de la Toréador, vient lui proposer un plan destiné à mettre le feu aux poudres entre la Grande Cour et la ville rose, elle n'hésite pas une seconde. Cassandra de Nevers sera sacrifiée sur l'autel du chaos et de la vengeance. Au beau milieu des troubles causés par les menaces répétées des légats du pape sur le comte Raimond VI ainsi que des pressions effectuées sur le roi de France, Diane profite du retour de Cassandra sur Toulouse pour attiser les tensions entre celle-ci et la cour du Prince. Puis la manipule de telle sorte que la Ventrue insulte Etienne et ses partisans (ainsi qu'une bonne partie des Caïnites présents cette nuit-là) et finisse par être reconduite calmement mais fermement à la porte de l'Elysium principal. Anatep, prenant l'apparence de Diana, rejoint la Ventrue quelques temps après, s'amuse un peu à la « consoler » puis l'attaque et la décapite, jouant sur l'effet de surprise.

Diana escompte bien être envoyée à Paris pour tenter d'expliquer les choses (à sa façon bien sûr) aux Patriciens de la Grande Cour. Mais ce sera finalement à Julia qu'incombera cette lourde tâche...



#### *La Curie et l'Ordalie*

Depuis la rivalité qu'ils ont eu à propos de Sarah, Dame Jessica et Gherard ont toujours plus ou moins été en conflit. Oh, pas un conflit ouvert et sanglant, ça non ! Mais une sorte de compétition les poussant l'un l'autre à se mettre discrètement des bâtons dans les roues. Rien qui mettrait Tolosa en danger, bien entendu : ils sont trop conscients de ce qu'ils représentent respectivement pour les autres Caïnites. Ce désaccord est d'ailleurs si discret qu'il est peu vraisemblable qu'il est été remarqué. Pourtant, une sombre histoire pourrait le révéler au grand jour. La Curie Ecarlate, branche

mortelle de l'Hérésie Caïnite a reçu pour mission de se débarrasser d'un gêneur : le Baali Kieriann. Pour cela, la Curie lui tendra un piège, à l'occasion d'une Pentecôte Rouge pour laquelle ils veulent lui offrir une victime, la Lamia Sybille. Facile à convertir selon eux. Mais Kieriann n'est pas né d'hier : il les devance, et expose les faits à la Lamia, pensant ainsi se montrer plus sympathique et obtenir d'elle une conversion plus volontaire. Mais elle refuse. Kieriann la domine alors, lui implantant les souvenirs des meurtres affreux qu'elle a commis sur les membres de la Curie Ecarlate et va lui-même faire le tour de Toulouse, éliminant un à un les membres du clergé pervers et autres capitouls et dignitaires membres de la Curie, laissant les cadavres bien en évidence. Sybille s'accusera bien sûr. Mais Etienne se rendra compte de la supercherie. Cependant, elle continuera à s'imputer ces crimes, par honte ou souhait, peut-être, d'expérimenter un châtement. Un conseil aura lieu pour décider de son sort et Gherard dénoncera la présence intolérable de la protégée de Dame Jessica, demandant une Ordalie - qu'il obtiendra. Lorsqu'une enquête plus approfondie révélera que le coupable est un Baali caché depuis un certain temps dans la cité, les Nosfératu ne seront pas à la fête, voire déchus de leur fonction de protecteurs de la cité, éventuellement remplacés par une coterie d'Assamite appelée par Roland. Gérard en profitera pour quitter Toulouse et léguer la responsabilité du clan à Sarah. N'aurait-il pas tout prévu d'avance ?

#### *La trahison de Jehan*

Dussan ayant décidé de s'appropriier des terres de plus en plus vastes, il a commis l'Amarante – conseillé en cela par Anatep – sur le Prince Lasombra de Jaca et a placé l'un de ses pions sur le trône de la cité : un Gangrel, Blanco Lobo. Il a ensuite employé, pour s'assurer de la loyauté de ses sujets, la méthode classique du bâton et de la carotte : la famine et la maladie. Les Gangrel sont bien entendus les premiers à en souffrir puisque le voïvode les prive de leurs proies habituelles et terrorise les animaux de la région. Lorsque l'hiver arrive, particulièrement rigoureux, Anatep décide de frapper. Il parvient à s'introduire dans l'entourage de Jehan, use de sa Présence et le persuade qu'un conflit franc et guerrier avec Etienne ouvrirait probablement les yeux de ce Toréador, si narcissique qu'il ne se préoccupe même pas de savoir si ses vassaux sont ou non dans le besoin. Un prince ne se doit-il pas après tout d'être loyal envers ceux qui lui sont dévoués ? Assurément, son indifférence est preuve d'incompétence...

Ainsi, par une nuit d'hiver, Jehan rassemble ses troupes et passe à l'attaque, prenant d'assaut le Theatrum Rosarum. Et, bien entendu, une fausse alerte a été donnée, envoyant Roland et ses alliés sur une piste destinée à les égarer.

Le conflit se soldera par la colère du Prince et l'échec de Jehan, qui devra se soumettre à Etienne en buvant une gorgée de son sang en signe d'allégeance. Anatep, présent par jeu, curiosité, goût du risque et opportunisme, sera contraint d'utiliser à un moment ou un autre sa discipline de Serpentin et donc, de se démasquer. Il fuira, mais bientôt, la Dame Geneviève se lancera à ses trousses...

#### *In vitae veritas*

Le clan dominant du comté de Toulouse est celui des Artisans. Les Toréadors, tous descendants d'Etienne, forment au sein de la communauté vampirique une caste à part, qui, si elle se mêle volontiers aux autres Caïnites, possède ses propres coutumes et fait montre d'un élitisme certain. Pour la majorité d'entre eux, il est inimaginable de se détourner des intérêts du Prince et de la cité, il est







inconcevable de penser à une éventuelle trahison. *Kalos k'agathos*, « beau et bon », l'idéal grec, pourrait être leur credo et ils préféreraient se voiler la face plutôt que de penser que l'un des leurs est un parjure. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle Diana a pu commettre son crime en toute impunité. C'est également pour cela que le Sethite Anatep décide d'emprunter l'apparence de l'un des leurs pour s'immiscer au cœur de la cité. Il tend une embuscade à Félipe, alors que celui-ci est en route pour Barcelona, le plonge en Torpeur, lui vole son cœur pour avoir une monnaie d'échange le cas échéant, effectue la visite de courtoisie prévue et retourne à Toulouse, quelques mois plus tard, sans que personne ne se doute de quoi que ce soit... Qui penserait en effet à soupçonner un rêveur et un innocent, qui prône le salut et la rédemption de l'âme, de ne point être ce qu'il prétend ?

Anatep, parfaitement intégré dans la société toulousaine, commet au fil du temps plusieurs méfaits, aidé ponctuellement par Dame Jessica qu'il a mise en Transe...

Félipe reste toujours le même pour ceux qui ne le connaissent pas, mais pour les autres, ou des personnes subtiles, ils pourront remarquer qu'il est un peu plus froid et brutal dans ses propos qu'auparavant, plus critique, aussi. Sarah la Nosfératu, quant à elle, a de plus en plus de soupçons car le Toréador ne vient plus jamais la voir, lui qui autrefois ne manquait jamais de lui rendre visite...

Le corps de Félipe se trouve dans le refuge de la Cappadocienne, son cœur, lui, est dissimulé dans la forteresse cathare de Montségur.



### L'équation Assamite

Lorsque Roland a été nommé prévôt de Toulouse, il a fait appel à une coterie d'Assamites, menée par le Silsila Hamal al Mumit. Ils sont apparus officiellement après qu'un nid de Baali ait été découvert en ville. Malgré leur ancienneté – et le fait qu'ils n'aient pas été présentés à Etienne, qui les a malgré tout acceptés – ils sont sous les ordres du Brujah et ne répondent qu'à lui seul. Si la raison de leur présence est simple – dans une certaine mesure – puisque Hamal, comme Roland, sont membres de l'ordre de Chanteclair et que le Guerrier demeure aux côtés de Roland pour pouvoir négocier son entrée à Barcelona (où se terrerait, dit-on, un puissant Baali), les mystères dont ils s'entourent et le danger que leur ombre fait planer au-dessus de tous fait l'objet de bien des rumeurs et éveille la curiosité de nombreux vampires. Espions, assassins, simples aides de la prévôté, comment savoir ? D'autant que plusieurs Caïnites de la cité ont pu découvrir de petits objets – souvent de simples galets – marqués d'un étrange glyphe à l'intérieur de leur refuge (un rituel permettant de voir ce qui se passe dans un lieu donné). Leonardo di Vendi tente d'amasser le plus possible d'informations à leur sujet, n'hésitant pas à user du Vol de Secrets pour vérifier certains éléments concernant par exemple d'éventuels nouveaux arrivants. Louise, qui a par le passé eu affaire aux Enfants d'Haqim, se contente de les observer. Tant qu'ils ne mettent pas en jeu la sécurité du Prince et de ses partisans... Le père Jacques, lui, sans être opposé à leur présence, se méfie de l'ordre qu'ils représentent et dont Angélus est un éminent représentant : exterminer les

Baali, oui, mais pas à n'importe quel prix. Il est d'un autre côté tout à fait conscient que les Assamites et leurs alliés peuvent constituer des pions de choix pour combattre l'Hérésie Caïnite.

### Trois petits yeux et puis...



Béziers, bien que dirigé par un Toréador, est avant tout un refuge pour les membres pourchassés du Clan Salubri. D'autant plus pourchassés que les Tremere se sont installés il y a peu en Languedoc. Les personnages, envoyés en ambassade, rencontrent Siméon, un « Malkavian », qui a découvert la vérité et est bien décidé à ce que ces « Buveurs d'âme » soient exterminés jusqu'au dernier. Cependant, il préfère faire en sorte, pour éviter à son clan d'éventuels ennuis avec les autorités vampiriques de la région, que ce soient celles-ci, ou des pions leur appartenant, qui se chargent de les déloger (les Sorciers feront le reste). Le Malkavian approche donc les personnages et leur parle d'inquiétantes rumeurs concernant un nid de démons... Nul doute que les Caïnites, peut-être déjà échaudés par une confrontation avec un Baali, voudront enquêter plus avant... Comment réagiront-ils face aux Cyclopes ? Quel parti prendront-ils ?

### La dispute de Pamiers

Un débat contradictoire s'annonce sur Pamiers. Le comte de Foix met à disposition la grande salle du castrum Apamia. Dominique de Guzman, Diègue d'Osma, Foulques de Marseille évêque de Toulouse, Navarre, évêque de St-Lizier pour les catholiques, Benoit de Termes, Esclarmonde de Foix pour les cathares et Durand de Huesca pour les Vaudois vont s'affronter, sous l'arbitrage de maître Arnaud de Crampagna, en paroles et à coup des Saintes Ecritures. Côté Caïnite, nous sommes sur le domaine des Gangrel, à quelques lieues seulement de Montségur. Les Tremere ont leur centre de gestation de Gargouilles à Pamiers et un grand rassemblement Gangrel doit aussi avoir lieu dans les environs. Que faut-il de plus pour qu'une bataille éclate ? Une troupe de Lupins, sous les ordres du voivode Dussan qui tente de remettre la main sur sa goule Esclarmonde alors que le Mathusalem Gherard a des vues sur elle et une armée de goules Tzimisce qui attend son heure, bien sûr !

Dans la nuit sombre, des ombres inquiétantes se déplacent lentement. Elles montent à l'horizon, masquant la faible lumière de la lune. De noirs nuages ou un épais brouillard, nul ne pourrait le dire. Les auspices se mêlent et les esprits s'affolent. Les sangs anciens laissent leur Bête prendre le dessus. Les terres de Foix sont sous l'emprise d'un terrible malheur, dont la nature semble se faire l'écho. Le moment tant redouté de tous approche à grands pas. Tous entendent le sol martelé par les forces en présence. La pluie se fait battante, l'orage gronde et bientôt on n'entend plus que le tonnerre. Aveuglés par la lumière des éclairs, nul ne voit les mouvements des autres factions. Pourtant tous sont là, aux aguets. La foudre va frapper, encore et encore. Le sol sera jonché de cadavres. Le sang ruissellera dans les ruelles de Pamiers. La justice Divine pour certains, l'injustice de la folie commune pour tous. Quel seigneur plus grand que les autres pourra arrêter cela ? Qui apportera la raison et dissipera les passions ? Autant de questions, que seul l'avenir dévoilera. Mais jamais rien n'effacera une aussi grande souffrance. *O vanas hominum mentes, O pectora caeca !* (O esprits vains des hommes, ô cœurs aveugles !).





## Les PNJs



### Albion de Sagenote

**Clan / Gén** : Toréador 8<sup>ème</sup>  
**Sire** : Julia  
**Nature / Attitude** : Architecte / Bon Vivant  
**Etreinte / Age apparent** : 1194 CE / 25  
**Refuge / Domaine** : Rue des Arts  
**Concept** : Artiste  
**Secrets** : Lié par le sang à Louise. Croit savoir qui est le meurtrier de Tiamate l'Ancienne.  
**Buts** : Protéger le Prince de n'importe quelle façon  
**Destin** : Voyagera dans le bassin méditerranéen pour ensuite

s'installer sur le nouveau continent

**Citation** : « Toi qui nous animas, toi qui nous survivras, même si nous ne sommes plus là, Tolosa ! »

**Description** : Premier fils du baron de Sagenote, Albion était voué à prendre la succession de son père. Initié très tôt à l'écriture et la lecture il se lassa assez vite de lire toujours les mêmes textes. Il commença alors à composer les siens et à fuir son précepteur pour rejoindre les auberges environnantes où il pouvait trouver plus d'inspiration et de vie pour sa prose. C'est dans une de ces auberges qu'il rencontra une belle dame qu'il tenta de séduire comme beaucoup de femmes du pays par sa poésie et son esprit. La femme fit semblant de succomber puis s'intéressa un peu plus à lui. C'est après quelques semaines lorsque Julia revint de l'un de ses nombreux voyages à Paris qu'elle lui proposa de le suivre à Toulouse. Cette fois c'est Albion qui tomba sous le charme sans vraiment comprendre ce qu'il lui arrivait. Quelques mois plus tard il était présenté à Etienne comme enfant de Julia et futur ambassadeur pour Venise. Albion trouva sa nouvelle vie agréable et s'impliqua réellement, au point de se laisser totalement absorber par les problèmes de la cité et vouloir aider son Prince dans ses affaires. Il partit alors en investigation afin de trouver le meurtrier de Tiamate l'Ancienne. C'est à ce moment qu'il rencontra Louise qui s'intéressa à son dévouement à aider et protéger le Prince contre ses opposants, mais aussi contre lui-même. Elle lui révéla certains secrets de la cité, mais pour plus de sécurité elle le lia par le sang. Depuis Albion agit officiellement pour le compte du Prince, et officieusement pour le compte de Louise. Albion n'a pas encore fait sa première mission en tant qu'ambassadeur mais il y a peu on a commencé à le préparer pour son premier voyage à Venise.

**Disciplines** : Auspex 3, Célérité 3, Présence 3, Quiétus 2, Dissimulation 1, Aliénation 1

**Historiques** : Serviteurs (1) : (aubergiste rue des Arts), Statut (1), Ressources (2)

**Atouts et bandicaps** : Humeur sanguine (2), Sélectivité (1)

**Voie** : Via Humanitatis 6, Chemin du Mouvement



### Anatep

**Clan / Gén** : Sethite 6<sup>ème</sup>  
**Sire** : ?  
**Nature / Attitude** : Fanatique / Opportuniste - Risque Tout  
**Etreinte / Age apparent** : 300 CE / 20-25  
**Refuge / Domaine** : Itinérant, refuge sur Marselha  
**Concept** : Clergé  
**Secrets** : Appartient à l'Hérésie Caïnite, Madeleine Noire  
**Buts** : Révéler au monde l'existence des vampires pour qu'ils soient détruits

**Destin** : Finira par être éliminé par les agents de Dame Orseau

**Citation** : « Faut-il que je t'arrache les paupières pour que tu voies qu'il y a des vampires ici, pauvre mortel que tu es ! »

**Description** : Qu'est ce qui pousse les gens à agir ? C'est souvent le cœur, leurs passions. Le fanatisme en est une preuve de plus. Anatep fut envoyé en mission en Europe alors qu'une nouvelle religion, le christianisme, commençait à se répandre. Le plus étonnant, c'est que la graine du mal de celle-ci n'était autre qu'un serpent qui avait ouvert les yeux aux hommes. Anatep se devait de faire de même. Le port de Massilia semblait être une place de choix comme base d'action. Les croyances païennes étaient encore très répandues et il serait facile de créer de nouveaux cultes, comme celui de la Vierge Noire. Mais les temps changent. Il y eut l'apparition de la furie Orseau qui freina net ses projets. Il faudrait dorénavant être plus méfiant et jouer la carte de la manipulation indirecte. Apprendre, espionner et n'agir que lorsque l'occasion se présente. Monter les factions les unes contres les autres, conseiller et suggérer des idées pernicieuses. Maître des apparences, on croise souvent Anatep sans le savoir. Il approchera même les vampires les plus anciens pour les aiguiller sur des pistes obscures. Il provoquera des révoltes, poussera certains à l'Amaranthe, d'autres à se venger, sacrifiant tout à sa cause. Il a appris à ne plus compter que sur lui-même. C'est un élément incontrôlé de l'Hérésie Caïnite. Même ses frères de sang se méfient de lui.

**Disciplines** : Dissimulation 7, Présence 4, Serpentinis 6, Auspex 4, Force d'âme 4, Métamorphose 3, Quiétus 4

**Historiques** : Statut (3) : parmi les Sethites et l'Hérésie Caïnite

**Voie** : Via Typhonis 6



### Angélus

**Clan / Gén** : Nosfératu 6<sup>ème</sup>  
**Sire** : Gherard  
**Nature / Attitude** : Juge / Juge  
**Etreinte / Age apparent** : 1025 CE / 45  
**Refuge / Domaine** : Q. St Sernin  
**Concept** : Croisé  
**Secrets** : Appartient aux Chanteclairs  
**Buts** : Rendre la justice divine, combattre le démon  
**Destin** : Torpeur avant le début des croisades Albigeoises  
**Citation** : « Juda me, Deus, et discernere causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me. »





Fais moi Justice, O Dieu, et guide mon combat contre les impies, sauve moi de l'homme pervers et malhonnête.

**Description :** Pèlerin de Saint Jacques de Compostelle, ce solide personnage a toujours possédé une grande ferveur religieuse. Alors qu'il était en chemin, empruntant la via Tolosana, il fit la rencontre de Gherard. Le prenant pour un ange ou un envoyé de Dieu, il demeura plusieurs semaines au sein de la ville rose à discuter avec le Mathusalem. Gherard en fit sa goule et partit avec lui vers Compostelle, à la recherche encore une fois des mystères de la Foi. De retour, il lui proposa l'Etreinte. Angélus accepta, pour servir Dieu et la justice de Dieu. S'il a toujours une citation biblique en réserve, cet ancien croisé n'en est pas moins un redoutable adversaire. Plusieurs voyages en Terre Sainte, dans le comté de Tripoli et à Jérusalem, ont mis sa Foi à l'épreuve et lui ont fait prendre conscience du pouvoir de celle-ci, lorsqu'il a été confronté aux terribles Baali et à certains de leurs maîtres. Son épée vient de Damascus, elle a été forgée là-bas mais a acquis sa Vraie Foi au contact d'Angélus et de ses longues prières. C'était l'ancien Prévôt de Toulouse avant l'arrivée de Roland à ce poste.

**Disciplines :** Animalisme 6, Dissimulation 7, Puissance 5, Célérité 6, Métamorphose 3, Serpentin 2, Quiétude 4, Force d'âme 6, Auspex 4

**Historiques :** Statut (3) : ancien Prévôt, Alliés (1) : Roland, Contacts (1) : Templiers, Hospitaliers, Serviteurs (2) : **Moïse** (son cheval), **Anathème** (son chien de guerre)

Atouts et handicaps : Vraie Foi (7), Obsession (3) : tuer Kieriann, affronter le démon

**Voie :** Via Caeli 7, Chemin du Châtiment



### Artall

**Clan / Gén :** Ravnos 7<sup>ème</sup> (8 à l'origine)

**Sire :** Rodriguez

**Nature / Attitude :** Opportuniste / Séducteur

**Etreinte / Age apparent :** 710 CE / 30

**Refuge / Domaine :** Montagne Noire - Minerve

**Concept :** Voleur

**Secrets :** Espion du Prince de Toulouse, ne résiste pas à la tentation

**Buts :** Servir de son mieux le Prince de Toulouse mais pour que ça lui rapporte...

**Destin :** Devenir un diaboliste en série.

**Citation :** « Un voleur ? Où ça ? Attendez, je vais vous aider à le chercher. »

**Description :** Voleur ou bandit de grand chemin, voilà ce qui a décidé son sire à l'étreindre. Mais il ne se doutait pas qu'un puissant sentiment de convoitise était ancré dans le jeune Artall. La pie des Ravnos. Son sire n'arrivait pas à le contrôler, ni à l'éduquer. Si bien que l'inévitable arriva, il tua un autre vampire, en légitime défense, mais il ne put s'arrêter et commisit l'Amaranthe. Comme fou, il en voulut encore plus. Il se jeta sur son sire. Ce dernier, prit de fureur le maîtrisa mais ne put se résoudre à le détruire. Il le mit en torpeur au fond d'une grotte. La torpeur dura un petit mois. A bout de forces Artall trouva la sortie de cette prison et erra dans les bois. Rampant jusqu'à une sorte de clairière, il aperçut une belle femme aux cheveux courts avec d'étranges oreilles félines et des moustaches de chat. Croyant délirer, il poussa un râle pour attirer son atten-

tion. Celle-ci surprise commença à prendre la fuite, mais voyant qu'il restait allongé, elle retourna sur ses pas, s'approchant imprudemment. Artall ne lui laissa aucune chance, il la saigna à blanc. Il fut pris de violentes hallucinations. Il ne comprit que plus tard que sa proie était une fae, une pooka. Il en garda une trace au fond de lui, son irrésistible besoin de mentir. Mais ce sang, fort à sa manière, enivrant, lui avait fait passer son envie de sang vampirique. Son sire ne lui avait pas expliqué le danger de cet ichor, ni même qu'il pouvait être une composante d'évolution de la discipline Chimérie. Mais Artall le comprit très vite, voyant les progrès fulgurants qu'il avait fait dans ce domaine. Les années ont passé, Artall s'est à peine assagi. Il pratique plus ou moins un commerce de sang de fae, pour une poignée de vampires dépendants. Il a même spécialisé une infante, Marina, dans la chasse aux Fae. Il court partout d'un bout à l'autre du Languedoc, se mêlant de tout et de rien, si bien que le Prince de Toulouse a fini par s'intéresser à lui. Il le laisse plus ou moins agir à sa guise en contrepartie d'informations. Son arrogance n'est pourtant pas toujours bien vue, il y a même des nombreux Caïnites qui ne le supportent pas.

**Disciplines :** Animalisme 4, Chimérie 6, Force d'âme 4, Domination 3, Célérité 3, Auspex 5, Dissimulation 4, Métamorphose 3

**Historiques :** Ressources (4), Contacts (3) : commerçants, routiers, pèlerins

Atouts et handicaps : dépendance (3) sang de Fae

**Voie :** Via Paradocis 6

### Arturo di Salerno

**Clan / Gén :** Toréador 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Louise

**Nature / Attitude :** Ange gardien / Séducteur

**Etreinte / Age apparent :** 1175 CE / 30

**Refuge / Domaine :** Q. St Sernin

**Concept :** Erudit, poète

**Secrets :** Espion, connaît des secrets liés à l'Hérésie Caïnite

**Buts :** Déjouer l'Hérésie Caïnite

**Destin :** Se brûlera les ailes, sera vraisemblablement détruit durant l'épuration cathare

**Citation :** « Si vous avez un choix à faire, optez pour celui du cœur. »

**Description :** D'origine italienne, Arturo a fait ses humanités (Médecine) à Salerno dans le sud de l'Italie, puis à Bologne dans le nord. Il est ensuite entré au service d'un marchand vénitien. Plutôt philosophe dans l'âme, passionné de métaphysique et d'histoire des religions, il fut pris malgré lui dans la spirale terrifiante des machinations des Lasombra et de leurs complots. Son amour des femmes, de la beauté et des belles phrases l'ont finalement mené dans le sud de la France et dans les bras de Louise, un bien belle et fragile personne... Il fut Etreint peu de temps après et décida, avec l'accord de son sire, d'épouser la cause cathare pour combattre l'Hérésie Caïnite et servir les plans de l'espionne du Prince.

**Disciplines :** Auspex 4, Célérité 2, Présence 3, Domination 3

**Historiques :** Alliés (2) : évêque cathare de Toulouse, comte de Toulouse, Influence (2) : dans la politique mortelle de Toulouse, sur la famille Ulmo (capitoul), Troupeau (2) : un groupe de cathare, Statut (2)

**Voie :** Via Humanitatis 7 / Via Regalis 7, Chemin du Vizir





## Béatriz

**Clan / Gén :** Tremere 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Célène

**Nature / Attitude :** Opportuniste / Tyran

**Etreinte / Age apparent :** 1163 CE / 28

**Refuge / Domaine :** Aux nord de Pamiers

**Concept :** Voleuse de secrets

**Secrets :** Reprend les expériences de son infant pour son compte et les transfère aux autorités de son clan sans passer par ses supérieurs hiérarchiques. Entretien des liens avec des Lasombra d'Ibérie.

**Buts :** Acquérir puissance et pouvoir.

**Destin :** Sera détruite lors des croisades Albigeoises.

**Citation :** « Nous ne serons jamais prêts à temps. Leur maturation est bien trop aléatoire. »

**Description :** Maîtresse de la chantrerie de Pamiers et du centre de maturation de Gargouilles qui y est installé, Béatriz n'a qu'un seul but dans la vie : son ascension dans le clan. Ce n'est pas une personne ayant un don inné pour la Thaumaturgie comme d'autres dans son clan, mais ce qui la caractérise est sa dévotion pour les Tremere et sa forte volonté. Ainsi, elle a su profiter de sa nomination afin d'emmener son infant Erwin et espère en examinant l'évolution des avancées de ce dernier reprendre pour son compte toutes ses découvertes et obtenir une place de choix sur le territoire de Toulouse.

**Disciplines :** Auspex 4, Domination 4, Thaumaturgie 3, Présence 3, Rego Vitae 3, Rego Motus 3, Voie des Glyphes 2

**Historiques :** Statut (3) : régente de Pamiers, Alliés (I) : un Lasombra de Madrid, Serviteurs (3) : **Elad** (chasseur espionnant à Pamiers), un moine itinérant de la région, un soldat du seigneur de Pamiers, Serviteur Gargouille (5) : **Kappa** (gen 9)

**Voie :** Via Humanitatis 6 / Via Regalis 6, Chemin du Vizir



## Bélibaste

**Clan / Gén :** Cappadocien 6<sup>ème</sup>

**Sire :** Grégorius

**Nature / Attitude :** Innovateur / Solitaire

**Etreinte / Age apparent :** 1056 CE / 60

**Refuge / Domaine :** Itinérant

**Concept :** Hérétique

**Secrets :** Sybille était à son service. Il a eu la vision de l'extinction de son clan

**Buts :** Cherche à contrer par tous les moyens possibles l'extinction du clan

**Destin :** Pourrait mal finir,

devenir Baali par exemple pour échapper à son destin

**Citation :** « Puis-je vous éclairer sur un sujet en particulier ? Mes nombreux voyages m'ont révélé bien des choses. »

**Description :** Cet infant de Gregorius est un érudit et un voyageur. Il a notamment parcouru les terres d'Egypte et du Proche Orient et ainsi accumulé énormément de connaissances. Après son Etreinte, il a poursuivi dans cette voie, s'intéressant plus particulièrement aux mystères et aux origines des Caïnites. Les errances de cet homme intelligent lui ont octroyé une grande ouverture d'esprit... Ouverture d'esprit qui au fil du temps a éclipsé son sens moral : se refusant à juger les gens, il s'est habitué à prendre ce qu'ils peuvent lui apporter en matière de savoir sans se soucier du bien fondé de

leurs actes ou de leurs croyances. Bélibaste fait également partie de quelques Cappadociens qui ont eu la prémonition de l'extinction du clan. Hanté par cette vision de cauchemar, il a commencé à chercher un moyen d'enrayer ce funeste destin, à travers des ouvrages occultes, mais également par le biais de rencontres avec d'autres Caïnites, notamment issus de lignées obscures (il a entendu parler de la façon dont on pouvait devenir Baali et c'est une éventualité qu'il commence à envisager sérieusement pour lui-même.). Il n'est pas en très bon termes avec Dame Jessica qui a repris à son service la jeune Sybille.

**Disciplines :** Auspex 4, Force d'âme 5, Mortis 6, Métamorphose 3, Deimos 3, Dissimulation 3, Nécromancie 2

**Historiques :** Alliés (2) : Rachelle, Dussan, Contacts (3) : Jérusalem, Alexandrie, Constantinople, Troupeau (3) : cathares

**Atouts et handicaps :** cauchemar (I) la destruction de son clan, obsession (2) y échapper

**Voie :** Via Humanitatis 5, Chemin de la Communauté



## Cassandra de Nevers

**Clan / Gén :** Ventrue 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Thibaud de Rouen 750 CE, infant de Savarre

**Nature / Attitude :** Autocrate / Tyran

**Etreinte / Age apparent :** ca 1100 CE / 30

**Refuge / Domaine :** Paris

**Concept :** Noble

**Secrets :** A éliminé un Nosfératu qui s'intéressait de trop près à ses activités

**Buts :** Cherche un moyen de remettre des Ventrue sur Toulouse

**Destin :** Sera détruite par Anatep en 1206 pour déclencher les hostilités entre Paris et Toulouse

**Citation :** « Et vous êtes allé jusqu'où dans le sud ? »

**Description :** Eduquée dans une bonne morale chrétienne, elle prit relativement bien la mort de sa mère et cela forgea son caractère. Elle faillit rentrer dans les ordres, mais il fallait bien quelqu'un pour veiller sur les biens familiaux tandis que son père et ses frères guerroyaient dans les Etats Latins. Vint le temps de la solitude, et des longues nuits d'hivers passées à les attendre. Un chevalier étrange se présenta en fin de nuit au château, demandant l'hospitalité : Thibaud de Rouen. Il avait fière allure, mais semblait inquiet. Il lui raconta qu'il revenait du sud et voyageait de nuit pour ne pas être suivi. Cassandra lui indiqua une chambre pour passer la journée. Intriguée, elle tenta de venir l'observer, mais il s'était barricadé. Alors qu'il s'apprêtait à repartir le soir venu, elle feignit un malaise pour le retenir, intriguée, charmée et bien décidée à l'épier. Alors qu'il la ramassait pour la transporter sur un lit, elle se rendit compte qu'il était relativement froid, qu'il ne respirait pas et que son cœur ne semblait pas battre. A peine déposée sur le lit, elle prit peur, reculant et saisissant une épée sur un mur. Le Caïnite surpris et gêné, voulu la maîtriser, cherchant son regard pour la dominer. Mais la farouche volonté de Cassandra fit échouer toutes ses tentatives. N'arrivant pas non plus à user de Présence car elle était sous l'emprise totale de la peur, il dut en venir aux mains, la plaquant au sol. Il dut s'expliquer et révéler sa vraie nature pour qu'elle commence à se calmer et accepter la réalité. Il resta quelques temps et





apprit à la connaître. Ils firent de longues parties d'échecs et eurent d'interminables discussions sur le bien-fondé des croisades, de la politique du roi de France et autres sujets que Cassandra n'avait pas eu souvent l'occasion de pouvoir aborder. Un peu sous un charme mutuel, il lui demanda de garder son secret, en attendant qu'il revienne avec l'autorisation de l'étreindre. Elle l'attendit. Il l'envoya chercher et lui offrit l'Etreinte sur Paris, la présentant ainsi à la Grande Cour. Ce monde la ravit, elle sut s'y faire une place de choix. Elle rencontra Dame Diana qui sut la convaincre qu'il y avait une place d'ambassadeur à prendre sur Toulouse et qu'elle pouvait l'appuyer. Son projet d'ambassadeur eut du succès et Saviarre en personne l'aida, lui demandant en contrepartie d'espionner pour son compte. De nos nuits, Cassandra fait assez souvent le voyage entre Paris et Tolosa, s'arrêtant sur ses terres. Diana lui présenta ainsi Guy d'Orléans, un Tremere très influent qui lui rendait de nombreux services. Elle n'est pas des plus appréciée sur Tolosa, à cause de son clan, seul Félipe l'ambassadeur toulousain pour Paris fait l'effort de la considérer comme une personne respectable.

**Disciplines :** Domination 4, Force d'âme 2, Présence 3, Auspex 4, Dissimulation 4

**Historiques :** Statut (2) : ambassadrice de Paris, Alliés (2) : Dame Diana, Guy d'Orléans, Ressources (4) : château et terres près de Nevers, Serviteurs (1) : un moine cistercien

**Voie :** Via Humanitatis 5, Chemin du Souffle



**Célène, l'illuminée**

**Clan / Gén :** Tremere 6<sup>ème</sup>

**Sire :** Petrus Copa

**Nature / Attitude :** Fanatique / Pénitente

**Etreinte / Age apparent :** 1034 CE / 25

**Refuge / Domaine :** Lavour

**Concept :** Marchande

**Secrets :** Contact avec les Giovanni

**Buts :** Se débarrasser de sa mission de responsable des Gargouilles, n'avoir plus de compte à rendre

**Destin :** Deviendra infernaliste

**Citation :** « Prends garde mon frère, une nuit viendra où je serai

l'élue, et je me souviendrai de tout cela. »

**Description :** Célène est une femme étrange et complexe, au cœur de glace, à l'âme tourmentée et passionnée. Elle est très impliquée dans la politique de son clan, soutient leur recherche de pouvoir avec une dévotion proche du fanatisme. Mais sa propre quête d'immortalité l'a conduite vers l'analyse des mythes grecs et romains sur l'autre monde ainsi que sur les chemins de l'Au-delà, la rapprochant beaucoup des études du Clan Cappadocien. Les Tremere lui ont également confié la mission de mettre en place un centre de maturation de Gargouilles. Elle a donc créé pour cela une chantrerie à Pamiers, dirigée par l'un de ses enfants.

**Disciplines :** Auspex 4, Domination 4, Thaumaturgie 6, Mortis 3, Dissimulation 4, Présence 4, Thaumaturgie Noire 3, Rego Motus 5, Rego Vitae 4, Voie des Glyphes 3, Rego Manes 3

**Historiques :** Statut (3) : parmi les Tremere, Alliés (1) : Guy d'Orléans, Serviteurs (2) : **Zsolt** (ancien prêtre, reconverti dans l'étude de l'au-delà, Force d'âme 1, Thaumaturgie 1, Auspex 2, Mortis 1), **Zeno** (négociant vénitien, en contact avec la famille des Giovanni, Force d'âme 1, Puissance 1, Auspex 2, Présence 3),

Ressources (4), Serviteur Gargouille (5) : **Styx**, le messenger (Gen 8), Créatures Gargouilles (5) : chat de pierre (3) **Hecate** (Gen 9) rugissement paralysant et vision nocturne, chien de pierre (2) **Cerbère** (Gen 9) vision nocturne

**Voie :** Via Diabolis 6 / Via Peccati 6, Chemin du Diable



**Cynthia**

**Clan / Gén :** Gangrel 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Jehan

**Nature / Attitude :** Survivante / Barbare

**Etreinte / Age apparent :** 900 CE / 25

**Refuge / Domaine :** Comminges

**Concept :** Vagabonde

**Secrets :** N'aime pas les hommes

**Buts :** Ne pas se faire marcher sur les pieds

**Destin :** Futur prévôt puis membre de la coterie de Geneviève Orseau

**Citation :** « Je suis leur porte-

parole certes, mais ce n'est pas pour autant que j'apporte des bonnes nouvelles ! »

**Description :** Cynthia était une sauvageonne, une orpheline qui allait de village en village, de ferme en ferme pour y chaparder de quoi subsister et parfois, profiter du toit d'une grange pour y passer la nuit. Elle grandit ainsi, vivant de rapines et de mendicité. Mal nourrie, faible, elle se trouva sans défense lorsque des brigands, un soir, la découvrirent et la violèrent à tour de rôle. Cela aurait dû la briser - et ce fut peut-être le cas - mais cela éveilla surtout en elle une colère et une haine terribles. Pendant des semaines et des semaines, elle traqua les hommes, bien décidée à tous les occire. Jehan observa cette jeune fille si déterminée et décida d'attendre pour voir si « elle en valait la peine ». Il ne fut pas déçu. A peine eut-elle passé par le fil de ses pièges le dernier des bandits, qu'il lui donna l'Etreinte. Elle apprit à accepter son nouvel état, à maîtriser ses pouvoirs et monta ainsi dans la hiérarchie du clan. Puis elle fit la rencontre de Julia. Ce qui se passa entre elles alors demeure un mystère, mais depuis Cynthia s'est assagie, a appris à avoir confiance, non plus seulement en ses prouesses physiques, mais également en son esprit aigu et ses instincts de prédatrice. Devenue émissaire de son clan à Toulouse, elle escorte souvent les voyageurs et les invités de marque sur les routes.

**Disciplines :** Animalisme 4, Force d'âme 3, Métamorphose 4, Puissance 3, Auspex 3, Célérité 3

**Historiques :** Alliés (3) : cathare, Garou, Statut (3) : émissaire des Gangrel, Mentor (4) : Julia, Influence (1) : cathares, pèlerins de St Jacques de Compostelle

**Voie :** Via Bestiae 5, Chemin du Chasseur Gris





### Dame Diana

**Clan / Gén** : Toréador 6<sup>ème</sup> (7 à l'origine)

**Sire** : Tiamate (l'Ancienne)

**Nature / Attitude** : Monstre / Tyran

**Etreinte / Age apparent** : 849 CE / 30

**Refuge / Domaine** : Q. Nazareth / Quercy

**Concept** : Noblesse

**Secrets** : Elle a détruit son sire

**Buts** : Ascension personnelle

**Destin** : Elle risque de mal finir, détruite par ceux qui découvriront son secret.

**Citation** : « Vous devriez prendre garde à vos fréquentations et à vos propos, vous ne savez pas ce que nous réserve l'avenir. »

vos propos, vous ne savez pas ce que nous réserve l'avenir. »

**Description** : C'est une grande et gracieuse femme au sourire angélique. Sous cette apparence trompeuse se cache un monstre, rongé par la haine et la jalousie. Très lunatique, Diana tient souvent des propos acerbes et sarcastiques. Elle a la critique facile et tente de manœuvrer personnes et événements selon ses plans. Elle cache un terrible secret : la disparition de Tiamate l'Ancienne. Son sire était une personne exceptionnelle, qui devançait toutes les attentes, donnant toujours plus que ce en quoi l'on pouvait espérer. La belle Toréador avait su choisir deux infantes dignes d'elle : Diana (849) et Julia (852). Cette dernière, plus réservée, demandait plus d'attention, tandis que Diana refusait qu'on la guide, voulant ainsi prouver sa supériorité. La lignée des ambassadeurs fut ensuite créée mais c'est Julia qui fut choisie. Diana, folle de rage, partit à Paris où elle fit la connaissance de Cassandra de Nevers. Les années passèrent mais sa haine, loin de s'estomper, n'en devint que plus forte, plus froide et plus malade. Un soir de 1188, alors que Julia et ses enfants étaient en ambassade, loin de Tolosa, un messenger vint porter une missive à Dame Tiamate : des mauvaises nouvelles annonçant que Julia était aux prises avec des Suivants de Set, près de Marselha. Tiamate partit sur le champ, mais ne revint jamais. Diana l'avait suivie et lui avait donné la Mort Finale. Depuis, le fantôme de Tiamate erre parfois sur les bords de Garonne. Une personne a percé le secret de la belle Caïnite : le Tremere Heinrich. Alors qu'il cherchait un appui dans la cité et interrogeait les esprits, il attira le fantôme de Tiamate. Il décida alors de forcer son infante à le soutenir. Diana se révéla être une proie fort récalcitrante, qui fut même à deux doigts de le détruire. Mais Heinrich possédait un rituel qui retourna la Présence de Diana contre elle. Dès lors naquit entre les deux vampires une certaine coopération, prudente d'abord, puis plus avérée, même si toujours discrète... Cette entente va même jusqu'à l'échange de quelques secrets de Thaumaturgie.

**Disciplines** : Auspex 6, Célérité 1, Présence 6, Domination 3, Force d'âme 2, Dissimulation 2, Thaumaturgie Noire 3

**Historiques** : Alliés (2) : joaillier, marchand, Serviteurs (2) : une domestique, le Vidame de Cahors, Statut (3) : Ancienne du Clan Toréador, Influence (3) : noblesse d'Aquitaine (Plantagenêt) et du Nord de la France, Ressources (4) : possède une grande demeure dans le quartier de Nazareth, avec domestiques et un petit castrum près de Cahors.

Atouts et handicaps : vengeance (faire tomber Toulouse)

**Voie** : Via Diabolis 8 / Via Peccati 8, Chemin de la Cruauté



### Dussan

**Clan / Gén** : Tzimisce 7<sup>ème</sup>

**Sire** : Nicétas

**Nature / Attitude** : Monstre / Autocrate

**Etreinte / Age apparent** : 1163 CE / 70

**Refuge / Domaine** : Montségur

**Concept** : Clergé

**Secrets** : Allié avec une tribu de Seigneurs de l'Ombre

**Buts** : Etablir un puissant Voïvode aux pieds des Pyrénées.

**Destin** : Commettra l'Amaranthe sur le Prince de Jaca (un Lasombra) et va devenir le

seigneur de Montségur. Finira par s'opposer à son sire.

**Citation** : « Corps, cœur, âme... il reste la douleur. »

**Description** : Dussan était de son vivant un érudit et un alchimiste, en quête de connaissances occultes et de puissance. Il voyait la religion cathare comme une sorte d'Œuvre au Noir humaine et, sans être un fervent croyant, en respectait les principes qu'il jugeait « intéressants ». Il fut ainsi remarqué par Nicétas, qui lui octroya l'Etreinte en 1163. Fier de son clan, virtuose de la Vicissitude et de la sorcellerie koldunique, Dussan commença aussitôt à étendre son influence sur les cathares, n'hésitant pas à user de ses Disciplines pour prouver que la chair n'était que matière, convaincre de nouveaux adeptes... et obtenir de nouveaux serviteurs. Dussan sut aussi s'entourer peu à peu de personnes influentes, spirituellement et politiquement et au fil du temps s'engagea à faire de son domaine un havre pour divers réfugiés, afin d'accroître son réseau d'information, son territoire et la taille de son armée. Son but étant d'établir un puissant voïvode au bas des Pyrénées, il ne recule devant rien, ni les alliances douteuses (Anatep, etc.), ni l'Amaranthe, ni à chasser les Gangrel de leurs terres et à provoquer disettes et maladies chez les mortels. Ses connaissances occultes en font un adversaire redoutable.

**Disciplines** : Animalisme 6, Auspex 4, Vicissitude 6, Sorcellerie Koldunique 6, Force d'âme 4, Voies de l'esprit 5, Manipulation d'esprit 4, Rego Manes 4, Video Nefas 3

**Historiques** : Statut (3) : voïvode, Serviteurs (5) : **Esclarmonde de Foix**, **Raymond de Péreille** (Seigneur de Montségur), **Pierre-Roger de Mirepoix**, **Guilbert de Castres** (fils Majeur cathare), goules de Guerre, Influence (4) : cathares, seigneurs du Pays de Sault, Alliés (3) : Lupins (Seigneurs de l'Ombre), Gerbhart

**Voie** : Via Bestiae 5, Chemin du Chasseur



### Esteban Cortez

**Clan / Gén** : Brujah 7<sup>ème</sup>

**Sire** : Rodrigue Cortez (Ancien Brujah de Barcelona, très respecté)

**Nature / Attitude** : Fanatique / Survivant

**Etreinte / Age apparent** : ca 900 CE / 30-35

**Refuge / Domaine** : Q. St Sernin

**Concept** : Chevalier / Croisé

**Secrets** : Il est lié à son sire (Rodrigue Cortez)

**Buts** : Il cherche des informations sur le Graal





**Destin :** Deviendra un des 144 chevaliers des Cendres Amères  
**Citation :** « J'ai comme un mauvais pressentiment, restez en arrière. »  
**Description :** Ce fier chevalier d'un autre temps fait partie des gens qui ont forgé les idéaux de la chevalerie. Avec en prime le côté religieux exacerbé que certains ordres ibériques ont développé. Homme de devoir, croisé à ses heures et pieux avant tout, Esteban cherche son Graal. Il appartient à la grande lignée de Brujah, les Cortez, qui règne sur Barcelona et la Catalogne. Supportant les élans religieux et la création d'ordre de chevalerie, il est souvent sur les routes, envoyé comme émissaire. En ambassade pour Barcelona avec son infant Pedro, il est théoriquement là pour prêter main forte à Roland. S'il demeure attaché aux ordres que lui a donné son sire, il en est cependant venu à apprécier le Prévôt pour ce qu'il est et à partager certaines de ses convictions.  
**Disciplines :** Célérité 3, Puissance 3, Présence 2, Force d'âme 2  
**Historiques :** Alliés (3) : abbé de St Sernin, Hospitalier, Statut (2) : émissaire barcelonais, Mentor (4) : Rodrigue Cortez puis Roland  
**Voie :** Via Caeli 7, Chemin de la Divinité



**Estelle de St Félix**

**Clan / Gén :** Toréador 7<sup>ème</sup>  
**Sire :** Leonardo di Vendi  
**Nature / Attitude :** Pénitent / Défenseur  
**Etreinte / Age apparent :** 1099 CE / 20-25  
**Refuge / Domaine :** Quartier Saint Etienne/Lauragais  
**Concept :** Hérétique  
**Secrets :** Connaît Nicétas  
**Buts :** Promouvoir et protéger le catharisme  
**Destin :** Torpeur ou mort durant les croisades Albigeoises

**Citation :** « Dieu n'a pas créé le Bien et le Mal; lorsque vous l'aurez compris, venez de nouveau à moi. »  
**Description :** Estelle n'a qu'une centaine d'années, mais des années bien remplies. D'un point de vue politique, d'abord, puisqu'elle dirige le domaine qui s'étend autour de Saint Félix : le Lauragais - l'un des berceaux du catharisme. Elle est très liée au mouvement et tente d'y intéresser Leonardo et Etienne. D'un point de vue religieux, ensuite, puisqu'elle a participé au concile cathare de 1167 à Saint Félix et à l'établissement de la charte de Nicétas. De plus, Estelle est proche du comte Raymond VI, qui est plus ou moins ouvertement favorable aux cathares. Elle connaît un peu l'histoire de Geneviève Orseau et de ses origines féériques. Elle a également des contacts avec les chevaliers croisés et les pèlerins, en quête de tout ce qui touche aux légendes du Saint Graal. Avec son allié, Raymond de Rabastens, évêque de Toulouse, elle fait également du trafic d'objets religieux.  
**Disciplines :** Auspex 4, Célérité 1, Présence 3  
**Historiques :** Contacts (3) : cathares, cour de Raimond VI, chevaliers croisés, Troupeau (3) : chanoines de la chapelle St Jacques, bons hommes et bonnes femmes, Statut (3) : bailli du Lauragais, Alliés (2) : Raymond de Rabastens (évêque catholique de Toulouse), Gaucelm (évêque cathare de Toulouse)  
 Atouts et handicaps : dépendance (3) sang de Fae, humeur sanguine (2)  
**Voie :** Via Caeli 7, Chemin de la Pénitence



**Etienne de Toulouse**

**Clan / Gén :** Toréador 5<sup>ème</sup> (6 à l'origine)  
**Sire :** Martialis (5)  
**Nature / Attitude :** Défenseur / Ange gardien  
**Etreinte / Age apparent :** 413 CE / 25-30  
**Refuge / Domaine :** Château Narbonnais / Seigneur du comté de Toulouse  
**Concept :** Ancien évêque de Toulouse, sculpteur  
**Secrets :** Des Ventrue l'ont contraint à commettre l'Amaranthe sur son sire

**Buts :** Protéger Toulouse et les gens vivant sur son domaine, trouver la paix en son âme  
**Destin :** Torpeur d'ici la fin du 13<sup>ème</sup> siècle  
**Citation :** « Toulouse est une rose qui s'effeuille ; nous sommes les épines protégeant ses pétales. »  
**Description :** Ancien évêque de Tolosa au 5<sup>ème</sup> siècle, il s'appelait Exupère. De son vivant, il protégea de son mieux la cité des invasions Wisigoths. Puis il devint la goule de Martialis, un ancien poète hispano-romain. Exupère fut exilé au cours de la prise de la cité, en 413. Venant d'être Etreint par Martial et il fuit Tolosa avec une prostituée du nom de Louise qu'il prit comme goule. Il ne revint qu'en 418, lorsque son sire, poussé par Helena, devint Prince de Toulouse. Les Ventrue évincés n'eurent de cesse d'intriguer pour le faire tomber, s'alliant avec les Ventrue du Nord, soutenant les Francs et Clovis, forçant finalement Etienne à se retourner contre son sire et à pratiquer la diablerie. Cette épreuve le marqua profondément. Etienne fuit de nouveau, forgeant sa vengeance. Il revint vers 642 réclamer son trône. Il s'ensuivit une terrible vendetta, une chasse de sang sur tous les Ventrue de la région. Ce qui arrangea d'ailleurs au passage le seigneur Mithras... Même de nos nuits, les patriciens sont encore *persona non grata*. Après des débuts difficiles en tant que Prince, Etienne comprit qu'il devait s'entourer d'alliés, comme le Mathusalem Nosfératu Ghérard et plus tard l'étrange Cappadocienne Dame Jessica. Exceptés les Ventrue, sa cour fut ouverte à tous, même aux Assamites qui étaient à priori des ennemis. Il fit d'ailleurs son premier enfant à leurs dépens, prenant la goule d'un vizir. Puis vint Tiamate, l'étincelante et ravissante femme qui transcenda Toulouse et son Prince. C'est elle qui fit de Toulouse une cité vampirique influente, créant entre autres la lignée des ambassadeurs toulousains. Son dernier enfant n'est autre que Louise, sa première goule, sa botte secrète. Aujourd'hui Etienne est plus qu'un simple Prince, c'est un véritable Seigneur, qui règne sans partage sur tout le comté de Toulouse et de Provence : la plupart des autres princes du Languedoc sont ses vassaux.  
**Disciplines :** Auspex 7, Célérité 6, Présence 8, Domination 6, Force d'âme 6, Puissance 3, Mortis 3  
**Historiques :** Statut (5) : Prince de Tolosa, Serviteurs (4) : **Isarn** (ancien évêque de Tolosa), **Hugues d'Alfaro** (chef des armes comtales, seigneur d'Avignonnet, sénéchal d'Agen), **Marcabru** (gardien de l'Elysium Roza Cantarans), **Capdenier** (capitoul), Ressources (4), Troupeau (4) : chez Louise, acteurs, troubadours, moines de la Daurade  
 Atouts et handicaps : dérangement (2) mélancolie  
**Voie :** Via Humanitatis 8, Chemin du Souffle





## Félice de Béranger

**Clan / Gén :** Lasombra 8<sup>ème</sup>

**Sire :** Lasombra de Septimanie

**Nature / Attitude :** Fanatique / Ange gardien

**Etreinte / Age apparent :** 914 CE / 25

**Refuge / Domaine :** Narbonne

**Concept :** Noble

**Secrets :** Officiel, évêque de Nod, responsable pour le Languedoc et Nord de l'Ibérie

**Buts :** Donner une place plus importante à la femme dans la société, méprise l'Eglise

**Destin :** Sera chassée au sang par son clan, trouvera asile à Montségur.

**Citation :** « L'hérésie n'est rien, c'est ce que l'on en fait qui change tout. »

**Description :** Son regard sur le monde reste le même qu'il y a trois cents ans : il est dirigé par les hommes et les pires sont ceux de l'Eglise. Mais Félice est une femme intelligente. Elle a su cacher ce mépris inutile et faire avec les éléments en lice. Remarquée par un Lasombra de Septimanie, elle fut Etreinte. Son opposition passionnée à l'Eglise et ses nombreuses connexions avec la noblesse du Languedoc et de Catalogne lui ont ouvert les voies de l'Hérésie Caïnite. Influençant la doctrine cathare pour donner une place égale à la femme et pervertissant les évêques catholiques en leur montrant comment utiliser leurs pouvoirs à des fins personnelles, c'est une femme terriblement intelligente qui joue dans la cour des grands. Présente bien sûr aux divers conciles cathares, elle connaît beaucoup de sympathisants au mouvement. Elle prend soin de ne jamais brusquer les gens, ne prêche pas ouvertement et tisse les mailles de sa toile en douceur. Elle donne une image d'elle protectrice des gens que l'Eglise persécute et sera une redoutable adversaire des légats du pape et autres prédicateurs.

**Disciplines :** Domination 5, Obténébration 4, Puissance 2, Auspex 4, Force d'âme 2

**Historiques :** Statut (3) : évêque de Nod, Alliés (2) : Rachele, Estelle, Serviteurs (2) : (fils Majeur cathare), (évêque de Narbonne), Influence (5) : cathares, clergé catholique

**Voie :** Via Humanitatis 5, Chemin du Mouvement



## Félice

**Clan / Gén :** Toréador 8<sup>ème</sup>

**Sire :** Julia

**Nature / Attitude :** Séducteur / Mystérieux

**Etreinte / Age apparent :** 1140 CE / 28

**Refuge / Domaine :** Q. Daurade

**Concept :** Trouvère

**Secrets :** Possède Aliénation

**Buts :** Faire cesser les conflits

**Destin :** Golconde

**Citation :** « Mon cœur est à Dieu et Dieu est Pardon... »

**Description :** Musicien et rêveur, Félice fut Etreint à Paris. Ce

Caïnite sensible, souvent perdu dans ses pensées, ne semble jamais vraiment être présent. Il effectue de longues excursions sur les bords de Garonne et dans les environs de Tolosa. Au cours de ces promenades, il lui arrive parfois de croiser des Fae, qui lui ont même joué des tours. C'est peut-être à cause de cela qu'il possède

la Discipline d'Aliénation, à moins qu'il ne s'agisse d'un vestige de l'une de ses rencontres avec le fantôme de Tiamate. Toujours est-il que, depuis, il est fasciné par les personnes étranges et hors-normes. Un peu comme un papillon attiré par la lumière du feu. Ainsi, il fréquente Sybille et partage avec elle quelques pensées. Il la trouve à la fois belle et troublante, terrifiante aussi. Il connaît sa nature et son culte à Lilith. Il est également assez proche de la solitaire Sarah, qui ne l'a pas de suite accepté, prenant sa curiosité pour de l'inquisition. La Nofsératu a ensuite compris son innocence et ses passions. Elle prend soin d'avoir une apparence correcte avec lui et lui fait partager sa culture, notamment la kabbale. Elle lui a d'ailleurs offert un pendentif dédié à l'archange Gabriel (3 niveaux de Force d'âme contre le feu et le soleil). Enfin, Félice possède une profonde admiration pour les édifices religieux et la quiétude qu'ils dégagent. En dehors de cela, Félice est ambassadeur de Toulouse sur le territoire de Paris, où il fait le lien avec le Clan Toréador. Il connaît bien Cassandra, l'envoyée de Paris à Tolosa, avec laquelle il effectue souvent le trajet entre les deux cités. Il est bien entendu introduit à la Grande Cour d'Alexandre et Saviarre, ainsi qu'auprès de quelques Nofsératu et Malkavians. Il possède même peut-être quelques Tremere dans ses connaissances.

**Disciplines :** Auspex 5, Célérité 2, Présence 2, Aliénation 3

**Historiques :** Statut (2) : ambassadeur toulousain pour Paris

**Voie :** Via Caeli 10, Chemin du Pénitent



## Fra Juliano

**Clan / Gén :** Lasombra 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Narses (Prince de Venise)

**Nature / Attitude :** Juge / Séducteur

**Etreinte / Age apparent :** 879 CE / 35

**Refuge / Domaine :** Narbonne

**Concept :** Clergé

**Secrets :** C'est un fidèle du siège de Nod.

**Buts :** Il tente de devenir évêque de Nod.

**Destin :** Provoquera la chute de Félice de Béranger et prendra la tête de Narbonne

**Citation :** « Je vais être franc avec

vous, ce service n'est pas gratuit. »

**Description :** A d'abord été un fidèle goule de Narses dans la grande abbaye de San Panteleimon, avant d'être infanté par ce dernier. En tant qu'ambassadeur, il arpente l'Italie et le sud de la France, cherchant à étendre son influence. Il renseigne aussi Narses sur les activités de l'Hérésie Caïnite et porte les messages et directives de son sire pour ses membres. Il est froid, calculateur, jamais un mot plus haut que l'autre : l'archétype du Lasombra. Son calme en dérange plus d'un.

**Disciplines :** Domination 4, Puissance 3, Obténébration 3, Force d'âme 3, Auspex 3, Célérité 3

**Historiques :** Statut (2) : ambassadeur de Venise, Influence (2) : clergé catholique, Ressources (3), Serviteurs (2) : **Fra Lothaire**, **Fra Joseph** (deux bénédictins, robe noire, ceinture de cuir)

Atouts et handicaps : sombre secret (1) Hérésie Caïnite

**Voie :** Via Caeli 4, Chemin de la Divinité







### Gaétan

**Clan / Gén :** Toréador 7<sup>ème</sup>  
**Sire :** Louise  
**Nature / Attitude :** Enfant / Monstre  
**Etreinte / Age apparent :** 1096 CE / 18  
**Refuge / Domaine :** Q .Dalbade  
**Concept :** Chevalier  
**Secrets :** Adore voir souffrir les gens  
**Buts :** Veut devenir un Chevalier des Cendres Amères  
**Destin :** Suivra de près les ordres de chevalerie Templiers puis Hospitaliers puis l'Ordre de

Malte. Futur inquisiteur, soutiendra l'arrivée des Frères Prêcheurs (futur Dominicains)

**Citation :** « Je ne réponds de mes actes que devant Dieu et le Prince. »

**Description :** Second fils d'un noble, c'était un enfant gâté, au cœur froid et au regard profond. Jeune chevalier, il rêvait de croisades, de Saint Graal, mais alors que l'on prêchait la Première Croisade, aux alentours de 1096, il tomba gravement malade et ne put y participer. Fou de douleur, de haine et de fièvre, il fit la rencontre de Louise qui vit en lui une âme perdue. Elle tenta de le sauver en lui offrant le don d'une nouvelle existence – celle de vampire. Gaétan est pourtant demeuré quelqu'un d'amer et de très irritable sur le sujet. Les premiers retours de croisade n'ont d'ailleurs fait qu'attiser sa frustration et son aigreur à l'écoute des récits. Une rencontre avec un Templier changea un peu son attitude. Il entendit parler d'une confrérie de chevaliers vampiriques, l'Ordre des Cendres Amères. Depuis, une étincelle s'est ranimée en lui : il a l'espoir de rencontrer l'un deux et de faire partie de l'ordre. En dehors de cela, Gaétan est un être insensible, proche de la prévôté mortelle de Toulouse et du bourreau dont il connaît assez bien les outils et la façon de procéder.

**Disciplines :** Auspex 3, Célérité 4, Présence 3, Puissance 2, Domination 2

**Historiques :** Statut (3) : borrel, Alliés (1) : un templier (Ile en Jourdain), Contacts (3) : dans la chevalerie, moines cisterciens, bourreau

**Atouts et handicaps :** dérangement (2) sadique

**Voie :** Via Caeli 6 / Via Caeli 6, Chemin du Châtiment

d'objets religieux puis d'art

**Citation :** « N'ayez crainte! En ce qui me concerne, si vous n'avez rien à voir avec les Sethites, vous n'avez rien à vous reprocher. »

**Description :** Mystère de beauté, cette puissante Caïnite en terrifie plus d'un. Elle parcourt les terres du sud de la France, traquant les Sethites et leur engeance. Soupçonneuse, il est difficile de lui cacher que l'on a été en contact avec les Serpents. Et si c'est le cas, il vaut mieux avoir une excellente raison. Elle fait partie des invités de marque qui sont toujours reçus en grande pompe à la cour d'Etienne, tout comme Callisty y Castillo ou Helena, les grandes dames Toréador les plus craintes de la région, souvent à juste titre. Dame Orseau est cependant plus proche de la cour toulousaine, y recrutant parfois ses agents. C'est ainsi qu'elle guide et conseille certains Caïnites de Tolosa, comme Julia ou Martin. Lorsqu'on la connaît plus intimement, on finit par ressentir sa douleur et sa mélancolie contenue. Quelques personnes ont deviné ses origines féeriques, mais peu d'entre eux ont fait le lien avec sa chasse. Elle n'a pas gardé de contact particulier avec les siens, ayant appris que c'est en partie la jalousie de l'une d'entre elles qui a conduit les Sethites à découvrir leur lieu de réunion et les a fait massacrer. Si le Matusalem Michaël n'était pas passé par là, elle n'aurait pas survécu. Ce dernier, à la recherche de muses, pensa reconnaître Melpomène en Geneviève. Il l'a prise avec lui. Ils restèrent un temps sous un charme réciproque. Mais la passion de Michaël le détacha d'elle qui ne trouvait pas dans Constantinople d'intérêt. La présence d'un Sethite, que Michaël avait fait venir en ville, lui rendait les nuits de plus en plus insupportables. Elle comprit qu'elle devait retourner d'où elle venait, et trouver sa voie seule. De nouveau en Languedoc, elle décida d'étancher sa soif de sang. Ce fût une année terrible pour les Sethites. Etienne en personne dut venir trouver Geneviève pour avoir une explication. Apprenant qui elle était et ses raisons, il ne put lui demander qu'un peu de retenue, lui expliquant qu'elle avait un rang à tenir et qu'elle ne pouvait se laisser dominer de la sorte par sa Bête. La compassion d'Etienne la toucha. Elle prit la mesure de sa nature. Elle est depuis lors une Dame redoutable, plaçant ses pions doucement sur l'échiquier et avançant à pas sûrs dans le monde des ténèbres.

**Disciplines :** Auspex 6, Célérité 8, Présence 6, Animalisme 6, Chimérie 8, Domination 5, Force d'âme 5, Dissimulation 6, Métamorphose 6, Serpents 3

**Historiques :** Statut (5) : grande Dame de Provence, Serviteurs (2) :

**Mélusine** (dame de compagnie), **Parsifal** (chevalier), Alliés (3) : Etienne, Pas-Agile (Arpenteur Silencieux), Julia

**Voie :** Via Humanitatis 6, Chemin du Mouvement



### Dame Geneviève Orseau

**Clan / Gén :** Toréador 5<sup>ème</sup>  
**Sire :** Michaël (Prince de Constantinople)  
**Nature / Attitude :** Fanatique / Juge  
**Etreinte / Age apparent :** ca. 500 / sans  
**Refuge / Domaine :** Château près d'Avignon / Comté de Provence  
**Concept :** Noblesse  
**Secrets :** C'est une Fae avant d'être vampire  
**Buts :** Eliminer les Sethites, vengeance  
**Destin :** Calmera sa soif de sang et deviendra collectionneuse



### Gerardus / Gherard

**Clan / Gén :** Nosfératu 5<sup>ème</sup>  
**Sire :** Baba Yaga  
**Nature / Attitude :** Innovateur / Ange gardien  
**Etreinte / Age apparent :** 200 BCE / 40  
**Refuge / Domaine :** Hospice St Jacques du Bout du Pont / St Cyprien  
**Concept :** Chaman guérisseur  
**Secrets :** Innombrables  
**Buts :** Cherche la Seconde Cité  
**Destin :** Deviendra membre de l'Inconnu



**Citation** : « L'ignorance est un fléau qui laisse des cicatrices quand on tente de l'éradiquer. »

**Description** : Soigneur dans un petit village, près de la cité de Itil, le Nosfératu fut Etreint dans les plaines continentales de l'est, sur les bords de la Mer Caspienne, dans le delta de la Volga. Il fut choisi par Baba Yaga pour ses connaissances botaniques et elle l'initia à la sorcellerie, à l'alchimie et à la divination. Après plusieurs années de servitude, il traversa les Carpates, remonta le Danube, puis passa la mer du nord pour arriver à la cour du Prince Mithras, à Londres aux alentours de 52 avt J.C. Il y apprit beaucoup de choses sur Babylone, la Mésopotamie, les Perses, les Grecs et Rome. Les armées romaines envahirent la Bretagne et vers la fin du Ier siècle, Gerardus partit pour Rome, afin d'en apprendre plus sur les Chrétiens. Il découvrit là les intrigues politiques mortelles et vampiriques, ainsi qu'un puissant réseau Nosfératu, utilisant cet empire comme façade pour prendre place aux quatre coins de la Méditerranée. Il développa notamment des relations étroites avec Jérusalem, Alexandrie et Constantinople. Ce fut la chute de l'Empire Romain qui le poussa à voyager de nouveau : il suivit les Wisigoths dans leurs conquêtes et arriva à Toulouse aux environs de l'an 421. C'est alors qu'il prit le nom de Gherard. Intrigué par les mystères de la Foi, il prit soin de choisir ses enfants parmi les mortels possédant la Vraie Foi : Sarah (Juive) d'abord, puis Sacchiel (Islam) et, enfin, Angélus (Chrétien). Il poursuivit ses voyages mais revint toujours vers Tolosa, qu'il considère comme sa patrie. Il fit un pèlerinage à Compostelle avec Angélus, alors sa goule, demeura toujours en contact avec Quintus, un Nosfératu de Rome habitant Barcelona et passa quelques temps à Cordoba en compagnie de Sacchiel. Surnommé "le chirurgien", car il possède de grands talents dans le domaine, il pratique la science interdite de la médecine dans les sous-sols de l'hôpital St Jacques du Bout du Pont. Mais sa véritable quête est la Cité perdue d'Enoch, dont il cherche la localisation.

**Disciplines** : Animalisme 6, Dissimulation 8, Potence 4, Force d'âme 4, Domination 6, Présence 4, Mortis 3, Auspex 6, Vicissitude 4, Sorcellerie Koldunique 3

**Historiques** : Statut (4) : leader des Nosfératu de Toulouse, conseiller du Prince, Serviteurs (1) : le médecin chef de l'hôpital, Contacts (3) : hospitaliers, les clergés, communauté juive, Troupeau (3) : les malades

**Voie** : Via Humanitatis 5, Chemin du Mouvement



### Gerbbart

**Clan / Gén** : Gangrel 7<sup>ème</sup>

**Sire** : Wilhem

**Nature / Attitude** : Barbare / Tyrant

**Etreinte / Age apparent** : 1040 CE / 30

**Refuge / Domaine** : Mirepoix

**Concept** : Hérétique

**Secrets** : Vient de l'Est

**Buts** : Imposer sa loi

**Destin** : Se rangera dans le camp de l'Hérésie Caïnite

**Citation** : "Allez bougresse, ça ne mange pas de pain! Laisse-toi faire, allonge toi sur ma couche que j'exerce mon droit de cuis-sage!"

**Description** : Lorsqu'il était encore adolescent, Gerbbart vit un homme qui gardait les portes d'une petite ville faire payer à une

pauvre fille son droit de passage en nature. Cela l'impressionna énormément. Lorsqu'il grandit, piller, violer, tuer devinrent des notions de la plus grande importance pour ce mercenaire sans foi ni loi, originaire de l'est. Un seul code comptait pour lui, celui du plus fort mais, lorsqu'il rencontra son sire, l'agressa et se retrouva à terre, le souffle coupé, face à un adversaire largement supérieur à lui, il fit pour une fois preuve d'humilité et le pria de lui enseigner son « art »... Devenu vampire, Gerbbart ne s'est pas beaucoup calmé, loin de là, profitant de sa force pour imposer sa volonté aux autres, en particulier aux femmes qui ne sont pour lui guère plus que des animaux de compagnie. C'est pourquoi il est extrêmement frustré de constater que Cynthia lui résiste encore et toujours...

**Disciplines** : Animalisme 2, Force d'âme 4, Métamorphose 4, Chimérie 2, Auspex 3, Puissance 4

**Historiques** : Alliés (2) : Dussan, Seigneurs de l'Ombre (Lupins)

**Voie** : Via Bestiae 5, Chemin du Chasseur

### Guy d'Orléans

**Clan / Gén** : Tremere 5<sup>ème</sup>

**Sire** : Goratrix

**Nature / Attitude** : Monstre / Tyrant

**Etreinte / Age apparent** : 1134 CE / 33

**Refuge / Domaine** : Orléans

**Concept** : Sorcier

**Secrets** : C'est un infernaliste convaincu

**Buts** : Il a pour mission de prendre le contrôle du sud de la France

**Destin** : Finira sur un bûcher ou dans une bataille mal engagée

**Citation** : « Je ne sais pas comment vous allez mourir, mais j'y assisterai. »

**Description** : De petite famille noble, ses piètres qualités physiques ne pouvaient pas faire de lui un chevalier. S'intéressant à l'alchimie et à la kabbale, il se tourna vers les livres occultes qu'il commença à amasser très tôt dès l'âge de 14 ans. En relation avec le futur ordre du Temple, dans lequel il servait de garçon à tout faire, il commença à profiter de leur trésor de guerre. A l'arrivée de Goratrix à Paris, il était premier bibliothécaire du Temple. Les Tremere lui mirent le grappin dessus. Il devint un sorcier redoutable, apprenant à maîtriser les disciplines à une vitesse vertigineuse, surprenant même Goratrix. Ce dernier vint très vite à lui confier une chanterrie sur Orléans, qu'il utiliserait comme base de repli, et le chargea de préparer la conquête du sud de la France. Les Tremere qui s'y étaient installés, ne développaient pas assez vite leur influence, à son goût. Continuant de son côté à étoffer son savoir de livres de plus en plus noirs, il envisagea de lancer lui-même cette conquête, ayant trouvé déjà une Caïnite toulousaine comme alliée, Dame Diana.

**Disciplines** : Auspex 6, Domination 6, Thaumaturgie 5, Rego Vitae 5, Voie des Glyphes 5, Thaumaturgie Noire 5, Rego Manes 5, Video Nefas 2

**Historiques** : Apparence : 7, Statut (4), Mentor (5) : Goratrix, Serviteurs (4) : un templier, deux sorciers, un assassin

Atouts et handicaps : Apprentissage rapide (5), sire prestigieux (1)

**Voie** : Via Diabolis 5 / Via Peccati 5, Chemin du Plaisir

### Hamal Al Mumit

**Clan / Gén** : Assamite guerrier, 6<sup>ème</sup>

**Sire** : Sin Ur-Harran 5, Infant de Mancheaka, mort pendant la seconde guerre Baali

**Nature / Attitude** : Fanatique / Monstre





**Etreinte / Age apparent** : 800 BCE / 35

**Refuge / Domaine** : Damascus

**Concept** : Tueur de Baali

**Secrets** : Appartient à l'ordre de Chanteclair

**Buts** : Détruire les Baali

**Destin** : Hamal finira par affronter le monstre qui a détruit son sire. Il l'éliminera mais périra en même temps que lui.

**Citation** : « La mort est un couloir sombre avec plusieurs portes, je suis derrière l'une d'elles ! »

**Description** : Perse ou akkadien, Hamal est un guerrier dans l'âme. Il l'était, mortel, il l'est resté après son Etreinte. Froid, insensible, son devoir passe avant tout. Il suit à la lettre les lois d'Haqim, sans se soucier des changements du clan, de la religion ou de la politique. Il a connu Angélus et Roland pendant les croisades et leur haine commune des Baali les a rapprochés, jusqu'à en faire des membres de l'ordre de Chanteclair, un ordre de chevalerie chasseurs de démons et autres Baali. Il viendra sur Toulouse à l'appel de Roland pour y chasser le Baali et espère pouvoir ainsi pénétrer sur le territoire de Barcelona pour régler des comptes avec une Assamite sorcière ayant trahi le code (elle a détruit l'un des siens, un Guerrier). Il a participé à de nombreuses batailles, à la chute de Babylone et à celle de Carthage. Il ne parle presque jamais, laissant paraître une aura noire de haine en permanence. Cet imposant personnage ne reculera devant rien pour éradiquer du Démon, cherchant toutes informations sur celui qui a tué son sire.

**Disciplines** : Célérité 5, Dissimulation 6, Quiétus 6, Force d'âme 6, Puissance 4, Domination 3, Obténébration 2

**Historiques** : Statut (3) : Silsila, Alliés (2) : Roland, Angélus, Contacts (4) : marchand d'objets occultes, armuriers, forgerons

**Voie** : Via Sanguinis 5



**Heinrich, régent de Lavaur**

**Clan / Gén** : Tremere 6<sup>ème</sup>

**Sire** : Petrus Copa

**Nature / Attitude** : Innovateur / Autocrate

**Etreinte / Age apparent** : 1033 CE / 40

**Refuge / Domaine** : Lavaur

**Concept** : Erudit / Politicien

**Secrets** : Nombreux, a goûté du sang des Tzimisce

**Buts** : Cherche à implanter le Clan Tremere, à obtenir une place de conseiller à Tolosa

**Destin** : Futur régent du clan à Toulouse

**Citation** : « Toute personne a un prix. Nous trouverons certainement un terrain d'entente. »

**Description** : Heinrich est âgé de moins de deux siècles mais c'est la figure emblématique de son clan sur le territoire de Toulouse. Si Céléne est la dame des ombres, lui s'est plutôt érigé en homme de lumière (dans tous les sens du terme) et se plaît à donner aux autres Caïnites une image d'homme de bon sens, à la fois éminence grise et loyal vassal du Prince. Heinrich possède de nombreux alliés, parmi lesquels des personnes haut placées dans son clan, et, d'un point de vue plus religieux, des chevaliers Templiers. Le commandeur de Toulouse est l'un de ses proches et les deux trouvent des intérêts mutuels tant occultes que chrétiens. Heinrich voit d'un très mauvais œil l'épanouissement de l'hérésie cathare et, lorsqu'il apprendra par le biais de

ses nombreux espions que ce sont des Tzimisce, ennemis héréditaires de son clan, qui en sont la source (où l'une des sources), il mettra tout en œuvre pour les contrer. L'allié principal de Heinrich sur le comté de Toulouse est Dame Diana, infante de Tiamate l'ancienne, dont il a découvert le secret et avec laquelle il a noué des liens fondés tant sur des échanges de bons procédés que sur une certaine attirance.

**Disciplines** : Auspex 4, Domination 4, Thaumaturgie 5, Vicissitude 1, Force d'âme 4, Rego Vitae 5, Voie des Glyphes 5, Alchimie 5

**Historiques** : Statut (4) : parmi les Tremere, Alliés (2) : commandeur templier de Toulouse, Dame Diana, Serviteurs (2) : **Ervin** (hongrois, chasseur, Force d'âme 1, Auspex 2, Animalisme 2, Célérité 1), **Albrecht** (germain, ancien croisé, Force d'âme 2, Puissance 2, Thaumaturgie 1) Créatures Gargouilles (4) : 2 chiens de pierre, **Zeus** et **Apollon** (Gen. 8) voient dans le noir, Serviteur Gargouille (5) : **Topaz**, le Koloss (Gen 7) Grande créature, plutôt rustre et pas très causante. Sa voix rauque laisse entendre quelques grognements en guise d'acquiescement. Son arme de prédilection est la grande lance avec laquelle il adore empaler ses victimes. C'est un guerrier avant tout, qui ne reculera devant rien, seul le verbe Heinrich peut l'arrêter. C'est le sire de Zeus et Apollon

**Voie** : Via Humanitatis 7

**Iohannis**

**Clan / Gén** : Brujah 7<sup>ème</sup>

**Sire** : Brujah Génois (Hospitalier)

**Nature / Attitude** : Survivant / Bon vivant

**Etreinte / Age apparent** : 1100 CE / 30

**Refuge / Domaine** : Ile Tournis

**Concept** : Marin retiré

**Secrets** : Aucun, étonnant non ?

**Buts** : Aspirer à une vie calme, fera tout pour ça

**Destin** : Quittera Toulouse en même temps que Leonardo, traversera les océans pour se rendre dans le Nouveau-Monde.

**Citation** : « Allez, c'est pas la mer à boire, un peu de courage! »

**Description** : Iohannis surnommé Jeannot, vient du Piémont. Plus exactement de Gènes où il exerçait le métier de marin. Il naviguait pour le compte d'une riche famille, dont la puissance était due en partie à la protection d'un ancien Brujah. Aimant le bon vin, les femmes et les légendes maritimes, il allait de port en port, transportant parfois le Caïnite. Au cours d'une de ces traversées, une attaque de pirates manqua de couler le navire alors que le vampire était à bord. Grâce à la bravoure de Jeannot, les agresseurs furent mis en déroute. Il devint alors goule et obtint certains privilèges, comme un plus gros pourcentage sur la vente des cargaisons. Sa fortune faite, il décida d'ouvrir une taverne dans son port natal. Il reçut alors l'Etreinte. Quelques années plus tard, son établissement fut décrété Elysium et il en devint le gardien. Puis las de cette responsabilité, il décida de partir pour Toulouse après avoir rencontré Leonardo Di Vendi, de retour d'un voyage en Italie, qui passait par Gènes. L'ambiance de Toulouse, sa beauté et celles de ses femmes, qui inspiraient tant les troubadours, le décidèrent à suivre le toréador. De nos nuits, il tient aussi une taverne sur l'île Tournis, où il aime à conter ses aventures. Il assure aussi la surveillance de la Garonne.

**Disciplines** : Célérité 4, Puissance 4, Présence 2

**Historiques** : Alliés (1) : capitaine du port, Contacts (3) : marins génois, négociants en vin, paysans, pêcheurs, Serviteurs (3) : **Alcherius** (tavernier sur l'île Tournis sur le port), **Bohémond** (soldat), **Isabel** (fille de salle), Ressources (4)

**Atouts et handicaps** : Code d'honneur (1)

**Voie** : Via Humanitatis 7 / Via Humanitatis 7, Chemin du Mouvement





### **Père Jacques**

**Clan / Gén :** Nofsératu 7<sup>ème</sup>  
**Sire :** Zacchaeus (Nofsératu de Rome)  
**Nature / Attitude :** Autocrate / Autocrate - Manipulateur  
**Etreinte / Age apparent :** 1000 CE / 40  
**Refuge / Domaine :** St Pierre des Cuisines  
**Concept :** Clergé  
**Secrets :** Ancienne goule Lasombra, vient de Rome  
**Buts :** Ambitions politiques  
**Destin :** Devenir conseiller, Prêtre des Cendres

**Citation :** « Dans quel camp serez-vous lorsqu'il faudra choisir? Réfléchissez bien. »

**Description :** Né à Rome, le père Jacques, comme son nom l'indique, est avant tout un homme d'Eglise. Doté de talents politiques remarquables, son ascension au sein de la curée ne passa pas inaperçue. Le Clan Lasombra en fit une de ses goutes influentes dans l'enceinte du Vatican. Pourtant, c'est un Nofsératu qui lui offrit l'Etreinte. Ses connexions religieuses furent loin d'être entachées par son nouvel état. Son sire Zacchaeus semblait en très bon termes avec son ancien domitor, le Lasombra Petrus, abbé de son état. Ces deux puissants anciens avaient juré la perte de l'Hérésie Caïnite et y travaillaient dur. Le père Jacques arriva à Toulouse en 1090, où l'abbé de St Pierre des Cuisines le reçut en grande cérémonie. Il était envoyé par Rome pour mettre en branle la Première Croisade et décider Raymond de St Gilles, comte de Toulouse à l'époque, d'en être l'un des chefs. Il possède des liens avec les frères prêcheurs d'Aragon et de Castille (les futurs dominicains) et avec plusieurs pontes religieux Ibériques, dont des Lasombra (il l'ignore). Ces derniers tentent de le manipuler afin de pouvoir s'emparer du pouvoir religieux à Toulouse : l'un de leurs envoyés est Roland, qui depuis quelques temps déjà a pris le rôle de Prévôt de Toulouse en tente de faire en sorte que personne ne s'oppose à cette prise de pouvoir.

**Disciplines :** Animalisme 4, Dissimulation 5, Puissance 2, Auspex 2, Domination 3, Obténébration 2

**Historiques :** Alliés (1) : abbé de St Sernin, Contacts (2) : moines clunisiens, chanoines augustins, Troupeau (2) : les moines de St Pierre des Cuisines, Influence (1) : sur le clergé (au cas où on aurait pas compris), Serviteurs (2) : Guillaume Lacape (pèlerin St Jacques de Compostelle), Marcellin (moine)

**Voie :** Via Caeli 7, Chemin de la Divinité

**Destin :** Accumulera les détracteurs et perdra de son influence, sera peut-être bannie

**Citation :** « Le silence est d'or; respectez au moins cela et profitez-en pour méditer sur vos actes. »

**Description :** Originaire de Jérusalem, Dame Jessica fut d'abord la goule du Mathusalem Abraham. Elle le suivit au début de sa quête de la Torah Noire. Ils s'établirent à Marselha vers 602-603. Abraham l'étreignit avant de poursuivre, seul, son voyage. Elle demeura alors auprès d'un autre Mathusalem Cappadocien, Gregorius (le sire de Béliabaste), depuis longtemps établi dans la cité phocéenne. En 642, elle s'installa à Toulouse, où elle participa activement à l'épuration Ventrue. Elle prit Sarah pour goule aux alentours de 650 mais se la disputa avec Gherard. Ce fut finalement le Nofsératu qui infantia Sarah – de cet échec Dame Jessica conserve une certaine amertume. Beaucoup plus tard, vers l'an 1100, elle prit à son service la gardienne de Béliabaste, une Lamia nommée Sybille. Au cours de ses études, elle a accumulé bon nombres de connaissances, notamment sur Enoch et possède quelques extraits d'une copie du livre de Nod.

**Disciplines :** Auspex 6, Force d'âme 4, Mortis 6, Animalisme 4, Domination 3

**Historiques :** Statut (4) : conseillère du Prince, Prêtresse des Cendres, Serviteurs (2) : deux fossoyeurs, Alliés (3) : le Rabbi Aaron ben Raziel

**Voie :** Via Caeli 8, Chemin de la Divinité

### **Jehan**

**Clan / Gén :** Gangrel 6<sup>ème</sup>

**Sire :** Decius Sertorius Montis (Gangrel romain)

**Nature / Attitude :** Barbare / Survivant

**Etreinte / Age apparent :** 650 CE / 30

**Refuge / Domaine :** Comminges - comté de Foix

**Concept :** Seigneur de guerre

**Secrets :** Suit les mauvais conseils d'Anatep (qui pour l'occasion se fait passer pour un Gangrel)

**Buts :** Etre respecté, honneur et force sont ses valeurs

**Destin :** Deviendra agent de Dame Orseau, tueur de Sethites

**Citation :** « Ce n'est pas à la taille de sa forteresse que l'on mesure la puissance d'un seigneur, mais au nombre de ses vassaux. »

**Description :** Lugdunum Convenarum. Tel était le nom romain de Saint Bertrand des Comminges jusqu'au milieu du 12<sup>ème</sup> siècle. C'est en ces lieux que vécut le sire de Jehan, un siècle avant notre ère. Mortel, il avait tenté de conquérir l'Espagne pour son compte, mais Rome l'avait ramené dans le « droit chemin ». Decius fut Etreint dans les Pyrénées alors qu'il s'y cachait. Longtemps, il fut contraint de vivre comme une bête traquée. Plus tard, il fit alliance avec les Wisigothes. C'est vers la fin du règne de ces derniers qu'il infantia Jehan, guerrier belliqueux et chevalier sans foi du temps des Carolingiens. De nos nuits, ce puissant Gangrel est maître des terres au sud de Tolosa, au-delà de Muret. Un domaine sauvage, rural et montagneux, qu'il vaut mieux ne pas traverser sans guide. Une route alternative de la Via Tolosana passe par Saint Bertrand des Comminges, mais les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle préfèrent souvent contourner par Auch et Pau que d'attaquer de suite les contreforts des Pyrénées. Aujourd'hui, les descendants de Jehan occupent l'ensemble de ce territoire et représentent une véritable force indépendante qui vit selon ses propres règles et valeurs. Il partage cette domination des Pyrénées avec des tribus de Lupins, les Enfants de Gaia.

**Disciplines :** Animalisme 6, Force d'âme 6, Métamorphose 7, Puissance 5, Célérité 3

**Historiques :** Statut (5) : seigneur du domaine des Comminges et de Foix, Serviteurs (2) : Raimond-Roger (Comte de Foix), Ysor-



### **Dame Jessica**

**Clan / Gén :** Cappadocienne 6<sup>ème</sup>  
**Sire :** Abraham (Jérusalem)  
**Nature / Attitude :** Autocrate / Solitaire  
**Etreinte / Age apparent :** 620 CE / 35  
**Refuge / Domaine :** Grottes, ancien amphithéâtre romain  
**Concept :** Erudit de tradition juive  
**Secrets :** Protège une Lamia et réciproquement  
**Buts :** Etre la seule conseillère du Prince et la seule Cappadocienne sur Tolosa



lame-sanglante (un Lupin), Influence (3) : sur la seigneurie de Foix

Voie : Via Bestiae 5



### Julia

**Clan / Gén** : Toréador 7<sup>ème</sup>  
**Sire** : Tiamate (L'ancienne)  
**Nature / Attitude** : Autocrate / Solitaire  
**Etreinte / Age apparent** : 852 CE / 28  
**Refuge / Domaine** : Q. Taur  
**Concept** : Diplomate  
**Secrets** : Possède Métamorphose  
**Buts** : Politique et alliances à long terme  
**Destin** : Prince de Toulouse  
**Citation** : « Aviez-vous déjà cette personne à votre service lors de ma dernière visite ? »

**Description** : Julia est la sœur de sang de Diana, ainsi que le sire des ambassadeurs du Prince de Tolosa. Etreinte en 852, au début de la Dynastie des Raymond, c'est la seconde infante de Tiamate. Elle ne possède que peu de dons artistiques « classiques », mais sa maîtrise des langues peut être considérée comme un art en soi. Sa carrière et son intérêt pour la politique en découlent. Sa fonction l'oblige à effectuer de nombreux déplacements, pour transmettre nouvelles et informations sur les Terres du comté de Toulouse ainsi que dans d'autres royaumes (France, Angleterre, Italie, Saint Empire Romain Germanique, Aragon, Castille, Navarre, Portugal et l'empire des Almohades). Elle possède donc de très bonnes notions de géographie et est bien connue des cours des principales cités. Elle a en outre beaucoup pratiqué les Assamites, combattu les Sethites et se méfie énormément des Tremere. Julia est également le mentor de Cynthia, avec laquelle elle voyage très souvent. Enfin, Julia connaît bien et apprécie Geneviève Orseau – un sentiment réciproque.

**Disciplines** : Auspex 4, Célérité 3, Présence 4, Animalisme 2, Force d'âme 2, Quiétus 3, Métamorphose 3

**Historiques** : Statut (3) : ambassadrice, Alliés (2) : Peire Vidal (Troubadour), Geneviève Orseau, Influences (4) : dans la plupart des grandes cours d'Europe, Contacts (2) : marchands, artisans (tailleur de pierre), Ressources (4), Serviteurs (3) : chevalier, troubadour, moine, Langues (6) : Occitan/langue D'Oïl, Espagnol/Catalan, Arabe, Italien, Anglais, Germain, Erudition(4) : Latin, Grec, Hébreu, Arabe

Voie : Via Equitum 6 / Via Regalis 6, Chemin du Vizir



### Kieriann

**Clan / Gén** : Baali 6<sup>ème</sup>  
**Sire** : Kingu  
**Nature / Attitude** : Monstre / Monstre  
**Etreinte / Age apparent** : 900 CE / sans  
**Refuge / Domaine** : Vic (près de Barcelona)  
**Concept** : Mendiant  
**Secrets** : Membre des Nuées de Samaël, une branche extrémiste de l'Hérésie Caïnite, appartient à la ruche Baali de Vic  
**Buts** : Venger son sire, libérer la colère de Samaël sur le monde.

**Destin** : Rencontrera la fureur d'Angélus

**Citation** : « La douleur ne dure qu'un temps malheureusement, mais je connais des secrets pour la prolonger. »

**Description** : Comment devient-on un serviteur du démon ? Il suffit parfois simplement de croiser son chemin. Kieriann n'avait rien du sorcier occulte ou de l'érudit pervers. Simple mendiant, il avait juste une marque horrible sur le visage, qui poussait les gens à le fuir ou le faire fuir. Une nuit, il se sentit comme appelé par les ténèbres. Dans un monastère en ruines au sud de Valencia, il assista à un rituel des plus diaboliques : les adeptes s'ouvraient les veines, buvant et copulant à même le sol jonché de corps en décomposition. Il resta de marbre, contemplant l'horreur, mais ne la saisissant pas. Une silhouette s'approcha de lui et le transforma en monstre. Son sire était Kingu, un ancien Lasombra devenu Baali, qui venait à son tour d'en faire l'un des leurs. Sans explication, comme possédé par un mal démoniaque, il se mit à tuer et sacrifier pour le plaisir de son maître. Une vie maudite pour certains, une révélation pour lui qui avait maintenant une famille et un but, porter la parole de Samaël parmi les hérétiques et les faux croyants. Tout allait si bien, lorsqu'une nuit survint un homme qui empala son sire, tandis qu'un autre décapitait un à un les autres membres de sa confrérie. Il parvint à fuir avec quelques uns d'entre eux, jurant de se venger. Il apprit plus tard que c'était un certain Roland, un fou de Dieu, qui menait sa propre croisade contre les Baali, qui venait de mettre un terme en compagnie d'un certain Hamal à une alliance de Lasombra Infernaliste, les *Angellis Ater* et de Baali. Il se réfugia au nord de Barcelona, près de Vic, avec les autres rescapés, Roland le suivit, mais sans l'Assamite. Roland fit un peu trop de remue-ménage et comme il avait des appuis haut placés, on ne put que l'envoyer en ambassade auprès de Tolosa. Kieriann le suivit.

**Disciplines** : Daimoinon 7, Dissimulation 6, Présence 6, Auspex 4, Célérité 3, Force d'âme 3, Puissance 3, Domination 3

**Historiques** : Statut (3) : parmi les siens, Mentor (5) : une voix démoniaque dans sa tête, un Baali en torpeur, peut-être Azazael ou le Troisième Caïn, Troupeau (3) : ses adeptes, Serviteurs (4) : des hommes de mains

Atouts et handicaps : Aura maudite (-7), Vengeance (2), Ennemi (5) Angélus, Roland, Hamal

Voie : Via Diabolis 7



### Léonardo di Vendi

**Clan / Gén** : Toréador 6<sup>ème</sup>  
**Sire** : Etienne  
**Nature / Attitude** : Bon Vivant / Séducteur  
**Etreinte / Age apparent** : 721 CE / 30  
**Refuge / Domaine** : Theatrum Rosarum  
**Concept** : Poète-Guerrier  
**Secrets** : C'est un maure, une ancienne goule Assamite  
**Buts** : Eviter les complots de la cour de Toulouse, promouvoir l'essor artistique  
**Destin** : Retournera en Orient, peut-être à Samarcande

**Citation** : « Je ne fais pas de politique, ce n'est plus mon rôle. »

**Description** : C'est un homme de sciences et de lettres, passionné de théâtre (en particulier de tragédie grecque). Leonardo n'est pas son



vrai nom. Il est en réalité d'origine arabe et se nomme Omar Al Kadir (Le Vigoureux). C'était un poète guerrier, qui naquit à Damascus dans la seconde moitié du 7<sup>ème</sup> siècle. Voyageur dans l'âme, il suivit les conquêtes arabes, notamment en 711 en traversant le futur détroit de Gibraltar (Jebel al Tariq ou « la montagne de Tariq ») avec les troupes de Tariq ibn Ziyad (el Moro), qui conquiert la péninsule Ibérique. Il passa quelques années à Barcelona puis participa à la conquête de la Septimanie (sud de La Gaule), qui commença en 717. C'était alors la goule d'un Assamite de la caste des vizirs, un certain Al Hajaj. Il fut Etreint lors du siège de Toulouse par les arabes en 721, lorsque ces derniers furent mis en échec par Eudes, le duc d'Aquitaine. De nos nuits, il possède le Theatrum Rosarum, l'Elysium majeur de la cité de Tolosa - une grande bâtisse de 3 étages qui héberge sa troupe d'acteurs et les invités de marque de la cité. En plus d'une salle de spectacle, avec une scène où l'on peut voir certains soirs quelques anciennes tragédies grecques, c'est aussi un lieu où de nombreux troubadours et poètes, viennent se produire devant un parterre d'amateurs. Mais le Theatrum Rosarum est avant tout un lieu de rencontre entre intellectuels, savants et hommes de lettres, où l'on tient salon. Joan, sa goule - un jeune homme, plutôt efféminé, en habit de page rose saumon - s'occupe de l'intendance. Leonardo n'est pas très influent politiquement parlant. Il est cependant très diplomate et excellent orateur. Il fût sénéchal de 750 à 852, durant une période de fortes interactions avec les Maures, puis il laissa cette tâche ingrate à d'autres pour se consacrer à son rôle de chambellan. Il connaît nombre de troubadours et gens de lettres, qu'il recommande auprès de la noblesse Occitane et Aragonaise avec laquelle il possède de nombreux liens - notamment avec la gente féminine de ces cours.

**Disciplines** : Auspex 6, Célérité 4, Présence 4, Force d'âme 3, Domination 3

**Historiques** : Serviteurs (1) : **Johan** (l'intendant du Theatrum Rosarum), Statut (4) : Conseiller / Chambellan du Prince de Tolosa, Influence (3) : troubadours, noblesses languedociennes et aragonaises, Ressources (4), Troupeau(2) : troupe d'acteurs (6) Atouts et handicaps : sombre secret (ancienne goule Assamite) 1

**Voie** : Via Humanitatis 8, Chemin du Souffle



### Louise

**Clan / Gén** : Toréador 6<sup>ème</sup>

**Sire** : Etienne

**Nature / Attitude** : Pénitent / Ange gardien

**Etreinte / Age apparent** : 1070 CE / 20

**Refuge / Domaine** : Q. Comminges (Elysium Rosa Spinae)

**Concept** : Prostituée/Courtisane

**Secrets** : Assassin du prince, connaît Quiétus (a bu le sang d'un Assamite)

**Buts** : Protéger le prince éliminer les obstacles, espionner.

**Destin** : Passera dans l'ombre

**Citation** : « Venez vous reposer un instant chez moi, nous discuterons après de ce qui vous tourmente. »

**Description** : Ludovica (Louise) est née à la fin du 4<sup>ème</sup> siècle, juste avant les invasions barbares. Orpheline très jeune, elle fit la connaissance d'Exupère alors qu'il était encore mortel. Cette courtisane fut séduite par la fragilité apparente d'Etienne, par l'amour

qu'il vouait à Toulouse et l'aida à fuir quand, en 413, les Wisigoths prirent la cité. Et lorsque Etienne reçut le Don de Martialis, il fit de Ludovica sa goule. Le Toréador fut touché par la grande compassion dont elle fit preuve dans les premiers temps de leur rencontre et, plus tard, lorsqu'il fut contraint de pratiquer l'Amaranthe sur son sire. Louise a effectué pour lui bon nombre de choses plus ou moins avouables - l'utilisation de ses talents de prostituée pour asseoir son pouvoir sur la communauté mortelle (nobles, bourgeois et religieux) n'en étant qu'une infime représentation...

Elle n'a été Etreinte qu'en 1070, date à laquelle Etienne a décidé de donner un nouveau visage à Toulouse, et de faire de l'évêque Isarn sa goule, voulant faire reconstruire la cathédrale Saint Etienne. Louise est l'une des cartes maîtresses du Prince, une lame acérée forgée par des années de sales besognes et une volonté à toute épreuve.

**Disciplines** : Auspex 6, Célérité 3, Présence 6, Domination 3, Aliénation 3, Quiétus 4, Animalisme 2, Dissimulation 4

**Historiques** : Statut (2) : gardienne d'Elysium, Contacts (2) : prostituées, herboriste, Serviteurs (2) : **Sonia La Belle** (prostituée, tenancière des « Epines de rose »), **Don Eduardo** (amant/garde du corps/videur), Ressources (3)

**Voie** : Via Humanitatis 4, Chemin du Mouvement



### Maria la chatte

**Clan / Gén** : Malkavian 8<sup>ème</sup>

**Sire** : Talbat

**Nature / Attitude** : Enfant / Enfant

**Etreinte / Age apparent** : 900 CE / 20

**Refuge / Domaine** : Caravane itinérante

**Concept** : Vagabonde

**Secrets** : Elle est peut-être réellement possédée, en tout cas elle le croit.

**Buts** : Cherche à dominer le félin (la bête) en elle.

**Destin** : Quittera le cirque de Talbat et partira à la rencontre des Bastet.

**Citation** : « Kssss! Cours mortel, ta frayeur rendra ton sang meilleur ! »

**Description** : Surnommée « la Chatte », Maria se prend pour un félin, un prédateur. Outre son étonnante agilité, elle possède une certaine empathie avec les animaux. Maria voit le monde qui l'entoure au travers d'un filtre à la fois enfantin et joueur - elle n'a aucune notion de la signification du mot « danger » et des risques qu'elle prend, ne serait-ce que lorsqu'elle effectue son numéro au cours des spectacles de Talbat... Un numéro de haute voltige où elle saute à travers des cerceaux de feu. Son innocence l'a poussée à charmer un lupin qui la croyait possédée par un esprit félin. C'était un dénommé Loup Gris, un Ragabash Enfant de Gaia, qui avait quitté sa tribu pour suivre la caravane. Cela remonte déjà à plus de deux cent ans. La Chatte garde en souvenir de lui une broche avec une touffe de poils gris.

**Disciplines** : Auspex 4, Aliénation 3, Dissimulation 3, Animalisme 4, Célérité 3

**Historiques** : Alliés (1) : son ancien compagnon lupin qui est mort depuis et dont l'esprit est plus ou moins attaché à elle

**Voie** : Via Humanitatis 5, Chemin du Mouvement





### Martin

**Clan / Gén** : Brujah 8<sup>ème</sup>

**Sire** : Iohannis

**Nature / Attitude** : Survivant / Ange gardien

**Etreinte / Age apparent** : 1120 CE / 35

**Refuge / Domaine** : Bazacle

**Concept** : Homme du peuple (Berger)

**Secrets** : Martin n'est pas encore tout à fait certain d'apprécier son nouvel état. La société Caïnite ne l'intéresse pas tant que cela et il commence à en avoir un tout petit peu assez de voir que la plupart des mortels ne sont que du bétail aux yeux de certains

**Buts** : Prendre le temps de vivre l'existence qu'il n'a pas eu l'occasion d'avoir.

**Destin** : Quittera Toulouse après les croisades, deviendra Autarkis.

**Citation** : « C'est pas un peu mort dans le coin ? »

**Description** : Martin n'aurait peut-être jamais dû devenir ce qu'il est aujourd'hui. Simple berger au départ, ce fut le hasard ou le destin qui le mirent sur la route de deux personnes. Dame Orseau se rendait à Toulouse. Iohannis avait été dépêché pour l'accueillir. Il avait quitté la ville pour venir à sa rencontre, car les abords de la cité se faisaient malsains à cette période : bêtes sauvages, brigands et autres dangers rôdaient. C'est ainsi que Dame Orseau croisa une meute de loups affamés qui effraya sa monture. Martin rentra chez lui lorsqu'il fut témoin de la scène. Prenant son courage à deux mains, il brandit son bâton et lâcha son chien. Alors qu'il frappait l'un des loups, aidant Dame Orseau à se relever, la bête changea de forme et, avant que la Dame ne puisse agir, elle écharpa à moitié le jeune berger. Entre temps, Dame Orseau qui avait repris ses esprits, maîtrisa le Lupin. Iohannis arriva à ce moment et ne put que constater l'impuissance de Dame Orseau, penchée sur le corps déchiqueté de Martin. Elle lui demanda alors de l'infanter, ce qu'il fit. Notre infortuné sauveur passa ses premières années avec Geneviève, en Provence. De cette époque il garde un souvenir étrange. Geneviève aurait bien fait de lui un de ses agents, mais la chasse aux Sethites ne l'enchantait pas plus que ça. Il garda de bonnes relations avec la Mathusalem, mais revint sur Toulouse et obtint le Bazacle comme domaine. Il garde donc ce lieu important à l'extérieur du bourg où un grand marché se tient en permanence. Beaucoup de denrées y transitent et beaucoup de gens de passage y font commerce.

**Disciplines** : Célérité 2, Puissance 2, Présence 3, Animalisme 2, Chimérie 1, Métamorphose 1, Force d'âme 2, Auspex 2

**Historiques** : Alliés (1) : seigneur du Bazacle, Contacts (1) : paysans, meuniers, Mentor (5) : Dame Orseau, Serviteurs (4) : (un chasseur), (un berger), (un commerçant), (une tisserande cathare)

**Voie** : Via Humanitatis 6 / Via Humanitatis 6, Chemin de la Mouvement

### Nicétas

**Clan / Gén** : Tzimisce 6<sup>ème</sup>

**Sire** : Shaagra (Mathusalem de Prague)

**Nature / Attitude** : Fanatique / Défenseur

**Etreinte / Age apparent** : Ca 600 / 40

**Refuge / Domaine** : Sredetz, Constantinople, St Félix, Gévaudan

**Concept** : Religieux

**Secrets** : Un des pères de l'Hérésie Caïnite, a organisé l'Eglise cathare.

**Buts** : Convaincu et fervent croyant, il prêche pour que l'Hérésie ne s'écarte pas de son but.

**Destin** : Deviendra archevêque de Nod à la chute de Narses

**Citation** : « Savez-vous vraiment ce que sont les cathares ? »

**Description** : Originaire de Sredetz (Sofia) en Bulgarie, c'est là que Nicétas a commencé à semer la graine de l'Hérésie. Son pays deviendra le berceau des Bogomiles. Son action ira en dehors de ces frontières, à Constantinople auprès du Patriarche Michaël, à Venise auprès de Narses et jusque dans le sud de la France catalysant l'essor des cathares. C'est un homme de foi avant tout. Convaincu par ses croyances, il est entouré d'une aura de sainteté qui n'est pas forcément blessante. Sincère dans ses propos, il combat l'Eglise dans son discours et ses erreurs. Bien qu'il paraisse sûr de lui, il manque parfois de discernement dans les choix de ses conversions. Aveuglé peut-être pas sa confiance, il laisse parfois trop facilement leur libre arbitre aux gens qui poussent jusqu'à l'extrême ses enseignements. Ce sera le problème avec son infant Dussan, qu'il devra revenir combattre après la chute de Constantinople. Il devra faire de même avec Narses.

**Disciplines** : Animalisme 5, Auspex 5, Vicissitude 5, Sorcellerie Koldunique 5, Force d'âme 4, Présence 4

**Historiques** : Statut (4) : Prêtre des Cendres, Alliés (2) : Estelle, Rachelle, Influence (5) : hérétique, cathares

**Atouts et handicaps** : Vraie Foi (7)

**Voie** : Via Caeli 7, Chemin de la Divinité

### Octavius

**Clan / Gén** : Lasombra 7<sup>ème</sup> (8 à l'origine)

**Sire** : Septimus Fabius

**Nature / Attitude** : Autocrate / Survivant

**Etreinte / Age apparent** : 960 CE / 29

**Refuge / Domaine** : Venise

**Concept** : Marchand

**Secrets** : A poussé son sire à la faute pour avoir son sang

**Buts** : Avoir les coudées franches, les mains libres et contrôler les gens pour son profit.

**Destin** : Poursuivra son ascension, protégera un temps Narses



dans sa fuite mais finira pas le lâcher.

**Citation** : « Plus il y aura d'obstacles, plus haut je m'érigerai ! »

**Description** : Riche négociant et marin, Octavius possédait un vaste domaine dans les alentours de Venise. Proche du pouvoir temporel de Venise et voyageant souvent dans les autres grandes cités italiennes, Octavius ne pouvait passer inaperçu aux yeux du Clan Lasombra. C'est Septimus Fabius, un descendant de la lignée de Constantius (le Prince de Rome) qui s'intéressa à lui, notamment pour sa fortune. Octavius profita de l'influence de son futur sire, mais comprit vite dans quel monde il avait pénétré. Il fit son enquête et découvrit qu'ils étaient partout. Il faudrait donc accepter le marché. Une fois Etreint, l'emprise de son sire commença à lui peser. Il chercha alors un moyen de s'en débarrasser. Il apprit l'existence des Amici Noctis, la possibilité de faire appel à eux pour demander la destruction d'un Lasombra incompetent et il constitua un dossier sur son sire. Les Amici Noctis lui octroyèrent le droit d'Amaranthe, Narses en personne ayant tranché en sa faveur. Octavius commit donc la diablerie sur son sire et Narses devint son guide, son maître à penser, lui laissant plus de liberté. Son ambition allait pouvoir s'épanouir. Habitué à voyager, il fut





présenté à Fra Juliano et il débuta sa carrière d'ambassadeur. Bien qu'il soit parfaitement informé sur l'Hérésie Caïnite et qu'il travaille éventuellement en bonne entente avec, il ne désire pas en faire partie pour le moment, les tenants et aboutissants des religions n'ayant jamais été pour lui qu'un éventuel outil. Il apprendra peut-être à s'en servir.

**Disciplines** : Domination 3, Obténébration 5, Puissance 2, Présence 4, Dissimulation 3

**Historiques** : Mentor (5) : Narses en personne, Ressources (5) : vaste domaine et terres près de Venise, Serviteurs (3) : **Marco, Johannis, Lucas** (hommes d'armes)

**Voie** : Via Humanitatis 5 / Via Regalis 5, Chemin du Tyran



### Abbé Petrus

**Clan / Gén** : Lasombra 6<sup>ème</sup>

**Sire** : Constancius (Prince de Rome)

**Nature / Attitude** : Juge / Architecte

**Etreinte / Age apparent** : 100 BCE / 45

**Refuge / Domaine** : Rome

**Concept** : Clergé

**Secrets** : Ancien domitor du père Jacques

**Buts** : Eliminer l'Hérésie Caïnite et son frère Narses

**Destin** : L'abbé Petrus deviendra Inquisiteur du Sabbat.

**Citation** : « La violence n'est pas la solution à tous les maux, le temps est souvent le meilleur des alliés, le verbe la meilleure des armes. »

**Description** : Les Ventrue dominaient Rome, mais Rome ne dominait pas encore la Gaule lorsque Petrus fut Etreint. Politicien il a toujours été plus ou moins souvent ambassadeur pour son clan. Il fait partie des premiers vampires qui ont compris la puissance de l'Eglise et poussé à faire d'elle une force quasi étatique. Même si ses convictions et ses motifs sont loin d'être innocents, l'Abbé Petrus reste fidèle à la doctrine de l'Eglise catholique pour parvenir à ses fins. C'est donc un fervent adversaire de l'hérésie en général et de l'Hérésie Caïnite en particulier, qu'il combat depuis plusieurs siècles. Il a participé à sa mise en évidence en 754 à Ostia. Il sait aujourd'hui que c'est son frère, Narses, le Prince de Venise qui en est à la tête et fera tout pour le faire tomber. Loin d'être un homme violent, il préférera une prédication à une croisade, les débats intellectuels aux champs de batailles. Mais c'est un homme décidé qui changera de tactique s'il le faut. D'ailleurs, parmi ses armes les plus redoutables il faut compter ses connaissances et les secrets qu'il détient du à son ancienneté. Il soutiendra certainement Dominique de Guzman et les légats du Pape dans leurs tentatives de soumettre les hérétiques et plus tard l'inquisition, sans grande conviction au début, mais devant les résultats, il révisera son jugement.

**Disciplines** : Domination 6, Obténébration 2, Puissance 5, Force d'âme 4, Dissimulation 6, Auspex 6

**Historiques** : Statut (3) : ambassadeur de Rome, Ancien, Ressources (4), Alliés (2) : Zacchaeus, père Jacques, Influence (4) : Eglise catholique, Serviteurs (2) : un ancien sénateur romain, un prêtre

**Voie** : Via Caeli 6, Chemin de la Divinité



### Psyché (Marion)

**Clan / Gén** : Malkavian 8<sup>ème</sup> (Assamite, caste des vizirs)

**Sire** : Al Hajaj

**Nature / Attitude** : Visionnaire / Ange gardien

**Etreinte / Age apparent** : 1178 CE / 25

**Refuge / Domaine** : Q. du Taur

**Concept** : Philosophe, éminence grise

**Secrets** : En dehors de son véritable clan, Psyché n'a d'autre secret que celui d'être une dépossédée

**Buts** : Aider Etienne à trouver la paix en son âme, aider au

développement intellectuel de Toulouse

**Destin** : Psyché luttera contre l'hérésie Caïnite, partira de Toulouse avant le début des croisades et deviendra Furore, puis Autarkis

**Citation** : « La vérité ? Mais elle possède maints visages, mon ami et tous ne seront peut-être pas à votre goût. »

**Description** : Goliard originaire de Paris, Marion a très tôt décidé de partir découvrir le vaste monde, en particulier la Grèce, berceau de la pensée. Elle finit par échouer à Constantinople, où elle devint la favorite et la goule d'Aswad – un Assamite poète et philosophe, qui fut détruit quelques mois plus tard. L'infant de ce dernier, Al Hajaj, arriva peu après pour le venger et étreignit la jeune femme qui avait alors pris le surnom de Psyché, plus pour respecter la volonté d'Aswad que par réelle conviction. Il l'emmena ensuite avec lui à Cordoba : toujours perdue dans ses souvenirs ou plongée dans des écrits métaphysiques, la Franj (l'occidentale) ne lui était d'aucune utilité dans une région où religion et guerre prenaient de plus en plus de place. Il finit par l'envoyer sur Toulouse, sous un prétexte nébuleux, non sans l'avoir mise en garde contre les préjugés que les autres Caïnites entretenaient au sujet des Enfants d'Haqim. Il ne lui parla jamais de ses relations houleuses avec les Toulousains, espérant qu'elle agirait instinctivement dans un sens qui servirait ses intérêts... ou serait détruite si l'on découvrait ses origines. Psyché a vu dans Etienne quelque chose qui lui rappelle son ancien domitor ainsi que sa propre tristesse, et dans Toulouse les fondements d'un idéal proche du sien. Ces deux éléments l'ont décidée à rester et à s'investir dans la politique de la ville rose.

**Disciplines** : Auspex 4, Célérité 2, Quiétus 2, Force d'âme 2

**Historiques** : Erudition 4 (Métaphysique, Histoire), Intelligence 5, Ressources (2), Serviteurs (1) : **Antioche** (garde du corps et érudit) Atouts et handicaps : mémoire eidétique (2), multiculturelle (3)

**Voie** : Via Humanitatis 7, Chemin du Mouvement

### Rachelle

**Clan / Gén** : Salubri 6<sup>ème</sup>

**Sire** : Vau Ael

**Nature / Attitude** : Défenseur / Ange gardien

**Etreinte / Age apparent** : ca 800 CE / 21

**Refuge / Domaine** : Maison à la sortie de Mirepoix

**Concept** : Clergé

**Secrets** : Le seul secret qu'elle conserve auprès de Montségur est l'existence de son Infant, car elle sait pertinemment que Kamael et Dussan se battront dès leur première rencontre.

**Buts** : La rédemption de tous les vampires au péril de sa vie. Elle aspire aussi à calmer les ardeurs violentes de Dussan.







**Destin :** Chance de survie très faible, un martyr en puissance

**Citation :** « Je dois le faire, même si je dois en mourir »

**Description :** Tout changea pour Rachelle le jour où sa mère fut emmenée au bûcher pour sorcellerie. Elle n'était alors qu'une jeune fille mais on les roua tout de même de coups, elle et son jeune frère. Le garçon en mourut, mais elle survécut in extremis en quittant son village discrètement. Peu de temps après, bien qu'étant adolescente, elle commença à prêcher dans sa région contre la violence, allant même jusqu'à s'interposer entre les gens pour ne pas qu'ils se battent. Mais ne pensant pas à sa propre personne elle faillit perdre sa virginité dans une ruelle sombre de façon fort traumatisante. C'est alors que Vau Ael, qui l'observait depuis plusieurs semaines intervint et la sauva du viol. Croyant voir une intervention divine, elle se mit à prier son ange gardien. Vau Ael lui expliqua alors sa cause et lui offrit l'Etreinte le soir même afin qu'elle continue à protéger les gens. Sa lutte prit un autre visage avec l'apparition d'une nouvelle religion, celle des cathares. Elle rejoignit leurs rangs très tôt, alors que ce mouvement était à l'état embryonnaire. C'est elle qui convertit à sa cause Estelle de St Félix. Elles transformèrent en moins d'un siècle cette pensée hérétique en une quasi religion. Félice de Béranger qui les aidait aussi, vint alors à leur présenter un des pères de cette pensée : Nicétas. Il resta quelques temps dans la région et à son contact, le catharisme prit une autre dimension, le clergé fut formalisé, découpé en évêchés. Nicétas en personne, lors d'un concile à St Félix nomma les premiers évêques. Lorsqu'il repartit pour Constantinople, il laissa derrière lui un enfant : Dussan. Rachelle doit aujourd'hui faire face à plusieurs problèmes. Depuis quelques décennies, un nouveau clan s'est installé dans le sud de la France : les Tremere. Ils ont lancé une terrible traque à l'encontre des Salubri, les accusant d'être des buveurs d'âme. En plus de se cacher, elle s'efforce aussi de calmer les ardeurs de son enfant qui a choisi la voie guerrière et la violence pour répondre aux agressions de ce monde. Bientôt, elle devra subir le Seigneur Dussan qui lui aussi préfère la force pour imposer la foi cathare ou du moins protéger ceux dont la foi ne leur permet pas de le faire.

**Disciplines :** Auspex 5, Force d'âme 4, Valeren 5, Animalisme 3, Aliénation 3, Dissimulation 3, Présence 3

**Historiques :** Statut (3) : ancienne, Alliés (3) : Estelle, Nicétas, Dussan, Influence (4) : cathares

**Voie :** Via Caeli 8 (Via Dolorosa)

### Richard Kurt, Maître Tempus

**Clan / Gén :** Tremere 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Heinrich

**Nature / Attitude :** Autocrate / Juge

**Etreinte / Age apparent :** 1143 CE / 45

**Refuge / Domaine :** Lavour

**Concept :** Erudit

**Secrets :** Soupçonne un problème dans le clan à Paris

**Buts :** Créer un clan véritablement uni

**Destin :** Futur Fléau/Inquisiteur du Clan Tremere (Quaestor)

**Citation :** « Si vous ne voulez pas que je juge votre façon d'agir, ne le faites pas. Je vous aurais prévenu. »

**Description :** Richard Kurt était avant son Etreinte un ancien mage appartenant à la Tradition de l'Ordre d'Hermès. Profondément marqué par les conflits déchirant les différentes maisons hermétiques – conflits qui ont scellé le destin de son Mentor et de l'un de ses proches amis – c'est sans hésiter qu'il a accepté de devenir la goule, puis l'enfant du régent de Lavour, le Clan Tremere représentant pour lui tout ce que les Hermétiques ne parvenaient pas à être ni à atteindre. Il désire éviter à

tout prix les dérapages et autres guerres intestines. Les luttes de pouvoir ou d'influence au sein du clan sont pour lui synonyme de chaos. Il aspire en un ordre parfait et absolu. Conscient des Hiérarchies de la Pyramide du Conseil des Sept dont il s'est fait le défenseur et le gardien : c'est un peu le garde-fou local des Tremere. L'avenir lui donnera-t-il raison ? Bien que d'une nature rude et implacable, c'est un homme ouvert au contact, plutôt diplomate, mais qui ne pourra s'écarter que très difficilement de ses primes convictions.

**Disciplines :** Auspex 3, Domination 3, Thaumaturgie 4, Force d'Âme 3, Creo Ignem 4, Voie des Glyphes 3, Rego Vitae 3, Voie de Levinbolt 3

**Historiques :** Statut (2) : émissaire des Tremere, Alliés (1) : Seigneur de Castres, Contacts (2) : les bijoutiers, les forgerons, Serviteurs (1) : **Carelia De Castres** (Force d'âme 1, Thaumaturgie 2, Auspex 2)

**Voie :** Via Humanitatis 6, Chemin du Souffle

### Rodriguez

**Clan / Gén :** Malkavian (Ravnos) 7<sup>ème</sup>

**Sire :** ?

**Nature / Attitude :** Solitaire / Pénitent

**Etreinte / Age apparent :** 700 CE / 30

**Refuge / Domaine :** Errant

**Concept :** Voleur

**Secrets :** Ce n'est pas un Malkavian, mais un Ravnos de Navarre, il a des caches de butins aux quatre coins du pays.

**Buts :** Oublier son passé

**Destin :** Trouvera peut-être une famille d'adoption

**Citation :** « Ce n'est pas ma faute. Je n'ai pas voulu cela. »

**Description :** Bon voleur en son temps, il fit partie d'une bande de renom. Ses talents d'acrobatie étaient remarquables et il fut Etreint pour cela. Il était dès lors capable de s'introduire n'importe où, d'escalader n'importe quelle paroi. Il monta sa propre « compagnie » et profitant du tumulte des conquêtes arabes, il pillait pour son compte bon nombre de petits villages. Toujours à la recherche de nouveaux talents, il croisa Antall et l'infanta. Il est devenu relativement fou depuis, n'ayant pu l'éduquer. Il est maintenant Autarkis, et va de cité en cité sans but, dilapidant sa fortune, à moitié persuadé qu'il n'est pas le sire d'Antall. Il a même renoncé à son clan, se faisant passer pour un Malkavian et s'en est convaincu. A la fin, il ne sait plus s'il est Ravnos ou Malkavian, un Ravnos devenu fou ou un Malkavian qui se croit le sire Ravnos d'Antall.

**Disciplines :** Animalisme 3, Chimérie 4, Force d'âme 4, Aliénation 3, Dissimulation 3

**Historiques :** Ressources (5) : anciens butins

Atouts et handicaps : dérangement (4), fantaisie, schizophrénie

**Voie :** Via Paradocis 6



### Roger

**Clan / Gén :** Gangrel 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Jehan

**Nature / Attitude :** Barbare / Survivant

**Etreinte / Age apparent :** 800 CE / 40

**Refuge / Domaine :** Château de Pamiers (castrum Apamia)

**Concept :** Soldat

**Secrets :** Protège les cathares à sa façon

**Buts :** Etre un seigneur juste, tempéré et efficace

**Destin :** Futur chef des Gangrel

**Citation :** « Je ne suis pas sûr d'apprécier votre humour, d'ailleurs il ne fait rire personne ici. »





**Description :** Roger a toujours été un meneur. Déjà en tant que mortel il guidait avec beaucoup de bon sens et d'autorité une troupe de mercenaires. Descendant d'un ancien roi wisigoth il dut combattre le dénommé Jehan avant de s'en faire un allié. Le combat fut intense et il perdit tous ses hommes. Mais ne se décourageant pas devant la puissance du Gangrel il combattit jusqu'à ses dernières forces. Devant les prouesses guerrières de Roger, Jehan décida de le laisser en vie. Il lui prit ses armes et ses possessions et le laissa sur place avec une mauvaise blessure à la jambe. Peu de temps après Roger se redressa et partit chercher refuge dans un petit village abandonné des Pyrénées. Il y soigna sa blessure et se nourrit de tout ce qu'il pouvait y trouver. Jehan l'observa pendant un an avant de se révéler à lui et de l'Etreindre, puis il le laissa à nouveau seul comme le voulaient les traditions du clan. Plusieurs mois plus tard il le contacta de nouveau et lui expliqua tout ce que devait savoir un Gangrel. Depuis ce jour il est devenu le bras droit de son sire et gère depuis maintenant plusieurs années les terres de Pamiers avec un grand sens de l'équité et du devoir.

**Disciplines :** Animalisme 4, Force d'âme 4, Métamorphose 5, Puissance 4, Célérité 2, Présence 2

**Historiques :** Statut (3) : bailli de Pamiers, Serviteurs (3) : **Enric** (Sénéchal de Pamiers), **Bovert** (homme de main, Viguier), **Alazaïs** (guérisseuse), **Contacts** (2) : cathares, **Alliés** (1) : seigneur mortel de Pamiers  
**Voie :** Via Bestia 6 Via Regalis 6, Chemin du Tyran



### Roland / Rotlans

**Clan / Gén :** Brujah (Lasombra) 6<sup>ème</sup> (7 à l'origine)

**Sire :** Lasombra Valence (6)

**Nature / Attitude :** Juge / Autocrate

**Etreinte / Age apparent :** 1085 CE / 40  
**Refuge / Domaine :** Septem Rosae (Elysium)

**Concept :** Chevalier

**Secrets :** C'est un Lasombra, appartient aux Cendres Amères, aux Chanteclairs

**Buts :** Protéger la foi, éliminer les manifestations du malin sans relâche, obéir à Monçada

**Destin :** Protègera le futur saint Dominique, aidera à la mise en place de l'ordre des frères prêcheurs, voire de l'Inquisition.

**Citation :** « Si la colère est un péché, sachez que je ne suis pourtant pas un saint ! »

**Description :** Chevalier originaire de Burgos, Roland fut remarqué par les Lasombra en 1085, lors de la prise de Tolède où il se distingua par sa ferveur religieuse et son habileté. Il fut alors Etreint et devint chercheur de reliques. Il partit pour les croisades – là, il apprit à combattre les Baali et le tranchant de sa lame occit moult démons, puis il devint membre de l'ordre de Chanteclair. Il revint dans ses terres natales, plus fervent que jamais. De retour en Ibérie, il s'aperçut que son sire était un infernaliste, appartenant aux Anges Sombres (Angelis Ater) – un groupe en relation avec un nid de Baali situé à Valencia. Appuyé par Monçada en personne, il obtint des Amici Noctis le droit de pratiquer l'Amaranthe - après avoir exterminé avec d'autres Chanteclairs, dont le Silsila Hamal, le nid de démons de Valencia. Devenu un fidèle suivant de Monçada (lien de sang), il participa et encouragea à la mise en place de nombreux ordres de chevalerie en Espagne, notamment la Calatrava en 1158. Puis, soutenu par la Dame Callisti y Castillo, il s'efforça de rentrer

dans le mystérieux ordre des chevaliers des Cendres Amères. La Mathusalem lui proposa, pour ce faire, de se faire passer pour un ancien Brujah du nom de Rotlans. Elle l'introduisit, accompagné de Monçada, à la cour de Barcelona où il déjoua avec peu de finesse un complot Baali... Ce qui lui valut d'être envoyé - il ne pouvait être « exilé pour bravoure » - comme émissaire à Toulouse.

**Disciplines :** Domination 6, Obténébration 6, Puissance 3, Présence 6, Célérité 3, Force d'âme 3

**Historiques :** Statut (4) : Prévôt de Toulouse, Serviteurs (3) : 1 messager, **Guilbert** (aubergiste), 1 croisé, **Influence** (2) : ordres de chevalerie Calatrava, Chanteclair, Cendres Amères, **Alliés** (2) : Luis Montçada, Callisti y Castillo

**Voie :** Via Caeli 8, Chemin du Châtiment



### Sacchiel

**Clan / Gén :** Bay'T Mutasharid (Nosfératu) 6<sup>ème</sup>

**Sire :** Gherard

**Nature / Attitude :** Juge / Défenseur

**Etreinte / Age apparent :** 790 CE / 40

**Refuge / Domaine :** Cordoba

**Concept :** Dévot

**Secrets :** Ami avec un sorcier Assamite tué par un démon.

**Buts :** Ne pas se laisser aller à la colère, ni la vengeance. Trouver l'espoir dans le cœur des Hommes, éviter les guerres de religion.

**Destin :** Chaque croisade lui glace le sang et l'enferme dans sa solitude, il se joindra à la quête de son sire, cherchant Enoch

**Citation :** « Si les Gangrel sont des animaux, demandez-vous ce que vous êtes. »

**Description :** Homme de paix et de prière, il vivait parmi les croyants de Cordoba au 8<sup>ème</sup> siècle, conscient de l'existence des ténèbres, des démons et autres génies du mal. Sa grande Foi l'aidait à concevoir tout cela, à fournir les réponses à certains phénomènes inexplicables. Il fut longtemps dans le troupeau d'un Assamite vizir qu'il considérait comme son protecteur, lui permettant de vivre simplement de ses dévotions. Une nuit, alors que sont mécène recevait une personne importante, il eut une vision. Ce visiteur était là, devant lui, marchant sur une route dorée qui s'éloignait à perte de vue. L'homme se retourna et tendit la main vers lui. En fait, Ghérard avait senti le potentiel de Sacchiel et l'avait influencé en rêve. Le vizir arrangea leur rencontre, Ghérard lui dit simplement qu'il cherchait à comprendre sa Foi et lui demanda s'il voulait bien le guider. Sacchiel accepta. Il reçut l'Etreinte quelque temps plus tard. Ghérard lui demanda de poursuivre son instruction, il l'observerait de loin. Sacchiel comprit qu'il avait été manipulé, mais pardonna vite à Ghérard, comprenant l'étendue des pouvoirs qu'il lui avait offerts. Il était prêt à payer le prix. Il se fit une place de choix parmi l'Ashirra, évitant les conflits politiques, et se lia d'amitié avec un sorcier Assamite dont il partageait la neutralité. Leur combat était contre les forces du mal. Un nuit, cette lutte emporta son ami, un démon qui avait pris l'apparence d'un serviteur d'Allah. Sacchiel prit la mesure de ce tragique événement, sentant la bête monter au fond de lui. Il se contrôla, remerciant Allah pour cet épreuve et ce message. Affronter le démon est une longue marche





solitaire, il serait maintenant averti.

**Disciplines :** Animalisme 6, Dissimulation 6, Puissance 5, Force d'âme 4, Quiétus 4, Sihr 4, Sorcellerie 2

**Historiques :** Statut (3) : Ancien, Contacts (4) : philosophe, érudit, savant de la Foi, Serviteurs (2) : **Malaïka** (Cheval), **Al Rabiq** (Aigle)

Atouts et handicaps : Vraie foi (7)

**Voie :** Tariq El-Sama 8 (Via Caeli), Chemin de la Divinité



### Sarah

**Clan / Gén :** Nofératu 6<sup>ème</sup>

**Sire :** Gherard

**Nature / Attitude :** Défenseur/Angé gardien

**Etreinte / Age apparent :** 711 CE / 35

**Refuge / Domaine :** Cimetière Juif

**Concept :** Dépossédé (juive)

**Secrets :** Ancienne goule de Dame Jessica

**Buts :** Protège la communauté juive de Toulouse

**Destin :** Prendra la tête du clan au départ de Gherard

**Citation :** « Je vous en prie, ne

soyez pas celui qui jette la première pierre. »

**Description :** De tradition Juive, Sarah a toujours montré une grande ferveur religieuse. Elle possède la Vraie Foi hébraïque et est demeurée proche de sa communauté. De nature très effacée, elle est plutôt calme et silencieuse. Elle a d'abord été la goule de Dame Jessica (depuis 650) et servait d'intermédiaire entre la Cappadocienne et Gherard. Puis, les décennies passant, Gherard commença à s'intéresser à la religion et à Sarah. Il en fit son infante avant de partir vers la péninsule Ibérique. Son refuge se trouve en dehors des murs de la cité, près de la porte Montgaillard, dans le cimetière juif.

**Disciplines :** Animalisme 7, Dissimulation 7, Puissance 2, Présence 4, Auspex 4

**Historiques :** Statut (3) : Ancienne Nofératu, Alliés (1) : le Rabbi Aaron ben Raziel, Influence (1) : communauté juive, Serviteurs (3) : Joshua (mendiant), Deborah (orphelinat), Yofiel (kabbaliste)

Atouts et handicaps : Vraie Foi (7)

**Voie :** Via Caeli 8, Chemin du Pénitent



### Scythale, danseur aux Mille Visages

**Clan / Gén :** Nofératu 7<sup>ème</sup>

**Sire :** Embrosia

**Nature / Attitude :** Survivant / Pénitent

**Etreinte / Age apparent :** 1145 CE / 40

**Refuge / Domaine :** Cimetière St-Cyprien

**Concept :** Pèlerin

**Secrets :** Possède gnosis, chassé par les Tzimisce de Kiev

**Buts :** Servir Dame Orseau, servir son clan, servir Toulouse (dans cet ordre)

**Destin :** Archonte

**Citation :** « Je suis votre humble serviteur... »

**Description :** Scythale vient du royaume de Kiev, puissant fief du Clan Nofératu. Il y a été infanté par le sage Embrosia, un érudit, un Maître des Secrets. Destiné à le devenir lui aussi, son sire lui apprit les sciences occultes et bien des connaissances mystiques jalousement conservées par son clan. Mais son avenir fut bouleversé par les démons des terres transylvaniennes. Les Tzimisce attaquèrent Kiev, visant directement l'autorité de celle qui y régnait en Seigneur absolu. Le jeune Scythale que l'on avait préparé à la sagesse dû apprendre le métier de la guerre. Il abandonna les livres pour les armes, joignant ses forces à celle des autres membres de son clan et des Gangrel de la région. La guerre dura trois ans. Ses dons ténébreux gagnèrent en puissance face à ce clan de dégénérés. Il forgea de profonds liens empathiques avec les animaux dont il se sent toujours très proche à présent. Il combattit jusqu'au bout. Mais les forces en présence ne purent être contenues. Capturé, il dut s'échapper d'une cathédrale de chair, laissant son sire derrière lui. La fuite était sûrement la meilleure solution, les pertes subies étaient trop grandes, Kiev était perdue. Non content d'avoir eu son sire, qui était l'une des principales cibles du Clan Tzimisce, les démons envoyèrent des chasseurs à ses trousses. Mais gare ! La colère de Scythale pourrait être aussi puissante que sa haine est grande. Il vécut tel un pèlerin, voyageant de ville en ville durant une cinquantaine d'années, traversant les plaines de l'Est vers l'Europe, puis vers le sud jusqu'à Tolosa. C'est en l'an de grâce mil cent quatre-vingt-douze de l'incarnation de notre Seigneur que Scythale rencontra le Mathusalem Ghérard. Son sire lui avait parlé de celui-ci, il avait eu par le passé des affaires ensemble à deux ou trois reprises. Avec la patience d'un père, le vieux Nofératu le recueillit. Après toutes ces années d'errance, Scythale avait trouvé une nouvelle terre d'accueil. Présenté à Etienne, le Seigneur Vampirique du comté de Tolosa, il fut séduit par l'amour de ce dernier pour sa cité et les siens, surpris peut-être de l'acceptation presque immédiate de ce Toréador pour quelqu'un de son clan. Sa propre famille n'aurait pas fait mieux. Ces nuits, Scythale ère souvent au cimetière St Cyprien, près de l'hôpital St Jacques du Bout du Pont, sur le domaine de Ghérard. On y croise également Angélu, parfois.

**Disciplines :** Animalisme 2, Dissimulation 3, Puissance 2

**Historiques :** Statut (3) : Agent de Dame Orseau, Ressources (3), Mentor (5) : Gherard puis Dame Orseau

Atouts et handicaps : Haine des Tzimisce (3), Véritable Amour (1/4) : Geneviève Orseau

**Voie :** Via Humanitatis 7, Chemin de la Communauté

### Siméon

**Clan / Gén :** Malkavian (Tremere) 6<sup>ème</sup>

**Sire :** Leora de Barcelona

**Nature / Attitude :** Solitaire / Autocrate

**Etreinte / Age apparent :** 1100 CE / 35

**Refuge / Domaine :** Sur Narbonne

**Concept :** Voyageur

**Secrets :** Ce n'est pas un Malkavian, mais un Tremere.

**Buts :** Cherche des Salubri

**Destin :** Gare à lui s'il croise Kamaël

**Citation :** « J'ai un message. Il est codé mais vous devez avoir la clé. »

**Description :** On le surnomme le messager, en fait c'est un espion. Il parcourt les terres d'Occitanie à la recherche de secrets, et en particulier de refuges de Salubri.

**Disciplines :** Auspex 4, Domination 6, Thaumaturgie 5, Force





d'âme 4, Rego Vitae 5, Rego Tempestas 5, Rego Aquam 4, Voie des Glyphes 4

**Historiques** : Serviteurs (I) : **Arthur** (un enfant, saltimbanque, voleur), Contacts (3) : cathares, communauté juive

**Voie** : Via Humanitatis 5, Chemin du Mouvement



### Sybille

**Clan / Gén** : Lamia 8<sup>ème</sup>

**Sire** : Uranie, Lamia au service de Gregorius (Marselha)

**Nature / Attitude** : Défenseur / Fanatique

**Etreinte / Age apparent** : 1100 CE / 25

**Refuge / Domaine** : Chez Dame Jessica

**Concept** : Domestique

**Secrets** : Fut au service de Béliabaste.

**Buts** : Sacrifice, souffrance, tels sont les maîtres mots de sa quête.

**Destin** : Devra subir l'Hérésie Caïnite, une ordalie et bien d'autres tourments...

**Citation** : « Je ne suis pas aussi docile que j'en ai l'air; seulement je connais ma place et mon devoir. Si vous ne m'appréciez pas, faites comme tout le monde, évitez-moi. »

**Description** : Etrange destin, pour cette jeune fille qui servait comme domestique dans la maison d'une riche famille des environs de Marselha. Elle dut faire trop tôt face à la mort. D'abord la maladie qui terrassa en partie les gens pour qui elle travaillait, puis celle de son prétendant trop pressant qu'elle tua par accident. Recueillie par une vieille femme, à moitié sorcière, elle vécut dans les bois un temps, entre paganisme et esprits des morts, autour de croyances invoquant une déesse noire du nom de Lilith. Puis vint une mystérieuse femme, Uranie, dont l'allure et le regard semblaient tout droit sortis d'un autre monde. C'était une Lamia au service d'un puissant vampire Cappadocien. Elle invita Sybille dans de longues promenades nocturnes, lui révélant petit à petit sa nature et tentant de l'intéresser à sa cause. Sybille accepta assez rapidement cette proposition et entra dans la Famille. Uranie la forma aux arts de la guerre et lui montra comment faire de la mort une amie et non une peur. Elle reçut aussi un enseignement spirituel et lettré de la part de Grégorius qui semblait tout savoir. Elle ne souffrait que d'une chose, une grande solitude, ne voyant personne, à part parfois une femme qui rendait visite à Grégorius. C'était Dame Jessica. Puis vint le temps de servir à nouveau et c'est d'abord auprès de Béliabaste, un infant de Grégorius, qu'elle fit ses premières expériences personnelles. Béliabaste, bien que jeune vampire, semblait sûr de lui. Il décida très vite de quitter son sire et partir vers la Cappadoce, à la recherche de secrets, de savoir. Sybille l'accompagna dans ses nombreux voyages, aussi bien en terre sainte, sur les champs de bataille qu'en Egypte, au fond de nombreuses tombes, défiant souvent les interdits. Revenant après la Troisième Croisade sur ses terres natales du Languedoc, Béliabaste qui avait un pied-à-terre près de Tolosa, commença une longue réflexion sur l'avenir de son clan. Sybille eut alors un peu plus de liberté. Elle commença à rendre visite assez souvent à Dame Jessica. Si bien qu'à la fin, elle finit par ne pas pouvoir refuser l'offre de cette dernière de se mettre à son service.

**Disciplines** : Deimos 4, Mortis 3, Puissance 2

**Historiques** : Mentor (4) : Dame Jessica

**Voie** : Via Ossium 7



### Talbat

**Clan / Gén** : Malkavian 7<sup>ème</sup>

**Sire** : Malkavian romain (Taurus ?)

**Nature / Attitude** : Allègre / Bouffon

**Etreinte / Age apparent** : ca 400 CE / 50

**Refuge / Domaine** : Caravane itinérante

**Concept** : Artiste

**Secrets** : Connaît les desseins d'Anatep et de l'Hérésie Caïnite en général

**Buts** : Ouvrir les yeux aux gens en leur montrant la voie mais en leur laissant le choix

**Destin** : Finira Autarkis, incontrôlé mais respecté

**Citation** : « On m'a volé ! Je vous le jure ! Je suis mort, je suis assassiné, je suis fini ! »

**Description** : Talbat vient d'Italie. Il est né dans l'agitation de la chute de Rome et de l'Empire Romain. Sa folie lui vient peut-être de là. Il ne supporte pas le calme. Il a dû pour cela choisir une vie itinérante, laissant derrière lui les lieux dont l'absence de tumulte le chassait. Quittant ou fuyant l'Italie, il est venue en Provence, dans la ville sans Prince de Massilia. Là, il croisa Anatep à ses débuts, initiant des cultes de la Madeleine Noire. Talbat demeura longtemps observateur de ces pratiques, témoin impuissant de l'expansion de l'Hérésie Caïnite, ne se sentant pas l'âme d'un redresseur de torts. Il développa une autre forme de communication, celle du spectacle. Son côté théâtral l'a donc poussé à devenir artiste ambulant, bateleur et visionnaire, baladant ses roulottes et ses saltimbanques – clowns avant l'heure, acrobates, jongleurs et cracheurs de feu – sur les chemins du Languedoc, apportant dans les villes et les villages qu'il traverse un peu de magie et... quelques émotions fortes. C'est en effet un beau parleur, mais, surtout, un maître dans l'art du scandale et de l'agitation des foules – du moins Caïnites, redouté en tous cas par la plupart d'entre eux. Talbat utilise cette réputation de fauteur de troubles pour pousser les gens à ouvrir les yeux et faire avancer les choses. Il sert également d'espion et d'informateur au Prince de Toulouse, quand ça lui chante.

**Disciplines** : Auspex 4, Aliénation 6, Dissimulation 4, Domination 3, Force d'âme 2, Serpentis 2

**Historiques** : Contacts (2) : gens du peuple, artisans, Ressources (3) : possède un cirque, Serviteurs (5) : **Matai** (homme de force, dresseur d'ours), **Idacio** et **Anxel** (les frères acrobates), **Usamah** (charmeur de serpent), **Farkas** (cracheur de flammes, homme loup)

**Voie** : Via Humanitatis 6, Chemin du Mouvement

### Thosa

**Clan / Gén** : Cappadocien 7<sup>ème</sup>

**Sire** : Béliabaste

**Nature / Attitude** : Solitaire / Solitaire

**Etreinte / Age apparent** : 1163 CE / 40

**Refuge / Domaine** : Abbaye du Caillou, au sud de Pamiers

**Concept** : Erudit

**Secrets** : Son savoir, il lit l'énochéen

**Buts** : Etudier en paix

**Destin** : Pourrait rejoindre l'Hérésie Caïnite comme Eschatologiste

**Citation** : « Non je ne sais rien. Non je ne peux vous offrir l'hospitalité ce jour. Et oui, j'apprécieraient que vous partiez. »





**Description :** C'est peut-être ses connaissances linguistiques et son érudition qui ont poussé Béliaste à s'intéresser à cet insignifiant moine déjà d'un certain âge. Dépendant de l'abbaye de Maguelonne, Thosa travaillait sur des textes étranges, écrits dans une langue inconnue. Ses allées et venues à la bibliothèque de l'université de Montpellier avait attiré l'attention de Béliaste qui lui-même tentait de traduire quelques écrits dans la même langue : de l'énochéen. Béliaste finit par lui demander de l'aide sur ses propres textes. Thosa qui, bien que ne comprenant pas forcément ce qu'il traduisait, semblait plus à l'aise que notre Cappadocien. Ravi, Béliaste le prit sous sa protection, insistant sur le fait qu'il perdait son temps dans son abbaye, que ses futurs voyages pourraient être passionnants en sa compagnie. Mais Thosa semblait ne pas être très intéressé, déjà fatigué par les années d'études. Béliaste était cependant très instructif, une source de savoir assez vaste, mais il manquait de bases pour digérer ses connaissances. Ils trouvèrent un arrangement, s'aidant mutuellement jusqu'à la nuit où Thosa comprit la nature de son interlocuteur. Il n'était pas effrayé, mais il désirait fortement cette éternité si propice à l'étude et fit du chantage à Béliaste. Ce dernier accepta pour continuer de bénéficier des lumières du moine. Thosa est maintenant à la tête d'une petite abbaye au sud de Pamiers, quasi coupé du monde, ne recevant des visiteurs que sous la contrainte. Il consacre ses nuits à l'étude et continue de recevoir son sire qui l'a mis au courant de sa vision d'extinction du clan. Ce dernier se fera de plus en plus pressant à son égard pour rejoindre l'Hérésie Caïnite qu'il pense être une porte de secours. Mais Thosa est bien là où il est.

**Disciplines :** Auspex 5, Force d'âme 4, Mortis 3, Domination 4, Animalisme 2, Puissance 2

**Historiques :** Troupeau (3) : moines, Serviteurs (2) : Rosa (guérisseuse), Guis (Moine)

**Voie :** Via Humanitatis 5, Chemin de la Communauté



**Tiamate (la jeune)**

**Clan / Cén :** Toréador 9<sup>ème</sup>

**Sire :** Félipe

**Nature / Attitude :** Solitaire / Pénitent

**Etreinte / Age apparent :** 1191 CE / 24

**Refuge / Domaine :** Q. St Sermin – Hôtel des Arts à Barcelona

**Concept :** Clergé (nonne)

**Secrets :** Discerne le malheur

**Buts :** Comprendre les messages de l'autre monde, les signes de la destinée

**Destin :** Quittera Tolosa pendant les croisades Albigeoises pour l'Espagne et le Nouveau Monde

**Citation :** « Ma tristesse n'est que passagère, mais il faut bien verser une larme pour ceux qui n'en verseront jamais. »

**Description :** C'est parce qu'elle portait ce nom que Félipe, obsédé par les murmures du fantôme de Tiamate l'ancienne, s'est pris d'une étrange passion pour cette jeune nonne au regard mélancolique. La raison de cette tristesse, c'est que Tiamate est sujette à des prémonitions annonçant le malheur à venir ou la mort de quelqu'un. Ces visions sont bien sûr floues et incontrôlées (comme Auspex parfois). Ces étranges facultés ont grandement intéressé Dame Jessica, qui a tenté de se rapprocher d'elle, mais l'aspect froid et morbide de la Dame rend difficile leur relation. Tiamate a aussi

une mission d'ambassade, comme tous ceux de la lignée de Julia et s'en acquitte sur les terres au sud des Pyrénées : Cours de Barcelona, de Jaca, Pampeluna et Madrid. Baignée dans cette culture ibérique, elle a su apprendre quelques secrets de bonnes femmes et autres rebouteux. Elle possède même les quelques rudiments de savoir pour fabriquer potions et talismans, ainsi qu'un excellent talent de diseuse de bonne aventure.

**Disciplines :** Auspex 3, Célérité 1, Présence 2

**Historiques :** Statut (I) : jeune ambassadrice toulousaine pour l'Espagne et Barcelona, Serviteurs (I) : Lugo de Pampeluna, Contacts (2) : troubadours, nonnes

Atouts et handicaps : médium (2), oracle (3)

**Voie :** Via Caeli 7, Chemin du Pénitent





# ANNEXES ET INDEX

## Références et sources

### Bibliographie

- ROQUEBERT M. *L'épopée cathare*. Editions Privat, 1994  
BAUDIS D. *Raimond « le Cathare »*. Editions Michel Lafont, 1996  
JEAN S. *Templiers des pays d'Oc et du Roussillon*. Editions Loubatières, 1998  
BRENON A. *Le DICO des cathares*. Les dicos essentiels Milan, 2000  
TOUATI F. *Vocabulaire historique du Moyen Âge (Occident, Byzance, Islam)*. La boutique de l'histoire éditions, 1997  
GERARD P. *Toulouse au XIIe siècle*. Association Les amis des archives de la Haute-Garonne  
MERIENNE P. *Atlas mondial du Moyen Âge*. Editions Ouest-France, 2001  
DEMURGER A. *Brève histoire des Ordres religieux militaires Hospitaliers, Templiers, Teutoniques...* Les éditions Fragile, 1997  
RILEY-SMITH J. *Atlas des croisades*. Editions Autrement, 1998  
MACE L. *Les comtes de Toulouse et leur entourage*. Editions Privat, 2002  
ROUX J. et BRENON A. *Les cathares*. Editions MSM, 2001  
BERLIOZ J. *Le Pays cathare*. Editions du Seuil, 2000  
RIVALS C., CAMBOUILIVES R., ANGELY G. *Toulouse d'après les plans anciens*. Editions Jeanne Lafitte, 1988



### Sites Internet

- Site majeur sur les cathares :  
<http://www.cathares.org>  
Dictionnaire SABAUD de langue occitane :  
[http://www.mnet.fr/sabaud/fr\\_index.html](http://www.mnet.fr/sabaud/fr_index.html)  
Vie et œuvre du troubadour Peire Cardenal :  
<http://cardenal.free.fr>  
Toulouse romaine « Palladia Tolosa » :  
<http://membres.lycos.fr/palladienne>  
Site de la marie de Toulouse sur les Jacobins :  
<http://www.jacobins.mairie-toulouse.fr>  
Les carillons de Toulouse :  
<http://neep.free.fr/carillons.html>  
La Société archéologique du Midi de la France (SAMF) :  
<http://www.societes-savantes-toulouse.asso.fr/samf>





## Lexique

### Lexique général

*AD/CE* : Anno Domini / Common Era  
*aetas, aetatis* (latin) : âge  
*Audiartz* : surnom donné Raimon de Miraval à Raimond VI et réciproquement  
*alleu* : bien détenu par un propriétaire  
*ban* : pouvoir de commander et de punir  
*banale* : exercice du droit de ban d'un seigneur  
*Bon òmes* (occitan) : Bon Homme  
*BC/BCE* : Before Christ / Before Common Era  
*ca., circa* : environ (pour une date)  
*cadelon* (occitan) : jeune enfant qui tête encore sa mère  
*compater* (latin) : parrain  
*casale* : tenure (exploitation) avec habitation dont un tenancier tire profit contre redevance au propriétaire foncier  
*castrum* : habitat fortifié  
*chanoine* : ecclésiastique officiant au choeur d'une cathédrale  
*coms* (occitan) : comte  
*Edat Mejana* (occitan) : Moyen Âge  
*Edat Tenebror* (occitan) : Âge des Ténèbres  
*estafier* (occitan) : escroc, luron, drôle, mauvais sujet  
*liber* (latin), *libre* (occitan) : livre  
*lieue* : 3 milles, 4,8 km  
*Massalia* (grec), *Massilia* (greco-romain), *Marselha* (provençal) : Marseille  
*noit, nuech* (occitan) : nuit  
*ost* : expédition militaire  
*palladienne* : surnom donné à Toulouse par le poète Martial, beauté comparable à Pallas, autre nom d'Athéna; (hors sujet : qui se rapporte au style de l'architecte italien Palladio du 16<sup>ème</sup> siècle)  
*recluse* : lieu d'enfermement (à vie) attenant à une léproserie, un hôpital ou un monastère  
*rosa, roza* (latin, occitan) : rose  
*salvetat* : sauveté, havre pour les pèlerins  
*simonie* : trafic de charges ecclésiastiques ou de biens spirituels  
*sorn, sornut* (occitan) : sombre, obscur, ténébreux  
*stade* (distance) : 157,5 m.  
*tenebror* : (occitan) ténèbres  
*Tolosa, Tholosa, Tolosa, Palladia Tolosana, Tolose, Tholose* : Toulouse  
*viguier* : du latin vicarius « vicaire », équivalent de prévôt dans le sud  
*viguerie* : prévôté

### Genres poétiques

*alba* : le gouteur informe les amants que le jour se lève, qu'il est temps pour eux de se séparer.  
*canso* : genre le plus fréquent; chanson d'amour, le troubador y exprime ses joies et ses peines.  
*partiment* : une question y est posée sous forme de dilemme.  
*pastorèla* : le seigneur parle d'amour à la bergère, il n'a pas toujours le dernier mot.  
*planb* : complainte, déploration sur la mort d'un personnage.  
*sirventés* : pamphlet qui soutient les intérêts d'un seigneur, d'une cause.  
*tenso* : dialogue entre deux personnages défendant des points de vue contraires.

### Vocabulaire troubadour

*còbla* : couplet, strophe.  
*cortés* : courtois  
*dòmna* : la dame célébrée et aimée par un troubador.  
*fin'amor* : amour courtois  
*joglar* : jongleur  
*onor* : honneur ; onors : biens, fortune.  
*paratge* : haute extraction, noblesse.  
*prètz* : prix, mérite, gloire.  
*senhal* : forme poétique désignant la dòmna ou un seigneur.  
*trobador* : du latin tropatore, faiseur de tropes.  
*trobar* : l'art de composer texte et musique.  
*tropes* : strophes en latin ou en occitan, que les moines inventaient comme aide-mémoire dans les vocalises.  
*vida* : biographie d'un troubador.



### Termes religieux

*abbatiale* : église principale d'une abbaye.  
*abbaye* : constructions formant un monastère.  
*abside* : terminaison arrondie de la nef principale.  
*ascèse* : exercice de la volonté pour combattre en soi toute tendance à la satisfaction et aux plaisirs.  
*autel* : table d'un bloc, en pierre naturelle, sur laquelle se déroulent les actes de l'office religieux.  
*bas-côté* : nef latérale d'une église.  
*basilique* : église honorée par un pape.  
*cathédrale* : église principale d'un diocèse, siège d'un évêché.  
*chapiteau* : pierre portant des moulures et des ornements, couronnant le fût d'une colonne ou d'un pilier.  
*choeur* : partie de l'église réservée au clergé, meublée de stalles.  
*crypte* : chapelle souterraine sous une église où était déposé le corps de religieux ou de régnants.  
*fût* : partie principale de la colonne entre la base et le chapiteau.  
*monastère* : ensemble de bâtiments où vivent les communautés de moines.  
*moulures* : ornements en longueur paraissant "moulés" les uns sur les autres.  
*narthex* : galerie à l'entrée d'une église.  
*nef* : partie avant d'une église comprise entre la façade principale et le sanctuaire.  
*oratoire* : petite chapelle élevée sur le lieu d'un événement.  
*outrépassé* : arc en fer à cheval caractéristique de l'art arabe.  
*porche* : construction élevée devant le portail des églises.  
*sanctuaire* : partie de l'église située autour de l'autel principal.  
*stalle* : siège du choeur réservé aux membres du clergé.  
*transept* : nef transversale coupant la nef principale.  
*travée* : voûte s'étendant entre deux points d'appui.  
*tribune* : galerie haute courant au-dessus des bas-côtés.  
*vaisseau* : nef d'église.





## Chronologies

### Les régnants Wisigoths

409-415 : **Ataulphe**, roi des Wisigoths, marié à la soeur d'Alaric, il la répudie en 414 pour épouser Placidie, fille de l'empereur de Rome Honorius; se fixe à St Gilles où il construit le Palais des Goths; assassiné en 415 par Obi sur ordre de Sigéric.

415 : **Sigéric**, roi des Wisigoths, massacré sept jours après son couronnement.

415-419 : **Wallia**, roi des Wisigoths, beau-père d'Ataulphe, fait de Toulouse sa capitale, empoisonné en 419.

419-453 : **Théodoric**, roi des Wisigoths et de Toulouse, fils de Wallia, épouse la soeur d'Ataulphe, meurt à Orléans contre les hordes d'Attila.

453 : **Thorismond**, roi des Wisigoths, fils de Théodoric, assassiné par son frère Théodoric II.

453-466 : **Théodoric II**, roi des Wisigoths, protecteur des sciences et des beaux-arts, ne persécute pas les évêques catholiques; marié à Ranachilde surnommée la reine Pédauque; assassiné par son frère Euric en 466.

466-484 : **Euric**, roi des Wisigoths, rédige le code Wisigoth, meurt à Arles.

484-508 : **Alaric II**, roi des Wisigoths, fils d'Euric, épouse Théodégothe, fille de Théodoric, roi des Ostrogoths; arien, condamne tous les prélats catholiques à l'exil, ajoute un recueil au Code Théodosien promulgué en Occident sous Valentinien III connu sous le nom de Bréviaire.

### Au temps des rois Francs

Clovis inclut Toulouse dans le royaume des Francs. A sa mort en 511, elle échoit en partage aux rois d'Austrasie et fait partie du duché d'Aquitaine.

571-574 : **Launebolde**, duc de Toulouse, envoyé par Chilpéric, roi de Soissons, marié à Frédégonde.

574-588 : **Didier**, duc d'Aquitaine, envoyé par Chilpéric; les enfants qu'il eut de Tétradie, qu'il avait enlevée à Eulalius, puissant seigneur d'Auvergne, furent déclarés illégitimes; meurt au combat en 588.

588-589 : **Astrovalde**, duc de Toulouse, meurt au combat.

589-592 : **Sérénius**, duc d'Aquitaine et de Toulouse, destitué à la mort de Gontran.

593-595 : **Childebert**, duc de Toulouse.

595-613 : **Thierry II**, duc de Toulouse, fils de Childebert.

613 : **Sigebert**, duc de Toulouse, fils de Thierry II, assassiné par Clotaire I.

613 : **Clotaire I**, duc de Toulouse, meurt en 623.

613-630 : **Dagobert I**, duc de Toulouse, abandonne toutes les provinces situées entre les Pyrénées et la Garonne à son frère, Aribert, en 630; meurt en 638.

630 : **Aribert**, roi de Toulouse, frère de Dagobert; meurt à 25 ans en 630, au château de Blaye.

630 : **Chilpéric**, roi de Toulouse, fils d'Aribert et de Gisèle.

630-631 : **Baronte**, duc d'Aquitaine, nommé par Dagobert,

transporte les reliques de St-Sernin à l'abbaye de St-Denis; seront ensuite rendues à Toulouse; relevé de ses fonctions en 631.

631-636 : **Abundantius**, duc d'Aquitaine, nommé par Dagobert; ce dernier rend, à Bogis et Bertrand, frères de Chilpéric, le royaume d'Aquitaine en 636.

636-688 : **Bertrand et Bogis**, roi d'Aquitaine, fils d'Aribert et de Gisèle.

688-735 : **Eudes**, roi d'Aquitaine, fils de Bogis, inflige une dure défaite aux Arabes en 721 alors qu'ils assiègent Toulouse.

735-745 : **Hunold**, roi de Toulouse, fils de Eudes, abdique en 745 et entre au monastère de l'île de Rhé où reposent les cendres de son père Eudes.

745-768 : **Welfre**, roi de Toulouse, fils d'Hunold, assassiné par ses serviteurs en 768, sa tête étant "mise à prix" par Pépin le Bref

763-768 : **Pépin le Bref**, roi de France (751).

768-814 : **Charlemagne**, roi de France, fils de Pépin le Bref.

778 : **Louis le Pieux**, roi d'Aquitaine, déclaré roi d'Aquitaine à sa naissance, en 778 par son père Charlemagne.

778-790 : **Torson**, comte de Toulouse, nommé par Charlemagne en 778 pour gouverner pendant l'enfance de Louis; déposé en 790.

790-810 : **Guillaume dit au court nez**, comte de Toulouse, cousin de Charlemagne, fonde l'abbaye de St-Guilhem-du Désert où il passe les 6 dernières années de sa vie; meurt le 28 mai 816.

811 : **Raimond Raphinel**, comte de Toulouse, nommé par Charlemagne.

814-835 : **Bérenger dit le Sage**, duc de Toulouse, fils de Hugues, comte de Tours; nommé par Charlemagne.

835-849 : **Warin**, duc de Toulouse, nommé par Louis le Pieux.

### La dynastie des Raimond

849-852 : **Frédélon**, fils de Fulcoad, puissant seigneur de Louis le pieux, nommé par l'empereur Charles le Chauve.

852-866 : **Raimond**, frère de Frédélon.

866-875 : **Bernard II**, fils de Raimond.

875-919 : **Eudes (ou Odon)**, frère de Bernard II.

919-923 : **Raimond II**, fils d'Eudes.

924-977 : **Raimond III dit "Pons"**, fils de Raimond II, enseveli dans l'abbaye de St-Pons-de-Thomières qu'il fonda en 971.

973-999 : **Pons II**, fils de Raimond III.

999-1037 : **Guilhem III dit "Taillefer"**, frère de Pons II.

1037-1061 : **Pons III**, fils de Guilhem III.

1061-1088 : **Guillaume IV**, fils de Pons III.

1088-1096 : **Raimond IV dit "de St-Gilles"**, frère de Guillaume IV.

1096-1109 : **Bertrand**, fils de Raimond IV, décès en avril 1112

1112-1148 : **Alphonse-Jourdain (Alfons)**, fils de Raymond IV et Elvire de Castille, assassiné en avril 1148, à Césarée.

1148-1194 : **Raimond V**, fils d'Alphonse-Jourdain, épousa Constance, soeur du roi de France Louis VII.

1194-1222 : **Raimond VI dit "le Vieux"**, fils de Raimond V et de Constance.





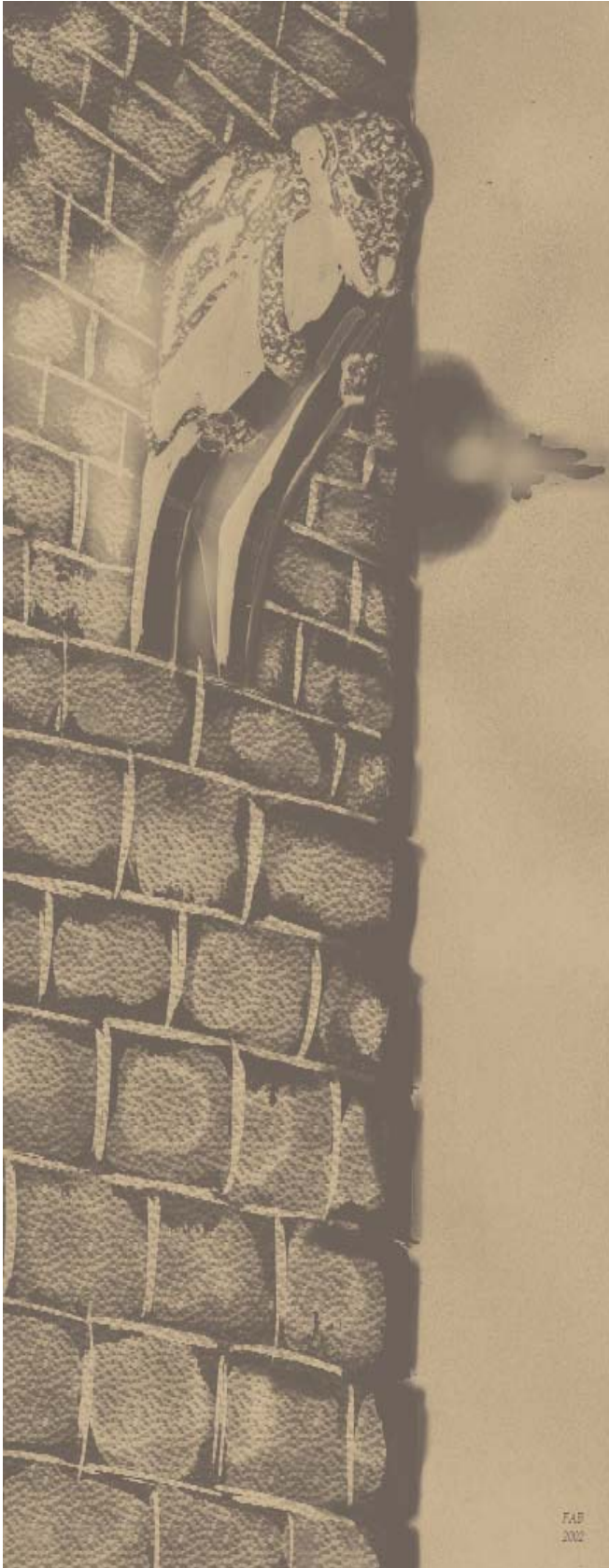


1222-1249 : **Raimond VII dit "le Jeune"**, fils de Raimond VI et Jeanne d'Angleterre.

1249-1271 : **Jeanne de Toulouse**, fille de Raimond VII, épouse Alphonse de Poitiers, frère de Louis IX.

Alphonse décède à Savonne (Italie) le 21 août 1271 et Jeanne, cinq jours plus tard (tous deux sans doute empoisonnés).

Toulouse passe à la couronne de France.



FAB  
2002

### *Les évêques Toulousains*

Mi-III<sup>e</sup> : **Saturnin (saint)**, martyr en 257.

Début IV<sup>e</sup> : **Mamertin**, présent au concile d'Arles en 314.

350-358 : **Rhodanien (Rhodane)**, s'oppose à l'arianisme, exilé en 356 en Phrygie par Constantin au concile de Béziers.

358-360 : **Hilaire**, retrouve la tombe de Saturnin.

360-400 : **Silve (saint)**

405-411 : **Exupère (saint)**, ami de saint Jérôme, chasse en 405 l'hérétique Vigilantius, protège Toulouse des Vandales.

ca. 506 : **Héraclien (Héraclius)**

511-560 : **Germierus, Germier (saint)**, né en 480, contemporain de Clovis I<sup>er</sup>, fonde la première Dalbade, vers 541.

ca. 585 : **Magnulfe**, exilé en 585 par le soi-disant fils du roi des Francs Gondevald (584-585).

614-626 : **Wilegisile**

657/678 : **Érembert (saint)**, moine de Fontenelle, y retourne mourir.

692/695 : **Germier**, fonde Muret (692) et l'église St Rémézy (693).

785/788 : **Éric (Arricius)**

798-820 : **Mancion**

843/844 : **Samuel**

857-860 : **Salomon**

861-863 : **Helisachar**

883-892 : **Bernard**

903-925 : **Armandus**

926-972 : **Hugues**

974-986 : **Isle (Isolus)**

987-1010 : **Raymond**

1010-1018 : **Hugues**

1018-1031 : **Pierre Roger**

1035-1040 : **Bernard**

1041-1044 : **Hugues II**

1045-1059 : **Arnaud**

1059-1071 : **Durand de Bredons**, abbé de Moissac en 1052.

1071-1105 : **Isarn (de Lavaur)**, reconstruit la cathédrale St-Etienne.

1105-1139 : **Amiel Raymond (du Puy)**

1140-1163 : **Raymond de Lautrec**

1163-1164 : **Bernard Bonhomme**

1164-1170 : **Géraud de La Barthe**

1173-1175 : **Hugues III (d'Avignonet)**

1176-1179 : **Bertrand (de Villemur)**

1179-1200 : **Fulcrand**

1202-1205 : **Raymond de Rabastens**

1206-1231 : **Foulques de Marseille**





## INDEX

### A

Albigeoise, croisade: 18, 19  
Albigeoises, croisades: 17, 21, 39, 42, 48, 50, 53, 67  
Alphonse-Jourdain: 7, 13, 15, 20  
Ambassadeur: 31, 32, 37, 39, 40, 43, 48, 51, 54, 62  
Arnaud Amaury: 17, 18, 19  
Assamite: 37, 44, 47, 56, 59, 62, 64  
Assamites: 30, 39

### B

Baali: 44, 46, 47, 49, 50, 56, 57, 59, 64  
Bazacle: 11, 15, 19, 20, 23, 24  
Brujah: 52, 57, 61, 64

### C

Capitoulat: 19, 20, 21, 22, 23  
capitouls: 13, 14, 15, 16, 19, 21, 23  
Cappadocien: 50, 51, 58, 66  
cathare, baptême: 15  
cathare, Concile: 15, 17  
cathare, évêque: 6  
cathare, l'Eglise: 15, 16, 20  
cathares: 9, 15, 16, 17, 18, 23  
cathédrale: 14, 15, 19, 24  
château Narbonnais: 5, 19, 21, 23, 24  
coadjuteurs: 16  
Conseiller: 32  
Consolamentum: 14, 15  
coteries: 36  
Cuisines, Domaine des: 23  
Curie écarlate: 40

### D

Daurade: 10, 15, 19, 20, 21, 23, 24  
Domaine: 31, 32, 36, 37, 38

### E

Elysium: 32, 33, 34, 35, 36  
eschatologistes: 40  
évêque de Toulouse: 17, 18, 22  
Exupère: 11, 12, 19, 20, 22

### F

fils majeur: 16, 17, 18  
fils mineur: 16, 17

### G

Gangrel: 46, 47, 51, 56, 58, 63

### H

hérésie: 6, 9, 14, 15, 17, 18  
Hérésie Caïnite: 36, 37, 38, 39, 40

### I

Innocent III: 14, 16, 17, 18, 19

### L

Lamia: 46, 58, 66  
Languedoc: 5, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 23  
Lasombra: 46, 54, 58, 59, 61, 62, 64  
légats: 14, 17, 18

### M

Malkavian: 47, 60, 62, 63, 65, 66  
Montfort, Amaury de: 18, 19  
Montfort, Simon de: 17, 18, 19  
Montségur: 17, 18, 20  
moulins: 20, 21, 22, 23, 24

### N

Nosfératu: 46, 47, 48, 55, 58, 64, 65

### P

palladienne: 11, 30, 31, 32, 36  
Politique: 30, 31, 32, 35, 39  
Prévôt: 31, 32, 34, 36  
Prince: 30, 31, 32, 33, 35, 36, 38, 39, 40

### R

Raimond IV: 9, 13, 14, 22  
Raimond V: 7, 13, 14, 15, 16, 23  
Raimond VI: 6, 7, 9, 10, 13, 16, 17, 18, 19  
Raimond VII: 13, 18, 20  
Ravnos: 45, 49, 63

### S

Salubri: 42, 45, 47, 62, 65  
Sénéchal: 31, 32, 38  
Sethite: 45, 47, 48, 55  
St Cyprien: 19, 20, 21, 23  
St Etienne: 17, 19, 20, 24  
St Sernin: 10, 11, 19, 22, 23, 24  
Statuts: 32

### T

Taur: 12, 22, 23, 24  
Tholosa: 10, 11, 12  
Tolosana, Civitas: 10, 12  
Toréador: 43, 48, 49, 52, 53, 54, 55, 59, 60, 67  
Toulouse, comte de: 8, 10, 13, 14, 15, 16, 18  
Traditions: 31  
Tremere: 41, 45, 47, 50, 51, 56, 57, 63, 65  
Trencavel: 6, 8, 10, 13, 15, 16, 17  
Tzimisce: 41, 42, 43, 45, 52, 61, 65

### V

Ventrué: 42, 46, 50, 53, 58, 62  
Via Tolosana: 9, 10, 13, 18  
Vierge Noire: 40



### **Index PNJs**

<i>Albion de Sagenote</i> .....	48
<i>Anatep</i> .....	48
<i>Angélus</i> .....	48
<i>Antall</i> .....	49
<i>Arturo di Salerno</i> .....	49
<i>Béatrix</i> .....	50
<i>Bélibaste</i> .....	50
<i>Cassandra de Nevers</i> .....	50
<i>Célène, l'illuminée</i> .....	51
<i>Cynthia</i> .....	51
<i>Dame Diana</i> .....	52
<i>Dussan</i> .....	52
<i>Esteban Cortez</i> .....	52
<i>Estelle de St Félix</i> .....	53
<i>Etienne de Toulouse</i> .....	53
<i>Félice de Béranger</i> .....	54
<i>Félope</i> .....	54
<i>Fra Juliano</i> .....	54
<i>Gaétan</i> .....	55
<i>Dame Geneviève Orseau</i> .....	55
<i>Gerardus / Gberard</i> .....	55
<i>Gerbhart</i> .....	56
<i>Guy d'Orléans</i> .....	56
<i>Hamal Al Mumit</i> .....	56
<i>Heinrich, régent de Lavaur</i> .....	57
<i>Iobannis</i> .....	57
<i>Père Jacques</i> .....	58
<i>Dame Jessica</i> .....	58
<i>Jehan</i> .....	58
<i>Julia</i> .....	59
<i>Kieriann</i> .....	59
<i>Léonardo di Vendi</i> .....	59
<i>Louise</i> .....	60
<i>Maria la chatte</i> .....	60
<i>Martin</i> .....	61
<i>Nicétas</i> .....	61
<i>Octavius</i> .....	61
<i>Abbé Petrus</i> .....	62
<i>Psyché (Marion)</i> .....	62
<i>Rachelle</i> .....	62
<i>Richard Kurt, Maître Tempus</i> .....	63
<i>Rodriguez</i> .....	63
<i>Roger</i> .....	63
<i>Roland / Rotlans</i> .....	64
<i>Sacchiel</i> .....	64
<i>Sarab</i> .....	65
<i>Scythale, danseur aux Mille Visages</i> .....	65
<i>Siméon</i> .....	65
<i>Sybille</i> .....	66
<i>Talbat</i> .....	66
<i>Thosa</i> .....	66
<i>Tiamate (la jeune)</i> .....	67

